4
Kentusipq's
I hate being wed in a fantasy world!

Je déteste être marié dans un monde imaginaire ! – Tome 4

Prologue

Où êtes-vous ?

Je m'appelle Katsuragi Kenta, et je me cache actuellement dans un buisson. Grâce à mes talents de camouflage, j'étais maintenant difficile à distinguer des feuilles des plantes environnantes, et même mon équipement, comme mon armure en peau rouge et mon arc, avait changé de couleur pour correspondre à cela. De plus, j'utilisais une autre compétence, ce qui rendait ma détection encore plus difficile.

Mais ceux que je cherchais étaient aussi bons pour se cacher. Je ne pouvais en détecter que deux, grâce à mes sens améliorés. Les quatre autres n'étaient pas visibles pour le moment.

Donc, je n'avais pas d'autre choix que de le faire, n'est-ce pas ?
« Cherche ! Cherche ! » Agissant rapidement, j'avais sorti deux flèches de mon carquois de hanche et je les avais tirées sur les deux cibles. Ma compétence modifia légèrement leur trajectoire pour que je puisse mettre l'accent sur la vitesse plutôt que sur la précision.

Oups !

D'un simple saut en avant, j'avais évité deux flèches, qui me visaient. Alors, vous voilà. « Cherche ! Cherche ! » Le mauvais point avec un carquois, c'est qu'il fallait faire attention à ses mouvements, à moins de vouloir que toutes ses flèches tombent, alors je ne pourrais rien faire de trop téméraire, sans d'abord le fermer.

Je m'étais mis à l'abri derrière un arbre et j'avais placé une autre flèche sur mon arc. C'était un arc court, un nouveau que j'avais eu. Il était adapté à mon style de tir, en utilisant la main droite pour tenir la corde de l'arc et la main gauche pour le tenir. C'était une arme de haute qualité, et peut-être que seules les armes magiques pouvaient l'éclipser en termes de forme et précision.

Les quatre ennemis que j'avais encore face à moi étaient toujours en jeu, mais je les avais blessés. Même avec ma compétence de Cherche, qui agissait comme un missile à tête chercheuse, ils pouvaient esquiver s'ils étaient assez rapides. J'avais alors à nouveau utilisé ma compétence pour me fondre avec mon entourage et grimper avec agilité à l'arbre. J'avais reçu une formation pour être capable de faire ça.

Quatre adversaires me cherchaient en ce moment, chacun d'entre eux était un alfr. Ils connaissent les bois beaucoup mieux que moi, mais je pouvais utiliser mes pouvoirs en tant que héros. J'avais alors pris trois flèches de plus, je les avais mises toutes les quatre sur mon arc. « Tir Quadruple ! » Il y en avait une pour chacun d'eux.

Bien sûr, ils avaient réagi à ma voix, mais une flèche pouvait être rapide, et j'avais un bon angle, donc un seul adversaire avait pu esquiver mon tir.

J'avais déjà vaincu les autres, alors ils étaient allongés sur le sol, sans bouger un muscle.

L'un de mes derniers adversaires avait tiré sur moi en réponse, alors que je m'étais laissé tomber depuis mon arbre et que je m'étais préparé à la douleur. Mais alors que je tombais. « Enchevêtrement ! » Les branches, l'herbe et les racines avaient poussé, retenant l'alfr. Puis j'avais touché le sol.

J'avais vraiment eu mal, et je pouvais sentir l'impact sur tout mon corps, même si j'avais essayé d'amortir ma chute avec mes jambes.

Heureusement que j'étais un héros, sinon cela m'aurait sûrement cassé les jambes. Les héros étaient au moins très solides.

J'avais alors tiré une autre flèche et j'avais touché l'Alfr en plein dans la figure, alors qu'il essayait de se libérer. Encore un de moins.

Il en restait deux. Je ne pouvais en détecter qu'un seul avec mes compétences Concentration, en entendant quelques petits sons dans les bruits de fond…

J'avais alors levé les yeux et j'avais vu qu'un alfr se balançait vers le bas, à l'aide d'une vigne, et il dégaina alors deux massues courtes de sa ceinture, pendant qu'il se lâcha pour franchir le reste du chemin.

Il était temps d'utiliser mon bâton de combat et d'attaquer. Gauche, droite, gauche, gauche, gauche, haut. Il était facile de déclencher une rafale de coups avec une telle arme lorsque vous utilisez vos deux mains. Pourquoi si peu de jeux abordent-ils cette question ?

Dans la plupart des jeux, les bâtons étaient des armes lentes, qui avaient une portée supérieure, mais si vous les regardiez bien, vous aviez deux extrémités, qui pouvaient être bougées beaucoup plus rapidement que deux armes individuelles.

Incapable de bloquer mon assaut, l'alfr s'effondra au sol.

Clap, Clap « Pas mal. »

Je m'étais retourné. « Oro'hekk. »

Le chef des gardes alfar avait un bâton qu'il tenait comme une épée. « En si peu de temps. C'est effrayant de voir comment les héros peuvent progresser aussi vite. »

« N'en fais pas trop, vieil homme. Tu es toujours blessé, donc tu n'es pas de taille face à moi, » déclarai-je.

« Vieil homme ? Je suis une fille, tu sais, » répliqua l'autre.

« … Haha !? » *Est-ce que je me suis trompé tout le temps !?*

« Jinx! » Mais ce n'était qu'une tactique ! Dès que j'avais été déconcerté, Oro'hekk s'était rapproché de moi et il m'avait frappé avec son bâton.

Mais c'était tout naturellement que j'avais été surpris ! Pour le dire franchement, les afars étaient difficiles à discerner en général et tellement différents des humains ! Il y avait de fortes chances que je me sois trompé de sexe !

Il m'avait piégé ! C'était l'heure de lui faire rembourser ça. « Tu aurais dû me tuer ! »

« Si je veux gagner, oui. Mais si je veux te tester, non, » déclara-t-il.

Oui, c'était un test. Nous utilisions des armes non létales, mes flèches avaient des pointes à coussin, et au lieu de ma lance, j'utilise un bâton.

Et si c'était un test : « Alors j'ai l'obligation de le battre ! »

—○●○—

« Aïe, es-tu fou !? Je souffre encore de mes blessures, salaud ! » Oro'hekk s'était plaint. Il avait utilisé tous les sales tours auxquels il pouvait penser (et j'en ai appris de nouveaux de cette façon), mais à la fin, je l'avais physiquement maîtrisé.

« C'est de ta faute si tu as participé à l'examen tout en récupérant, » répliquai-je.

Il y a vingt jours, soit deux semaines dans ce monde, le village alfr d'Aroahenn avait été attaqué par une armée de démons. Oro'hekk s'était battu contre l'ennemi le plus fort, un Oni rouge, mais il avait été blessé lors de la bataille. J'avais entendu dire qu'il avait couvert le corps de l'un de ses subordonnés, Jazzman, et qu'il s'était gravement blessé.

Eh bien, l'Oni avait aussi pu blesser Rine, donc sa force de combat était incontestable. Et il semblerait qu'il ait récupéré ses blessures petit à petit.

Je détestais vraiment la régénération chez les monstres. C'est toujours si long à vaincre, quand on en trouvait dans les jeux.

En réalité, ces monstres pouvaient être encore plus gênants, puisque vous vous épuisiez de plus en plus, tandis que l'ennemi conservait sa santé.

« Ah, mais Kenta-tan, tu as réussi le test, donc tout le monde : Rassemblement, » déclara Oro'hekk.

Les cinq autres alfar s'étaient rassemblés autour de nous, chacun d'eux me tapant les épaules. « Félicitations ! »

« Pourquoi m'as-tu tiré dessus ? »

« Beau travail ! »

« Sérieusement, tu aurais pu viser mon corps, comme pour les autres. »

« Mec, tu m'as tabassé. »

« Est-ce quelque chose que j'ai fait ? »

« Tu as été parfait ! »

« S'il te plaît, dis-le-moi ! »

Ils m'approuvaient. C'était un sentiment étrange puisque d'habitude les autres me regardaient et me disaient : « Hein, c'est Katsuragi. » En dehors des jeux, il y avait des individus qui me jugeaient sur mes compétences. Ah, c'est ce que c'était : quelqu'un me voyait, mais me jugeait uniquement sur mes compétences.

« Alors, amis, » Oro'hekk avait pris quelque chose dans une poche de ceinture. « Avec cela, Kenta-tan est maintenant Kenta'aihr et non seulement cela, mais il a aussi gagné le titre qu'il a déjà proclamé avoir : C'est un Ranger maintenant ! » ***Applaudissements***. Les autres m'acclamèrent et me sifflèrent. « Et maintenant qu'il est Ranger, il a aussi gagné la "Capuche". »

« … La "quoi" ? » demandai-je.

« La Capuche. C'est important, » ce qu'il avait sorti de là, c'était une capuche. Le genre qu'on pouvait porter au-dessus de ses vêtements. « Chaque Ranger, qui n'est pas un alfr, en a une. C'est comme un uniforme. Porte-le et sois-en fier. »

Avec hésitation, j'avais pris la capuche. C'était aussi rouge pourpre que ma nouvelle armure. « Es-tu sérieux ? »

« Oui, » répondit-il.

« Franchement, Kenta'aihr, ne connais-tu pas "La Capuche" ? C'est essentiel ! » déclara Oro'hekk.

« Il ne peut pas y avoir de Ranger humain sans "La Capuche", » déclara un autre.

« "La Capuche" te rend 20 % plus cool et te rend meilleur dans ce que tu fais, » déclara un autre.

« Si seulement j'avais la "Capuche" quand tu m'as frappé avec ta flèche

au visage, cela m’aurait totalement protégé. Même si je suis un alfr et que je n’ai pas besoin de “La Capuche” pour être un ranger, je t’envie vraiment ! »

« C’est un honneur. Ou bien veux-tu dire que tu méprises nos chères traditions alfar ? »

Cette capuche… Si je la portais, je serais comme le petit chaperon rouge.

Mais si tout le monde me regardait comme ça, comment puis-je refuser ? Lentement, j’avais mis La Capuche sur ma tête.

> La Capuche
>
> Description : Une capuche spécialement conçue pour Katsuragi Kenta par l’alfr d’Aroahenn. C’est un cadeau après avoir passé le test du Ranger et peut très bien cacher le visage du porteur, même s’il est sûr d’attirer l’attention.
>
> Statut : +10 en défense
>
> Valeur : 200 pièces d’or

« Kenta’aihr. S’il te plaît, tire plus sur “La Capuche”. La raison d’être de “La Capuche” est que personne ne peut voir, que tu n’es pas un alfr. Cela fait de toi une Ranger à parts égales pour nous. Il entraîne également ton sens spirituel nouvellement atteint, car cela limite tes autres sens, comme l’ouïe et la vue, de sorte que tu dois compter davantage sur eux pendant le combat, » expliqua Oro’hekk.

Il y avait donc un tel symbolisme, tout en m'aidant aussi à entraîner ma nouvelle capacité, la Magie Spirituelle. Je n'avais donc pas le choix.

J'avais tiré la capuche pour l'enfoncer encore plus sur ma tête.

…

…

« Pffffff… ! » Oro'hekk avait ri. « Il l'a vraiment fait ! »

Puis un autre à côté de lui avait dit. « On aurait aussi dû essayer un masque facial ! Il l'aurait aussi fait ! »

… d'une certaine façon, je le savais. « Ouf. » Au moins, c'était toujours inoffensif.

Ils auraient aussi pu mettre de la poudre à gratter dans la capuche. Ils le feraient à tous les coups s'ils y avaient pensé.

Dans ce cas, qui dois-je frapper ? Oro'hekk est toujours blessé. Peut-être tous les autres ? Ça a l'air d'être une bonne idée.

« Aïe ! »

« Ne fais pas ça… »

Oui, c'était ainsi, car je devais punir ces salauds pour s'être moqué de moi !

« Kenta'aihr, arrête ! »

« *Grognement* pourquoi encore mon visage… ? »

Ah, cette forme de gestion de l'agressivité est une merveille.

Après avoir frappé chacun d’eux une ou deux fois, nous étions revenus à la cérémonie. Oro’hekk continua. « Même s’il n’aime pas “La Capuche”, nous avons autre chose, en plus de ton nom et de la reconnaissance en tant que Ranger, un titre personnel. Désormais, tu seras connu sous le nom de Kenta’aihr, le Ranger Rouge, un héros de la justice ! »

Suis-je dans un super sentai-show ?

Ils avaient juste touché là où cela faisait mal, et même si c’était une coïncidence totale, je suppose que quelques coups de poing de plus ne feront pas de mal.

Du moins, pas pour moi.

Chapitre 1 : Classe supérieure !

Partie 1

Et bien, revenons un peu en arrière, d'une vingtaine de jours.

À ce moment-là, j'avais vu Ara-san, la jeune fille aux cheveux blancs, qui

me regardait avec émerveillement alors qu'elle était mal à l'aise. « Je suis mouillée. »

Non, pas à ce moment précis !

Et non pas le moment où Kyou-san s'était chargée — son visage était déformé par la colère — et m'avait crié dessus pour des raisons que je ne pouvais pas comprendre, car sa voix était trop aiguë.

Ou Rine, qui nous avait suivis peu après, mais c'était seulement pour poser quelques questions. Je ne savais même pas si elle était en colère, heureuse ou confuse.

Prenons le moment où nous nous étions tous calmés, et nous étions retournés à nos tâches respectives alors que nous nous occupions du village d'Aroahenn qui venait d'être attaqué. Nous étions retournés après ça chez Ara-san.

À ce moment-là, nous avions échangé toutes les informations que nous avions recueillies. En fin de compte, nous connaissions l'essentiel de ce qui s'était passé dans les coulisses. Une grande partie de l'information provenait de l'aîné, qui avait parlé aux personnes concernées, et aussi avec les personnes gravement blessées.

Pour résumer : Après que nous, Kyou-san, Rine et moi avions passé quelques jours à Aroahenn pour obtenir des informations sur les malédictions, les héros et une relique particulière, deux autres personnes étaient apparues à la limite de la forêt, nos anciens camarades de classe Yoshimura et Hoshibashi.

Nous avions maintenu les gardes alfar dans l'ignorance de leur identité, car nous pensions qu'ils nous visaient et surtout la princesse « kidnappée » de Feuerberg : Rine. Nous avions menti aux alfar et nous les avions laissés repousser ces deux-là plusieurs fois.

Puis le Jazzman de la garde alfr avait découvert que les intrus étaient en vérité des héros comme nous. Cela rendait notre ancienne déclaration douteuse. Pour prendre le dessus sur nous., il avait décidé d'amener Hoshibashi et Yoshimura au village pour qu'ils puissent parler aux anciens.

Il aurait dû appeler une escorte, mais il pensait que ce serait suffisant en comptant sur les alfar du village qui était avec lui.

Les autres héros avaient une carte qui les menait à la forêt d'Aroahenn. Depuis cette carte, une centaine de démons étaient apparus et c'était eux qui avaient attaqué le village. Même si la plupart d'entre eux étaient capables de se battre, il n'y avait qu'une vingtaine de vrais guerriers parmi l'ensemble de la colonie, et ils avaient donc été dominés en nombre.

Jazzman n'avait pas hésité et s'était battu contre le plus fort des démons invoqués, l'oni rouge. Il n'était pas de taille face à lui, alors Oro'hekk avait sauté dans la bataille, alors que notre groupe se battait encore contre quelques démons.

L'oni rouge avait également battu Oro'hekk, alors qu'il essayait de détourner une attaque de l'oni, qui aurait frappé un Jazzman surpassé. C'est ce qui s'était passé au moment où nous avions confronté Hoshibashi et Yoshimura pour la première fois. Quand ces deux-là s'étaient retirés, nous les avions suivis, tout comme l'oni, et il s'était frayé un chemin vers le trésor du village, l'endroit que Yoshimura et Hoshibashi visaient.

Nous avions donc divisé notre groupe, avec Rine et Kyou-san s'étaient occupés de l'oni, tandis qu'Ara-san et moi étions passés et nous avions suivi les deux héros allant vers le trésor.

Rine et l'oni avaient effectué un match brutal, et l'oni s'était toujours régénérée et c'est ainsi que l'oni s'était occupée de la princesse, la machine à meurtre pendant un moment. Mais grâce à la guérison de

Kyou-san et à ses buffs, Rine avait lentement pris le dessus, tandis que notre membre inutile avait aussi obtenu un nouveau sort pour avoir endommagé l'oni.

En même temps, Ara-san et moi avions affronté Yoshimura et Hoshibashi, et même si leur augmentation de force avait été géniale, Ara-san avait été affectée positivement par cet endroit. C'était juste sous l'arbre Aeolferelda, qui était fondamentalement une source de magie. C'était surtout la [Magie Spirituelle] que l'alfr utilisait qui avait été amplifié.

Après qu'Ara-san eut finalement décidé de recourir à la force meurtrière, même Yoshimura et Hoshibashi n'avaient évité que de peu la mort.

Puis l'oni était arrivée, alors qu'il avait pu fuir sa bataille après qu'une bande de démons avait attaqué Kyou-san et Rine depuis la zone extérieure. L'oni avait fait fondre une partie de l'arbre Aeolferelda, et ainsi, il avait pris quelques affaires et s'était enfui avec nos adversaires battus.

Parmi les objets volés, il y avait aussi la relique dont j'avais parlé plus tôt : Une plume d'oie, qui avait la capacité de te laisser désélectionner l'une de tes classes. Yoshimura et Hoshibashi l'avaient utilisé pour supprimer leur classe [Étudiant], ce qui était clairement un gros bonus.

Pour être honnête, si nous ne les avions pas battus à la première rencontre avant qu'ils ne suppriment [Étudiant], nous aurions aussi essayés de le faire.

Après que l'oni eut emporté ces deux-là, nous étions retournés chez les alfar, qui étaient occupés à combattre les démons et à guérir Aeolferelda. Nous les avions soutenus et avions fait tout ce qu'il fallait pour les aider après la bataille. Kyou-san et Rine traitaient les blessés. Ara-san et moi enquêtions sur le trésor pour voir ce qui avait été volé.

Ara-san était devenue stupide. Si vous le dites positivement, elle avait été

vaincue par la curiosité, car toutes les conditions étaient réunies pour participer à notre « malédiction ».

Elle croyait juste que ce n'était pas une vraie malédiction et maintenant nous avions ce désordre : un « mariage » avec quatre personnes !

« Permets-moi donc de résumer, » Kyou-san avait commencé sur un ton agacé. « Arako a trouvé comment elle peut être impliquée dans cette histoire de bague, non ? »

Ara-san ajouta d'un ton accusateur. « Vous avez caché des informations. Je pensais que la partie malédiction de l'anneau était quelque chose comme un effet secondaire puisque Kenta utilisait un système de groupe. Cela m'intéressait, car il s'agissait d'une ingérence importante dans le pouvoir des héros, une relique pas comme les autres. Même si les autres héros utilisent le système de héros, ils ne le changent pas. Si j'avais su pour le mariage… et que vous l'aviez tous déjà partagé, qu'en est-il des Dieux… ? » Elle avait cligné des yeux et tapé sur ses oreilles. « Oui, qu'en est-il de la loi divine dans un tel cas ? Puisqu'il s'applique habituellement à une seule espèce, est-ce que cela compte pour un alfr comme de la polygamie avec des humains ? »

Oui, les lois divines. L'un d'eux concernait la polygamie. S'il y avait trop de personnes mariées à plusieurs conjoints au sein d'une même espèce, cela signifierait un génocide.

J'étais très sérieux. C'était aussi stupide que ça.

« Cette loi est exactement la raison pour laquelle nous n'en avons pas parlé avant, Ara-san. Et je n'ai aucune idée si et comment tu es prises en compte ? » déclara Kyou-san.

« Si ? » demanda Ara-san.

« Techniquement, le message dit que vous êtes toutes blergh, "mariées"

avec moi. Donc si on suit la lettre, on compte toujours pour un. » Puisque j'étais le seul à avoir plus d'une conjointe. « Mais sérieusement, il n'y a aucune revendication légale. Je ne sais pas pourquoi la malédiction a choisi de la déclarer "mariage", mais je ne vais me marier qu'une seule fois, et je suis sûr que ce ne sera aucune de vous ! » Je les avais montrées du doigt toutes les trois. « Celle-ci est une salope, celle-là me tape sur les nerfs, et la seule acceptable d'entre vous est d'une autre espèce ! »

« Et toi, t'es un abruti ! » Kyou-san avait roulé des yeux. « Mais merci de ne pas t'intéresser à moi. » Ses yeux tournoyants s'étaient transformés en un sourire heureux… C'était dangereux ! Et totalement inapproprié !

« Kenta ! » Rine était sur le point de pleurer. « Qu'est-ce que j'ai fait pour t'énerver ? » Et le fait que tu essaies de me forcer à dire ce que tu veux que je dise avec tes pleurs ?

« Kenta-kun, suis-je acceptable ? » Les oreilles d'Ara-san rougirent. Attends ! Attends ! Pour une raison quelconque, j'étais étrangement conscient d'Ara-san depuis qu'elle avait été infectée par une malédiction. C'est comme si c'était une fille humaine.

Nous étions d'espèces différentes, alors s'il vous plaît, ne la rendez pas attirante à mes yeux, malédiction ! Essayez-vous de me diriger vers la bestialité ?

« Désormais, Ara-san fera partie de notre équipe. » Pour être honnête, elle s'ajoutait bien à nous avec sa classe de [Druide]. Et elle était toujours acceptable dans sa classe [Acrobate], donc nous avions un autre membre qui était plus utile que Kyou-san. « Cela signifie, Ara-san, qu'il est dans ton intérêt de trouver un moyen de supprimer cette malédiction ! »

« En fait, si je soupèse les avantages et les inconvénients, ce n'est pas si mal. » *Non, ne fais pas ça, Ara-san, on est une équipe maintenant !*

« Je sais, n'est-ce pas ? » *Ne la soutiens pas, Rine !* « Mais… nous sommes

des pécheurs… » *Ah, elle est redevenue négative, alors bien qu'elle ait le droit, pour une raison ou une autre, de s'appeler ma femme, elle est déprimée chaque fois qu'on lui rappelle le fait, que nous violions la loi divine.*

Je devais m'en souvenir pour pouvoir la faire taire, si elle était trop ennuyeuse.

« Arako, y a-t-il des avantages pour toi ? » *Bon travail, Kyou-san !*

« Plusieurs. Mais le plus intéressant, c'est que j'ai un bon aperçu du fonctionnement du système des héros. Saviez-vous que je peux voir vos statuts et qu'ils sont écrits en langue Alfr ? Cela signifie-t-il que le système du héros utilise notre compréhension du langage, au lieu de compter sur l'influence du dieu ? » *Je pouvais voir où ça menait. En gros, elle était juste curieuse.*

« Et pour le mariage ? » demandai-je.

« Si je dois le dire alors c'est un petit prix à payer. Le mariage n'est pas quelque chose que les gens font souvent, alors bien que je le sache, ce n'est pas comme si je comprenais vraiment son importance. Même si c'était le cas, ce n'est pas comme s'il y avait beaucoup de chances de rencontrer un homme selon mes critères. Au moins, Kenta est marrant, » déclara Ara-san.

« Ara-san…, » je m'étais creusé la cervelle pour trouver un moyen de la persuader de nous aider. Elle était vraiment un atout, intelligente et bien informée. Attends, il y avait un moyen. « Veux-tu analyser la malédiction, n'est-ce pas ? »

« Oui, » répondit-elle.

« Apprendre à la briser fait également partie de cette recherche. De plus, si tu nous aides à trouver un moyen de nous en débarrasser, tu pourras

garder la bague. Marché conclu ? » J'avais tendu la main.

« Marché conclu ! » Elle avait accepté.

Nous avions tous les deux rétracté nos mains en moins d'une seconde. Il y avait une sorte d'électricité, ou plutôt, c'était étrangement… rose. Je ne pouvais décrire ce sentiment qu'avec une couleur.

« Qu'est-ce que c'était ? Arako ? Ken ? » demanda Kyou-san.

« Eh bien, Momo. Tu sais que Kenta-kun et moi sommes deux espèces différentes. Il n'y aurait donc normalement pas d'attirance physique l'un pour l'autre. » *Ne le dis pas.* « La malédiction a fait quelque chose et maintenant quand je vois Kenta-kun, je suis presque aussi excitée qu'une humaine. »

Ce qu'elle avait dit était encore pire que ce que j'imaginais !

Rine avait rougi. « Excitée… »

Les yeux de Kyou-san étaient grands ouverts, regardant entre Ara-san et moi, puis elle avait souri. « Cochon. »

Pourquoi es-tu si adorable ?

Après cela, nous étions passés à la phase de planification. Il y avait beaucoup de choses à discuter, donc je n'entrerai pas dans les détails, mais un certain commentaire de Kyou-san était très important.

« Dommage que la plume ne soit plus là, » déclara Kyou-san.

« Oui. Ça t'intéressait beaucoup, il y a une classe que tu voulais échanger, Momo ? » demanda Ara-san.

« [Guérisseur]. Je n'ai pas de potentiel d'attaque, » répondit Kyou-san.

« Si je me souviens bien, tu avais [Étudiant], [Guérisseur], [Prêtre] et [Cuisinier], non ? Alors pourquoi n'améliores-tu pas l'une de ses classes pour la transformer dans sa version supérieure ? » demanda Ara-san.

C'était une découverte qui nous avait époustouflés.

Il y avait un moyen de renforcer l'une de vos classes actuelles, appelé « Classe supérieure ». Et le pire dans tout ça : L'option d'améliorer une classe avait été mentionnée dans le manuel qu'Ara-san avait reçu quand elle avait été transportée dans ce monde, mais pas dans celui que Kyou-san et moi avions.

Le contenu des manuels diffère donc d'un lot à l'autre !

Alors que les nôtres allaient aller plus loin sur les fonctions essentielles du système de héros et sur des éléments spécifiques comme ces cristaux de PX que je n'avais pas encore vus, celui d'Ara-san concernait surtout tout sur les classes. L'un des sujets abordés avait été l'élévation de la classe.

Si vous aviez eu assez de PC dans plusieurs compétences et que vous aviez aussi appris une variété de choses, vous pourriez avoir une chance de progresser vers la classe supérieure. Mais pour ce faire, il fallait faire fonctionner mentalement le menu d'état d'une certaine manière, ce qui était tout sauf intuitif.

Même après l'ouverture de la fenêtre de la montée de classe, juste après l'avoir apprise, je n'avais rien pu faire progresser à ce moment-là. Et tout cela, parce qu'il y avait une condition supplémentaire : un déclencheur.

Il n'y avait que des sources limitées de classes à travers le monde, mais il semblerait que chaque espèce avait au moins cinq options de classes différentes, et le déclencheur habituel pour atteindre une classe supérieure était d'avoir un mentor de la classe supérieure spécifique qui vous enseignait.

Pour les alfar d'Aroahenn il y avait les options suivantes : [Druide], [Herboriste], [Ranger], [Mage Spirituel], et [Guerrier des Bois]. Ara-san avait commencé comme [Chaman] et avait progressé jusqu'à [Druide].

Jusqu'à présent, c'était assez facile, d'avoir de l'expérience dans votre classe et d'avoir quelqu'un pour vous enseigner. Mais il y avait quelques problèmes en cours de route.

Tout d'abord, votre classe devait correspondre à la classe que vous voulez faire, pour que je ne puisse pas, par exemple, faire la classe [Étudiant] à [Guerrier des Bois].

Deuxièmement, vous ne pouviez pas faire progresser votre classe deux fois en utilisant la même source. Donc, si je faisais montée de Classe avec l'aide des alfar d'Aroahenn, je ne pourrais pas le faire à nouveau. Un autre pays alfr serait correct, mais ils devaient être très éloignés l'un de l'autre.

Troisièmement, vous deviez être au moins au niveau 100 avant de pouvoir faire une deuxième fois une progression de classe dans le même arbre de classes. Il y avait des exigences de niveau plus élevées pour monter encore plus haut, et vous pouviez au total faire progresser votre classe trois fois.

Quatrièmement, il n'y avait pas vraiment d'ordre dans les classes, alors je pouvais faire progresser le [Lancier] à [Guerrier des Bois] par les alfar et par exemple vers [Chevalier] à Feuerberg par la suite. Ensuite, je deviendrais un [Chevalier] avec les [Capacités] de [Lancier] et du [Guerrier des bois] et des bonus de statut individuels, reflétant ces trois classes. C'était un vaste domaine de personnalisation ici.

Cinquièmement, si vous faisiez progressé votre classe initiale, comme ma classe [Étudiant], il y avait de grandes chances qu'elle affecte négativement votre esprit, effaçant tous les souvenirs d'avant de devenir un héros, tandis que le reste était retenu comme un livre que vous aviez

lu. Vous n'alliez conserver que les connaissances, mais ni la mémoire émotionnelle ni la mémoire sensorielle. C'était la même chose que ce qui est arrivé à Hoshibashi et Yoshimura quand ils ont supprimé leurs classes [Étudiant].

Sixièmement, la classe que vous aimeriez faire progresser n'avait pas seulement besoin d'un peu d'expérience, mais pendant la formation, vous deviez suivre le cours qui allait vous être donné. Donc, même si vous appreniez plus rapidement que la normale en utilisant la compétence [Apprentissage rapide] de l'[Étudiant], cela ne vous rapprochera pas de la classe supérieure, si vous vouliez faire de même avec une autre classe supérieure qui ne l'avait pas.

Sachant cela, nous avions changé tout notre emploi du temps depuis que Kyou-san voulait faire progresser sa classe. Moi aussi, il n'y avait aucune chance que je rate cette occasion !

D'ailleurs, la [Princesse-Chevalière] de Rine était déjà la deuxième étape d'une classe, donc elle ne pouvait plus la faire progresser avant d'avoir atteint au moins le niveau 170. De plus, il s'agissait de sa première classe, de sorte que même si elle était irrégulière, il y avait certaines conditions à remplir pour que la progression de classe se déroule en toute sécurité. Mais expliquer ce qu'elle ne pouvait pas faire à ce stade serait pénible.

Au lieu de cela, elle avait décidé d'apprendre une nouvelle classe de base. Ou plutôt, elle avait vraiment insisté. Elle voulait apprendre une classe d'artisanat et m'avait demandé si elle pouvait. J'aime les classes d'artisanat, alors je lui avais permis de faire ce qu'elle voulait. Même si elle avait gaspillé ce créneau, elle en aurait eu deux de plus et serait au moins satisfaite de son seul choix qu'elle avait fait.

Pendant que nous étions tous les trois occupés à apprendre des leçons et les données de nos classes, Ara-san lisait les livres et les écrits sur la façon de briser les malédictions.

J’avais décidé de faire progresser ma classe préférée, Éclaireur. J’avais décidé de choisir cette dernière option, car elle m’avait permis d’améliorer ce que j’aimais dans la classe Éclaireur tout en étant très doué au combat.

Il semblerait qu’environ un tiers des gardes alfar étaient en fait des [Rangers], même si seul Oro’hekk était considéré comme un [maître ranger]. C’est ainsi que j’avais appris sous ses ordres avec l’aide des autres gardes.

Pendant ce temps, l’aîné nous avait permis d’entrer librement dans le village et j’avais trouvé un artisan, qui m’avait fabriqué un équipement personnalisé pour me remercier d’avoir combattu ces démons et mes compagnons-héros. Même le maroquinier était d’accord pour me faire une armure en peau faite de la peau de l’ours cramoisi que j’avais tué dans le gouffre, y compris un garde-bras avec un gant de tir à l’arc pour le côté gauche.

Suivant mon exemple, Kyou-san avait aussi commencé à organiser de nouveaux équipements.

Oro’hekk voulait mettre mes nouveaux pouvoirs à l’épreuve.

[Ranger] était une classe étonnante. Je n’avais pas seulement les [Capacités] de ma classe d’[Éclaireur], mais j’avais aussi acquis de nouvelles compétences pendant l’entraînement. J’avais donc la [Magie Spirituelle] et trois sorts, un pour bloquer, un pour détecter, et un pour se cacher. Je pouvais enfin utiliser mon mana pour changer !

Et le plus important : Je pouvais enfin utiliser les compétences de [Lance] dans ma classe d’exploration ! Je n’avais plus aucune dépendance avec le [Lancier] pour les batailles modérées.

Les bonus aux statistiques du [Ranger] étaient plus élevés que ceux du [Lancier] en général. [Lancier] ne l’emportait que par une marge

médiocre sur [Force] et [Vitalité]. Donc, en gros, je pouvais ignorer cette classe pendant un moment, à moins que j'aie besoin de plus de puissance et de défense.

Je devrais aussi vraiment trouver un moyen d'arranger ça.

Mais [Ranger] était quelque chose comme ma classe idéale. Si je n'avais pas le titre de « Ranger Rouge », j'en serais parfaitement satisfait.

Merde, Alfar !

Partie 2

Revenons à aujourd'hui, juste après le test d'Oro'hekk et des autres. « … » Je venais d'entrer dans la maison d'Ara-san.

« Bon retour parmi nous. » Ara-san me salua de derrière la porte d'entrée ? M'attendait-elle ? « Il faut qu'on parle. »

« À propos de quoi ? » demandai-je.

« À propos de mes frustrations sexuelles, » répondit-elle.

Je n'aimais pas du tout la direction que ça prenait. « Sautons le sujet. »

« Non. Momo et Katarine-san ne veulent pas me parler de leurs habitudes de masturbation, et j'ai besoin du soulagement ! Mais je ne sais pas comment faire. Alors, fais ton devoir de mari et aide ta femme ! » La façon dont elle se frottait les jambes l'une contre l'autre et dont ses oreilles étaient rouges et chaudes était excitante.

Attends, arrête ça. Descends, petit moi ! « Je ne suis pas ici pour parler de moi… de ça ! » J'avais failli dire le mot.

« Mais n'es-tu pas celui qui sort régulièrement en douce de la maison pour passer du temps avec toi-même ? » demanda-t-elle.

« … Quand et comment ? » demandai-je.

« C'est ma maison, bien sûr, elle me dit s'il y a quelqu'un qui y entre et en sort. Aussi, après ton retour, je suis venue te voir après que tu te sois endormi et il était évident que tu t'étais lavé, » déclara-t-elle.

« Ouf… as-tu utilisé la magie d'esprit afin de me surveiller ? » demandai-je.

« Indirectement. C'est ma maison, donc je peux la sentir quand je veux, » déclara-t-elle.

« Quelle tricheuse ! » déclarai-je.

« Je suis plus choquée que tu puisses vivre dans une culture où la magie n'existe même pas. » Le monde d'origine d'Ara-san était un lieu où la faune et la flore et le Ljosalfar vivaient en harmonie, plus ou moins en utilisant la magie pour contrôler la vie elle-même.

Il devrait y avoir d'autres alfar, le Dökkkalfar, sous terre. Ils utilisaient la magie des roches, des minéraux et des pierres, important la plupart de la nourriture de Ljos. Un monde complètement différent de celui d'où je venais.

« On avait des jeux, donc c'est mieux que le tien. » Oui, Ara-san avait peut-être été meilleure en matière de soins de santé, d'éducation, d'alphabétisation, d'emploi, de taux de survie des mères et des nourrissons pendant l'accouchement, sans parler du fait qu'il n'y avait eu aucune guerre depuis trois millénaires, mon monde le battait encore, puisque les alfars n'avaient jamais inventé l'électricité et donc il n'existait ni PC ni jeux sur console !

Il y avait seulement les jeux que vous pourriez jouer dans vos rêves, les pièces de théâtre qui évoqueront leurs effets spéciaux dans votre esprit, et d'autres formes de divertissement, qui pourraient être plus amusantes

que tout ce que je connais de mon monde.

Mais pas de RPG ! Haha ! … Sauf si c'est TTRPG, bien sûr.

« Alors maintenant que nous avons établi ce fait, est-ce que Kyou-san est de retour ? » C'était elle qui s'occupait des repas.

« Essaies-tu de changer le sujet de mes problèmes physiques à autre chose, même si c'est inutile ? » demanda-t-elle.

« Oui ? » répondis-je.

« Kenta-kun, c'est vraiment pénible pour moi, c'est tellement contre nature que j'ai du mal à penser clairement, alors soit tu me dis comment me masturber, soit je vais satisfaire mes besoins autrement, et tu es juste devant moi. » *Pourquoi se lèche-t-elle les lèvres ? Et pourquoi suis-je sur le point de dire. « Viens par ici !? »*

Dangereux !

« As-tu essayé —, » je venais de cracher tout ce que j'avais appris sur la façon dont les femmes font leur affaire. Cela avait pris quelques minutes, mais Ara-san écouta attentivement chaque mot.

« Comme on s'y attendait d'un homme humain. Tu en sais beaucoup sur la façon dont les femmes se masturbent, » déclara Ara-san.

« Pourrais-tu, s'il te plaît, ne plus jamais prononcer ce mot et ne jamais dire à personne que nous avons eu cette conversation ? » demandai-je.

« Oui. Je vais retourner dans ma chambre et la mettre en pratique, » déclara-t-elle.

« S'il te plaît ! Aucun détail ! » J'avais frotté mon arête nasale entre mon pouce et mes doigts. « Et Kyou-san ? »

« Elle n'est toujours pas revenue. Katarine-san l'a fait. Autre chose d'autre ? » Ara-san semblait vraiment impatiente d'y aller, et même si l'idée d'en voir une pour me soulager était troublante, il était difficile de dire non, si elle était aussi désespérée.

« Pas pour l'instant. » Et sans hésitation, Ara-san se retourna et courut dans sa chambre.

Suivant son exemple, j'étais retourné dans la pièce que j'utilisais actuellement, puisque j'avais l'intention de retirer mon armure. Ce n'est pas comme si je le portais tout le temps, c'était chaud et inconfortable. De plus, je devais faire de l'entretien, et je ne pouvais pas le faire en la portant. Donc, vérifier s'il y a des trous et des courroies desserrées, enlever la saleté et brosser la peau, c'est quelque chose que je devais faire tous les jours.

Cette armure me maintenait en vie, donc je ne me plaindrai pas.

Il en allait de même pour mes armes, l'affûtage, le nettoyage, le sondage. J'avais une nouvelle lance dans ce village, donc j'allais probablement m'entraîner un peu après l'entretien, pour m'habituer à son poids et à sa forme. La lame d'os était plus longue que la pointe métallique de ma vieille lance, en plus elle était légèrement incurvée, ce qui facilitait l'insertion de mes ennemis. L'entraînement m'aidera, mais si je voulais vraiment m'y habituer, je devrais l'utiliser au combat.

Mais j'avais à peine entraîné le reste ces vingt derniers jours, depuis que j'étais occupé avec mon cours de [Ranger]. Encore plus que ce que j'avais fait avant et maintenant que j'avais fini, je me rattraperai peut-être.

Néanmoins, commençons par le commencement. Retour à la chambre, maintenance. J'étais sur le point d'ouvrir la porte comme d'habitude, mais n'oubliez pas que j'avais la Magie Spirituelle depuis hier. Ara-san m'avait appris à l'utiliser pour faire fonctionner la maison comme un alfr et comme il n'était toujours pas facile de le faire, je voulais le pratiquer

maintenant. Si j'utilisais une compétence, ça arrivait, mais si j'utilisais la compétence elle-même, je devais le faire consciemment.

Concentrez-vous sur votre front, sans le regarder, jusqu'à ce que vous sentiez une boule d'énergie en vous. Alors, étendez la balle jusqu'à la porte. Ah, j'ai échoué. Encore une fois, je m'étais concentré, je m'étais étiré. Et encore une fois, en se concentrant et en s'étirant.

Enfin.

Essayez ensuite d'envoyer votre souhait par le canal, qui vient de s'ouvrir entre vous et l'esprit auquel vous parlez. C'était en fait la partie la plus facile, la porte s'était ouverte toute seule.

« … » Je voyais ce qu'il y avait à l'intérieur.

Concentrez-vous, étirez-vous et envoyez le vœu.

La porte s'était refermée.

…

…

J'avais frappé à la porte. « Y a-t-il quelqu'un là-dedans ? »

« Chér — Kenta ? Oui, c'est moi, Rine. » *Je le sais.* « Es-tu sur le point d'entrer ? »

« J'ai l'impression que je verrais quelque chose que je voudrais oublier si je le faisais, » déclarai-je.

Je voyais presque Rine incliner la tête derrière la porte. « Ça ne me dérange pas. »

« Je vais attendre. Tu as une minute, alors profites-en au maximum, »

déclarai-je.

« D'ACCORD ? » Au moins, j'entendais le bruissement. Heureusement qu'elle n'avait pas remarqué la porte ouverte, sinon, ça se serait terminé par une conversation très inconfortable à laquelle je ne voulais pas participer. « Je crois que c'est prêt. »

J'avais ouvert la porte manuellement et j'avais vu Rine debout au centre de la pièce, vêtue de vêtements communs. Celles-ci avaient été faites par les alfar, surtout pour Rine. Son visage était rouge foncé le jour de son retour après avoir donné l'ordre au tailleur, qui lui enseignait aussi. Je suppose que ça avait quelque chose à voir avec les seins, puisqu'elle était alfr.

Et pas seulement parce que les filles humaines avaient des seins, alors que les autres n'en avaient pas, les Alfar adoraient frotter le visage d'un être humain avec des trucs comme les prothèses mammaires.

Les nouveaux vêtements de Rine se composaient d'un chemisier blanc laiteux et d'un pantalon vert foncé. C'était simple, mais pour une raison ou une autre, le tailleur avait décidé de le faire d'une certaine manière, ce qui souligne sa silhouette féminine. Je suppose que c'était une farce, pour montrer ses courbes à tout le village.

Et franchement, quel genre de courbes c'est !

Alors pendant que l'alfr riait de son accoutrement, puisqu'il montrait la nature sensuelle des humains, je ne pouvais pas le regarder du tout sans perdre ma concentration. Alors je me concentrais sur son visage. *Et ne sois pas gêné de ce que je viens de voir !*

Ses yeux brillaient de leur innocence habituelle, *comment peut-elle avoir des yeux comme ça, alors qu'elle vient de faire « ça » ?* « Ça va, Kenta ? »

« Je pense à la nature humaine. Mais à l'origine, je voulais aller chercher

des choses, » répondis-je.

« As-tu besoin d'aide ? » demanda-t-elle.

« … Pourrais-tu m'aider à enlever mon armure ? » L'armure était censée être difficile à enlever, car il serait dangereux si elle se détachait au milieu de la bataille. Ainsi, même si une ou deux sangles étaient coupées, elles devaient être maintenues en place.

Cela signifie qu'il y avait toujours beaucoup de choses à faire, quand vous mettiez ou enleviez l'armure. Il y avait des ceintures, des crochets et des parties amovibles, ce qui rendait la tâche ennuyeuse de le faire seul. C'est pourquoi l'aide de quelqu'un était vraiment appréciée.

Du moins, à moins que tu n'aimes pas être touché par les autres. « Rine, peux-tu arrêter de me caresser les flancs ? »

« J'essaie d'ouvrir cette ceinture, » déclara Rine.

« Laisse-moi-le faire ! » déclarai-je.

En fin de compte, nous l'avions enlevée. J'avais commencé à chercher des défauts et des dommages tout en enlevant la saleté, les feuilles et deux insectes. Ensuite, j'avais nettoyé les parties en peau avec un pinceau, même si l'armure était plutôt neuve, on sentait déjà la sueur qui s'y était incrustée.

Rine nettoyait son épée à côté de moi. Elle n'avait pas besoin de l'aiguiser, puisque c'était une lame magique, qui contenait tellement de puissance, que ma nouvelle lance ne pouvait même pas se comparer. Plus Rine était en danger, plus l'arme devenait forte, un véritable objet de triche. Le bonus de ne jamais être endommagé était donc logique.

Nous étions tous les deux silencieux, et c'était en fait très agréable. Si Rine se taisait pour toujours, je ne me plaindrais pas, ou du moins si elle

arrêtait ses bêtises. Tant que Rine était silencieuse, c'était une bonne compagne.

La porte s'était ouvert, et notre autre compagnon entra, Momokawa Kyou-san dans une robe simple, alors qu'elle avait des cernes foncés sous les yeux tout en se trémoussant avec plusieurs livres lourds sous le bras. « Je suis de retour. »

« Bon retour parmi nous. T'as une sale gueule, » déclarai-je.

« C'est toujours mieux que toi…, » malgré ce commentaire, je lui avais souri. C'était mon sourire habituel, qui ressemble plutôt à un sourire mal intentionné, mais regarder Kyou-san dans cet état était le point culminant de ma journée.

Kyou-san voulait aussi suivre des cours, et elle voulait essayer d'améliorer sa classe de Guérisseuse à Herboriste, car cela lui permettrait de créer des armes à base de plantes et d'utiliser ses compétences pour élargir ses possibilités. C'était donc plus ou moins une classe de contrôle, qui fonctionnait avec des Debuffs.

Ses autres classes ne pouvaient pas être montées de rang par ici, alors elle essayait juste d'obtenir ce qui était possible. On était encore loin de ce qu'elle aimait vraiment, mais c'était mieux que rien.

Au début, Kyou-san était très motivée. Maintenant, elle s'était manifestement forcée à traverser ça.

Apprendre toute la théorie sans l'aide de l'Apprentissage Rapide était une tâche fastidieuse, mais si elle ne l'apprenait pas en tant que Guérisseuse, elle aurait besoin de compétences beaucoup plus pratiques pour compenser. Le recours collectif était injuste à cet égard.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? Une encyclopédie ? Dois-je t'aider à apprendre ? » Je voulais lui demander ses connaissances sur les

différentes herbes pour voir à quel point elle serait mauvaise. C'est comme poser des questions sur le vocabulaire.

« Je suis trop fatiguée pour perdre mon temps avec toi. Rine-chan, réveille-moi dans une heure. » Avec ça, Kyou-san tomba sur notre lit. Oui, en raison des circonstances, nous partageons celui-ci.

« OK. » Rine est plus ou moins habituée à ça maintenant. Elle jeta un coup d'œil inquiet sur Kyou-san, mais ne déclara plus rien.

> Vous gagnez 1 PMA.
>
> Vous avez donné à votre femme une leçon importante, qui a porté ses fruits. Même s'il était préférable de faire ce genre de choses ensemble, vous étiez quand même capable de l'aider à traverser une phase stressante.

Ne s'agit-il pas d'Ara-san ? Merde, des messages de malédiction !

« Kenta, qu'as-tu appris à Ara ? » demanda Kyou-san.

« Ça m'intéresse aussi, Ken, » déclara Rine.

« … C'est un secret ? » Je pouvais au moins essayer.

Comment pouvais-je savoir que j'avais besoin d'une excuse pour une fenêtre de message, qui apparaîtrait juste après qu'Ara-san ait fait l'acte !?

Finalement, j'avais tellement tourné autour du pot que Rine était

complètement confuse et Kyou-san trop fatiguée pour s'en faire plus longtemps. La balle avait été esquivée.

À moins qu'elles n'envisagent de le demander à Ara-san plus tard.

Partie 3

« Qu'est-ce que c'est censé être ? » C'est presque l'heure du dîner, et pour une raison quelconque, Ara-san et Rine n'étaient pas seulement assises à côté de moi, mais elles me tiennent aussi les mains.

Ara-san l'expliqua. « C'est une mesure pour maximiser le PMA et minimiser le temps nécessaire. Se tenir la main pendant une heure est assez long, et si tu le fais trois fois par jour, c'est trois heures. Comme tu n'arrêtes pas de te plaindre, nous y avons réfléchi et avons trouvé la solution, à savoir que nous pouvons faire plusieurs choses en même temps. »

« Et puisque nous attendons le dîner de toute façon… » Rine me regarda les yeux tournés vers le haut, même si nous étions à peu près de la même taille.

« Mais quand le dîner arrive, on doit faire une pause. Et comment cela fonctionne-t-il avec plusieurs personnes ? » Après avoir fait quelques tests avec Ara-san, nous avions découvert que nous pouvions faire des pauses. Mais comme j'étais dehors la plupart du temps, il y avait peu de chances d'en apprendre plus à ce sujet, comme s'il y avait une limite de temps pour que la pause compte toujours, ou comment cela se passerait avec plusieurs personnes se tenant la main.

Une heure, c'est beaucoup, alors je ne veux pas la gâcher !

« Nous y avons déjà pensé, Kenta-kun, nous n'avons pas besoin de l'interrompre, » assura Ara-san. « Ce sera bon pour toi. »

« J’espère que c’est un entraînement avec la magie spirituelle, au lieu que vous me nourrissiez toutes les deux, » déclarai-je.

« Nous savons que tu ne nous laisserais jamais te nourrir volontairement, » déclara Ara-san.

Pourquoi je n’aime pas ce sourire presque inexistant ? Ce n’est pas méchant, mais ça me donne froid dans le dos.

Quelques minutes plus tard, Kyou-san avait mis la nourriture sur la table. C’était quelque chose que j’avais traqué hier, quelque chose qui ressemblait à un cerf. « Tiens, voilà. Merci pour la nourriture. » Kyou-san me regarda sans aucune expression, ce n’était ni de l’excitation, ni du dégoût, ni de l’anticipation. Son visage était si neutre, que toutes mes sonnettes d’alarme retentissaient et je regardais la sortie.

Elle venait d’être fermée. Cela devait être Ara-san.

Elle prenait maintenant un instrument ressemblant à une fourchette, ramassa de la viande, la trempa dans la sauce aux champignons et se tourna vers moi. « Dis “Ahhhhh”. »

…

…

Sérieusement, j’étais inquiet une seconde. Je n’avais rien dire et — « AH ! » Rine venait de me tordre un doigt !

Ara-san profita de l’occasion pour mettre la viande dans ma bouche, tandis que Rine lâcha mon doigt et ferma ma mâchoire avec la main maintenant libre.

> Vous gagnez 1 PMA.
>
> Le jeu « Ahhhhh », c'est une bonne occasion de flirter sérieusement, alors utilisez-le bien pour approfondir votre relation.

Ne te fous pas de moi !

J'étais sur le point de me lever, mais les filles me tirèrent vers le bas, avec mes mains.

… Allons ailleurs.

J'avais serré leurs mains avec les miennes, fort.

« Ah, Kenta-kun ! Stop ! »

« … ça fait mal. »

Rine pouvait me battre sans effort dans n'importe quel combat, mais j'étais toujours au-dessus d'elle en Force, même avec ma classe de Ranger, donc ma prise pourrait être plus forte que la sienne. D'un autre côté, Ara-san n'avait jamais eu la moindre chance.

Maintenant, les deux filles se tortillaient, alors que je tenais leurs doigts.

Kyou-san sirotait du thé Aeolferelda. « Je l'ai prévu. » Elle était toujours totalement neutre. « La prochaine étape serait, où Rine cassera les doigts de Ken tout en essayant de se libérer. »

J'avais desserré la poignée. C'était trop probable pour l'ignorer. « Rine, Ara-san : Pourquoi m'avez-vous fait faire une chose pareille ? » Je pouvais le leur demander correctement d'abord.

« Kenta-kun, tu es dur. Je dois m'inquiéter que tu me brises, si — ah, ah, aïe, s'il te plaît arrête ! » J'avais juste empêché les bêtises en écrasant un peu plus la main d'Ara-san. « Je vais être honnête : j'ai pensé que ce serait amusant — aie, non, s'il te plaît, ah ! » J'avais mis de la pression pendant dix secondes, puis j'avais relâché la pression.

« Rine ? »

« Ara m'a dit que si je pouvais le faire, je pourrais te nourrir. J'en ai envie. S'il te plaît ! » Si je ne la regardais pas en face, je n'aurais pas à répondre à ses yeux suppliants.

Franchement, cette fille.

Mais — « Vous savez quoi ? Vous pouvez le faire. »

« Hein ? » Le visage impssible de Kyou-san avait glissé à cause de la surprise.

« Oh ? » Ara-san cligna des yeux et ses oreilles se balançaient de haut en bas.

« Vraiment ? » Rine souriait probablement aussi large que l'horizon en ce moment, avec des yeux scintillants.

« Oui. » Si vous me demandez pourquoi j'endurerais d'être nourri par Rine, il y a plusieurs raisons. Premièrement, comme j'avais déjà commencé à lui tenir la main, ce serait du gâchis de l'interrompre, ce qui me faisait gagner du temps et me permettait d'en avoir plus pour moi.

Deuxièmement, c'était trop épuisant pour être trop excité à propos de chaque petite chose, alors si je concédais maintenant, ce serait moins de problèmes dans l'ensemble.

Troisièmement, je voulais répondre correctement à Ara-san, qui avait été l'instigatrice de tout cela, et à Kyou-san, qui avait clairement apprécié

chaque seconde derrière un faux calme.

Quatrièmement, Rine est une idiote. Inutile d'être trop dur avec une idiote qui ne peut pas faire mieux.

Cinquièmement, je pouvais ainsi fixer les règles. « Vous pouvez me nourrir, mais seulement à ces conditions : d'abord, vous devez faire vite. Sinon, on perd plus de temps au dîner. Deuxièmement, pas de "aah" ou d'autres gadgets. Nourrissez-vous, c'est tout. Enfin, ne soyez pas trop consciente, détendez-vous et concentrez-vous. »

« … oui… » Elle était un peu déprimée, puisque je l'avais dégradée à rien d'autre qu'un robot d'alimentation, mais ainsi, je m'étais assuré que ce ne serait pas trop fatigant pour moi. « Puis-je m'asseoir sur tes genoux ? »

« Pour le PMA, hein ? … Non. » Ce serait trop, je pouvais à peine la supporter assise sur mes genoux sans aucun ajout.

« … Me voilà. »

Kyou-san et Ara-san nous fixaient, pendant que Rine me nourrissait. Ara-san se frottait l'oreille. « Que t'est-il arrivé aujourd'hui ? Est-ce qu'Oro'hekk a utilisé de la magie spirituelle sur toi ? »

« Nah. » J'avais pris une autre bouchée. « J'ai été reconnu comme Ranger. » Le prochain.

« Vraiment ? As-tu aussi un nom de famille ? »

« Kenta'aihr. » Je ferais mieux de garder le surnom de « Ranger Rouge » pour moi.

« … Tant mieux pour toi. » Elle s'était mise à rire, un vrai rire en plus !

« C'est quoi "aihr" ? »Je ne connais pas grand-chose à la culture alfr, mais il semblerait qu'il y ait un sens derrière, comme avec les kanji japonais,

qui pouvaient affecter de manière significative le sens d'un nom.

« Je ne t'ai pas dit que ça se complique quand les héros parlent de linguistique ? » Je n'avais aucune idée de ce qu'Ara-san entendait par là réellement, puisque le système du héros traduisait tout ce qu'elle disait dans la langue de ce monde, tandis que tout ce qu'elle entendait devenait de la langue Alfr.

Tant qu'il s'agit d'une conversation normale, il n'y aura pas de différence, mais quand on parlait de grammaire, de traductions et d'autres choses linguistiques, cela devenait assez confus.

Il s'agissait probablement de dire une phrase en japonais, de la faire traduire par un traducteur anglais et de la traduire en japonais, les langues étaient différentes sur le fond, il y aura toujours des divergences.

« Alors, laisse-moi te demander ceci : qu'est-ce que Kenta'aihr implique ? » Rine m'avait mis un autre morceau dans la bouche, ce qui ne correspondait pas du tout à l'humeur.

« Que tu dois t'entraîner davantage, » déclara Ara-san.

J'avais mâché et j'avais lentement avalé. « Alors ils me traitent de gros ? »

« Quelque chose comme ça, » répondit Ara-san.

Je me sentais mal, car Rine me nourrissait. Mais comme les alfar étaient si maigres, tous les humains devaient avoir l'air gros pour eux.

Aussi, ils m'avaient vu dans la classe Étudiant, où j'étais un peu arrondi.

Rine continua à me nourrir.

Vous savez quoi ? Je m'en fous, c'est tout. C'est trop stupide. Ils sont fous après tout.

Peut-être que je grandissais un peu ou peut-être que j'étais trop léthargique pour me plaindre.

—○●○—

Le soir. Après m'être un peu entraîné avec Ara-san pour m'habituer à la nouvelle lance, j'étais retourné dans la pièce. Rine n'était pas là et Kyou-san était assise à son bureau et étudiait. J'avais jeté un coup d'œil par-dessus son épaule et j'avais vu qu'elle ruminait à propos des plantes.

« Où sont tes notes ? » demandai-je.

« Hein ? » Kyou-san regarda derrière elle.

« Tes notes, » déclarai-je.

« Pourquoi devrais-je te les montrer ? » demanda Kyou-san.

« Pourquoi en effet ? » J'avais marché jusqu'au lit, j'avais pris mon sac à dos, je l'avais ouvert et j'y avais mis ma main. Une fenêtre s'était ouvert, l'écran de l'Inventaire. Comme je partageais un Inventaire avec toutes les filles, je pouvais sortir leurs affaires.

Les voilà. Elles sont là.

« Arrête ! » Kyou-san était mécontente, mais je m'en fichais.

« Franchement ? » J'avais regardé ces notes, elles étaient écrites en japonais, mais c'était plus ou moins comme prendre des notes de cours. « Qu'as-tu fait ces vingt derniers jours ? C'est de la merde. »

« Ce n'est pas le cas, » déclara Kyou-san.

« C'est le cas. Est-ce comme ça que tu as étudié au Japon ? Comment était ta moyenne ? » lui demandai-je.

« Ce n’est pas tes affaires ! » s’écria-t-elle.

« Tu as raison, ça ne l’est pas. » Je lui rendis ses notes. « Mais cela me regarde le temps que cela va prendre avant que tu montes de classe. »

« Ce n’est pas comme si j’étais dans la classe Guérisseur presque tout le temps, contrairement à toi et à ton Éclaireur, » déclara-t-elle.

« Et j’ai beaucoup appris ces derniers jours. Tu as un mentor, tu as le matériel, le reste dépend de toi, et il semble que tu te débrouilles mal, » déclarai-je.

« J’aimerais savoir comment tu es censé le juger, » répondit-elle.

« Tu as l’air pâle tout le temps, tu as les yeux rouges et tu ne dors pas bien, alors tu dois dormir pendant la journée pour avoir assez de sommeil. De plus, même si ta cuisine est toujours meilleure que tout ce que j’ai fait dans le passé, elle a perdu en qualité, » répondis-je.

Kyou-san me regarda, comme si je lui avais raconté les aventures et les merveilles d’un monde d’anime enfantin, y compris la licorne rose, la rivière de chocolat et un arc-en-ciel faisait le bonheur des enfants qui riaient.

« Ne me regarde pas comme ça. Ce n’est pas comme si j’étais aveugle, » déclarai-je.

« … Non, tu as certainement fait attention, » déclara-t-elle.

« Peut-être que tu fais de ton mieux, mais le plus dur n’est pas toujours suffisant. Il faut donc faire les choses différemment, » déclarai-je.

« … D’accord, » répondit-elle.

« L’étude est une question d’efficacité. Tout d’abord, tu devrais prendre des notes claires et réorganiser l’information et la mettre dans un ordre

qui te permettra d'apprendre le mieux possible. Écrire des choses de façon répétée aide aussi, c'est ce qu'on appelle apprendre avec son corps. De plus, si tu l'écris dans la langue de ce monde, l'effet d'apprentissage est probablement encore meilleur, puisque tu dois réfléchir beaucoup plus à chaque mot. Au moins les noms et les fonctions, » déclarai-je.

« … »

« Qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? Pourquoi me regardes-tu comme ça ? » lui demandai-je.

« Ah, je… C'est juste inattendu, » déclara-t-elle.

« Quoi ? » demandai-je.

« … » Pourquoi s'arrêtait-elle à chaque occasion ? « C'est difficile à exprimer en mots. Se pourrait-il qu'Oro'hekk et les autres t'aient embrouillé la tête aujourd'hui ? »

« Pourquoi me demandes-tu ça ? » demandai-je.

« Parce que tu es bizarre aujourd'hui, » répondit-elle.

« Non, je ne le suis pas, » répondis-je.

« Tu as même laissé Rine-chan te nourrir, » déclara-t-elle.

« J'en ai marre de m'énerver pour chaque petite chose. Ça n'en vaut pas la peine, » expliquai-je.

« Mais hier, tu étais comme toujours…, » elle s'arrêta encore une fois. « Peut importe. Merci pour tes conseils. » Elle avait souri, et ce n'était pas l'un de ses habituels. Ni un faux ni un de ses méchants sourires.

Pourquoi Kyou-san était-elle soudainement si douce ? Ça me rappelle l'époque du gouffre. À l'époque, elle était léthargique, mais maintenant il

y avait quelque chose de différent.

Si je ne connaissais pas sa vraie nature, je la trouverais très probablement mignonne. « Y a-t-il quelque chose chez toi ? »

« Au moins, ça n'a pas changé. » *Pourquoi Kyou-san soupire-t-elle de soulagement ?*

Étrange.

Partie 4

Plus tard dans la soirée, Ken passait du temps seul dans le salon, tandis qu'Arako, Rine-chan et moi nous étions réunies dans la chambre d'Arako.

Arako commença la réunion. « La quatrième conférence des épouses commence. *Pachipachipachipachi* »

« … » Rine-chan et moi avions applaudi, même si je ne le faisais qu'à moitié. Pour une raison ou une autre, ces deux-là appréciaient plus ou moins le désordre dans son ensemble. C'était peut-être une façon de l'accepter.

« Cette réunion est présidée par Momokawa Kyou, » déclara Arako.

« Merci, Arako. » Mentalement, j'avais qualifié ces réunions de Sommet Anti-Katsuragi-Kenta, mais avec l'inclusion d'Arako, la nature même de ces conférences avait changé. C'était encore plus ou moins Ken, mais l'accent n'était plus mis sur le fait d'être sûre que nous agissions avec lui de la bonne façon, mais plutôt sur le fait de nous entendre avec lui maintenant.

C'était la graine que j'avais moi-même semée, en aidant Arako dans sa quête pour devenir l'amie de Ken. Elle avait tout simplement décidé de sauter quelques étapes et avait fini par aussi devenir sa « femme ».

« Le premier sujet serait, comme toujours, la question de savoir si quelqu'un a des problèmes et des ennuis avec Ken. »

« Moi. » Arako leva la main. « Je suis toujours sexuellement attirée par lui, et c'est toujours difficile pour moi. » *S'il te plaît, pas encore.* « Je pense que je pourrai mieux le contrôler à partir de maintenant, mais je pense que la soi-disant malédiction a changé quelque chose en moi pour toujours. » Arako pensait toujours à cette malédiction comme une forme de bénédiction cachée, mais je crois qu'elle était dans le déni. Elle agissait comme quelqu'un qui n'admettait pas qu'il avait tort, même à lui-même.

« Nous le savons déjà, ou y en a-t-il plus que ce que tu nous as déjà dit ? » demandai-je.

« Oui. Quand j'étais en saison des amours, mes mamelons enflent et mes oreilles deviennent roses, ce qui n'est pas le cas ici. De plus, le désir de reproduction est différent : alors que dans le cycle normal, je pense à quel point ce serait génial d'avoir des enfants, maintenant je me sens aussi excitée qu'un humain tout le temps. » Je lui avais tiré l'oreille. « Aïe ! » Toutes les oreilles étaient particulièrement sensibles. « Désolée, je ne voulais pas dire ça comme ça ! Ce n'est qu'un proverbe ! »

« Rine-chan, et toi ? » J'avais juste ignoré les mots d'Arako tout en continuant à tirer.

« Je vais bien. Il est plus amical qu'avant, » déclara Rine.

« C'est une chose que je voulais aborder. Pour la première fois, il m'a montré quelque chose qui ressemblait à de l'inquiétude pour moi. » C'était surprenant, Ken avait prêté attention à moi, même s'il n'y avait pas davantage direct pour lui.

« Je pense qu'il a toujours été gentil, » déclara Rine.

« Non, Rine-chan, il ne l'est pas, » répondis-je.

« Momo, j'aimerais approuver la déclaration de Katarine-san, mais j'ai peur que tu me tires l'oreille encore plus fort si je le fais, » déclara Arako.

« Soupir. » J'avais lâché Arako.

« Je te remercie. » Elle se frotta lentement l'oreille, qui était déjà rouge. « En général, Momo et Kenta-kun souffrent encore plus ou moins des conséquences d'avoir été convoqués. En général, il y a plusieurs problèmes et phases, mais contrairement aux états mentaux normaux, il y a des différences importantes. »

C'est la première fois que j'en entendais parler. Donc, j'étais actuellement en train de traverser une sorte de phases ? « Dis-m'en plus à ce sujet. »

« Tout est basé sur mes recherches sur les héros et ma propre opinion, mais je pense que lorsque tu es convoqué, quelque chose est fait à ton esprit. Jusqu'à présent, je n'ai entendu parler d'aucun cas de déni, de dépression ou de suicide comme conséquence à court terme d'avoir été convoqué. D'une façon ou d'une autre, les héros invoqués continuent toujours d'avancer, » déclara-t-elle.

« Ne compte pas sur moi pour cette conversation. » Rine-chan avait déjà jeté l'éponge. Elle n'avait presque aucun intérêt à étudier, même si je crois qu'elle était plus intelligente qu'elle ne le pensait, mais avec des choses compliquées comme ça, elle perdait toute motivation à essayer.

« Continue, Arako, » déclarai-je.

« Je pense que c'est fait pour qu'il n'y ait pas de héros incompétents. Nous sommes convoqués pour une raison, donc ce ne sera pas bon si nous ne pouvons même pas rassembler la volonté de l'accomplir. Mais cela ne veut pas dire que cette forme d'altération de l'esprit est saine.

Peut-être que ces phases mentales après avoir été invoqué sont une réaction pour faire face à tout ce stress, et cela diffère d'une personne à l'autre, même si je les ai classées par catégories pour une meilleure compréhension. »

« Et en tant que quoi me classerais-tu ? » demandai-je.

« Ce n'est que mon opinion, mais je pense que tu es du genre à rester. Tu essaies plus ou moins de maintenir un statu quo, que tu connaissais de ton propre monde, tu t'adaptes lentement, mais tu es prête à faire à peu près tout, tant que tu as tes points d'ancrage, » répondit-elle.

Arako avait peut-être raison, ou peut-être pas. Quand j'y pensais à l'époque, j'avais été abandonnée par Masahiko-kun et les autres, j'avais ressenti perte et frustration. Quand Ken était revenu à Esse, j'étais prête à le rejoindre, c'était pour mon propre bénéfice, mais peut-être que j'avais essayé d'être au moins avec l'un de mes anciens camarades de classe ? « Pourquoi penses-tu cela ? »

« D'après ton comportement envers Kenta-kun et tes histoires sur l'époque d'avant. Tu m'as toujours dit que Kenta-kun était "plutôt cool" quand il combattait le patriarche ss'rak ou dans d'autres situations, mais tu le traites toujours mal. Même après tout ce temps, » déclara-t-elle.

« Eh bien, c'est Ken, » répondis-je.

« Mais ce n'est plus le Kenta-kun que tu connaissais à l'école. Alors peut-être que tu essaies de maintenir cette habitude ? Même si je n'allais pas plus loin, c'est comme si je n'avais dit que ma propre opinion, » déclara-t-elle.

Elle avait peut-être raison. Je ne sais pas si elle l'avait fait délibérément, mais Arako m'avait laissé le choix de ne pas poursuivre ce point de la discussion. « … Alors on en reste là. Quel genre de type serait Ken ? »

« Il est quelque part entre le type qui veut retourner et le type qui endure. Le premier type est motivé par la possibilité de rentrer chez lui, ce qui lui permet de s'adapter rapidement, alors que la plupart d'entre eux sont si prompts à accepter la convocation, qu'ils peuvent même oublier pourquoi ils le font. Le type endurant, par contre, est mentalement très enraciné à la maison, mais souvent prêt à s'adapter. Il y a une petite différence puisque le type endurer n'a pas nécessairement un but et qu'il agit plutôt en l'acceptant au lieu de s'adapter, » déclara-t-elle.

« Alors, comment Ken s'intègre-t-il exactement dans tout ça ? » demandai-je.

« Je pense qu'il a commencé comme un type voulant repartir, mais quand il a reçu la bague et s'est mêlé à toi, il a commencé à se transformer en un type endurant. Ce qui veut dire qu'il accepte la malédiction, qu'il accepte qu'il doive être avec nous, qu'il nous accepte en général et qu'il veut juste s'en remettre, » déclara-t-elle.

« Cela semble approprié. Mais pourquoi montrerait-il maintenant un côté "gentil" ? » demandai-je.

« Si tu mets des alfar — et des humains bien sûr — dans une situation extrême, ils changeront en fonction de cela. Pour autant que je sache, il n'avait pas d'amis à l'école et ses seules connaissances régulières à part sa famille étaient des gens qu'il connaissait grâce aux jeux auxquels il jouait, » déclara-t-elle.

« C'est à peu près ça, » répondis-je.

« Aujourd'hui, il vit à côté des autres, mange à côté des autres, se bat aux côtés des autres, et ses conversations interpersonnelles ont augmenté de façon exponentielle, » déclara-t-elle.

« Veux-tu dire qu'il a acquis des aptitudes sociales ? » demandai-je.

« Je n'oserais pas juger ça. Il s'entend assez bien avec nous, les alfar, mais c'est plus que nous savons, que les humains sont étranges en premier lieu, donc c'est plus facile de tolérer vos défauts, » déclara-t-elle.

« Ne trouves-tu donc pas que votre comportement immature et votre amour pour les farces et les blagues sexuelles ne sont pas étranges ? » demandai-je.

« Ce n'est pas comme si nous aimions particulièrement les blagues sexuelles, nous les faisons seulement quand les humains sont là, » déclara-t-elle.

« C'est mal à bien des égards… Mais tu as raison, dans la société humaine, Ken ne survivrait probablement pas tout seul. » Il était trop brutal, inamical et rapide pour lancer des insultes, qui n'étaient même pas intelligentes.

« Si nous considérons son type et l'évolution de son environnement, je dirais qu'il pourrait se remettre rapidement de ce désordre post-appel, » déclara-t-elle.

« Kenta sera-t-il heureux ? », interrompit Rine-chan. Elle penchait la tête, et je ne pouvais m'empêcher de la regarder. « Je n'ai jamais vu Kenta rire. »

J'avais déjà vu Ken rire. Comme dans le gouffre, après avoir découvert qu'il effrayait l'ours cramoisi. Ou quand nous installions des pièges pour Masahiko-kun et les autres, nous avions ri ensemble dès que j'étais sûre qu'ils avaient été pris.

… C'est tout. Il riait quand il était soulagé, et il riait du plaisir dans la perte. Qu'en est-il de moi ? Quand ai-je eu mon dernier vrai rire ?

« La seule fois où j'ai vu Kenta-kun rire, c'était quand je faisais quelque chose, ce n'était pas entièrement réfléchi. Mais Momo aussi rit à peine, »

déclara Arako.

« Kyou rit beaucoup. » C'est parce que je discute avec toi. C'est la même chose pour Arako, mais elle est un peu plus enthousiaste que ça.

« Katarine-san, c'est lié à leur état. À l'époque, j'étais du genre obsessionnel, qui ne voulait que comprendre le plus possible sur les héros et tout, » déclara l'alfr.

« As-tu changé, Ara ? » Les questions honnêtes de Rine-chan pouvaient faire mal parfois.

« Un peu. C'est moins une obsession et plus d'intérêt maintenant. » Pour une raison quelconque, Arako leva le menton, et ses oreilles étaient en arrière près de la tête. Était-ce le seul moyen d'expulser l'air de la poitrine ?

« Je vois. » Rine-chan avait accepté ça.

« Donc en gros, » *je me mêle de tout.* « Nous pouvons dire que Ken est en train de changer et que ce sera peut-être pour le mieux. Y a-t-il autre chose ? »

« Moi ! » La main d'Arako se leva à nouveau.

« … » C'était sûrement encore à cause de son état physique. « Dis-le-nous. » Mais si elle avait quelque chose à dire, je ne pouvais pas le nier pour des raisons personnelles.

« Actuellement, Kenta-kun donne un peu de mou à Katarine-san, alors je lui suggère de ne pas dépasser certaines limites, » déclara Arako.

Rine-chan pencha la tête. « Quoi exactement. »

« Comme ramper la nuit ! » *S'il te plaît Arako, non.*

« C’est quoi, ramper la nuit ? » demanda Rine.

« Se glisser dans le lit de quelqu’un la nuit, » déclara Arako.

« Je l’ai déjà fait une fois. » *Parle-t-elle d’une fois où elle s’est faufilée dans la literie de Ken et de la mienne, où les choses m’ont conduite à endommager légèrement la virilité de Ken ?*

« Wooooooooooooon ! » *Arako, s’il te plaît, arrête de faire ces bruits. Rine-chan ne comprend pas.* « Comment était-ce ? »

« C’était génial aussi longtemps que ça a duré, mais quand je me suis réveillée le lendemain matin, il n’y avait personne. Je n’ai même pas remarqué comment il a disparu, » répondit Rine.

« Ah, Kenta-kun, tu as perdu ta virginité avant moi ! » *Arako est-elle vraiment si heureuse qu’elle est sur le point de pleurer ou s’entend-elle simplement avec sa propre blague ? Souvent, je ne suis pas sûre de ce qu’elle pense.*

« Vraiment !? » *S’il te plaît Rine-chan, ne me regarde pas comme ça.*

J’avais secoué la tête silencieusement tout en plaçant la main pour lui faire signe qu’Arako avait totalement tort et que je ne ferais jamais quelque chose comme ça avec Ken. Ma précieuse première fois appartiendra à une personne que j’aime.

La première fois… non, n’y pense pas. Ken n’en a plus jamais reparlé, alors c’est comme un accord silencieux : on fera de notre mieux pour l’oublier. Ce qui s’est passé dans la lutte avec le patriarche n’a jamais eu lieu officiellement !

« Quelque chose ne va pas, Momo. » Arako était très sensible à mes changements d’humeur, même si elle n’arrivait pas à les lire très bien. « Qu’est-ce que tu… »

« Rien dont je veux parler, » répondis-je.

« Kyou ? Tu n'as pas l'air en forme, » déclara Rine.

« Vraiment, ce n'est rien ! » déclarai-je.

« Il n'y a aucune raison de nous cacher quoi que ce soit, » les oreilles d'Arako tremblèrent. « Hmm ? » Elle baissa les yeux sur son corps et cligna des yeux. « Qu'est-ce que c'est ? » Elle souleva un peu sa jupe et plaça une main entre ses jambes. Après avoir senti quelque chose, elle retira sa main et regarda ses doigts. Ils étaient rouges. « Qu'est-ce que c'est !? » Elle souleva un peu sa jupe et confirma ce qui se passait en bas. « Je saigne ! Et ça coule sur mes cuisses ! »

Franchement, Arako ?

« Tu as juste tes règles. » Ce moment était malheureux, mais ne devrait-elle pas connaître son cycle ? Elle n'était vraiment pas préparée.

« Ce n'est pas mes règles ! J'ai déjà eu le mien pour l'année ! Le sang coule ! » *Les menstruations d'une femme sont-elles donc différentes ?* « Momo, s'il te plaît, guéris-moi ! Je suis blessée ! La masturbation m'a blessée ! » Arako était en pleine panique.

Sa panique contamina Rine-chan. « Je vais aussi aider. Guérison ! L'hémorragie ne s'arrête pas ! Que faire !? »

Bien sûr que non, ça n'arrêtait pas les fonctions corporelles normales. Il ne pouvait donc pas arrêter les saignements menstruels, il ne pouvait même pas atténuer l'inconfort ou la douleur. « Je ne peux pas voir ça comme autre chose qu'une chose normale. C'est peut-être une menstruation humaine, mais il n'y a pas de quoi perdre la tête.

« *Soupir*. »

Cette malédiction était vraiment en train de gâcher nos vies.

Partie 5

« Miriam — dit. — Elle — puis — prit — la — fourche… » Je lisais le livre que Rine m'avait donné. Ou du moins, j'essayais. J'avais lu les lettres une par une et elles devenaient des mots. C'était vraiment éprouvant, mais je m'améliorais lentement. Merci à la classe Étudiant et à l'Apprentissage Rapide.

Dommage que le livre lui-même n'ait pas été particulièrement intéressant.

Qu'est-ce que c'est que ce vacarme ? Pourquoi cries-tu comme ça, Ara-san ? Sans ma capacité de perception, je ne pouvais pas entendre les mots exacts, mais pour une raison ou une autre, il semblerait qu'Ara-san soit dans une crise de colère ou quelque chose comme ça. *Est-elle en danger ?* J'avais ouvert son statut et j'avais vérifié ses conditions. Les PE étaient légèrement drainées, ainsi que les PV, et elle avait la condition Saignement, ainsi que — .

Ah, elle n'a que ses règles. J'avais déjà pu voir à quoi cela ressemblait sur un écran d'état, j'étais avec Kyou-san et Rine depuis plus d'un mois déjà, donc bien sûr je connaissais le sujet.

J'avais donc continué mes leçons de lecture. Je ne m'en mêlerai pas.

—○●○—

Le lendemain, petit-déjeuner.

Je tenais actuellement la main de Kyou-san en mangeant, ce qui allait certainement me faire gagner du temps, même si je n'étais pas très doué pour manger de la main gauche. Les deux autres étaient assises de l'autre côté de la table.

Ara-san s'en prenait à sa nourriture avec violence, elle était de mauvaise

humeur aujourd'hui. Cela pourrait durer quelques jours. Ainsi, les règles variaient vraiment d'une personne à l'autre, Ara-san devenait lunatique après le début du saignement. J'étais un peu choqué de voir à quel point je pouvais comprendre cette information.

« Il y a quelque chose dont j'aimerais vous parler aujourd'hui. » J'avais posé mes couverts. « Maintenant, nous avons obtenu le "Gain de PX accru" du magasin PMA, et même si nous pouvons obtenir le "Gain PX accru II" après avoir accumulé plus de PMA, j'aimerais mettre un terme à l'accumulation de ceux-ci pendant un certain temps. Pour quelques tests, » déclarai-je.

D'habitude, Ara-san aurait sûrement coupé dans la conversation, mais je n'entendis qu'un petit gémissement venant d'elle.

Les yeux de Rine étaient grands ouverts, et elle me regardait comme un chiot abandonné. J'avais tourné la tête vers Kyou-san, qui était à côté de moi pour que je ne sois pas torturé par les yeux de Rine.

Kyou-san me regarda comme si j'avais dit que j'allais quitter l'école pour tenir un stand de restauration rapide. Je ne savais même pas d'où venait cette analogie. « Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« J'aimerais partir aujourd'hui à midi pour un petit voyage. Juste quelques jours, probablement. J'ai fait monter ma classe, et c'est la première vraie opportunité d'essayer certaines choses avec la malédiction, sans prendre de risques concernant Kyou-san, » expliquai-je.

« Qu'est-ce que c'est censé vouloir dire ? » demanda Kyou-san.

« Que je ne peux m'empêcher de m'inquiéter de te laisser derrière puisque tu risques d'être kidnappée, » déclarai-je.

« C'est arrivé une seule fois, et tu étais pratiquement là, » répliqua Kyou-san.

« Oui. Et il s'est avéré que j'ai dû partir à ton secours, » déclarai-je.

« Dois-je vraiment t'expliquer à quoi ton "plan pour me sauver" a conduit ? » demanda Kyou-san.

« Eh bien, ce n'était pas optimal, mais —, » déclarai-je.

« Ça a empiré les choses ! » s'écria Kyou-san.

« Kenta, Kyou ! Arrêtez ! Vous allez faire pleurnicher Ara, » déclara Rine.

« Katarine-san… Ils sont trop bruyants. J'ai mal à la tête, mon endroit spécial est désagréablement mouillé, j'ai mal aux membres et je me sens mal. » *S'il te plaît, pas de détails, Ara-san.*

Mais Rine avait raison. Cela ne mènerait nulle part.

« … C'est de ma faute, » déclarai-je.

« Désolée…, » déclara Kyou-san.

Donc Kyou-san et moi nous étions excusés auprès de Rine. Pas l'un pour l'autre. Mais si on ne s'excusait pas, Rine ferait quelque chose qu'on n'aimera pas.

« Retour au sujet… Je veux me séparer de vous les filles pour un moment et simplement chasser quelques monstres par ici. Nous aurons un peu de PX dans le processus, et nous pouvons voir comment la malédiction nous affectera, » déclarai-je.

« Je suis pour… Je suis pour. » Ara-san ne dirait jamais non à une expérience.

« Vu que je ne verrai pas Ken dans quelques jours, c'est une bonne idée. » Kyou-san avait aussi approuvé.

« Je suis contre ! » *Bien sûr. C'est après tout Rine.*

« Donc trois pour ça, on a gagné démocratiquement, » déclarai-je.

« J'ai appris que la démocratie ne fonctionne que dans les petites communautés. »… J'avais complètement oublié que Rine avait reçu quelque chose comme une éducation et qu'elle avait peut-être raison, compte tenu du fait que nous vivons dans un autre monde.

Mais c'est Rine après tout. « Et nous sommes quatre personnes, une petite communauté par excellence. »

« Je vois, » *Ouais, ça a marché.*

Bien sûr, il y avait certains risques, mais Ara-san ne s'en souciait probablement pas, tant qu'il y avait de nouvelles connaissances et que Rine n'envisageait même pas les risques. Le plus gros problème qui pourrait survenir était un effet irréversible inattendu, mais lorsque Kyou-san avait été enlevée par les oiseaux à quatre ailes, il y avait eu un délai et un message pour l'annoncer. Mais cela nous amenait à une autre question.

« Kyou-san, à l'époque où tu as été prise par les quatroiseaux, avais-tu une fenêtre de message ? » demandai-je.

Kyou-san continua son repas. « Oui, » répondit-elle sèchement. Il y avait peut-être quelque chose qu'elle voulait cacher, mais elle me montrait qu'elle ne répondrait à aucune demande.

C'est une réponse suffisante : elle avait reçu un message et il y avait quelque chose, elle ne voulait pas me le dire. J'avais quelques idées, mais j'y réfléchirai une autre fois.

Je voulais juste manger mon repas, pour l'instant, prendre tous les PMA possibles pour aujourd'hui et faire mes préparatifs pour partir en voyage.

Quelques jours sans les filles. Ce sera le paradis !

—○●○—

Midi. Tout en laissant la forêt d'Aroahenn, j'avais pris une grande respiration. Puis j'avais commencé ma marche vers les autres forêts se trouvant dans cette région. C'est l'heure de chasser les mobs. J'en avais déjà chassé quelques-uns dans le cadre de mon entraînement de Ranger, mais c'était la première fois que j'allais explorer certaines forêts plus profondément.

Et à chaque pas, je sentais qu'une partie du poids était enlevé de mes épaules.

J'avais laissé plusieurs choses derrière moi : les insultes verbales constantes de Kyou-san, l'accroche de Rine, la mauvaise humeur d'Ara-san, tout était parti maintenant. Pas besoin d'être dérangé par les règles, les mauvaises habitudes d'apprentissage, l'enfantillage, c'est juste moi et la nature. Si j'échangeais la nature avec une pièce mal éclairée et un PC, ce serait vraiment le paradis.

Le premier jour, c'était pratiquement la chasse aux monstres et l'accumulation de PX. Ce n'était encore qu'une fraction puisqu'ils étaient divisés par quatre. Mais au lieu de 100 %, c'était maintenant 120 % grâce à « Gain en PX augmenté », donc j'obtenais 30 % des PX pour avoir tué un monstre.

De plus, quand je m'étais couché pour dormir, je n'avais pas eu besoin d'attendre Kyou-san, pour que nous puissions trouver une position de sommeil où nous étions tous les deux à l'aise, et il n'y avait aucune crainte de Rine se faufilant dans le lit.

Je m'étais allongé, j'avais utilisé le Dormunal et le lendemain matin, je m'étais réveillé sans personne à côté de moi. C'est presque un rêve !

Mais les repas n'étaient pas aussi bons. Il y avait une option pour laisser Kyou-san mettre un repas à l'intérieur de l'Inventaire, pour que je puisse le récupérer là-bas, mais je voulais faire ce premier test avec le moins d'interférence possible.

Il était environ midi le deuxième jour où j'avais reçu un message.

> Vous n'avez aucune interaction avec vos femmes pendant toute une journée. Il reste deux jours, jusqu'à ce que la malédiction se réveille progressivement.

Donc, si quelqu'un vole une « femme », la première pénalité de la malédiction se manifestera en moins d'un jour, alors qu'être absent me donne trois jours pour nous réunir. Eh bien, Kyou-san était la seule « épouse » à l'époque, mais je suppose que la même chose arriverait si l'une des filles était enlevée. Ce serait typique de cette étrange malédiction.

J'avais écrit une note et je l'avais mis dans l'Inventaire. Dans l'après-midi, j'avais reçu un des repas de Kyou-san et une lettre d'Ara-san, qui me disait qu'il y avait un message ce midi, qui lui disait qu'elle serait affectée par la malédiction si je ne revenais pas dans deux jours.

J'étais sûr que Kyou-san avait reçu un message similaire, quand elle avait été kidnappée à l'époque. *Pourquoi a-t-elle gardé le secret ?*

Eh bien, c'était Kyou-san. Probablement qu'elle ne voulait pas me dire, qu'elle sera aussi fichu si elle était séparée de moi. C'était typique pour elle. C'était comme si elle était une sorte de droguée aux ordres.

Peu importe, j'étais au-dessus de ça. Ou plutôt, le fait d'être loin d'elle me permettait de m'en moquer.

Point suivant. Quand j'avais mangé le repas fait maison de Kyou-san, rien ne se passait. Pas de fenêtre de message, pas de gain PMA, rien. *Ne s'active-t-il pas, à moins que Kyou-san ne soit à une certaine portée ? C'est loin d'ici ?*

Il était temps de demander à Kyou-san quelque chose avec une autre note. La réponse était venue rapidement, alors elle se relâchait, même si elle devrait étudier. J'avais eu l'information dont j'avais besoin : aucune des filles n'avait reçu de message de PMA pour le repas de Kyou-san.

Je lui répondis qu'elle devait étudier correctement et que je savais, qu'elle avait gardé le fait, que la malédiction pouvait aussi l'affliger. Ça ne lui apprendrait rien, mais cela lui donnera une leçon.

Une certaine proximité était donc une condition pour obtenir le PMA, alors que les PX partagés n'étaient pas affectés. Il valait mieux ne pas s'égarer trop loin pour l'instant. Je ne voulais pas que la malédiction se réveille à nouveau, et plus vite je revenais, plus je pourrais obtenir des PMA. J'allais essayer d'en tirer le meilleur parti.

J'avais vérifié seulement s'il y avait un message demain matin et s'il avait changé.

Le résultat : Il y en avait un et les changements étaient mineurs.

> Vous n'avez pas d'interactions personnelles avec vos femmes pendant deux jours. Il reste un jour, jusqu'à ce que la malédiction se réveille progressivement. Dépêchez-vous de retourner vers elles, vous leur manquez sûrement.

Eh bien, l'une d'entre elles certainement. L'autre peut-être. Et le troisième ne le ferait absolument pas.

Partie 6

Je pouvais profiter au maximum du temps seul, et il était presque midi, quand je passais la frontière de la forêt d'Aroahenn, disant bonjour à Oro'hekk et aux autres gardes, et retournant chez Ara-san.

En soupirant, j'avais regardé l'arbre qui servait de maison. « Pff, les bons moments sont finis. »

Quelque chose m'assaillit par-derrière. « KENTA !! »

> Vous gagnez 1 PMA.
>
> Après une longue période de séparation, vous êtes accueillis par une étreinte chaleureuse, n'est-ce pas géniale ?

Oui, ce n'est pas génial.

Rine, tu m'étrangles, tu sais ? Et arrête de pousser ces seins contre moi, car ils sont trop bien.

« Tu es de retour ! Tu es de retour ! Kenta *sniff* » *Pourquoi y insères-tu ton propre mot sonore ? Et arrête de me sentir !*

« Ouf… Rine, lâche-moi, » déclarai-je.

« Non, » répondit Rine.

« Rine, il n'y a que deux résultats à cela, si tu ne cèdes pas : soit tu me laisses partir, soit j'essaie de m'échapper, ce qui m'amène à me faire retourner l'épaule par toi, ce qui me cause beaucoup de douleur et de blessures. Si ça arrive, tu me rendras malheureux. Veux-tu me rendre malheureux ? » demandai-je.

« … Non…, » répondit-elle.

« Alors, laisse-moi partir. » Lentement et à contrecœur, Rine relâcha son étreinte. « Merci. Ouf, franchement, tu le fais chaque fois. » Au moins, cette stratégie fonctionnait toujours. « S'est-il passé quelque chose d'important ? »

« Je ne sais pas, » répondit Rine.

« … Pourquoi ? » demandai-je.

« Parce que je campe devant la maison. » Ce n'était donc pas la chance habituelle de Rine qui l'avait fait me rencontrer dès mon retour. Pourtant, je ne l'avais pas entendue venir alors qu'elle utilisait ses capacités habituelles.

La seule question demeurant était. « Pourquoi ? »

« Kyou étudie seulement maintenant, et Ara n'est pas marrante. Son état a empiré, » déclara Rine.

« Phew. » Peut-être que je ferais mieux de camper dehors aussi. Au moins jusqu'à ce que l'une d'elles s'en remette.

En regardant Rine, j'avais pensé qu'il vaudrait mieux camper ailleurs. Ses yeux étaient encore plus étincelants que d'habitude, et je pouvais voir comment ses mains tremblaient comme si elle était sur le point de me toucher à nouveau et n'y pouvait rien.

Franchement, pourquoi suis-je revenu ? Ah, ma vie en dépend à long terme, et même si cela pouvait prendre un mois pour que je meure dès que la malédiction s'activait, le chemin pour en arriver là était terrible.

D'habitude, j'y allais, car retarder des tâches importantes allait créer encore plus d'ennuis, mais si Rine en avait tellement marre, ça pourrait être vraiment critique à l'intérieur. Au moins, elle avait suivi son instinct.

En plus de ses espoirs, elle me regardait, comme si j'étais une sorte de sauveur. *Je ne le suis pas. Je ne suis qu'un joueur qui aime éviter les problèmes avec les gens que je rencontre dans la vraie vie.*

« Ouf… » Je pourrais rester loin de cette maison jusqu'à ce que Kyou-san ait eu son augmentation de classe ou qu'Ara-san ait fini ses règles. Nous avions encore quelques jours, jusqu'à ce que l'aîné nous demande de partir.

Nous avions peut-être aidé à protéger le village, mais avec Rine — la princesse fugitive de Feuerberg — ici, le territoire alfr sera confronté à d'autres types de problèmes à long terme.

C'était peut-être ingrat, mais ce n'est pas comme si je ne comprenais pas. Même moi, je jetterais Ara-san, Kyou-san et Rine si j'avais le choix. Eh bien, techniquement, Ara-san pourrait rester, mais il n'y a pas de données sur ce qui se passait si je me retrouvais qu'avec une seule « épouse ».

Attends un peu.

« Rine, déplaçons la position du camp. Je peux te guider à travers la forêt. » Sans la magie spirituelle, la forêt elle-même utilisera sa magie inhérente pour vous faire perdre la direction et vous mener dans un piège. Mais en tant que Ranger, j'avais la magie spirituelle, donc il n'y avait aucun problème avec moi. « On pourrait dormir chez ton mentor. »

L'ancienne princesse essayait maintenant d'obtenir la classe de

Couturière, puisqu'elle voulait nous être utile, mais qu'elle aimait aussi obtenir un « emploi de roturière », ce qu'elle admirait depuis longtemps. Je ne savais même pas d'où ça venait, mais la classe de Couturière serait certainement utile, car les vêtements avaient tendance à se déchirer pendant les combats et les voyages, et même si j'avais quelques pièces de rechange, je me retrouvais pris dans des batailles plus meurtrières dernièrement.

« Elle ne sera pas contente, » déclara Rine.

« Je m'en fiche. Genre, pas du tout, » répondis-je.

—○●○—

> Même après avoir retrouvé Katarine von Stolzherz, vous êtes toujours loin de vos autres femmes. La malédiction revient lentement. Vous avez été forcé à être dans votre classe d'Étudiant.

« Phew. » Quelle matinée ! Après m'être installé chez le tailleur, il avait fallu beaucoup de temps pour la convaincre de nous laisser dormir ici. L'endroit était minuscule, donc il n'y avait presque pas d'espace, ce qui nous faisait dormir dans le magasin sur le sol.

Même après que nous, c'est-à-dire Rine, ayons pu obtenir la permission, j'avais été bousculé par les questions concernant ma relation avec Rine. La première avait été. « Faites-vous les porcs tous les deux ? »

Je déteste les Alfar.

Rine était déjà debout. Je voyais comment elle travaillait sur un vêtement. Elle se concentrait vraiment dessus.

Elle mettait toujours tout son cœur dans ce qu'elle faisait, pour le meilleur et pour le pire.

Je m'étais levé et je m'étais pincé mon ventre. C'était vraiment la classe d'Étudiant. J'avais presque oublié ce que c'était que d'êtres à l'état naturel.

Donc retrouver Rine m'avait fait gagner moins d'une journée. J'étais allé dormir en tant que Ranger et la compétence Dormurnal était active, alors c'était peut-être douze heures environ, difficiles à dire. Mais le fait que je n'avais pas entendu Rine se réveiller me disait que j'avais changé de classe avant le matin.

C'était donc la limite. C'était mon degré de liberté. Trois jours tout seul, plus une demi-journée après en avoir retrouvé une. Être près des autres n'avait pas contré la malédiction, mais j'étais sûr qu'elles avaient reçu les messages de PMA. Donc elles savent déjà que j'étais dans le coin.

Quelqu'un frappa à la porte d'entrée du magasin. Rine était trop concentrée sur son travail pour le remarquer, alors j'avais jeté un coup d'œil par la fenêtre. C'était Kyou-san et Ara-san.

Ara-san semblait à court d'énergie comme si elle s'était remise d'une maladie mortelle. J'avais vérifié son état, l'hémorragie avait disparu, donc elle avait peut-être dépassé ses règles. Même si c'était visiblement éprouvant pour elle.

Kyou-san était également différente. Je ne pouvais pas dire pourquoi exactement.

J'avais aussi vérifié son statut. Il y avait la classe d'Herboriste. Je la regardai à nouveau, en inspectant ses bras et ses jambes, qui étaient en collants. Je pense qu'elle avait gagné un peu plus de muscle, rien de volumineux, plus comme une fille, qui faisait quelque chose comme un exercice léger régulier. Même pas tant que ça, c'était juste que Kyou-san

était si faible avant, que cela se démarquait.

Elle l'avait enfin compris.

Attends, ne devrait-elle pas être moins forte là ou est-ce que d'autres règles fonctionnent pour elles ? Peut-être qu'elles n'auraient la malédiction qu'après qu'elle m'ait affecté à pleine puissance.

C'est injuste !

« KEN ! » Je suppose que soit les gardes avaient dit à Ara-san où j'étais, soit elles étaient arrivées à la conclusion par elles-mêmes. Au moins, Ara-san était un peu intelligente.

Je ne pouvais pas ouvrir la porte. J'étais un Étudiant, donc je n'avais pas de magie spirituelle et la tailleuse ne nous avait pas donné les mêmes permissions pour sa maison qu'Ara-san.

Je ne peux rien faire. Alors je vais rester là, à sourire.

« Momo, laisse-moi faire. » Cela se passa un peu après et la porte s'ouvrit tranquillement. Ara-san était entrée et m'avait trouvé tout de suite. Puis elle m'enlaça soudainement.

> Vous gagnez 1 PMA.
>
> Vous lui manquez vraiment et vous lui parlez de ses sentiments, tout en lui donnant un câlin.

« J'ai eu ce PMA. » Sans même rougir, elle se sépara de moi. Je ne

ressentais que l'inconfort que je ressentais toujours après avoir eu trop de contact physique. D'une certaine façon, il s'agissait d'une relation professionnelle plutôt que d'une relation étroite.

« Ken. » Kyou-san me regarde avec son pire sourire. « J'ai gagné la classe d'Herboriste avec mes propres forces. » *Ses yeux sont vraiment mauvais, un peu fiévreux. Y a-t-elle passé la nuit ?* Si elle voulait me le montrer en pleine face, alors je la laisserais faire. *Ce n'est pas que cela m'embête, qu'elle ait eu la classe ou pas.*

L'agitation avait également attiré l'attention de Rine. « Super, Kyou ! »

« Merci, Rine-chan. Comment se passe ton cours de couture ? » demanda Kyou-san.

« … » Rine inclina la tête. « Ah ! » *J'ai compris, elle a complètement oublié de vérifier si elle peut le sélectionner. Elle ne fait presque rien avec le système du héros, donc ça ne devrait pas me surprendre. Elle devait pouvoir choisir la classe de Couturière depuis des jours.*

Bien que je le comprenne, je ne pouvais m'empêcher de grincer des dents.

Il était évident que Rine avait choisi la classe de Couturière, car ses muscles bien définis et difficiles à voir avaient disparu. Maintenant, Rine était toute douce et moelleuse, presque comme Kyou-san. Donc elle était aussi prête à progresser.

Il ne nous restait que peu de temps avant de devoir quitter Aroahenn, mais d'une certaine manière, nous étions presque à un nouveau point de départ.

Katarine von Stolzherz

Level 44

[Princess-Knight], [Tailor], {Empty}, {Empty}

Health: 606 **Stamina:** 692 **Magic:** 592

~Abilities & Skills~

Clothmaking
Rank 0
(None)

Recreation
Inactive
(None)

Scissors
Rank 1
(None)

Tailoring
Rank 3
Eased Seam
Plain Seam

Trading
Inactive
(None)

~Attributes~

Strength:	42
Vitality:	37
Dexterity:	188
Agility:	121
Intelligence:	29
Persuasion:	100
Luck:	155

~Equipment~

Steelwood Scissors
Bone Needles
Pincushion
Woodwool Garb
Black Headband
Lioness' Wedding Ring

Chapitre 2 : Le Goupe !

Partie 1

Kyou-san, Rine, Ara-san et moi étions assis à la table à manger. Nous discutions de la façon de briser la malédiction de mariage. « Et il n'y a aucun moyen de le faire ici, Ara-san ? »

« Tout à fait. Tant que la soi-disant malédiction agit sur un principe de malédiction, il n'y a que trois sortes de magie, qui sont capables de la lever : La Magie Noire, qui utilise les malédictions, la Magie Divine, qui peut non seulement guérir les blessures, mais même purifier la magie, et enfin la Magie des Dieux, » répondit-elle.

« Y a-t-il une différence entre Magie divine et Magie des Dieux ? »

« C'est la magie, faute d'un meilleur mot, qui est utilisée par les dieux, alors que la Magie divine est quelque chose qu'ils ont créé pour les mortels, » répondit Ara-san.

Kyou-san fronça les sourcils : « La magie n'est donc "des Dieux" que parce qu'elle a été faite spécialement par eux ? »

Rine inclina la tête. « N'est-ce pas évident ? » Elle utilisait aussi la Magie divine, en plus elle était originaire de ce monde, alors peut-être que c'était de notoriété publique pour elle.

« Je me sens trahi, » déclara Kyou-san.

« Phew. Donc les dieux utilisent une magie différente, Ara-san ? » demandai-je.

« Oui, même si je ne suis pas sûre qu'on puisse le qualifier de magie. Je crois que tout le système de héros est basé sur la magie des Dieux, ce qui fait de nous quelque chose entièrement diffère des gens ordinaires. De

plus, il y a un détail qui pourrait s'avérer gênant lors de l'enlèvement des anneaux, » déclara Ara-san.

« Veux-tu parler du fait que la malédiction a aussi fait de Rine un héros, non ? Donc si ta théorie est correcte, l'anneau lui-même utilise la Magie des Dieux, » déclarai-je.

Boom Kyou-san venait de tomber sur la table. J'entendais quelque chose comme un gémissement. J'étais sûr que seuls Ara-san et moi entendions ça : c'était si doux que ça.

Kyou-san avait déjà compris l'essentiel du problème : si la Magie des Dieux était impliquée, il pourrait avoir besoin du pouvoir d'un autre dieu pour l'annuler.

« Kyou ! » Rine s'occupait de la fille. « Est-ce que ça va ? » *Quelle question inappropriée !*

« … Non, je me sens mal, » déclara Kyou-san.

Rine commença à compter sur ses doigts, puis secoua la tête, relâcha la tête de Kyou-san et vérifia la température. « Pas de fièvre. Mais ton visage est horrible. »

Elle avait raison. Le visage de Kyou-san était un mélange de désespoir et de douleur, et ce visage me rendait un peu heureux.

« Eh bien, continuons, Ara-san. » Ara-san me regarda avec une expression merveilleuse. « C'est encore une théorie, connais-tu un moyen d'en être sûr ? »

« Non. Mais si ce n'est pas le cas, nous pourrions trouver des experts en Magie noire et en Magie divine pour y jeter un coup d'œil. Puisqu'Esse à Feuerberg est exclue à cause de vos délits passés, nous avons besoin d'un autre endroit. Je sais que la ville de Zethtrin a beaucoup de temples, donc

il y a de grandes chances que nous y trouvions un prêtre, capable d'avoir un regard plus profond, » déclara Ara-san.

« Pas encore des prêtres. Ces gens sont des bâtards qui arrachent de l'argent. » J'entendais que Kyou-san respirait fortement, puisqu'elle avait la classe Prêtre.

« Zethtrin est grand. J'y suis allée une fois, et je suis sûre qu'il y a aussi des magiciens noirs dans la communauté criminelle. De plus, même si nous n'y trouvons rien, nous aurions sans aucun doute une autre piste, » déclara Rine.

« Où est Zethtrin ? » demandai-je.

« C'est une ville-état dans les Terres Désolées, » déclara Rine.

« Doit-on donc aller vers le sud ? » demandai-je.

« Sud-ouest. La dernière fois, ça m'a pris un mois, » répondit-elle.

« Super. Vraiment génial ! » J'étais sarcastique.

« N'est-ce pas ? » Rine n'était pas sarcastique. « Nous voyagerons vers des royaumes lointains, nous vivrons plusieurs aventures et nous nous retrouverons plus proches les uns des autres que jamais. » *S'il te plaît, non.*

Pourquoi le système de héros ressemble-t-il tellement à un jeu, alors qu'ils n'avaient même pas implémenté une fonction de déplacement rapidement ? Nous perdions tellement de temps, si cela continuait, il nous faudrait des années pour rentrer au Japon.

Mais nous étions maudits, donc nous n'avions pas le choix, n'est-ce pas ? Les alfar ne pouvaient pas nous aider, et nous ne pouvions pas retourner à Feuerberg, alors n'importe quelle piste était mieux que rien.

Alors c'est Zethtrin. « Un mois, hein ? Alors, il faut qu'on commence à se préparer. Nous avons besoin de fournitures, comme des provisions et des biens de consommation. J'aimerais aussi faire le plein de potions et d'autres choses. Ara-san, puis-je te laisser la comptabilité ? » Ara-san était comptable avant d'être convoquée dans ce monde, donc elle était le choix le plus logique.

« Alors j'ai besoin de connaître le budget. Les biens dont nous avons aussi besoin, pour que nous puissions partager le budget et voir où nous devons faire des compressions, » déclara Ara-san.

« Ce qui veut dire ? » demandai-je.

« Nous dresserons une liste d'inventaire, nous examinerons ce dont nous avons besoin pour nous réapprovisionner, puis nous examinerons le budget et…, » Ara-san était une experte des voyages sur de longues distances. Il n'avait jamais vraiment été nécessaire de planifier exactement quand j'étais encore en train de farmer, mais ce qu'elle disait et expliquait avait du sens.

Un mois, hein ? Mieux valait s'y préparer.

C'est pourquoi les jeux étaient les meilleurs : si vous voyagez sur de longues distances, vous n'avez pas besoin de bien comprendre tous les détails. Vous commenciez juste à marcher !

En appuyant sur « up ».

—○●○—

Il était temps d'y aller. Nous étions sur la place du village, car les alfar voulaient nous dire au revoir. L'aîné Gaer'mon se tenait devant les alfar

amassés. « Ça me fait mal, mais vous devez nous quitter, humains. Nous ne pouvons plus vous donner l'asile, même si vous nous avez aidés à sauver le village. » Au moins, nous avions obtenu la plupart des choses pour le voyage à des prix réduits et quelques cadeaux, donc il y avait un peu de gratitude ici. « Où que vous alliez, nous vous souhaitons bonne chance. Et prenez soin d'Ara-tan ! »

« Aîné ! » Ara-san portait un manteau de voyageur vert par-dessus sa robe et avait un sac à dos en forme de sacoche, son Inventaire, équipé. Elle utilisait son bâton comme bâton de marche. Elle donnait d'une façon ou d'une autre l'impression d'être un mage errant.

« Kenta'aihr ! » Oro'hekk s'approcha de moi et était sur le point de me frapper l'épaule. Je lui avais giflé le visage à la place. « C'était pour quoi faire ? » Il avait tourné la tête au dernier moment, donc ce n'était pas un coup parfait.

« J'étais juste irrité. » *Kenta'aihr mon cul ! Tu me traites de gros ! Je suis juste un peu rond, espèce de maigre bâtard !*

« Bon, revenons au sujet. » Oro'hekk recula de quelques pas, observant mes mouvements. « Tu n'es peut-être pas la première personne à qui j'ai enseigné les manières des rangers, mais tu es le premier héros et humain. J'avais un ss'rak avant quand j'étais plus jeune et plus stupide, et il y avait ce dari, contre qui j'avais perdu un pari, mais même là, tu étais unique en son genre. Personne n'avait autant de personnalité, autant de choses à remplir, et… hé, laissez-moi finir ! »

« Si tu fais un autre commentaire à propos de "ça", j'utilise tout ce que tu m'as appris pour te tuer ! » Pourquoi mon « mentor » n'était-il que comme ça ?

J'avais jeté un coup d'œil à Kyou-san, qui était à côté de moi, dans sa nouvelle tenue de voyage et de combat. Elle était peut-être moins couvrante que son ancienne armure de tissu, mais les poils monstrueux

qui avaient été utilisés pour ses vêtements étaient épais et résistants aux coupures.

Je suppose que moins de transpiration et plus de mobilité étaient au centre de l'attention, vu que j'avais tendance à recevoir la plupart des coups de toute façon. Pour une raison quelconque, elle avait quand même insisté sur le foulard.

Kyou-san venait de recevoir quelque chose de la dame herboriste, qui l'avait formée. « Contraception. Il suffit d'infuser du thé avec, et après une heure, il n'y aura plus de conséquences pour une journée entière. » Kyou-san la regarda, comme si la dame venait de lui dire qu'elle devrait prendre une pilule de suicide si elle était sur le point d'être capturée par l'ennemi.

Et Rine ? « Merci beaucoup, Zur'rea ! » Elle enlaça la couturière, qui n'avait aucune idée de comment gérer ce contact corporel.

« Katarine-san, je n'aime pas les filles humaines ! Laisse-moi partir ! » Pendant qu'elle proteste, elle tira sur les cheveux de Rine, mais Rine continua son étreinte, même avec des larmes dans les yeux.

Bien sûr, Rine n'avait pas pu s'équiper ici, car son équipement était déjà de première qualité, étant une princesse et tout ça.

Enfin, je m'étais tourné vers Ara-san et l'aîné : « Enfin, tu es sur le point d'entreprendre un voyage pour devenir le héros que tu étais déjà il y a 92 ans. Nous n'avons plus à nous soucier de ta santé physique ou de ta santé mentale. Personne n'a à te fournir de la nourriture, du thé et tout le reste. Ara-tan, même si tu ne deviens pas un membre productif de notre société, au moins nous t'avons perdu en tant que poids mort. »

« Mes recherches sont importantes pour tous les héros ! » déclara Ara-san.

« Oui, mais nous, Ara-tan ? Et nous, alors ? »

D'habitude, je pensais que nous devrions regretter d'avoir quitté cet endroit, mais avec un tel adieu, j'avais hâte de quitter les alfar et de ne plus jamais les revoir.

« Allons-y, » dis-je au reste du groupe.

« Avec plaisir. » Nous avions Kyou-san, la guérisseuse toujours mal dans sa peau, qui utilisait un langage abusif et ne montrait son faux côté gentil qu'à moi.

« Au revoir ! *sniff* » nous avions Rine, une machine de mort qui marchait, qui était toujours ennuyeuse et joyeuse et qui était toujours sur moi, sans se soucier du fait que je n'aimais pas ça.

« On se voit dans une centaine d'années. » Nous avions Ara-san, le personnage elfe, qui était peut-être plus âgée que le reste d'entre nous réuni, mais qui était à jamais coincé dans l'esprit d'une enfant de 13 ans !

« Phew. » Et il y avait moi, qui essayais juste de faire de son mieux pour que ça marche. Je voulais toujours rentrer chez moi, mais plus je le faisais, plus ça semblait s'éloigner.

Nous quittions la forêt d'Aroahenn et regardions une carte qu'Ara-san avait. « Pourquoi n'y a-t-il pas de boussole dans ce monde ? »

« Est-ce l'appareil qui est censé t'indiquer les quatre directions cardinales ? » Ara-san n'avait jamais entendu parler de quelque chose comme ça avant, on dirait que chaque personne avait une boussole intérieure, qui ne fonctionnait que dans son monde. Il n'y avait pas besoin d'un tel objet chez elle, et il n'y en avait pas dans ce monde. *Je veux savoir pourquoi.*

« Ah, je le sais ! » *Quoi ? Rine sait quelque chose !?* « C'était écrit dans un

rapport sur les héros. Il manque quelque chose dans ce monde, c'est pourquoi aucun héros humain n'a été capable d'en faire une. »

Elle parlait du champ magnétique terrestre, non ? Comment ça fonctionne !?

Mais plus important encore. « Pourquoi sais-tu quelque chose comme ça ? »

« J'ai lu tout ce qui concerne les héros dans notre bibliothèque ! » déclara Rine.

J'avais oublié que Rine était plus intelligente qu'elle n'en avait l'air, ou se comportait bien. Elle ne prêtait pas beaucoup d'attention à quoi que ce soit, ce qui ne correspondait pas à ses intérêts ou à sa vision du monde.

Je devrais peut-être envisager d'inclure Rine plus souvent dans l'exposé intelligent.

« Kenta, on se tient la main pendant qu'on voyage ! » *Tu m'as déjà pris la main, tu sais !? Et pourquoi tu me fais des câlins, arrête !* J'avais poussé sa tête vers l'arrière. *Sérieusement, laisse tomber !*

« J'ai l'idée que se tenir la main en faisant autre chose est efficace, mais ne reste pas près de moi, bon sang ! »

« Kyou ! » *Et ne m'ignore pas, si je dis quelque chose que tu n'aimes pas !* « Prends son autre main ! »

« *soupire* Rine, il pourrait avoir besoin d'une main libre. »

« Alors tu es la prochaine ! » déclara Rine.

« D'accord. » Kyou-san montrait à quel point elle s'en fichait.

« Alors je suis troisième ! »

« Ara-san, tu aimes vraiment te moquer de nous, n'est-ce pas ? »

La fille Alfr pencha l'oreille avec un léger sourire. « Bien sûr. »

J'avais regardé à nouveau la carte, puis j'avais fait une estimation approximative de la direction cardinale en utilisant le soleil, tout comme Meldorn me l'avait appris. « À propos de cette direction. Ara-san, ton talent fonctionne comme ça en a l'air, n'est-ce pas ? »

« Oui. »

« Alors, on va dans cette direction et on corrige la nuit. Nous répétons ce processus jusqu'à ce que nous atteignions la route commerciale, puis nous la suivrons. » Je voulais le chemin le plus court, mais aussi le plus sûr, donc c'était un bon compromis. « Allons-y. »

Dès que j'avais dit que je sentais une goutte de pluie tomber sur mon nez, une autre goutte avait touché ma joue.

Il y avait une odeur de fer dans l'air et des nuages s'accumulaient au-dessus de nous. Le ciel n'était pas exactement clair avant, mais j'espérais que le temps resterait sans pluie.

Tant pis pour ça.

« Tout le monde en imperméable. » Nous avions pris nos manteaux de cire de l'inventaire et nous les avions mis. Le beau temps en voyage était seulement quelque chose que vous obtiendrez dans les jeux.

Putain de merde.

… Hein ? Je me sens dévisagé.

J'avais regardé autour de moi. J'avais vu un écureuil tout seul avec une fourrure comme celle d'un panda.

Il ne regardait que nous. Mais je connaissais ces créatures. Elle appartenait à une tribu qui avait juré une sorte de vendetta contre Rine. Je n'en avais pas vu un seul depuis la lutte contre les démons.

Peut-être qu'ils avaient abandonné, après avoir vu Rine faire tout ça. Ou peut-être qu'ils complotaient quelque chose et qu'ils avaient réalisé que Rine quittait la forêt.

Il y a quand même quelque chose d'étrange.

Même si cet écureuil ne faisait rien, il ne faisait que regarder.

C'était peut-être mon imagination.

Je ferais mieux de garder l'œil ouvert. Ces types sont cinglés !

Personnage Momokawa Kyou (Herboriste)

Partie 2

Je déteste la pluie. Mes bottes étaient trempées, chaque pas que je faisais produisait un bruit mou, j'avais froid et mon nez coulait. Même avec un manteau de pluie, marcher pendant des heures sous la pluie, c'est trop !

Il était presque temps d'installer le campement, et il n'y avait pas d'abris dans le coin. On dirait qu'on devrait utiliser les tentes qu'on avait reçues de chez les Alfar. Heureusement que nous pouvions les transporter facilement avec notre Inventaire. Imaginez, deux tentes pour deux personnes, y compris des piquets de tente et de la corde à transporter sur de grandes distances !

Je serais presque heureux d'être un héros si ce n'était pas la raison pour laquelle j'étais coincé dans ce monde fantastique merdique !

Maintenant, nous n'avions besoin que d'un bon emplacement de camping. Eh bien, tout ici était pareil, quelques trucs qui sortaient du sol, de l'herbe, des arbres. Non, restons sous les arbres. Ce n'était pas comme s'il y en avait un groupe d'arbres qui pourrait servir d'abri, mais c'était quand même mieux que rien.

« Pff. Voyez-vous ces arbres-là ? » J'avais montré du doigt ceux qui sont au loin. « Là-bas, nous nous reposerons. »

Rine plissa ses yeux. « Les voilà. Ils sont là. »

Kyou acquiesce d'un signe de tête.

Ara-san avait fait la même chose. « Où sont-ils ? »

C'était donc la différence entre un alfr et un humain en ce qui concerne la vue. Pourquoi l'Alfr perd-il ici ?

D'habitude, j'avais l'impression qu'Ara'ainn devrait être celle qui pouvait

voir sur de grandes distances… non, pourquoi le ferait-elle ? C'était vrai qu'elle vivait dans une forêt, comme tous les Ljosalfr, alors pourquoi aurait-elle une meilleure vue de loin que les humains, qui vivaient dans les prairies ?

Le darwinisme pouvait fonctionner même dans les mondes fantastiques jusqu'à un certain point.

Mais j'étais sûr que je ne pouvais voir ces arbres qu'en raison de mes compétences en Vision Loinaine, mais j'avais tort. Peut-être que je devrais améliorer mon discernement, sur ce que je pouvais voir avec et ce que je ne pouvais pas voir. C'était peut-être plus facile pour les filles à long terme.

Pourquoi est-ce que j'y pense ?

Cela devait être en raison de mon nez qui coulait. Peut-être que je tombais malade.

Puis nous étions arrivés. « Ouf. Finissons-en avec ça. » J'avais la compétence Camping, ce qui me permettait d'installer un camp plus rapidement et même le temps pluvieux n'avait pas beaucoup d'importance. Cela coûtait un peu d'endurance physique, mais puisque le plan était de se reposer tout de suite après, ce n'était pas grave.

J'avais installé les tentes et une bâche, puis j'avais allumé un feu, pendant que Rine me donnait les choses dont j'avais besoin pour le faire. Kyou-san et Ara-san récupéraient de l'eau en plaçant des pots sur le sol. Il valait mieux ne pas compter sur les peaux d'eau se trouvant dans l'Inventaire, tant qu'on pouvait aller les chercher autrement.

Une fois que tout était prêt, nous nous étions assis près du feu, en utilisant une couverture cirée pour nous asseoir. On avait des chaises alfar, mais si on les sortait par ce temps, elles allaient moisir plus vite.

J’avais enlevé mon armure et mes bottes. « Ouf… »

« C’est donc le “phew” soulagé, je vois, » Ara-san fit un commentaire sur moi pendant qu’elle ouvrait sa robe à moitié mouillée sur le côté et la laissa tomber.

…

…

Je m’étais détourné lentement. Ara-san n’était là que dans son sous-vêtement et même si elle était maigre, je ressentais à nouveau cette étrange attirance. *Maudit sois-tu, malédiction !*

Maintenant, j’étais face à Rine qui venait de libérer ses seins rebondissants hors de son armure et — p*rochaine direction !*

Kyou-san était actuellement assise avec un genou relevé, essayant d’en retirer sa chaussette. « Arrête de me fixer les jambes. »

Sérieusement, je n’en peux plus. Il faut que je fasse quelque chose !

Je m’étais rapidement déshabillé et j’étais sorti sous la pluie, seulement en sous-vêtements. Tout mon corps était purifié par la nature, de même que mes désirs.

Ça fait du bien !

J’avais levé la tête en arrière et j’avais laissé la pluie me frapper le visage. C’était presque comme une douche froide, et cela avait un goût de fer. Il n’y avait pas non plus de shampooing. Mais d’une façon ou d’une autre, tout en moi se calmait.

J’entendis des pas derrière moi, éclaboussant le sol. C’était Rine, qui n’était aussi qu’en sous-vêtements. Bien sûr, je les avais déjà vus, puisqu’elle gardait des pièces de rechange dans notre Inventaire, c’était

un tissu qui ressemblait presque à une culotte et un corset. Kyou-san les portait aussi, puisqu'elle n'avait qu'une seule paire de sous-vêtements modernes avec elle, celle qu'elle avait quand elle avait été transportée ici.

Mes sous-vêtements actuels étaient aussi indigènes. Mais c'était assez près des boxeurs.

Rine m'imita, elle rejeta aussi la tête en arrière. Elle riait en attrapant la pluie avec sa bouche. Ses cheveux mouillés et le filet qui passait entre ses seins étaient séduisants, mais la pluie emportait ces pensées et ces sentiments.

Maintenant, Ara-san nous accompagna, avec ses sous-vêtements en forme de robe qui avaient été trempés en une seconde. Elle avait laissé tomber sa queue de cheval et ses cheveux longs et blancs brillaient comme si c'était un champ de neige. Elle ne nous imitait pas, mais elle dansait sous la pluie.

C'était charmant, comme un être d'un autre monde. En fait, elle l'était.

Elle riait avec force et chantait une chanson sans paroles. Je ne l'avais jamais entendue chanter, sa voix était un peu rauque, mais j'avais entendu pire.

Une fille alfr, dansante sous la pluie comme une fée. Quelle image !

« Bon sang. » J'entends Kyou-san, alors qu'elle se dépêchait de se déshabiller elle aussi. Alors, elle nous rejoindra aussi ? En fait, c'est ce qu'elle faisait. Dès qu'elle était sortie de sous la bâche, elle commence à sourire, mais seulement une seconde. Alors quelque chose avait semblé rattraper son retard, le rendant mélancolique.

« Kyou ! » Rine avait couru vers Kyou-san et avait pris ses mains.
« Allez ! » Et elle l'avait arrachée à la pluie et à sa misère. Rine riait comme une idiote, mais Kyou-san s'était jointe à nous, d'une manière

honnête.

Puis Rine avait aussi saisi la main d'Ara-san, et toutes les trois dansèrent ensemble, conduites par la princesse. « KENTAAAAAA ! VIENS ! REJOINS-NOUS. »

« Ce n'est pas possible ! » Je ne savais même pas pourquoi, mais j'avais l'impression que ce moment était spécial et je ne voulais pas le gâcher avec elles.

…

Qu'est-ce que c'est au loin ? Un mob ? Je dirais que c'est à peu près aussi grand que les chiens, avec la forme d'un coléoptère, des écailles, un visage de requin et des bras supplémentaires, qui étaient remplis de muscles.

Oh non, pas encore eux. Des coléoptères requins ! Non, on les appelle des coccinelles.

On s'était battus contre ça quand on avait rencontré ce Correo. À l'époque, cinq individus n'étaient pas un problème. Mais il y avait plus que cela. Même avec la pluie, je pouvais voir sur un mille au mieux, ils venaient vers nous à grande vitesse et de plus en plus apparaissent dans mon champ de vision.

« Tout le monde, préparez-vous ! Il y a des coccinelles qui viennent vers nous ! » criai-je.

« Quoi ? » Bien sûr, Kyou-san ne s'en souvenait pas.

« Ces choses qu'on a combattues, quand on a rencontré Correo ! Et il y en a beaucoup. » Le nombre pourrait s'avérer être le problème ici. Même si cinq individus n'étaient pas une menace avant même d'être de montée de classe, j'en estimais aujourd'hui le nombre à une trentaine, avec d'autres

qui venaient. « Et ils sont rapides. » Je pense que Rine et moi pourrions nous enfuir en courant, mais pas les autres.

C'était mauvais, ça. Nous devions les combattre. La dernière bataille à grande échelle que nous avions livrée était contre les démons à Aroahenn, mais ils s'étaient facilement transformés en brouillard, sauf leur boss. Cette fois-ci, cela pourrait s'avérer plus difficile…

Les coccinelles n'attaquaient que sur terre, quand il pleuvait comme ça. Ça pourrait être une coïncidence.

Peut-être…

—○●○—

Nous avions presque fini nos préparatifs, mais le nombre de coccinelles ne cessait d'augmenter, il y en avait un peu plus d'une cinquantaine en ce moment. *Quel mal de tête !*

« Kenta, conduis-nous ! » Rine avait revêtu son armure et attendait les ordres.

« Ils sont presque là, Kenta-kun. » Ara-san n'avait pas grand-chose à équiper et ne faisait que passer en revue sa liste de compétences. Elle n'avait pas l'habitude de combattre, donc elle n'avait probablement pas utilisé la plupart de ses sorts Magie élémentaire sur le terrain.

« Allez, on y va ! » Kyou-san pouvait aussi se préparer rapidement, mais elle en avait profité pour préparer un tas de consommables et les mettre dans sa pochette de ceinture pour en faciliter l'accès. Tendre la main dans votre sac à dos pouvait après tout prendre un moment trop long.

Je fermais encore les ceintures de mon armure en peau rouge, mais j'avais une question : pourquoi suis-je le chef ?

Au moins pour le combat, il semblerait que les filles me faisaient porter la responsabilité. « Ouf. » Mais il y avait peu de temps pour discuter et pour être honnête, je ne ferais confiance au jugement d'aucune d'entre elles. Ce processus d'élimination me disait que je devais faire la stratégie à moins que je ne veuille attirer les ennuis.

« Ara-san, ce terrain n'est pas bien adapté à la Magie spirituelle, alors tu te concentras sur la Magie élémentaire. Puisqu'il pleut, tu peux utiliser des sorts d'eau tout en conservant des PM. » Lorsque des sorts d'eau étaient utilisés, vous pouvez soit créer de l'eau dans le processus, soit utiliser celle qui se trouve à proximité, cette dernière économise beaucoup d'efforts, de temps et de PM. « Utilisez les AoEs, jusqu'à ce qu'ils soient là, cible unique quand ils s'approchent et quand c'est un combat interne, couvre Kyou-san avec ta classe d'Acrobate ! »

« Que signifie AoE ? » demanda Ara-san.

« Zone d'effet, attaques qui couvrent de vastes zones et de multiples ennemis. Si possible, entrave les mouvements de certains, de sorte que nous devons nous battre contre un nombre réduit en même temps, » déclarai-je.

« Compris. » Ara-san était aussi bonne qu'un contrôleur de foules ou qu'un attaquant de zone, donc nous avions tout prévu.

« Rine, tu seras la première ligne de défense, fais ton truc habituel, et souviens-toi : Pas de Démembrement ! » déclarai-je.

« Compris ! » répondit Rine.

« Avant qu'ils n'arrivent, utilise le Croissant de lune, pour réduire leurs nombres. » Rine avait appris de nouvelles compétences ces dernières

semaines, ce qui la rendait encore plus mortelle qu'avant. Mais je suppose que, puisqu'elle s'était battue toute sa vie sans l'aide de compétences, elle avait tendance à oublier qu'elle les avait.

Elle était comme un mélange pervers entre tank et attaquante pure, qui s'enfuyait en occasionnant tellement de dégâts que les ennemis ne pourront plus rien faire. Et j'avais pensé que j'étais attaquant pur.

« Kyou-san… Reste derrière Ara-san et essaie de ne pas te mettre en travers de son chemin. » Il n'y avait pas d'endroit où la cacher, et c'est plus sûr pour elle de rester près de quelqu'un qui pouvait la protéger.

« Hé ! Ne me traite pas comme un inutile ! » déclara Kyou-san.

« Tu peux nous guérir et nous faire récupérer nos PEs, donc tu es presque inutile. » Je ne pouvais pas imaginer une situation où Kyou-san puisse jeter l'un de ses sorts sans se mettre en danger face à un tel nombre comme maintenant.

« Je vais te le montrer. » Kyou-san était devenue une Herboriste et elle avait dégainé son couteau de la taille d'un poignard pour montrer sa détermination.

Allez, Kyou-san, nous savons tous les deux que tu n'es pas un personnage axé sur le combat.

Partie 3

J'avais alors attaché mon arc. Je ne devrais pas l'utiliser sous la pluie autant que possible, mais si je voulais survivre, je ferais mieux de l'utiliser plusieurs fois, avant qu'ils ne viennent. Les coccinelles n'étaient pas si fortes. « La première ligne de défense sera là. » Je ne voulais pas qu'ils attaquent notre campement, alors choisissons la suite. « La deuxième ligne, là. » Une autre ligne défensive. « Kyou-san, tu vas à la deuxième ligne, tandis que le reste ira à la première, pour attaquer avec

des attaques à distance. Ara-san et moi nous reculerons s'ils s'approchent. » Je n'avais pas à m'inquiéter pour Rine. Elle était probablement capable de se battre seule contre tout ça. « Et pas de manteaux, nous avons besoin de la mobilité. »

Rine pouvait s'occuper d'elle-même, tant qu'elle ne faisait rien de stupide, ce qui n'était pas vraiment improbable. Mais jusqu'à présent, cela ne s'est produit qu'une seule fois au combat, contre les oiseaux. En plus, c'est ma faute, car j'étais trop faible à cause de la malédiction.

Tout le monde s'était mis en position. J'avais mis une flèche sur mon arc et j'en avais enfoncé plusieurs autres dans le sol. Les coccinelles étaient déjà à porter, même s'il était difficile d'en viser une, elles étaient si nombreuses que j'allais quand même toucher quelque chose.

On va essayer. Prenez position, tirez la ficelle, visez et tirez.

Le parcours de la flèche n'était pas exactement droit et un peu plus court. Voilà donc l'effet de la pluie sur une flèche en vol, moins que je ne l'imaginais. « Ils ont besoin de s'approcher. Rine, tu attends aussi. » Le Croissant de Lune n'avait pas une grosse portée, et quand nous aurions un autre arc, il vaudrait mieux qu'elle nous couvre sans aucun retard avec. « Ara-san, fais-les sauter ! »

Ara-san commença à chanter. Ce sera un grand sort. Il y avait ceux qui étaient plutôt rapides et pouvaient être utilisés rapidement et ceux qui avaient besoin de chants, qui pouvaient durer plusieurs minutes.

Mais si c'est un sort d'eau, le temps de lancement devrait être raccourci sous la pluie.

Le voilà qui arrive ! « Vague de marée ! »

La pluie qui entourait les créatures commença à s'amasser et les éclabousser. L'impact dispersa les ennemis.

Même si c'était des monstres ressemblant à des poissons, les coccinelles devaient ici faire face à une force brutale. Je ne savais pas s'il y a quelque chose comme la résistance magique ou la résistance contre des éléments spécifiques, mais ce sort fonctionnait.

Ara-san répéta le processus, visant à diviser les coccinelles chargeantes en petits groupes. « Ne gêne pas les premiers. Continue à frapper les monstres derrière ! Rine, à nous ! » J'avais mis quatre flèches sur mon arc et j'avais utilisé un talent : « Quadruple Tir ! » Trois de mes quatre flèches avaient touché, deux dans l'une des coccinelles, et le troisième avait eu la jambe d'une autre, tandis que la dernière n'avait pas touché.

« Croissant de lune ! » Libéré de la pluie, l'épée de Rine dessina un arc, qui vola vers les ennemis, coupant certaines des coccinelles en deux.

J'avais attrapé encore plus de flèches au sol. C'était plus rapide de le faire comme ça au lieu de les prendre dans mon carquois. « Prochaine salve ! » Nous répétions le processus une fois de plus. Ils étaient sur le point de venir ici, le premier groupe était décimé, mais toujours fort.
« Ara-san, on va se replier ! Rine, sois prudente ! »

« Je le ferai ! » Elle sauta sur la plante des pieds, se préparant.

La première phase avait été un succès, mais c'était aussi la partie facile. Le vrai problème était sur le point de commencer.

Avec leurs dents de requin, les coccinelles attaquèrent ! L'épée de Rine coupa par le haut, tandis que l'autre main attrapait l'une des dents qu'elle venait de couper, la jetant dans l'œil d'un deuxième monstre. Elle avait fait trébucher un troisième avec un coup de pied en balayage, qui se

transforma en coup de pied circulaire tournant, et elle donna un coup de pied à la quatrième, sur le côté.

Elle va bien, mais il y en a trop pour elle. Des coccinelles faisaient un détour pour l'éviter et elles visaient Ara-san et moi.

« Frappe Soporifique, ! » Une rafale bleutée passa juste à côté de nous, le point d'origine était Kyou-san, qui tenait la paume de sa main juste sous ses lèvres. Elle y plaça de la poudre et répéta la même action.

Il s'agissait de l'une de ses nouvelles compétences qu'elle avait apprises dans sa classe d'Herboristerie. Sa nouvelle aptitude aux armes à base de plantes lui avait permis d'acquérir tout un éventail de nouvelles compétences, et comme c'était des compétences, des choses comme la pluie n'avaient pas d'importance. Les compétences étaient toujours quelque chose de spécial et pouvaient surmonter la physique avec facilité.

La Frappe Soporifique contournait le fait de faire un soporifique, elle ne faisait que broyer l'herbe nécessaire en une poudre et pouvait ainsi l'injecter par magie, pour produire un souffle somnolent. Mais l'effet était grandement affaibli par rapport à un médicament réellement fabriqué.

Au moins, c'était suffisant pour ralentir les premières coccinelles, j'avais fait demi-tour et j'avais pris ma lance dans l'Inventaire. « Ara-san, continue. Tourbillon ! » J'avais repoussé les précurseurs, créant une nouvelle ligne de défense entre la première et la seconde ligne déjà établie. « On va changer le plan ! »

Je n'avais pas l'intention de rester ici longtemps, mais Ara-san devait couvrir Kyou-san. Rine allait encore bien, mais les suivants arrivaient, et il y avait peut-être encore une demi-minute avant leur arrivée. Tout était encore bon.

Pourquoi n'ai-je aucune compétence, ce qui me fait attaquer plusieurs

fois contre plusieurs ennemis ? Il s'agissait plus de gagner du temps que de faire d'énormes dégâts.

Tout en me tenant debout, j'essayais juste de frapper chacune des cinq coccinelles auxquelles j'étais confronté.

« Canon Fontaine ! Couteaux à glace ! » Grâce à des sorts rapides, Ara-san frappa sur l'une des coccinelles, tandis que son Couteau de Glace blessa une autre. « Enchevêtrement ! » L'herbe sous les pieds de l'une d'elles avait poussé. Elle ne sera tenue qu'un instant, mais c'était tout ce dont j'avais besoin.

« Perçage d'Armure ! » Ma lance pénétra les écailles, les os et les entrailles plus facilement qu'un couteau à beurre chaud. Elles semblent avoir une Défense modérée, mais une faible Vitalité, si de telles statistiques étaient même applicables aux monstres. « Ara-san, éloigne la prochaine vague ! » Suivant mon ordre, Ara-san commença à chanter une nouvelle Vague de marée.

Je ne pensais pas que j'avais encore besoin de son soutien face à mes ennemis. Je poignardai une coccinelle, directement dans le haut de son corps, il pouvait ne pas mourir immédiatement, mais elle était quand même gravement blessée.

« Respiration difficile ! » Kyou-san avait sorti de la poudre donnée par les alfar, donc son effet original était assez mauvais. Même dans son état affaibli, il faisait se tortiller les deux coccinelles qui avaient essayé d'atteindre mon flanc gauche, ce qui me permit d'utiliser facilement cette chance de tuer la première, en enfonçant ma lance directement dans son visage !

L'autre tenta de me frapper, mais elle convulsa, ce qui me donna l'occasion de dévier l'attaque avec mon protège-bras et de trancher la zone juste au-dessus des yeux.

Sérieusement, ces gars étaient assez faciles, juste un peu trop petits pour les frapper aux bons endroits. Mais bon, peut-être que Kyou-san était aussi un peu utile.

« Vague de marée ! » La prochaine vague de créatures avait été retardée, assez de temps pour que je finisse. Rine était aussi sur le point de mettre fin à ses ennemis, ou ce qu'il en restait.

« Ara-san, attends que la deuxième vague vienne, et entrave les suivantes. » Si une vague était d'une dizaine de coccinelles, il y en aurait trois autres.

J'utilisai mes talents de cachette : Camouflage, Masque de la faune et Cache l'odeur. Avec Camouflage, je changeai ma position, en attendant juste là, où les coccinelles, qui passaient autour de Rine viendraient.

Maintenant, elles étaient juste devant moi : « Tourbillon ! » Les dégâts étaient plus importants qu'auparavant, alors que l'effet de poussée était le même. Il s'agissait de la compétence Assassiner de Furtivité, une compétence passive qui augmentait les dégâts quand j'attaquais en me cachant. Si l'ennemi ne savait pas que j'étais là, je pouvais faire le double de dégâts.

Mais cette combinaison de compétences pour me cacher épuisait mes points d'endurance. Je ferais mieux — .

Qu'est-ce qu'elle fait, cette idiote ? « RINE ! RETOUR ! » Elle avait massacré trop d'ennemis et se tenait maintenant en équilibre sur leurs cadavres glissants, tandis qu'elle tentait d'en tuer encore plus. *C'est dangereux ! Même elle va sûrement faire un faux pas là-bas ! Quand elle le fera, une meute de coccinelles l'attaquera, ce qui pourrait la tuer à la fin !*

« OK ! » Elle répondit à voix haute, sans trop s'inquiéter.

Ma fille, surveille ce qui t'entoure !

« Vague de marée ! » Son effet était étonnant comme toujours, mais il ne retardera pas assez la prochaine vague avant qu'ils ne viennent vers nous.

Au diable cette pluie ! Mon armure me collait à la peau et je la sentais gratter mon entrejambe et mes mamelons. Ma lance, pleine de sang et d'eau glissés dans ma main. J'avais donc enlevé rapidement mon gant pour le tir à l'arc et je m'étais essuyé les mains sur mon pantalon pour avoir une prise plus ferme.

Rine se replia un peu vers l'arrière et se prépara. Elle avait déjà enlevé ses gants. *Quand a-t-elle fait ça ?*

« Ara-san, occupe la prochaine vague, Kyou-san, couvre-la ! » Je déteste ça ! Ce n'est pas comme si l'ancien plan avait été complètement renversé, mais nous perdions du terrain. Dès qu'Ara-san ne sera plus capable d'éloigner les prochains assez longtemps, nous devrons faire face à encore plus de créatures. C'est comme si le plan était défectueux dès le départ !

Nous n'avions eu que la moitié de la deuxième vague, et maintenant la troisième arrivait, battue par le raz-de-marée, mais capable de nous tuer, si nous étions négligents.

Ils chargent !

Rine était déjà très occupée, alors ils essaient de la contourner : « RINE, COMPÉTENCE ! »

« Croissant de lune ! » Certaines d'entre elles avaient coupé en tranches, mais elle avait encaissé un coup sur le côté. D'un autre côté, elle se contenta d'arracher les yeux de celui qui avait osé la frapper.

« Tourbillon ! » J'en avais touché trois et je les avais repoussées, mais cinq individus m'avaient sauté dessus en même temps. Elles me renversèrent, et je sentis le sol humide et ensanglanté, et une coccinelle me frappa droit dans le visage.

J'avais donc dégainé mon couteau d'acier et je l'avais poignardée sauvagement. Je sentis une autre de ces créatures et je le poignardais aussi. « Ah ! Meurs ! » J'étais un peu frénétique, mais c'était très efficace. Je m'étais retourné et m'étais levé, voyant les coccinelles mortellement blessées qui m'entouraient juste avant.

Merde, je les ai aussi laissées me contourner !

Kyou-san poignarda l'une d'elles avec son couteau, dernière moi. Sa main gauche erra vers sa poche de ceinture et *boom*, une bombe incendiaire lui fut lancée à la figure. Bien qu'il y en ait un autre, mais franchement, vous pouvez voir à quel point Herboriste lui consommait de l'endurance. Pour l'instant, Ara-san était couverte, ce qui était exactement l'inverse de ce que je pensais nécessaire.

Mais pas le temps de l'observer, je devais me battre ! J'avais couru vers les coccinelles blessées, les poignardant comme un fou avec mon couteau, ramassant ma lance avec mon autre main, la jetant dans un mob qui s'approchait.

La quatrième vague frappa.

Une, deux, trois attaques m'avaient frappé. J'étais entouré de coccinelles, certaines me sautaient dessus, s'attachaient à moi comme une sangsue. Seuls les Yeux Spirituels, qui permettaient de sentir les esprits, m'avaient permis de me faire une idée très approximative du champ de bataille, car ma vision était constamment bloquée par les coccinelles.

Mes Points d'Endurance étaient dangereusement bas, si je n'étais pas un héros, je serais sûrement parti depuis longtemps.

Les chiffres font peur ! S'attaquer à de grands nombres avec de petits nombres, c'est effrayant ! Les ennemis n'étaient pas si forts, mais je me sentais dépassé.

Aïe ! On enfonça des dents dans mon bras à peine protégé, et cela faisait mal ! J'avais essayé de m'en débarrasser, mais cela n'avait fait qu'élargir la blessure. Et j'avais besoin de mon bras avec le couteau pour en garder un autre loin de moi — tout en étant frappé par des coups venant de différentes directions.

À ce moment-là, j'avais vu ma barre d'Endurance se remplir. Kyou-san avait dû me lancer le sort d'Endurance depuis derrière moi. Je n'entendais plus rien, à part le grognement de ces bêtes. J'avais aussi été guéri, mais ce n'était pas encore nécessaire, alors pourquoi ?

Puis j'avais vu une Vague de marée surgir d'un coup. Avez-vous déjà sauté d'un plongeoir d'une hauteur de dix mètres ? Imaginez ce que ça fait, si la piscine venait à vous à la place. Cela allait vous enlever une bonne quantité de Points de Vie tout en étant emporté par les masses d'eau.

D'habitude, je me plaindrais à cause des tirs amis, mais pour commencer, je ne pouvais pas le faire, parce que je toussais comme un fou, et ensuite si c'était Ara-san qui l'avait fait, il y avait peut-être une raison à cela.

Au moins, je m'étais débarrassé des coccinelles, sauf celle qui avait encore les dents enfoncées dans mon bras. Je l'avais poignardée dans la nuque.

Je me sentais plutôt mal maintenant, mais j'étais toujours en vie.

J'avais alors cherché d'autres ennemis, mais c'était plus ou moins fini, il n'en restait que quelques-uns, et Rine s'en occupait déjà. Après la dernière, elle soupira et caressa ses cheveux mouillés. Elle sourit, même si je pouvais voir des marques rouges sur son visage.

Kyou-san tenait son bras avec l'autre, et elle semblait aussi avoir été mordue. Son œil gauche était enflé et dès qu'elle réalisa que c'était fini, elle tomba à genoux. « Bien, bienvenue dans un combat. Tu n'as que quatre mois de retard. »

L'une des manches d'Ara-san était déchirée, et elle avait quelques égratignures sur le bras, on dirait qu'elle s'était échappée de peu.

Je ne savais pas comment je m'en sortais, mais c'était probablement pire qu'elles.

La bataille n'avait probablement duré que quelques minutes, mais j'avais l'impression d'avoir combattu pendant des heures, même si je ne m'en souvenais plus, car j'étais tombé dans une furie meurtrière.

Mais regardons le bon côté des choses, nous avions eu de l'expérience, et on pouvait ramasser du matériel, donc tout allait bien.

Je suis sarcastique, tu sais ?

« Pheeeeeeeeeeeeeew… »

« C'était une grosse attaque, » commente Ara-san en souriant.

« La ferme ! » J'avais utilisé toute ma panoplie de compétences en perception et Yeux spirituels pour chercher d'autres ennemis. Il n'y en avait pas, seulement un écureuil. Cela avait une fourrure de panda et il s'était enfui.

Où est mon arc ? Là-bas ! Je l'avais ramassé, mais la ficelle avait cassé, et je n'aurai pas le temps d'en mettre une autre. *Putain de merde !*

Dois-je parler aux autres de l'écureuil ? Mais que faire ? Il n'y a nulle part où se cacher ici. Devrions-nous défaire le camp et essayer de partir d'ici ?

Non, ça ne servira à rien. Il y a peut-être un piège devant nous, et nous

devons nous reposer.

Mais je pourrais leur dire.

« Kenta-kun, pourquoi te dépêchais-tu d'aller à ton arc ? » Donc Ara-san n'avait pas remarqué l'écureuil.

« Pour voir s'il est cassé. La pluie et tout ça, » déclarai-je.

Ara-san me regarda, ses oreilles tremblaient un peu comme si elle était émerveillée. Rine calma Kyou-san tout en la guérissant. Kyou-san était trop occupée à gérer sa douleur.

Je devais garder le secret pour l'instant. Je voulais que les filles se reposent, alors en faire tout un plat serait contre-productif. Heureusement qu'Ara-san était encore incapable de lire le visage d'un humain.

Tout est toujours en ordre, pour l'instant.

Partie 4

« Phew. Et tu pensais que Guérisseur était une Classe inutile, » les consommables étaient parfois bien plus utiles que la magie. Bien qu'une Guérison pouvait refermer une plaie après une morsure, elle ne disparaîtra pas vraiment, la chair se contracterait simplement. Mais en mettant l'un des cataplasmes de Kyou-san dessus, vous le guérirez complètement du jour au lendemain si vous êtes un héros.

« La ferme ! »

Nous soignions nos blessures, Ara-san était de retour à son sous-vêtement, montrant à Kyou-san les égratignures sur ses bras. Kyou-san elle-même avait été la première à se faire soigner, son bras était traité et bandé, tandis qu'une pommade avait été appliquée sur son œil. Elle s'en

remettra au bout d'un moment.

Rine n'avait que quelques bleus, mais c'était quelque chose dont on pouvait s'occuper avec une guérison magique et du repos. Elle était en train d'attacher un pansement sur le cataplasme de mon bras.

« Maintenant que tout est terminé, j'aimerais confirmer quelque chose, » j'avais regardé chacune d'elles. « Depuis quand suis-je le chef ? » Ce que je voulais dire par là, c'est qu'il y avait du poids derrière mes décisions avant, mais avant que nous arrivions à Aroahenn, c'était juste : un peu de poids.

Les trois filles se regardèrent et tous les regards s'étaient tournés vers Kyou-san, qui soupira et répondit à ma question. « Nous avons pris la décision il y a 10 jours. » Une semaine dans ce monde, c'est dix jours, alors Kyou-san pourrait essayer d'adopter ce genre de bon sens. « Arako a demandé s'il y avait un leader et nous a expliqué pourquoi un seul leader est important. »

« Et tu ne m'as pas appelé pour quelque chose d'aussi important ? » demandai-je.

« Ken, ça a commencé comme une discussion de fille. Alors pourquoi devrions-nous t'appeler pour ça? » demanda Kyou-san.

J'avais quelque chose à lui dire, mais je m'étais retenu et je m'étais renseigné sur quelque chose. « Et pourquoi ne t'es-tu pas présentée, Kyou-san ? »

« Parce que ce serait pénible. » Tout son corps me disait que c'était la vérité pure et simple. « Ce n'est pas comme si tu disais tout ce qu'on devait faire, et le rôle du leader est plus pour les situations difficiles. »

« C'est vrai. » Ara-san interféra là-dedans. « Les héros alfar ont fait l'expérience qu'il vaut mieux qu'une seule personne s'occupe de ça

lorsque les choses tournent mal et qu'une prise de décision rapide est importante. Après avoir entendu parler de tes exploits avant Aroahenn, tu semblais être le choix logique, Kenta-kun. » C'était difficile à dire, ce qu'elle disait avec son corps, mais je pense que ce serait un peu comme de la fierté.

« Kenta est un grand leader ! » Si Rine avait une queue de chien, ce serait une queue qui remue devant moi. « Il sait toujours ce que fait le reste, et il est intelligent, alors j'ai pensé que tu étais le leader dès le moment où nous nous sommes rencontrés ! »

« Tu vois, Ken, c'est le choix évident. Même moi, je dois admettre que tu as fait du bon travail dans le gouffre, si on ne compte pas les moments, où tu as été si stupide que je n'arrive pas à le croire aujourd'hui, » c'était vraiment une phrase appropriée pour Kyou-san, pas d'éloge sans une insulte pour moi.

« Je vois. Donc, Kyou-san, Ara-san, et Rine : Maintenant, la question la plus importante, » j'avais pris une grande respiration. « Personne ne pensait que ce serait logique de me le dire ! »

Rine regarda ses pieds. Ara-san m'évitait les yeux. Kyou-san regarda vers moi avec les yeux plissés. « Pour être honnête, tu es si autoritaire tout le temps, je pensais que tu ne le remarquerais même pas. » Alors ses yeux se détendirent, et elle s'inclina devant moi. « Je suis désolée. J'avais tort. Tu n'es pas aussi idiot que je le pensais. »

Salope ! Si je la frappais, j'étais sûr d'être puni par Rine, mais franchement, je voulais la faire rembourser ! « Je suis désolé aussi. » Alors, utilisons des mots. « Je n'ai jamais pensé que l'ancienne présidente de classe serait incapable de donner des informations à ses anciens camarades de classe. Et aussi incapable de nous guider. »

« Vu comment ça s'est passé aujourd'hui, je devrais peut-être essayer, » répliqua Kyou-san.

« Momo, ce n'est pas juste, » Ara-san intervint. « Si l'on considère les chiffres, la force relative et le terrain, Kenta-kun a fait du bon travail. Même les monstres les plus faibles peuvent faire tomber des héros, du moins autant que je sache, et j'en sais beaucoup. Le système du héros est complexe, et il y a des aspects qui ne sont même pas affectés. »

Après avoir tant parlé avec Ara-san du système du héros, je savais ce qu'elle voulait dire. Comme le fait que, quelle que soit votre Force, il y a une limite à ce que vous pouvez soulever. Ou, quelle que soit votre Agilité, il y a une limite à la manière dont vous pouviez courir. Et bien d'autres exemples. Pour augmenter ces limites, il fallait des Compétences spécifiques.

Ara-san avait regardé les héros Alfar bien au-dessus de nos niveaux, alors elle avait acquis des connaissances qui lui seraient utiles. Cependant, plus j'en apprenais, et plus je trouvais des choses étranges.

Par exemple, l'un des héros Alfar avait combattu un golem, qui avait réussi à démolir une porte en acier. Il avait été frappé plusieurs fois, mais il n'avait eu que des bleus. Puis il avait été attaqué par des bandits dans son sommeil et avait été battu, ce qui avait provoqué des ecchymoses. Puisqu'un gros golem et un simple bandit n'étaient pas les mêmes en termes de puissance de frappe, il semblerait qu'il y ait même une limite stricte à la mesure dans laquelle la Vitalité pouvait réduire les dégâts à l'arrivée.

Il en allait de même pour les coccinelles aujourd'hui. Kyou-san et moi avions tous les deux été blessés par une morsure, mais même si la mienne n'était pas aussi profonde que la sienne. Ma Vitalité était bien au-dessus de la sienne, je ne devrais même pas avoir une égratignure, si on comparait simplement les chiffres.

Eh bien, il y avait aussi un minimum de dégâts reçu dans beaucoup de jeux, les maths n'étaient pas toujours aussi faciles.

Jusqu'à présent, c'était un peu raisonnable, jusqu'à ce que vous posiez la question suivante : Si le système de héros venait des dieux, pourquoi devraient-ils mettre une limite stricte à combien la Vitalité pouvait diminuer les dégâts ? Tant qu'il était en place, les héros resteraient invincibles face à des menaces non sérieuses.

Alors, pourquoi ne déclasser que les coups forts, alors que les coups faibles resteraient comme ils sont ? Eh bien, les héros étaient encore assez difficiles à tuer, parce que notre corps fonctionnait même sous la violence, mais si vous pouviez aller si loin, que vous pouviez transformer un coup, qui devrait vous casser les os en de simples bleus, pourquoi ne serait-il pas possible de réduire des coups qui causaient des bleus à rien ?

Au moins, la tolérance à la douleur augmentait avec la Vitalité. J'étais sûr que si j'avais été mordu par un simple chien avant de devenir un héros, j'aurais pleuré comme un gosse.

En tant que héros, la morsure d'une coccinelle me faisait mal, mais je ne bronchai même pas beaucoup, à moins que je ne bouge la main, et donc les muscles de mon avant-bras.

Kyou-san, par contre, avait dû utiliser un sédatif pour supporter la douleur. Sa blessure était peut-être plus profonde, mais ce n'est pas comme si la mienne n'était pas grave.

C'était plus compliqué qu'il n'y paraît à première vue. *Ce n'est pas un jeu. C'est la réalité.*

« Ken n'écoute même plus. » *Ah, j'ai totalement raté quelques phrases.*

« Néanmoins, tu dois le faire, » Rine et Ara-san poussèrent Kyou-san juste devant moi. Cette dernière ne semblait pas du tout satisfaite.

Kyou-san plaça son poids d'un pied à l'autre, tandis que sa main droite jouait avec l'anneau de son annulaire gauche. Je la regardais, et ses yeux

se détournèrent alors qu'elle réfléchissait, mais ensuite ils se tournèrent vers moi et regardèrent les miens. « Désolée. C'en était trop. »

… quoi !? Depuis quand Kyou-san s'excuse-t-elle sérieusement ? Ça n'a pas de sens !

Je ne savais pas quoi faire, alors je me grattais la tête. J'avais regardé Ara-san et Rine, qui me perçaient de leurs yeux. *Ah, je vois. Kyou-san a été forcée de s'excuser par elles. Et maintenant, elles veulent une réaction de ma part.*

J'avais regardé Kyou-san, qui était tout agitée. Je n'avais pas vu ça depuis longtemps. La dernière fois que j'avais vu une telle expression, c'était dans le gouffre. Je ne voulais jamais y retourner, mais j'y avais vu des facettes de Kyou-san que je n'avais jamais connues auparavant.

Son visage agité était mignon. C'est une vraie salope parfois, mais elle est au moins jolie. « C'est très bien. » Je me sentais un peu nostalgique. Je suppose que Kyou-san n'était pas la seule à se comporter différemment dans le gouffre. « Ne t'en fais pas. »

J'avais peut-être dit une chose ou deux, ce qui n'était pas génial non plus, mais je ne m'en excuserai pas.

Néanmoins, les yeux de Kyou-san s'adoucirent. Mes yeux errèrent vers son nez. Je pense qu'il y avait encore de la morve durcie. Puis à ses lèvres. Une scène me vient à l'esprit. Ce n'est pas comme si je l'avais oublié, mais j'essayai de ne pas y penser, mais l'ambiance me le ramena en tête. En combattant le patriarche ss'rak, Kyou-san et moi — .

« Katarine-san, qui va sauter sur qui ? »

« Wawawa ! »

D'habitude, je devrais être ennuyé par les tierces personnes, mais cette

fois, j'étais reconnaissant. C'était devenu étrange, car j'étais sur le point de céder à ma luxure. « Ouf. »

Kyou-san s'était tenu la tête. *Je crois qu'elle transpire un peu.* Mais un petit murmure était sorti de sa bouche. « Merci. » Pas comme si je ne l'entendais pas, avec mes sens améliorés.

« Ai-je détruit l'ambiance ? » Ara-san se gratta l'oreille en réfléchissant. Mais elle avait aussi un peu rougi.

« Je crois que je viens de voir quelque chose que je ne sais pas si je devais l'aimer ou non, » le visage de Rine était rose rouge, ses yeux de braise regardaient partout.

Je voulais franchement m'échapper ici. « Je vais aller me promener. » Je trouverai peut-être l'un de ces écureuils. C'était quelque chose qui valait la peine d'être fait. Et j'avais besoin de me calmer.

La pluie continuait de tomber dehors.

—○●○—

Moi, Momokawa Kyou, je ne savais pas pourquoi, mais pour une raison quelconque, Ken avait décidé de rester éveillé. Il était assis juste à l'extérieur de la tente, sous la bâche, juste à côté du feu. Qu'il rate des gains en PMA n'était pas typique pour lui, mais peut-être qu'il avait peur que d'autres monstres l'attaquent, alors que sa compétence Dormurnal était entravée par une tente.

Comme nous avions deux tentes, chacune pour deux personnes, j'étais seule dans la mienne. À l'origine, il était prévu que Ken et moi partagions une tente, d'autant plus qu'Arako ne connaît toujours pas les « habitudes de sommeil » de Rine-chan. Elle était donc plus que disposée à partager

une tente avec Rine-chan et Rine-chan voulait partager une tente avec Arako, il était difficile de le nier.

J'espérais juste que ça finirait bien.

Quand Ken était absent pendant quelques jours, je n'avais aucun problème à dormir sans lui, mais ce soir, j'étais bien réveillée. J'utiliserais bien un soporifique, mais ce serait dur de me réveiller si quelque chose arrivait.

« Phew, » c'était la cinquième fois que Ken faisait ce bruit ce soir. Je pouvais l'entendre clairement puisqu'il était tout près.

Quelque chose ne va pas chez moi.

Pourquoi est-ce que je compte le nombre qu'il fait son bruit ?

Il y avait une réponse évidente, mais ce n'était pas possible. Je n'aimais pas Ken, mais je ne le détestais plus non plus. C'était peut-être la confusion. La confusion que je ne le détestais plus comme avant.

C'est vraiment pire. Il n'était jamais gentil, et tout ce qu'il faisait, c'était de l'égoïsme, et il fallait le forcer à faire l'évidence. C'était un bâtard misanthrope !

Mais à un moment donné, j'avais cessé de m'en soucier.

Ma main erra vers l'anneau de mon doigt gauche. J'avais vraiment une mauvaise habitude. C'était arrivé il y a seulement deux mois. Mais cette bague faisait partie de moi maintenant, même si je n'aimais pas ça. L'image de la gravure de la lionne était profondément ancrée dans ma mémoire.

Une bague que je ne pouvais pas enlever, un lien qui ne pouvait pas être rompu. C'était peut-être ça, la circonstance qui ne me laissera pas me séparer de lui.

Mais lorsqu'il m'avait regardé aujourd'hui après que j'avais été forcée de m'excuser auprès de lui… Même plus mince, son visage n'était pas beau. Même s'il avait des muscles sous cette forme et qu'il résistait à n'importe quoi…

Non, ne commence pas par là !

Peut-être que c'était comme quelque chose que j'avais vu à la télé. J'étais obligée d'être avec Ken tout le temps, et nous étions dans une situation de vie ou de mort aujourd'hui. Comment s'appelait-il, « l'effet du pont suspendu » ? Ce qui me faisait mal comprendre l'excitation avec l'amour ou d'autres sentiments ?

Depuis que j'avais fait équipe avec lui, ces situations n'avaient fait qu'augmenter et il était presque toujours à mes côtés. Oui, maintenant que j'y pense, le nœud des sentiments commence à se défaire. *C'est vrai. Je ne ressens rien pour Ken. J'analyse juste les événements d'aujourd'hui.*

Je m'étais senti soulagée.

Avec un dernier regard sur la bague, j'avais fermé les yeux, tout en souriant.

Tout est encore normal. Je dois penser à de nouvelles insultes que je peux lancer à Ken pour demain et les jours à venir.

Partie 5

Je m'étais assis devant le feu, alors que la pluie tombait sur la bâche. Heureusement que je l'avais incliné pour que l'eau coule d'un côté. Meldorn m'avait bien appris.

J'avais sommeil, mais c'était normal. Dommage que je ne puisse pas continuer à utiliser mes compétences de détection sans brûler mon endurance, sinon, je me sentirais beaucoup plus en sécurité. Je n'en

utilisais donc que quelques-unes toutes les dix minutes environ, ce qui me permettait de contrôler ma consommation d'endurance.

Rine dormait encore et Ara-san aussi. Kyou-san avait eu quelques problèmes au début, mais maintenant elle dormait aussi. C'était facile à le dire quand on utilisait Focalisation.

Pas d'écureuils, d'oiseaux ou d'autres animaux jusqu'à présent, ou encore des monstres. Je m'étais frotté les yeux. Rester éveillé longtemps n'était pas bon, mais je pouvais le faire.

Soudain, j'entendis un cri silencieux, et l'entrée de la tente de Rine et d'Ara-san s'était ouvert. Ara-san était sortie en rampant et se précipita à mes côtés. « Qu'est-ce qui s'est passé ? » Elle transpirait beaucoup.

« Peut-être que tu as fait un cauchemar dans ton sommeil, » déclarai-je.

« Je ne sais pas. Je sentais juste quelque chose s'approcher et mon corps a bougé par instinct, mais je ne voyais presque rien, » répondit Ara-san.

« Je t'avais prévenue, » déclarai-je.

« Parles-tu des habitudes de sommeil de Katarine-san ? » demanda Ara-san.

« Oui, » répondis-je.

« Alors elle essayait de me tuer !? » demanda Ara-san.

« Peut-être. Je pense que des mouvements soudains suffisent pour le déclencher ou toute autre sorte d'intention meurtrière, » répondis-je.

Le bout de ses oreilles se baissa. « C'est pour ça que Momo me demandait tout le temps si c'était bon. Mais nous ne pouvions avoir que ces tentes, » de toute façon, comme Aroahenn était une petite communauté, c'était déjà un miracle que nous ayons pu avoir deux tentes.

« Eh bien, tu peux dormir dans la tente de Kyou-san. Je fais la garde de nuit, » déclarai-je.

« Pourquoi ? » demanda Ara-san.

« Les monstres, » répondis-je.

« … Je peux le voir, mais est-ce que c'est vraiment tout ? » demanda Ara-san.

« Comment en es-tu arrivée à cette conclusion ? » demandai-je.

« Tu avais hâte de patrouiller la zone plusieurs fois avant que nous nous endormions, » répondit Ara-san.

Je vois. Alors, au lieu de blâmer mon malaise, Ara-san était arrivée à une conclusion plus logique. Comme je m'y attendais d'elle.

Eh bien, Ara-san devrait être capable de gérer cette information. « Quand on a quitté Aroahenn, j'ai vu un écureuil nous regarder. Puis un autre, après la bagarre avec les coccinelles. Peut-être qu'ils sont impliqués d'une façon ou d'une autre. »

Les oreilles d'Ara-san bougèrent de manière irrégulière… J'avais complètement oublié qu'elle avait eu une histoire avec ces écureuils, donc c'était probablement celle qui pouvait le moins le supporter.

Maintenant, le chat était sorti du sac. « Je n'en ai pas vu d'autres jusqu'à maintenant et je suppose que la moitié de la nuit est finie. Nous devons rester concentrés et ne pas précipiter les décisions. Si on suit leurs appels, nous sommes déjà perdus. Et… peut-être, juste peut-être, j'ai tort. » Cependant, si j'avais raison, les écureuils avaient fait équipe avec les onis, et pour une raison quelconque, ils essayaient de nous faire tomber. Correo avait quelque chose à voir avec l'attaque des démons et il avait aussi été attaqué par les scarabées.

Coïncidence ? Je ne pense pas. Il avait très probablement monté l'attaque tout seul pour gagner notre confiance. Je ne lui avais jamais fait confiance.

« Je n'arrive plus à dormir, » Ara-san n'était pas du tout soulagée.

« Alors, puis-je te laisser la garde de nuit ? » Si quelqu'un était réveillé, ça me suffisait. J'avais sommeil.

« Ne me laisse pas seule ici ! » s'exclama Ara-san.

« Phew, » j'avais pris mon sac à dos, j'avais sorti une autre couverture et je la lui avais donnée. « Même près du feu, il fait encore froid. »

« Je te remercie, » elle avait pris la couverture et l'avait mise autour d'elle.

Puis elle s'appuya sur moi. « Hey. »

« S'il te plaît, laisse-moi-le faire. J'ai peur, » déclara Ara-san.

… Regarde cette elfe, qui a peur des écureuils ! S'il y avait un PNJ comme ça dans un jeu, toute la communauté du jeu appellerait ça des conneries.

« Phew. Alors, parlons de ce qu'il faut faire, » déclarai-je.

« Nous ne savons pas grand-chose de ce dont l'ennemi est capable, à part une cruauté sans limites » déclara Ara-san.

Qu'est-ce que ces écureuils t'ont fait ? « Une vraie veille nocturne pourrait devenir obligatoire. De plus, nous n'avons pas beaucoup progressé, alors peut-être devrions-nous nous arrêter ici et là pour essayer de gagner de l'expérience sur le chemin, » déclarai-je.

« Mais cela nous ralentira, ce qui facilitera l'élaboration d'un plan par les ennemis, » répondit Ara-san.

« Nous sommes bien équipés, donc nous pouvons nous le permettre. Comme tu l'as dit, nous ne savons pas de quoi l'ennemi est capable, alors nous ne pouvons pas élaborer une véritable stratégie. De plus, nous avons déjà couvert les formations de base, » déclarai-je.

« Alors peut-être qu'on devrait enfin décider comment dépenser les PMA, » déclara Ara-san.

« J'y ai déjà pensé. J'opterais pour un mélange d'augmentation de bonus à nos Attributs et pour augmenter la portée. Ces bonus sont plutôt bon marché et de bonnes bases ne se retourneront pas contre moi au moins, » déclarai-je.

« Je pensais que tu voulais augmenter le gain d'expérience à nouveau, » déclara Ara-san.

« C'est toujours ce que je veux, mais je pense qu'augmenter nos bases est encore mieux dans cette situation. Et si nous augmentons la portée, nous pourrions nous battre tout en profitant les uns aux autres. Il est utile de donner un coup de pouce à nos Attributs simplement en étant près l'un de l'autre, surtout si ce n'est pas seulement une faible valeur comme maintenant, » répondis-je.

« Je vois de quoi tu parles. Quelle est la portée en ce moment ? » demanda Ara-san.

« Environ un mètre, » répondis-je.

« Ce n'est pas grand-chose, » déclara Ara-san.

« Si nous pouvions l'augmenter à dix mètres, cela nous aiderait beaucoup, » déclarai-je.

« Et si nous faisons cela, nous pourrions encore avoir assez de points pour augmenter le bonus plusieurs fois, » déclara Ara-san.

« Exactement. »

« Alors, nous devrions en parler avec Katarine-san et Momo, » déclara Ara-san.

« Est-on obligés de le faire ? » demandai-je.

« Nous devons tous confirmer chaque achat, et ce serait troublant pour elles si elles se réveillaient avec un tel message, » déclara Ara-san.

« … Très bien, » répondis-je.

« Peux-tu penser à d'autres moyens de faire face au danger arrivant vers nous ? » demanda Ara-san.

« Tu veux dire à part nous renforcer ? » demandai-je.

« Oui, » répondit Ara-san.

« Sur le plan stratégique… Je ne crois pas, non. » Je savais déjà comment fonctionnent les compétences de chaque membre du groupe et je ne savais pas de quoi l'ennemi était capable.

Si nous nous préparions trop à quelque chose que nous connaissions déjà, nous pourrions être désagréablement surpris au moment où quelque chose d'autre surgissait.

Donc je pensais à une autre façon. « Peut-être qu'on pourrait changer de cap et aller directement au sud d'abord jusqu'à ce qu'on prenne la route. »

« Mais dès qu'on le fait, on est très prévisibles. Dans la nature, on peut encore prendre plusieurs chemins, d'autant plus qu'on manque de points d'orientation sans le soleil et les étoiles, c'est plus difficile de nous piéger, car on ne sait pas trop où on va, » déclara Ara-san.

« Tu marques un point. Y a-t-il d'importants villages sur la route ? Je vérifie juste les alternatives, » déclarai-je.

« Quelques-uns. La plupart d'entre eux sont bien défendus contre les attaques de l'extérieur, » déclara Ara-san.

« Comme Aroahenn, hein ? » *J'ai vu à quel point c'était sûr ! Bien sûr, je suis à nouveau sarcastique.*

« C'était une attaque de l'intérieur, et ce n'était pas si désastreux si on y pense. C'était juste soudain, » répondit Ara-san.

« Ouais, ouais. Mais peut-être qu'il y a une autre voie, alors nous devrions revoir la situation. Répète-moi tout ce que tu m'as dit auparavant, même la plus petite information, que tu aurais pu oublier de me dire, » déclarai-je.

« Espèce de tyran ! » s'exclama Ara-san.

« C'est moi, ça. Maintenant, dis-moi ! » déclarai-je.

C'est à propos de nos vies, tu sais ?

Partie 6

« Euh… » *Je me sens mal.* J'avais ouvert les yeux.

Vous gagnez 1 PMA.
Dormir à côté de sa femme est quelque chose qui ne devrait jamais être tenu pour acquis.

Pourquoi suis-je à découvert ?

Merde. Je me suis endormi. Mais on dirait que Dormurnal était au moins actif. Je ne savais même pas que tu pouvais vraiment t'endormir pendant que tu es assis.

Ara-san s’appuyait toujours sur moi et faisait des bruits de sommeil intéressants. Mais il y avait de la morve qui sortait de son nez.

Du mien aussi. J’avais la tête lourde et le corps frissonnait. *Je crois que j’ai un rhume. Comment cela a-t-il pu arriver ?*

J’avais vérifié mon statut. *Oui, j’ai la condition Maladie : Rhume.*

Maladie : Rhume *Source : Maladie*	
Réduis la santé et l’endurance de 15 %.	Réduis la force, la dextérité et l’agilité de 10 %.
Réduis la vitalité et l’intelligence de 20 %.	Réduis la persuasion de 40 %.

Euh, quel mauvais état ! Un peu comme quand la malédiction active

Marcher un jour sous la pluie, puis porter des sous-vêtements sous la pluie, se battre sous la pluie et dormir par ce temps. Ça me semblait raisonnable le fait que j’avais attrapé un rhume.

Mais je suis un héros. En se préparant à devenir herboriste, Kyou-san avait fabriqué une quantité abondante d’herbes médicinales contre le rhume. Je devais juste prendre une pilule.

Médicament contre le rhume	
Description :	Un médicament fabriqué par Momokawa Kyou d’après une recette alfr. Les herbes ont été adaptées de sorte que ce médicament fonctionne pour les humains au lieu des alfar.
Effet :	Supprime les effets de la condition Maladie : Rhume pendant 8 heures, tant que vous vous reposez.
Valeur :	34 pièces d’or

Donc ça ne guérira pas la maladie, n’est-ce pas ? Mais je n’aime pas ces déceptions, donc je n’ai pas le choix. J’avais avalé la pilule, et soudain, je me sentis bien. C’était comme si je n’avais jamais eu de rhume.

Voici encore une fois l'une des choses étranges à propos des héros. Il suffisait d'utiliser un objet, et vous êtes guéri par magie, ou du moins les effets pouvaient être supprimés. La blessure sur mon bras avait presque disparu, la chair était un peu rosée, mais cela allait bientôt s'estomper.

Kyou-san avait fabriqué beaucoup de ces médicaments contre le rhume. Il y en avait aussi pour les alfar, très probablement qu'elle avait commencé à les préparer d'abord et qu'elle avait ensuite changé la recette, après avoir acquis de l'expérience.

Oh, un autre médicament était sorti de la réserve. J'entendais comment Kyou-san grognait, on dirait qu'elle avait aussi attrapé un rhume. J'avais vérifié son statut. Oui, c'était la condition Maladie : Rhume. Il en allait de même pour Ara-san.

Seule Rine allait bien. Je suppose que l'idiome « Les idiots n'attrapent pas de rhume » est vrai.

Kyou-san quitta la tente et jeta un coup d'œil à Ara-san et moi. Pendant une ou deux secondes. Puis elle se tourna vers le feu de camp, il y avait encore des braises qui brûlaient. « Si tu es réveillé, fais quelque chose avec lequel je peux travailler. » C'était elle qui faisait le petit déjeuner, donc bien sûr, elle voulait du feu utilisable.

« Hé, Ara-san, » je lui tapai sur la tête plusieurs fois. « Réveille-toi. »

« Uuurrgh… *hayachoo* ! » *Quel éternuement !* « Je me sens mal. »

« Voici des médicaments. » C'était celui-là pour les Alfar.

« Je te remercie, » elle avala la pilule, et son visage reprend de la couleur, même s'il était encore légèrement vert. Mais c'était la couleur naturelle de la peau. « Momo, s'il te plaît, dépêche-toi d'apprendre les Soins des Maladies. »

« Ce n’est pas comme si je pouvais décider de ce que j’apprends, » déclara Kyou-san.

« Dans une certaine mesure, tu le peux, » pendant qu’Ara-san se mettait en mode narration, j’avais sorti quelques brindilles sèches de l’Inventaire et les avais mis dans la braise, pour alimenter le feu. Vinrent ensuite quelques branches.

« Bonjour, tout le monde ! » Rine était sortie de la tente, toujours avec un peu de somnolence, mais toujours aussi fraîche et belle. « Ah, je suis la dernière ! »

« Fais juste ton entraînement. » La première chose dans la routine matinale de Rine, c’était un peu d’exercice. Puis venait le lavage.

C’était ce que Kyou faisait en ce moment. Avec l’aide d’Ara-san, elle avait mis une autre bâche comme un rideau, pour que je ne puisse pas les voir. Mais sérieusement, avec ma capacité de perception, c’était presque inexistant. J’avais décidé de ne pas regarder, entendre ou penser à ce qui se passait derrière ce rideau.

Au moins, il ne pleuvait plus, mais il ne semblerait pas que le soleil brillera aujourd’hui.

J’avais allumé le feu et j’avais commencé à me raser. Je me laverai après.

C’était une matinée normale et pas non plus d’écureuils ici.

Petit déjeuner. Aujourd’hui, c’était une sorte de soupe de volaille. Il était temps d’évoquer certaines parties de la conversation qu’Ara-san et moi avions eue hier soir. « Je veux utiliser des PMA, » leur avais-je, c’est tout. Il n’y avait aucune raison d’être indirect.

Rine était aussi simple que d’habitude. « OK. »

Kyou-san, de l’autre côté, se méfiait. « Pour quoi faire ? Ne voulais-tu pas

avoir le prochain bonus d'Expérience ? »

« C'était à l'origine mon plan, mais le combat d'hier était trop serré, » répondis-je.

« Alors, qu'est-ce que tu prévois d'acheter ? Un transfert de Points de Vie ? » demanda-t-elle.

« C'est toujours hors de notre portée. J'ai pensé à renforcer l'arbre des Attributs améliorés. Pour obtenir plus d'autonomie et des buffs plus forts, » répondis-je.

Kyou-san y avait réfléchi et elle se tourna vers Ara-san, qui acquiesça. « D'accord. »

« Alors, faisons-le. D'abord la portée, car dans les combats réels, il est trop difficile de rester à moins d'un mètre, » j'avais ouvert le menu des PMA, ce que je faisais rarement, j'avais sélectionné le magasin utilisant les PMA et j'avais acheté Augmentation de la portée. Les trois filles approuvèrent.

Maintenant, nous avions trois mètres et une nouvelle option : Portée augmentée II. Cela le poussera à six mètres, donc je le sélectionnai aussi, et maintenant une option Augmenter la portée III était apparu. « Six mètres, c'est parfait pour l'instant. » Dix mètres, ce serait encore mieux, mais avant ça, j'aimerais rendre le bonus plus fort.

J'avais sélectionné Effet accru deux fois et je n'avais déjà plus de PMA après ça. Il était plus coûteux d'augmenter davantage la portée que d'augmenter l'effet à ce stade.

J'avais vérifié mon statut. C'est comme avoir trois niveaux de plus. Ce n'était pas grand-chose, mais ça en valait la peine.

Mais le coût… le travail de tous les jours à Aroahenn était maintenant

épuisé. Alors maintenant, nous avions : Inventaire partagé, Attributs améliorés : Effet accru II, Portée augmentée II, et Gain de PX accru. C'est ce qu'on avait après deux mois de récupération sérieuse de PMA. On aurait pu en avoir plus, mais ça faisait quand même deux mois !

Récapitulons les sources de la PMA.

Kyou-san : Manger ses repas, se tenir la main, oreiller de genoux pour elle, oreiller de genoux pour moi, dormir à côté l'un de l'autre, s'appeler par son prénom ou son surnom, 6 PMA.

Rine : Assise sur mes genoux, me tenir la main, oreiller de genoux pour elle, oreiller de genoux pour moi, s'appeler l'un et l'autre par leur prénom/surnom, 5 PMA.

Ara-san : Se tenir la main, oreiller de genoux pour elle, oreiller de genoux pour moi, s'appeler l'un l'autre par son prénom ou sur son surnom, 4 PMA.

C'était donc 15 PMA réguliers par jour. Est-ce que je pouvais le faire d'une façon ou d'une autre, sans rendre les choses plus gênantes ? Ara-san ne recevait que 4 PMA par jour, et lorsqu'elle s'était rajoutée au groupe, de nouveaux éléments avaient été ajoutés à la liste, mais Ara-san niait avec véhémence des choses comme mettre nos oreilles ensemble.

L'un des aspects neutres était de se mettre la main sur la poitrine, mais même si Ara-san n'avait pas de seins, ce serait comme si je la pelotais.

Il y a une autre option. La laisser dormir à côté de moi, comme aujourd'hui. Mais j'étais le plus conscient du sex-appeal d'Ara-san, qui ne fonctionnait que sur moi parce que la malédiction nous avait rendus ainsi. Quand Rine s'assoyait sur mes genoux, j'étais peut-être aussi au bout de ma raison, mais c'était toujours moi, enfin, je présume.

Si Ara-san faisait ça, je serais forcé de me sentir excité par la malédiction.

Alors, cela serait-il sans danger ? Mais si je laissais Ara-san s'asseoir sur mes genoux et dormir à côté de moi, ce serait 2 PMA de plus par jour.

Maintenant que j'avais le sentiment, que nous étions pourchassés par les écureuils, pour quelque raison que ce soit, il serait mieux de prendre la récupération des PMA plus au sérieux. J'étais ainsi confiant quant à mon pouvoir, mais le nombre d'ennemis était toujours inquiétant.

De plus, comme l'oni pouvait se battre avec Rine et sa lame tueuse des démons presque à égalité, je ne serai toujours pas en mesure de la battre en solo.

La décision était prise. J'avais donc avalé la pilule et « J'ai quelque chose à vous demander, Ara-san et Kyou-san. » Ouf… « Ajoutons, s'il vous plaît, s'asseoir sur mes genoux à la liste de vos activités quotidiennes pour les PMA ! »

Kyou-san me regarda, comme si j'avais brisé mes promesses électorales juste après avoir été élu.

Ara-san déclara avec légèreté. « Je suppose que cela ne sera pas un problème. »

Mais c'était Rine qui répondit. « C'est ce que je fais, assise sur tes genoux ! Si elles s'assoient aussi sur tes genoux, alors nous devons aussi nous enlacer tous les jours ! »

« Seulement quand l'enfer gèlera ! Je déteste les câlins ! » *Ce contact corporel me rend malade !*

Oh non, elle est sur le point de pleurer. « Alors, laissez-moi coucher avec toi et Kyou-san ! »

« « Non ! » » Kyou-san et moi avions nié à l'unisson. C'était la seule chose qu'on ne la laissera jamais faire !

« Pourquoi !?? » demanda Rine.

« On te l'a dit quand tu dors, tu es dangereuse ! Pour nous aussi ! » *Surtout moi, j'ai failli me faire écraser les couilles à cause de toi et Kyou-san !*

« Mais… *sob* »

« Ken, cherche quelque chose de supportable, même à mi-chemin ! Comme vous croiser les bras, » déclara Kyou-san.

J'avais complètement oublié que le fait de lier les bras était aussi quelque chose. Ce serait mieux que de s'asseoir sur mes genoux ! Non, c'était un contact pendant au moins 30 minutes, donc ce serait une perte de temps si je le faisais trois fois. Surtout avec toutes ces poignées de main.

Ara-san s'en mêla. « Je pense qu'il serait juste que tout le monde reçoive la même quantité de PMA avec Kenta-kun et Momo. Si nous ajoutons "s'asseoir sur ses genoux" aux actions de Momo, alors nous devrions tous viser 7 PMA, ce qui représente sept activités mineures. Et chacun de nous devrait avoir quelque chose d'unique. »

« C'est juste ! » Les yeux de Rine pleurent encore, mais la détermination de Rine était clairement visible.

Kyou-san roula des yeux. « Comme c'est moi qui cuisine, j'en ai déjà un. Et je suis d'accord pour m'asseoir sur tes genoux une fois par jour, même si tu l'as nié il n'y a pas si longtemps. Je pensais que tu préférerais que Rine-chan le fasse… Ce n'est pas grave. Le reste dépend de toi, » elle continua à siroter sa soupe.

« Si je m'assois sur tes genoux, j'en suis à 5 PMA, » Ara-san avait réfléchi. « Pour mon activité unique, j'aimerais quelque chose d'autre, que dirais-tu de ta main sur ma poitrine ? »

« Et nous t'avons déjà expliqué que ce serait inapproprié, » déclarai-je.

« Kenta-kun, pour moi, c'est une manière simple, tout comme se tenir la main, et nous n'avons besoin que de cinq minutes, donc c'est rapide et efficace. C'est inapproprié, puisque Katarine-san et Momo ont leurs seins qui sont censés être faits de graisse, ce qui les rend tout à fait inutiles, je pourrais ajouter, » soudain, Ara-san s'arrêta nette.

Les yeux de Kyou-san étaient cachés derrière le bol en bois, mais je pense qu'elle venait de percer Ara-san avec ses yeux. Kyou-san n'était donc pas seulement une salope, mais aussi une sorcière ! Je ferais mieux de m'en souvenir.

Incertain de ce qui vient de se passer, Ara-san continua, après avoir regardé autour d'elle. « Tant que personne d'autre ne se sent offensé par ça, c'est bon. »

« Qu'en est-il de moi ? » demandai-je.

« Cinq minutes pour 1 PMA, » déclara Ara-san.

« Pheeeeeeew…, » c'est une dispute. Normalement, les petites actions de PMA prennent plus de temps, même les oreillers de genoux avaient besoin d'au moins 10 minutes, et ils étaient censés être plus intimes. Je ne savais pas comment le système PMA jugeait cela, mais marcher et faire des choses pendant longtemps, alors qu'une main était collée à une poitrine, serait peu pratique. C'est peut-être pour cela qu'il y avait une différence. « Et pour les autres ? »

« Je m'en fiche maintenant. » Kyou-san était contre quand Ara-san nous l'avait dit la première fois, mais maintenant elle était indifférente. *Je suppose que les choses changent.*

« Et toi, Rine… RINE ! Arrête de rêver, quoi que tu fasses ! Et enlève cette main de ta poitrine ! » *Je suis sûr qu'elle rêve que je pose ma main sur sa*

poitrine voluptueuse, ce que j'ai envie de faire, mais c'est un chemin qui ne peut que mener au malheur.

« Je… Comme tu veux, mon chéri ! » déclara Rine.

Chaque fois que j'avais envie de frapper cette fille, je me souvenais instantanément que je ne devrais pas oser essayer.

« Alors, Kenta-kun ? » demanda Ara-san.

« Phew. Peu importe, » répondis-je.

« Oui ! Trouvons un autre article de la liste, » déclara Ara-san.

« Je pensais dormir à côté l'un de l'autre la nuit, comme avec Kyou-san, » déclarai-je.

« Kenta-kun, je t'aime bien, mais pas comme ça. Alors s'il te plaît, ne créait pas une opportunité, pour que ce soit facile pour toi de ramper dans la nuit. »

Y a-t-il une raison pour laquelle je ne peux pas lui faire du mal ? Non. Alors je lui avais pincé l'oreille.

« OUCH ! » Rapidement, Rine avait pris le bol d'Ara-san devant ses pieds pour le mettre en sécurité, car Ara-san se débattait avec ses bras et ses jambes. *C'est efficace !* « Pas mes oreilles ! Il y a une myriade de terminaisons nerveuses là-dedans, alors ne les pince pas ! »

« Je vois, » je les avais lâchés. *Donc, toutes les oreilles sont comme des lèvres ou des doigts humains. Je devrais peut-être demander à Ara-san ce que font les autres oreilles. Il doit y avoir une raison, pourquoi sont-ils si sensibles.*

« Ken, la tente ne serait-elle pas trop petite ? Nous pouvons à peine mettre la distance de sécurité entre nous, » les paroles de Kyou-san

étaient correctes.

« Nous avons des bâches supplémentaires, donc je pourrais la construire d'une certaine façon, où nous serions des abris de trois côtés tout en ayant un accès direct à la bâche du foyer et la tente de Rine serait à l'autre bout. » Et ça n'obstruerait pas tant que ça mon Dormurnal puisqu'il y a au moins un côté ouvert.

« Je ne veux pas dormir seule ! » Bien sûr que celle-là se plaindrait.

« Rine, je n'ai que deux côtés où dormir, alors tu dois faire avec, » déclarai-je.

« Mais — *sob* » *Oh non, pas encore !*

« Rine-chan. Cela montre à quel point Ken te fait confiance. Sois la fille adulte que tu es et montre-lui qu'il a raison de croire en toi, » déclara Kyou-san.

C'est bien, Kyou-san ! Elle y croira totalement !

« En échange, tu peux non seulement lier tes bras avec lui une fois par jour, mais aussi le nourrir au petit déjeuner. Deux choses que toi seule feras ! » déclara Kyou-san.

C'est mauvais, Kyou-san ! Elle y croira totalement !

« OK ! » Elle avait souri comme une enfant, mais ça me donnait des frissons dans la colonne vertébrale. Je voulais lui interdire de faire ces choses, mais j'avais peur de le faire. J'étais sûr que Rine préférerait me mettre sous pression émotionnelle, au lieu de me frapper, mais je n'avais jamais osé la mettre vraiment en colère contre moi.

Alors je suppose que je dois j'accepter ?

« Je n'ai toujours pas accepté de dormir à côté de Kenta-kun, » déclara

Ara-san.

« Arako, c'est un PMA pour ne rien faire. Ce serait fou de ne pas le faire, » déclara Kyou-san.

« … Ça semble raisonnable. » Ara-san était aussi facile à convaincre que moi auparavant. Kyou-san utilisait les différents traits de caractère des autres filles pour les faire obéir.

À mes dépens, bien sûr.

Après que tout ait été discuté, le nouveau plan de récupération de PMA était le suivant.

Kyou-san : Manger ses repas, s'asseoir sur mes genoux, me tenir la main, oreiller de genoux pour elle, oreiller de genoux pour moi, dormir à côté l'un de l'autre, s'appeler par prénom ou surnom, 7 PMA.

Rine : Lier les bras, me nourrir au petit déjeuner, s'asseoir sur mes genoux, me tenir la main, oreiller de genoux pour elle, oreiller de genoux pour moi, s'appeler par le prénom/surnom, 7 PMA.

Ara-san : Mettre mes mains sur sa poitrine, s'asseoir sur mes genoux, se tenir la main, oreiller de genoux pour elle, oreiller de genoux pour moi, dormir à côté de l'autre, s'appeler par le prénom, 7 PMA.

…

Quelle douleur !

« Kenta, c'est parti. Dis "aaaaaaaahn", » Rine essayait déjà de me faire manger une cuillerée de soupe, c'était après tout, le petit déjeuner.

C'est vraiment chiant.

Momokawa Kyou 桃川杏

Level 39

[Disease: Cold] - Suppressed

[Student], **[Herbalist]**, [Priest], [Cook]

Health: 440 ***Stamina:*** 492 ***Magic:*** 587

~Attributes~

Strength:	51
Vitality:	70
Dexterity:	122
Agility:	83
Intelligence:	113
Persuasion:	155
Luck:	162

~Equipment~

Ss'rak Knife
Alfr Cloth Armor
Stylish Scarf
Herbalist's Pouch
Lioness' Wedding Ring

~Abilities & Skills~

Compounding
Rank 15
Cold Medicine
Grounding
Poultices
Stomachic

First Aid
Rank 12
Bandaging
Check-up
Set Bone

Herbal Weapons
Rank 3
Itching Breath
Sleep Breath

Ingredients
Rank 12
Edible
Preperation

Nature Lore
Rank 15
Harvesting
Herbal Lore
Poisonous

Spirit Magic
Rank 1
Regrow
Warp Plants

Survival
Rank 4
(None)

Therapy
Rank 4
Medication
Nutrition Counseling

Kyou, Herboriste de niveau 39

Chapitre 3 : Gros plan !

Partie 1

En ce moment, j'étais en train d'inspecter le sol. Il y avait des traces suspectes ici, des bottes humanoïdes. Il y avait aussi quelques traces de pattes, mais d'après ma capacité Pistage, les propriétaires de ces pattes étaient des bipèdes. Peut-être était-ce une sorte d'humain canin ou félin ? C'était difficile à dire, car je n'avais jamais vu de pattes comme ça avant. Ils ne ressemblaient pas particulièrement à des pattes de chien, de chat ou d'ours.

Si l'on comptait les traces de bottes et de pattes, il devrait y avoir onze créatures, portant un équipement léger. J'avais supposé que c'était des éclaireurs ou des bandits.

Cela pouvait aussi être quelqu'un qui essayait de nous piéger. Les écureuils et leurs alliés potentiels ne pouvaient pas savoir exactement de quoi j'étais capable, donc il serait raisonnable qu'ils engagent des bandits pour nous attaquer, bien que je puisse trouver leurs traces.

« Y a-t-il quelque chose, Kenta-kun ? » Ara-san, dont je tenais actuellement la main, regardait aussi les traces, mais comme prévu, elle ne les reconnaissait pas. Les sens aiguisés Alfar étaient inutiles si la personne en question ne savait pas ce qu'elle regardait.

« Je pense que ce sont les traces de bandits. Il y en a onze. » Il ne devrait pas y avoir beaucoup de bandits par ici, mais je ne voyais rien d'autre qui aurait un sens. « Deux de ces personnes ont des pattes étranges. »

« Peut-être des hynoars ? » demanda Ara-san.

« C’est quoi un hynoar ? » lui demandai-je alors.

« Je ne sais pas comment je pourrais te les décrire, mais ils sont de nature très sauvage. Ils ont des puces, donc je te recommande de ne pas trop t’en approcher, d’autant plus que partager des puces est un signe d’amitié pour eux, » m’expliqua Ara-san.

« Vraiment ? » Rine, qui jusqu’à présent m’avait observé comme en transe, y croyait totalement. « Je pense que les hynoars reconnaissent tout le monde fort dans leur meute, alors qu’ils n’ont pas de vrais amis. »

« Ce n’est qu’à moitié correct. La plupart des gens ne veulent pas de leurs puces, » déclara Ara-san.

Kyou-san et moi avions échangé des regards, et nous avions eu exactement la même idée : compte tenu de ce qu’Ara-san pensait des humains, elle n’était pas une source d’information fiable sur l’une ou l’autre de ces espèces.

J’avais fait signe à Kyou-san de mes yeux afin de le demander à Rine.
« Rine-chan, puisque nous sommes humains, tu devrais peut-être nous dire ce que tu sais des hynoars ? »

« Les hynoars… ils vivaient dans une société de chasseurs-cueilleurs, mais comme les terres loin de la civilisation sont dangereuses, il n’en reste que quelques-uns qui maintiennent cette tradition. Beaucoup d’entre eux suivent encore ce style de vie jusqu’à un certain point en devenant mercenaires ou bandits. Certains s’intègrent aux localités d’autres personnes en devenant chasseurs. »

« De quoi ont-ils l’air ? » demanda Kyou-san.

« Ils ont des pattes au lieu des pieds, des mains humaines, une queue touffue et un museau canin. Leurs peaux vont du noir au gris ou au brun, tout comme leurs yeux, » répondit Rine.

Est-ce une sorte de chien-humain ?

« Qu'en est-il de leur personnalité ? » *Kyou-san, c'est une question intelligente.*

Ara-san était sur le point de dire quelque chose, alors j'avais mis ma main sur sa bouche. « Hrf ! »

« J'ai entendu dire qu'ils se soucient plus de la meute que d'eux-mêmes. Et tout est structuré dans leur vie : tout le monde sait exactement ce qu'il peut apporter à la meute. De plus, il y a plusieurs leaders dans chaque groupe. Chaque fois qu'une nouvelle situation se présente, c'est quelqu'un d'autre qui prend le leadership. Comme un leader pour la chasse, un leader pour la diplomatie, un leader au combat, même un leader pour les retraites. Donc, si vous rencontrez un hynoar, vous devez être prudent, surtout si vous ne savez pas, quelles sont les tâches que le hynoar a exactement. Ne jamais provoquer la meute. Ils n'aiment pas non plus l'égoïsme, » répondit Rine.

Si on en arrive là, ne laissons pas l'égoïste Kyou-san s'emparer des négociations.

…

Pourquoi me regardes-tu comme ça, Kyou-san ? Penses-tu que je serais aussi nul en tant que négociateur ?

…

Eh bien, tu as probablement raison. Donc si jamais on rencontre une meute d'hynoars, on laisse Rine s'en occuper, non ?

…

Allez, gamine, ne me regarde pas alors que ton cœur est noir.

…

Salope !

« Kenta ? Pourquoi Kyou et toi, vous échangez-vous tant de regards ? » Rine se frappa la tête. « Puis-je aussi participer ? »

« HRF ! » Ara-san essayait toujours de s'échapper de ma main, qui saisissait sa bouche. Je l'avais laissée partir. « Huff… Je ne savais pas que tu aimais ce genre de jeux. Pauvre moi, soumise à la volonté perverse de… TOUT ! » Heureusement que je savais maintenant qu'en lui pinçant les oreilles, elle s'arrêterait. « Je suis maltraitée ! Mon mari est… OUCHOUCHOUCHOUCH ! »

Pour elle, ce n'était probablement qu'une douleur courte et aiguë, comme quand quelqu'un vous frappait du bout des doigts. Je lui avais demandé ce matin pour ses oreilles.

En fait, avec ces oreilles, Ara-san pouvait sentir les ondes sonores avant même de les entendre, sentant les courants d'air qui l'entouraient, ce qui faisait qu'il était difficile de la surprendre.

Il existait également des récepteurs pour les auras et les particules d'alcool. C'était comme un sens que les humains n'avaient pas : ressentir l'environnement immédiat et la vie intérieure. Ou quelque chose comme ça, elle avait essayé de me l'expliquer, mais comment expliquer à un aveugle, comment c'est de voir ?

J'avais peut-être des Yeux Spirituels, mais comparés à ce que faisait Ara-san, c'était comme un remplacement bon marché.

Eh bien, ce n'était pas comme si Ara-san utilisait exactement ces sens comme elle le faisait dans son propre monde : l'aura et les sens de l'esprit ne fonctionnaient pas correctement dans ce monde fantastique.

Ara-san pensait que les différences fondamentales de ce monde par rapport à Alfarheim, son monde natal, en étaient la cause. La magie qu'elle avait apprise avant était également différente de celle qui était utilisée ici.

Tellement de questions.

« Les pas vont vers le sud, alors peut-être qu'ils veulent juste tendre une embuscade à une caravane sur la route commerciale, » j'avais alors utilisé la Vue de Loin afin de regarder autour de moi. « Mais le terrain ici ne change pas, alors quand ils viendront, on les verra. » Dommage que je n'avais jamais trouvé de traces d'écureuil, mais pour être honnête, je ne pensais pas que ces créatures laissent des traces.

Les écureuils étaient un peu comme les alfar, alors ils avaient donc un lien spécial avec les plantes. Je ne pouvais même pas voir les traces d'Ara-san d'habitude, car les brins d'herbe qu'elle piétinait se relevaient immédiatement. Ce n'est qu'aujourd'hui, avec le sol humide, qu'elle laissait elle-même des traces dans la terre boueuse.

Si ces pas étaient vraiment faits par des bandits, *dois-je m'attendre à plus que ces onze-là ? Peut-être un ou deux alfar, peut-être d'autres, qui ne laissent pas de traces ?* « Ara-san, juste pour être sûr : Même les alfar deviennent parfois des bandits, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr que non, » ses oreilles se baissèrent, peut-être l'équivalent de sourcils plissés. « Ils ne deviennent que des travailleurs indépendants, des acquéreurs auto-exilés qui redistribuent les richesses par la force. »

« Donc, en gros, des bandits, » déclarai-je.

« Arrête de dire des idioties. » C'était difficile de dire si Ara-san plaisantait ou non en ce moment.

Les traces dataient d'hier et il avait plu toute la journée. Tant qu'il n'y

avait pas d’astuce, il ne devrait pas y en avoir plus de onze.

Même si je ne pouvais m’empêcher de penser qu’Oro’hekk n’aurait pas laissé de traces même avec le sol humide, Ara-san le faisait, mais elle n’était pas vraiment ce à quoi on pourrait s’attendre d’une alfr typique. Si nous n’étions pas là, elle se laisserait aller et redeviendrait paresseuse.

Supposons pour l’instant que les propriétaires des pas soient sur le point de faire une embuscade contre la route commerciale et non nous.

« J’ai pris une décision. Nous nous en tiendrons à l’itinéraire original, » le ciel était encore nuageux, c’était difficile de dire la direction avec le soleil, donc même si nous ne changions pas de direction, ce serait déjà assez difficile pour nous de garder le cap actuel.

En fait, c’était un plus : si même nous ne savons pas exactement où nous allions, il sera tout aussi difficile pour quelqu’un d’autre de comprendre plus que la direction générale.

Ce qui m’inquiétait, c’est ce qui arriverait si des embuscades nous attendaient. Nous allions forcément emprunter la route commerciale à un moment donné, et il y a quelques colonies que nous allions traverser avant d’arriver à Zethtrin. Il y aura beaucoup d’opportunités pour nous trouver.

Et quand ils le feront, ils pourront envoyer une nouvelle vague de monstres quand nous quitterons le village, de sorte que nous ne pourrons pas nous cacher derrière des murs, ou des gens.

Briser la malédiction en vaut-il la peine ?

On pourrait changer de direction et aller ailleurs. Ce n’était pas forcément Zethtrin.

On pourrait oublier cette malédiction et se concentrer sur les tâches

réelles, comme tuer le Roi-Démon. Ou alors, nous pourrions tuer des monstres à la chaîne jusqu'à ce qu'on atteigne le niveau nécessaire et qu'on fasse ce qu'il faut !

Cette malédiction n'était pas si grave en soi. C'était en sommeil tant que je suis avec — .

Non, je ferais mieux de briser cette malédiction. Être avec elles me rendait dingue. Kyou-san est une salope, et Rine m'ennuie. Ara-san irait bien si nous ne nous sentions pas attirés physiquement l'un par l'autre en raison de la malédiction.

Mais l'état actuel était difficilement supportable. Donc briser la malédiction passait toujours en premier.

> Vous gagnez 1 PMA.
>
> Même si vous venez d'autres cultures, ou peut-être surtout parce que vous l'êtes, il est toujours important de communiquer votre amour par des gestes simples.

Ah, Ara-san et moi nous nous étions tenu la main pendant une heure maintenant.

Dès qu'elle me lâcha la main. « À mon tour ! » Rine avait hâte de la remplacer. « Je veux lier les bras d'abord ! »

… « Ouf… » *Merci pour rien, Kyou-san.*

Mais si je résistais, alors Rine pourrait faire n'importe quoi pour me le

faire faire, que ce soit des larmes ou de la force. Je ne pouvais rien combattre efficacement.

Son bras serpenta autour du mien et je pouvais sentir comment son armure se poussait contre moi. Pareil avec le coussin doux en dessous, comme d'habitude.

« Tehehehe, » Rine avait souri comme une idiote et avait essayé d'appuyer sa tête contre mon épaule, mais nous étions à peu près de la même taille, tout comme nos épaules, ce qui rendait les choses difficiles ou impossibles. « Nuh. » Elle pousse son bras vers l'avant avec déplaisir et essaie de pencher sa tête sur le côté de la mienne, mais avant que cela n'arrive, je la repoussai. « Kenta ? »

« Je fais juste le lien. Rien de plus, » déclarai-je.

« Mais…, » elle avait fait la moue, mais je m'en fichais. La prise autour de mon bras se renforça, et elle se colla le plus près possible de moi.

« C'est difficile de marcher par là, » c'était vrai, puisqu'il n'y avait presque pas de marge de manœuvre pour le bras gauche, ce qui rendait mes mouvements plus maladroits.

Au lieu de dire quelque chose, Rine m'annonça son refus de raisonner d'un seul regard ardent. En plus, elle posa son autre main sur mon bras pour me le faire comprendre.

Quelle douleur ! « Alors, tiens au moins aussi ma main. » Nous devrions pouvoir obtenir les deux PMA en même temps.

« OK ! » Elle ne voyait pas à travers mon raisonnement et était plutôt heureuse de me prendre la main avec sa main liée au bras. C'est inconfortable, mais si je pouvais réduire le temps, j'étais prêt à le supporter.

C’était quelque chose que je faisais pour les PMA.

Mais voir le visage bêtement heureux de Rine me faisait reconsidérer ma décision. J’étais peut-être prêt à la laisser tranquille parce qu’elle faisait ce que je lui disais la plupart du temps, mais nous étions dans une situation réelle ici et il était tout simplement inapproprié de voir quelqu’un sourire comme ça.

Je ne lui avais pas parlé pour les écureuils. Seuls Ara-san et moi le savions pour l’instant.

Si on le disait à Rine, ça ne changerait rien, et Kyou-san ne pouvait rien changer. Il n’y avait donc aucune raison de leur dire, tout ce dont j’avais besoin, c’était Ara-san pour la planification, et elle était prête à garder le secret.

Tout va encore très bien.

Partie 2

Quelque chose ne va pas avec Ken. Bien sûr, il a toujours l’air d’irriter tout le monde, mais il y a quelque chose de plus… urgent.

Je crois que ça a commencé quand on a quitté Aroahenn. J’étais un peu occupée après l’attaque des scarabées, mais maintenant c’est clair comme de l’eau de roche. Il voulait augmenter les gains en PMA et la façon dont il regardait les traces de pas me disaient qu’il s’attendait à ce que quelque chose de mauvais se produise et qu’il ne voulait pas me dire quoi.

Mais peut-être qu’il l’a dit à quelqu’un d’autre.

Il est hors de question que cela soit Rine-chan puisqu’elle est trop ouverte, alors il ne reste qu’Arako, qui vient de me rejoindre à l’arrière. Demandons-lui d’une voix douce. « Arako, que cache Ken ? » Pas besoin

d’être subtil, je ne peux pas bien lire le visage d’Arako et, même si je connais la plupart de ses mouvements d’oreilles, il est toujours difficile d’appliquer cette connaissance dans une conversation réelle.

Ses oreilles se redressèrent, et cela voulait dire qu’elle est alerte. « De quoi parles-tu, Momo ? »

J’avais regardé Ken, dont le dos s’était aussi redressé. Il avait de bonnes oreilles grâce à sa classe de Ranger. Je ne suis peut-être pas capable de bien lire Arako, mais je peux le lire comme un livre, même par-derrière. C’est comme ça que j’ai appris à le connaître.

Donc il l’avait dit à Arako.

« Arako, Ken est peut-être un idiot, un voyou et une ordure, mais il sait si quelque chose ne va pas. Et il est nul pour le cacher, » je veux savoir ce qu’il sait.

Arako se tortilla l’oreille, mais je crois que son autre oreille tremblait un peu. « Momo, je ne suis pas sûre, si c’est le moment d’en parler. »

Tant que Ken ne comprendra pas que je sais qu’il nous écoute, il attendra probablement le dernier moment avant de nous interrompre. Je n’avais donc qu’à interroger Arako indirectement. « Quelqu’un nous suit-il ? »

J’observais la réaction de Ken : il s’était légèrement crispé l’épaule. Rine-chan lui cogna la tête en se demandant pourquoi il avait fait ça.

Donc j’avais raison.

« Comment en es-tu arrivée à cette conclusion ? » Arako essayait de le cacher, mais même moi, je voyais à quel point elle était mauvaise à ça. Ses aptitudes sociales étaient aussi sous-développées que celles de Ken, sa voix tremblait légèrement et elle refusait de me regarder dans les yeux. Au moins, elle gardait le volume bas.

« Chaque fois que Ken s'inquiète de quoi que ce soit, c'est à cause de sa paranoïa, mais parfois, il a peut-être raison, » déclarai-je.

Ah, il se sent irrité et est sur le point de couper dans la conversation, mais il se retient de peu.

Je sentais les coins de mes lèvres se lever. C'est bon que Ken soit sur les nerfs, quand il m'écoute. « Alors, de quoi parlons-nous ? Ss'rak ? D'autres héros ? Quelqu'un de la famille Feuerberg essayant de récupérer Rine ? Alfar ? Il avait l'air inquiet pour eux. Des démons ? » Pour quelqu'un qui n'était dans ce monde que depuis quatre mois, c'était déjà une sacrée liste. « L'Oni ? Les écureuils ? »

…

Sérieusement ? Arako s'était juste écrasée, pendant que Ken était en train de « phew ». J'avais touché dans le mile avec les écureuils en forme de panda. Si je considérais la bagarre avec l'Oni, ça ne devrait pas me surprendre.

Mais il y a deux questions importantes : pourquoi ne peuvent-ils pas laisser tomber ? Et pourquoi avons-nous une vraie raison de nous inquiéter pour les écureuils ?

Ahh, ce monde est fou.

« Alors Arako, qu'y a-t-il ? » demandai-je.

« Je…, » Arako était certainement inquiète de ce qu'elle devrait me dire. Je devais me rappeler qu'elle essaie d'être amie avec Ken, donc elle ne veut rien faire qui pourrait tout gâcher. Mais ça ne veut pas dire que je ne compte pas pour elle.

C'est pour ça que j'avais laissé une porte de derrière s'ouvrir. « Si tu ne peux pas me le dire, Arako, ne le dis pas. Je le lui demanderai plus tard. »

Les oreilles d'Arako se détendirent. Je ne savais même pas avant de le voir que c'était possible. « Merci, Momo. »

« Il n'y a pas de quoi, » Ken était encore tendu. Non, en fait, il était encore plus tendu, car Rine rapprochait sa main de son estomac, voulant autant de contact corporel que possible humainement.

Qu'est-ce qu'elle lui trouve ? Il ne l'aime même pas. Rine-chan est vraiment trop bien pour lui. Elle est gentille, peut-être un peu égoïste parfois, mais autrement désintéressée. Elle a du talent, du style et de la royauté, à propos de tout ce qui la place bien au-delà de n'importe quelle fille que Ken devrait être capable d'avoir.

Mais pour une raison quelconque, elle croit qu'elle l'aime.

Quel genre de fille serait au niveau de Ken ?

Peut-être l'une des vilaines, qui n'a aucune qualité rédemptrice ?

Ou peut-être une grosse, c'est plus du genre « à la maison » ?

Non pas qu'il commencerait à sortir avec l'un d'elles par lui-même, mais ce sera plus, que ses parents lui demanderont de faire plusieurs entretiens de mariage, afin qu'ils puissent se débarrasser de lui.

C'était ainsi puisque je ne peux pas imaginer Ken devenir autre chose qu'une personne, qui vit de ses parents.

Quelque chose comme la honte de la famille… Ken est fils unique, non ?

Je ne sais pas. Il sait que j'ai un frère cadet, mais je ne sais même pas s'il a des frères et sœurs. Ça ne m'intéressait pas tant que ça, mais je devrais peut-être lui parler de sa situation familiale. Comment est sa mère ? Comment peut-elle supporter un fils comme ça ?

Si l'on regarde à quel point il est incapable de gérer les contacts

physiques, il se peut qu'il ne soit pas seulement un enfant unique, mais qu'il n'ait plus qu'un seul parent, très probablement son père.

Ce n'est toujours pas une raison pour devenir un crétin.

Je dois vraiment savoir quelle est sa situation familiale, mais ce n'est peut-être pas la meilleure façon de le lui demander. Bien que nous nous soyons un peu rapprochés, ce n'est pas comme si nous étions amis.

Je devrais peut-être profiter de l'occasion pour demander à Arako quand il n'est pas là. Elle sait peut-être ce genre de choses, Ken et elle se sont souvent parlé. Cela concernait surtout le système des héros, mais je suis sûre qu'il y avait aussi eu des conversations sur d'autres sujets.

Oui, demander à Arako pour Ken semble être une bonne idée.

Franchement Rine-chan ! Je ne sais pas si ton armure bloque la sensation, mais il semble que tu essaies de mettre son bras entre tes seins. Te sens-tu bien avec lui ?

Parfois, je ne sais pas jusqu'où Rine-chan a mûri.

Elle semble connaître le sexe, mais je n'ai pas le sentiment qu'elle a vraiment des désirs sexuels. La façon dont elle s'accroche à lui a l'air si… indécente.

Je ne vois pas le visage de Ken, mais son corps me dit qu'il est un peu excité.

Rine-chan est une belle fille, même moi je dois le dire, et je pouvais à peine distinguer les gens de ce monde au début, et encore moins déterminer à quel point ils sont beaux.

Je suis toujours une beauté japonaise, donc je n'ai pas à avoir honte.

Mais chaque fois que Ken la regarde, il semble irrité, mais aussi un peu

content.

Quand il me regarde, d'habitude, il est juste énervé.

Ah, mon apparence souffre d'être dans ce monde. Je n'ai pas de produits de beauté, alors mes cheveux ont commencé à devenir un peu traînants, mes lèvres sont sèches, tout comme ma peau.

Même si je n'aimais pas les cosmétiques et l'apparence tape-à-l'œil dans notre monde, je n'ai pas les besoins de base en ce moment, alors je devrais peut-être y mettre plus d'efforts.

Shampooing. Je veux du shampooing au lieu du savon local. J'ai fait quelques expériences quand j'apprenais l'herboristerie, mais jusqu'à présent, je n'ai pas confiance en mes résultats.

Maintenant que j'ai fait mes classes, je devrais réessayer. Une crème hydratante… Comment je fais ça ? Peut-être que je devrais demander à Ken, pour une raison ou une autre, il sait ce genre de choses.

Non. Je ne ferais pas mieux.

—○●○—

« Phew. » Nous faisions actuellement une pause. Je voulais enlever mes bottes parce que mes pieds étaient bizarres, ou sortir de mon armure, car je transpirais comme un fou, mais ce n'était qu'une courte pause. J'avais alors bu dans une gourde, Kyou-san et Ara-san étaient en ce moment absentes, très probablement pour aller pisser.

Non pas qu'il serait difficile de les voir, si je regarde autour de moi, la zone ne couvrait toujours pas bien, même si ce n'est pas exactement une plaine. C'est juste une prairie étrange, qui n'a rien d'autre.

« Puis-je en prendre une gorgée ? » j'étais assis sur un tabouret et Rine était sur mes genoux. Elle me demanda ça en se tournant vers moi,

faisant bouger les fesses sur mes cuisses, ce qui était un peu excitant. Mais je pense que je m'y suis habitué, je l'avais déjà laissée s'asseoir sur mes genoux une fois par jour pendant plusieurs semaines.

« Bien sûr, » je lui avais donné la gourde et elle avait bu dedans.

> Vous gagnez 1 PMA.
>
> Un baiser indirect peut être aussi romantique qu'un baiser normal, surtout s'il est involontaire. Cela montre à quel point il est naturel de tout partager.

« *Toux, toux* » Rine s'étouffa avec l'eau. Je l'avais frappée plusieurs fois. « Merci. » Ses yeux étaient un peu larmoyants. « C'était une surprise. Je lus baiser et puis… »

« C'est un baiser indirect, » déclarai-je.

« Qu'est-ce que c'est ? » *Les gens de ce monde ne connaissent-ils pas les baisers indirects ?*

C'est un monde imaginaire, alors pourquoi auraient-ils du bon sens japonais ? « C'est l'échange de salive indirectement. Comme lorsqu'on boit dans le même contenant ou avec la même fourchette. Quelque chose comme ça. »

« Mais ce n'est pas un baiser, » déclara Rine.

« Je sais, » répondis-je.

Rine s'était mis ses doigts sur ses lèvres. Puis elle me regarda en face.

Non, pour être précis… « Je sais ce que tu penses, et ça n'arrivera pas ! »

« Mais chéri —, » déclara Rine.

« Et ne me "chéri" pas ! Sérieusement… arrête. Arrête de chercher. Arrête de mettre ton bras autour de moi, arrête —, » déclarai-je.

> Vous gagnez 1 PMA.
>
> L'endroit préféré de votre femme pour s'asseoir est toujours vos genoux.

Voyant le signal que la séance était terminé, j'avais repoussé Rine. Elle avait atterri sur ses pieds et semblait insatisfaite, tout en caressant ses lèvres.

J'avais un peu froid. Le système PMA avait mis une idée horrible dans la tête de Rine, et c'est moi qui devais payer pour ça.

Il n'y avait qu'une seule chose que je pouvais faire, et je l'avais déjà fait plusieurs fois sans résultat : « Rine, nous sommes maudits, non ? »

« Oui ? »

« Donc on n'est pas mariés. Parce que si nous sommes mariés, nous serions de méchants pécheurs, violant la loi divine, et des criminels, méritant la peine de mort, non ? » demandai-je.

« … oui ? »

« Fondamentalement, il n’y a pas de romance dans la relation entre nous deux, n’est-ce pas ? » demandai-je.

« Il y en a un, » répliqua Rine.

« Non, il n’y en a pas ! »

« Il y a, il y a, il y a, il y a ! Kenta, je —, » commença Rine.

« NE FAIS PAS ÇA ! » J’avais mis ma main plate sur sa bouche. « Ne le dis pas, » dès qu’elle disait ces mots à voix haute, c'était plus compliqué.

Rine avait pris ma main et l’avait placé sur sa joue en se blottissant contre elle. Ses lèvres se séparèrent, sur le point de dire quelque chose, mais elle ne l’avait pas fait. Au lieu de cela, elle soupirait béatement.

C’est mal à bien des égards. Ça fait mal, d’une façon ou d’une autre.
« Rine, c’est juste…, » j’avais capté quelque chose avec mes oreilles, c’était Kyou-san et Ara-san, qui revenaient vers nous. J’avais retiré rapidement ma main, Rine la regarda avec nostalgie, mais je me détournai. « Je vais pisser un coup. »

J’étais passé proche Ara-san et Kyou-san, qui parlaient de quelque chose, mais je ne les écoutais pas.

Mes pensées étaient occupées par Rine.

Je ne l’aime pas, elle est stupidement pure et elle m’attire des ennuis, comme aider les gens et tout ça. La façon dont elle m’admire, c’est gênant.

Pourquoi une fille comme ça pense-t-elle qu’elle est amoureuse de quelqu’un comme moi ?

Elle m’avait dit que j’étais son homme idéal, mais je savais qu’elle et moi ne sommes pas faits l’un pour l’autre et qu’elle devrait le savoir aussi. Qu’est-ce que cette fille, ou n’importe quelle fille pourraient voir en moi ?

Quelques mots flottaient dans ma tête. Des mots que Kyou-san avait dits quand on venait de rencontrer Rine. Rine-chan, c’est l’inverse : puisque tu ne peux pas décider qui épouser, tu veux avoir des fantasmes romantiques, non ?

C’est vrai. Rine projetait égoïstement ses illusions sur moi.

Je devais la garder dans les parages, sinon la malédiction frappera, mais cela lui faisait penser, qu’elle était dans une histoire romantique.

Elle était comme dans le livre qu’elle m’avait prêté. J’avais commencé à le lire, mais j’en étais encore au début, ce qui n’était pas très intéressant.

Mais en fait, lire quelque chose était une bonne façon d’apprendre les lettres, c’est pourquoi j’avais commencé à le lire.

Je devrais peut-être passer plus de temps avec ce livre, car il pourrait m’aider à comprendre Rine.

Mais pas maintenant, quand on était poursuivis par ces écureuils. Je ne me détendrai pas et je ne lirai pas un livre tant qu’on ne sera pas partis.

Il faudra que ça attende.

Partie 3

Arako connaissait un peu la vie personnelle de Ken. Il avait toujours ses deux parents, pas de frères et sœurs, et ses grands-parents étaient toujours en vie et s’intéressent à lui, comme beaucoup de grands-parents.

Ken ne lui avait pas dit grand-chose. Peut-être que parler de sa famille

était gênant pour lui, mais il s'entendait bien avec ses parents. Voilà ce qu'il avait dit.

Néanmoins, j'avais quelques intuitions sur les affaires de sa famille. Je ne pouvais en tirer aucune conclusion, mais c'était peut-être là que résidait la clé pour découvrir pourquoi il était si opposé au contact physique.

Avec cette connaissance, Arako et moi étions retournés vers les autres.

Ken nous dépassait comme s'il avait été mordu et s'était dirigé vers des buissons. Son visage avait l'air hanté.

Rine-chan était laissée pour compte, totalement confuse et au bord des larmes. Si je devais le décrire en un mot, ce serait « cœur brisé ».

« Viens ici, » je l'avais attirée dans une étreinte.

« Merci, » elle murmura, mettant la plupart de son poids sur moi. *Elle est lourde, non seulement parce qu'elle est plus grande que moi, mais aussi à cause de son armure et de ses armes.*

Néanmoins, je lui avais caressé la tête, alors qu'elle était sans vie dans mes bras.

Je me demandais pourquoi elle est comme ça, et j'avais quelques théories, mais ce n'était pas le moment : maintenant, elle a besoin de réconfort.

Stupide Ken !

« Tout va bien se passer, » lui dis-je en chuchotant, et elle absorbait chaque mot gentil que je lui disais. « Je suis là pour toi. »

C'était toujours ma meilleure amie dans ce monde. Elle était peut-être idiote, mais c'était une fille bien. Sa seule erreur a été de développer des sentiments pour Ken, même s'ils sont faux.

Cependant, la douleur qu'elle ressentait était réelle. Quoi qu'il se soit passé, elle y avait mis beaucoup d'émotion et avait été rejetée par Ken. Et ça l'avait blessée.

Ça me fait même mal, quand je la regarde.

« Est-ce qu'elle va bien ? » Arako était inconsciente de la scène. *Je ne sais pas si c'est parce qu'elle est alfr ou à cause de sa personnalité, peut-être un peu des deux.* « Puis-je faire quelque chose ? »

« Enlaça-la, c'est tout, » un peu de chaleur humaine pourrait être nécessaire, même si Arako n'était pas humaine.

Avec un peu d'hésitation, comme si elle essayait de tester, Arako s'approcha du dos de Rine-chan. Puis Arako se jeta sur elle, très maladroitement, mais avec de bonnes intentions.

Nous étions toutes les trois une bande de câlins. Après être restée dans cette position pendant un certain temps, Rine-chan commença à revivre, et nous avions pu nous séparer. Arako semblait confuse, mais à la fin, tout s'était arrangé.

Pour l'instant du moins.

En fait, je voulais dire beaucoup de choses à Rine-chan, mais ce n'était pas le bon moment. Je voulais aussi parler à Ken, mais j'avais besoin d'avoir l'occasion parfaite, où il ne pouvait pas échapper de la conversation.

Faire fonctionner ce groupe demande beaucoup d'efforts.

Même si Ken était techniquement le leader, il n'avait presque pas de compétences sociales, et il ne serait pas en mesure de s'occuper des relations interpersonnelles, alors je devais le faire.

C'est peut-être lui qui s'y connaît le mieux en batailles et il pourrait être

capable de s'occuper des affaires quotidiennes avec l'aide d'Arako, mais sans moi, tout s'écroulerait à un moment donné.

Si les choses s'écroulaient, qui savaient ce qu'il adviendra de nous.

Donc, même si Ken était au cœur du groupe, c'était moi qui suis la personne qui maintient tout ensemble. Sans moi, il n'est rien.

Cette pensée me fit sourire.

« Kyou ? » Rine-chan me demanda quelque chose. « As-tu déjà embrassé quelqu'un ? »

Mes pensées étaient figées, alors qu'un seul souvenir avait resurgi. Le goût de la sueur, du sang et d'autres choses sur mes lèvres. Dans le feu de l'action et avec la foule en délire, le moment où ma détermination et quelque chose d'autre avait annulé mon dégoût. Le regard méchant, les yeux grands ouverts, une respiration irrégulière qui sortait de ses narines, un faible son qui s'échappait.

Instinctivement, mes doigts errèrent vers mes lèvres, les traçant.

Les yeux de Rine-chan me regardèrent, attendant une réponse. Je pourrais mentir, mais qui sait ce que Ken lui avait déjà dit ? Ou plus probablement, dit à Arako. « Oui, je l'ai fait. Pourquoi cette question ? »

« Était-ce avec Kenta ? » demanda Rine-chan.

« Il y avait… des circonstances, » déclarai-je.

« Comment as-tu fait ? » Elle me le demanda sérieusement, sans même un peu de jalousie. Elle était juste curieuse.

« Rine-chan, comme je l'ai dit, il y avait des circonstances. On ne l'a pas fait parce qu'on le voulait, » pour être honnête, c'était moi qui l'ai forcé, mais à ce moment-là, j'avais eu l'impression que c'était l'occasion

d’augmenter les chances, même d’un petit plus.

Je le jure, c’était une question de pragmatisme !

« … » Rine-chan me fixait, son corps était un peu poussé vers l’avant. « Y a-t-il un moyen pour que je puisse aussi faire ça ? »

Non, juste non. Je ne veux même pas imaginer Ken et Rine-chan s’embrasser. « Je ne crois pas, non. Je pense qu’il n’y aura jamais l’occasion de le faire. »

« Est-ce que Kenta déteste embrasser ? » demanda Rine-chan.

… Je ne sais pas. Il était choqué à l’époque, et un peu perturbé, je crois. Il s’était également retourné vers son adversaire juste après. « Je crois qu’il n’aime pas ça. »

« Je vois. Il doit donc y avoir un autre moyen… Ara ? Comment s’embrassent les Alfar ? » demanda Rine-chan.

« On ne s’embrasse pas, » alors les oreilles à moitié baissées d’Ara-san étaient un signe de dégoût cette fois-ci. « C’est insalubre, odieux et bizarre. »

« Mais comment s’embrasse-t-on ? Ou quoi que tu fasses, afin de montrer à quelqu’un que tu l’aimes ? »

« Parles-tu d’un geste de proximité ? C’est l’union d’oreilles, » déclara Ara-san.

« “Qu’est-ce que c’est ?” » Rine et moi nous nous posions la même question.

« Tu mets ton oreille avec l’autre. Ils contiennent des organes importants et sont très délicats. Il est supposé y avoir une sorte de connexion, quand vous le faites, donc c’est considéré comme un sentiment d’un autre

monde. » *Donc c'est en gros un baiser avec tes oreilles.*

Je n'étais pas sûre qu'il n'y aura aucun risque d'infection si vous faites cela.

« Alors, l'union des oreilles… Je vais essayer ! » déclara Rine-chan.

J'avais roulé des yeux, ne sachant même pas si je devrais être intéressée ou repoussée par cette pensée.

—○●○—

« Encore des traces d'hynoar. C'est un autre groupe, sans bottes. Ils se dirigent vers le nord-ouest. » Nous avions donc un groupe d'hynoars purs se dirigeant vers le nord-ouest et un groupe mixte hynoar et d'humains voyageant vers le sud, les deux groupes avaient croisé notre chemin.

Je croyais que seuls les monstres étaient censés être ici, loin dans les Terres Sauvages.

En fait, nous les avions déjà combattus plusieurs fois, contre des crapauds herbeux, une meute de sangliers à cornes comme des taureaux, et des poulets reptiles. Les monstres ici n'étaient pas très difficiles, sauf pour Kyou-san.

Elle avait l'air d'une merde, à peine capable de cacher son dégoût, mais elle protégeait Ara-san, pendant que la fille Alfr lançait des sorts. Elle utilisait même la classe de Cuisinière.

Est-ce qu'elle essaie sérieusement d'acquérir des compétences ? Que s'est-il passé ? C'est Kyou-san !

Elle craignait comme toujours. Ara-san craignait aussi, mais tant qu'elle s'en tenait à jeter des sorts, elle était tout à fait capable.

En ce qui concerne le combat en mêlée… même avec sa classe

d’Acrobate, Ara-san n’était pas capable d’y faire face aussi bien, sauf si elle se concentre sur l’esquive. J’espérais plus.

Elle n’y était pas assez habituée et essayait d’être voyante au lieu d’être efficace.

J’aimerais vraiment prendre un peu de temps pour les rectifier un peu et les entraîner correctement, mais l’objectif principal restait le voyage et pour être honnête, ce serait encore plus rapide si je faisais ce dont elles n’étaient pas capables.

C’était une question de simplicité.

En plus, je m’inquiétais toujours pour les écureuils, alors je voulais partir le plus vite possible.

« J’ai envie de prendre de la vitesse, » expliquai-je aux filles en pointant du doigt les traces de pas. « Normalement, les bandits sont censés être rares ici, mais c’est le deuxième groupe de personnes qui a croisé notre chemin sans raison apparente. Il y a peut-être une bonne raison, mais si c’est le cas, je ne peux pas imaginer que ce soit bon pour nous. »

Il pourrait s’agir de parties de chasse, à la recherche d’un monstre dangereux, ce qui signifierait que ce monstre dangereux serait ici.

Ou bien ils pourraient être des chasseurs de primes, et j’étais presque sûr qu’une prime était mise sur nos têtes pour avoir enlevé la princesse héritière de Feuerberg. Donc, même si nous n’étions pas leur cible, ils ne verraient pas d’inconvénient à nous attraper, quand nous nous rencontrerons.

Le pire, c’était s’ils étaient liés aux écureuils. Et puisque je soupçonnais que les écureuils et les démons de travailler ensemble maintenant, cela signifierait que beaucoup d’ennuis nous poursuivaient, pour une raison inconnue.

Les filles avaient des réactions différentes à ma suggestion d'augmenter notre vitesse.

Rine était simple. « OK ! »

Ara-san était impatiente. « Je ferai de mon mieux, mais n'en faisons pas trop. »

Kyou-san luttait toujours contre son dégoût. « Je ne pense pas pouvoir faire ça. »

« Ouf… Essaie un médicament pour l'estomac. Comme notre rhume, il devrait supprimer tes problèmes d'estomac. » Être un héros a ses avantages après tout. « Nous compenserons l'épuisement par des sorts et des potions d'endurance. Nous pourrions encore surmener nos muscles, mais pour cela, nous avons des cataplasmes et des médicaments. »

Même si nous pouvions charger nos corps de héros avec beaucoup de tension et les forcer à bouger, même s'ils étaient surchargés, cela ne voulait pas dire qu'il n'y avait aucun dommage.

Nous guérissions plus vite que les gens normaux et nous pouvions contrer les conséquences avec des consommables, mais il y avait toujours une limite. Ara-san m'avait raconté quelques détails, avec ses vastes connaissances sur le système du héros.

D'abord, vous ne mourriez pas tout de suite, juste parce que vous êtes à 0 Point d'Endurance, mais vous entrerez dans un état de délire, qui pourrait alors conduire à la mort. Quelques-uns des héros alfar qui étaient retournés à Aroahenn lui avaient dit que l'un d'eux était mort, en surmenant son corps pendant trop longtemps.

Deuxièmement, si vous avez trop de douleurs musculaires, de muscles contractés, d'entorses, d'épuisement, de faim et d'autres problèmes mineurs les uns après les autres, il y a la condition « Usé » qui, pour une

raison quelconque, ne pouvait être soignée que par le repos pendant une journée. Il n'y avait aucun sort ou objet connu qui puisse le supprimer.

Est-ce un hasard, ça ?

Ara-san avait de nombreuses théories sur la façon dont le système du héros avait changé notre biologie, mais ce genre de choses faisait qu'il était difficile de comprendre comment cela était censé fonctionner exactement.

Eh bien, nous devions le contester pendant un moment.

Quand Kyou-san sera prête, nous accélérerons. J'avais à peu près deviné à quel point nous pouvions aller plus vite, sans nous approcher trop près d'un malaise.

Pendant le voyage, je tiendrais la main de Kyou-san, c'était le maillon faible, et quand elle montrait des signes de tension, je le saurais tout de suite.

Il suffisait de faire comme une séance standard de tenue de main.

« Pourquoi me regardes-tu tout le temps ? » Mais elle ne manquait pas de m'ennuyer.

« Est-ce que ça va ? » Au lieu d'expliquer mes pensées, j'avais décidé de m'assurer qu'elle se sente bien. Je pouvais regarder son statut, mais à la fin, ce n'était que des chiffres.

« Depuis quand te soucies-tu de mon bien-être ? » demanda Kyou-san.

« Kyou-san, je te demande juste si tu vas bien. » Je n'avais pas le temps de me chamailler, j'essayais encore de savoir si j'osais allonger le temps du voyage ou raccourcir les pauses entre les deux.

« … » Le visage de Kyou-san se tourna vers l'avant, sans même me

regarder. « Je ne me sens pas bien. J'ai encore un peu mal à l'estomac, le rhume persiste, même s'il est refoulé, et —, » elle serra sa main gauche, libre. Ses yeux se dirigèrent directement vers l'anneau de son doigt. « Il se passe beaucoup de choses. »

Je n'avais pas demandé ça. *Est-ce que ça sert à quelque chose ?*

« Aussi…, » Kyou-san se tourna à nouveau vers moi. « Toi. Tu ne le fais pas. Dis-le-moi. » Elle me poignarda sur le côté avec son doigt. « Tu me disais chaque fois que tu faisais des projets ou que tu avais des soucis pressants, mais maintenant tu ne demandes qu'à Arako et tu me traites, comme si j'étais une sorte de nuisance ! »

« Tu es — ! » Elle m'avait pincé. En quoi le fait d'être pincé peut-il être si douloureux, si vous avez un tas de [Vitalité] et de PV ? Ça n'a pas de sens !

« Je te dérange peut-être, mais tu me déranges. Alors on est quittes ! »

J'avais pris sa main de mon côté et je l'avais tenue fermement, mais maintenant que nos quatre mains étaient entremêlées, nous avions de la difficulté à marcher, alors j'avais relâché la main qui pinça à nouveau. « Alors, pourquoi es-tu en colère ? »

« Tu m'ignores, moi et mon opinion ! Nous en faisons tous les quatre partie, et même si j'ai accepté de te laisser faire les appels, cela ne veut pas dire que tu ne devrais pas nous impliquer ! Tu n'es que le chef au combat ! » déclara Kyou-san.

« Donc je devrais aussi impliquer Rine ? » demandai-je.

« Oui ! » répondit-il.

« Mais… nous ne l'avons jamais impliquée dans la prise de décision avant ! » déclarai-je.

« Maintenant, c'est différent ! » déclara Kyou-san.

« Parlez-vous tous les deux de moi ? » Rine s'en était mêlée avec bonheur, quand elle entendit son nom prononcé.

« Ouf… Rine, on en reparlera plus tard, » je ne me sentais toujours pas bien à propos de la scène de tout à l'heure. « Et Kyou-san, réponds à ma question : penses-tu que tu peux maintenir ce rythme ? »

Kyou-san cligna des yeux plusieurs fois. « Est-ce de ça que tu parlais ? »

« Bien sûr que oui. Quoi d'autre ? » demandai-je.

« … » Elle avait clairement avalé quelques mots. « Je crois que j'ai besoin d'un peu d'éducation physique bientôt. Dois-je jeter le sort ? »

« Pour commencer. J'aimerais limiter autant que possible les pots de Points d'Endurance que nous utilisons dès maintenant. Mais garde au moins la moitié de ton mana. On utilisera des pots quand tu auras dépassé ça, » déclarai-je.

« D'accord… »

…

Ce rythme de voyage était un peu pénible, mais maintenant que nous en avions fini avec le campement, je devais dire que j'étais fier de nous. Nous avions presque doublé la distance, même si j'étais un peu inquiet pour une autre raison.

Le nombre de biens que nous devions utiliser pour maintenir ce rythme à la hausse rendait moins attrayant le fait de le faire de façon répétée. Les sorts de Kyou-san étaient bon marché, tant qu'on ne se battait pas durement, mais pas les pots d'endurance et les médicaments contre le rhume.

Nous pouvions nous réapprovisionner en médicaments, mais pour cela, Kyou-san avait besoin d'une préparation, cela prendrait du temps et des herbes.

De plus, je ne savais pas trop où nous pourrions acheter d'autres pots d'Endurance à partir de maintenant, car nous ne prévoyons pas exactement d'atteindre de nombreux villages avant d'arriver à Zethtrin.

Kyou-san pourrait peut-être aussi apprendre à composer un substitut, mais pour l'instant, elle ne pouvait pas.

Soit dit en passant, Kyou-san résistait beaucoup mieux qu'Ara-san, qui dépensait juste plus de points d'endurance que le reste d'entre nous. Était-ce parce qu'elle est une alfr ? Je ne sais pas, mais Ara-san avait le plus besoin des consommables.

Je devrais y jeter un coup d'œil plus tard.

Partie 4

Nous campions près d'un petit ruisseau, dont personne n'avait parlé lorsque nous avions planifié le voyage. Ara-san ne le savait pas non plus avant, alors soit nous nous étions éloignés du parcours, soit nous n'avions pas suffisamment d'informations sur le terrain.

Le ruisseau lui-même n'était pas un problème : on peut juste sauter par-dessus. Mais chaque source d'eau comportait le danger de rencontrer des monstres.

Au moins il y a des arbres et des buissons autour, alors nous avions construit le camp aussi caché que possible. On n'avait pas installé les tentes, juste une couverture sur le sol. Plus un petit feu, pour la cuisson seulement, mais il faudra un certain temps avant qu'il y ait assez de braises pour l'utiliser.

« Buh. » Rine était assise sur ses talons et boudait. Ses coudes étaient sur ses genoux, tandis qu'elle tenait sa tête avec ses deux mains. Elle me regardait, moi qui étais assis à cheval sur un tabouret, juste devant Kyou-san et Ara-san.

Le visage de Kyou-san montrait son hésitation, tandis qu'elle jetait de rapides coups d'œil sur ma cuisse. Les oreilles d'Ara-san étaient dressées avec un peu d'agitation.

Je soupire. « Ouf. » Il était temps de le faire. C'était moi qui l'avais suggéré, mais je n'avais pas hâte. Mais il valait mieux le faire rapidement. À cet égard. « Les deux en même temps ? »

Les oreilles d'Ara-san rougirent légèrement. « Momo, il vient de nous dire qu'il nous prendrait toutes les deux en même temps ! Ça me réchauffe le corps. » Elle se frottait les cuisses, ce qui était à la fois étrangement excitant et inquiétant.

Kyou-san frotta son arête nasale. « Franchement, Arako. » Puis elle m'avait regardé ou plutôt, l'était l'endroit le plus désagréable. Un petit soupir lui échappa de la bouche. « Au moins, c'est normal. » Elle devrait savoir que je l'entendrai avec Perception, mais c'était peut-être intentionnel.

Bien sûr, elle parlait de « ça ».

En fait, c'était déjà à moitié réveillé, mais ça ne gonflait pas encore mon pantalon. Mais en voyant Ara-san comme ça, mon corps s'était souvenu qu'il avait été changé afin d'avoir un penchant dans la bestialité.

Ou serait-ce de l'alphrialité ?

Peu importe, quand je ne me concentrais pas, j'avais le béguin pour Ara-san. Pareil pour Rine. Et même Kyou-san, si elle était silencieuse.

Souviens-toi, toutes ces filles sont interdites. Ara-san est d'une autre espèce, Rine est collante comme une folle, et Kyou-san est une chienne lancinante.

N'y a-t-il toujours personne qui veut échanger avec moi ?

J'étais sûr qu'un malade me tuerait parce que je n'étais pas content de cette situation.

« Finissons-en avec ça. » L'irritation dans ma voix était facile à entendre. « Si nous vous essayons toutes les deux en même temps, nous pourrions réduire encore le temps et être plus efficaces. Et Ara-san, je ne parle que de s'asseoir sur les genoux ! »

« C'est trop mau —, bien ! C'est une bonne chose, » Ara-san paniqua un peu, ses oreilles étaient baissées et tremblaient. « Je dois me concentrer davantage, sinon je pourrais me comporter comme un humain. » Elle posa sa main sur sa poitrine, en respirant profondément.

Kyou-san jouait avec la bague à son doigt, pendant qu'elle fronça les sourcils. « J'aime l'idée de ne pas perdre de temps, mais…, » elle ne termina même pas sa phrase en me fixant les genoux comme si c'était un piège.

« Faisons-le, c'est tout, » j'avais giflé mes cuisses pour leur montrer ma détermination. « Venez par ici, c'est tout ! »

Avec un mécontentement ouvert, Kyou-san redressa sa jupe, tandis qu'Ara-san s'approchait. « Gauche ou droite ? » Elle avait fait claquer ses oreilles et décida ensuite. « Droite ! » Je ne connaissais pas son raisonnement, et je m'en fichais.

Le cul d'Ara-san me toucha la cuisse. Elle essayait de trouver un bon moyen de s'asseoir jusqu'à ce qu'elle se retrouve avec son corps tourné vers la droite, stable et équilibré.

J’avais vérifié sa classe. Acrobate. C’était peut-être pour ça qu’elle était plus en forme que je ne le pensais.

Baisse-toi, fiston ! Ce n’est pas encore le moment pour toi. Peut-être que ce ne sera jamais le moment, mais reste fort, ne t’égare pas. Cette fille n’est pas humaine ! Tu ne peux pas avoir d’enfants avec… Peut-être que je pourrais ?

Je veux dire, quelque chose a changé entre Ara-san et moi, alors peut-être que la malédiction a vraiment permis à Ara-san et moi d’avoir des enfants. Si la malédiction peut faire de Rine un héros, elle pourrait aussi rendre Ara-san capable de porter mes enfants.

Reste baissé ! N’y pense même pas. Ça vaut pour toi et moi, fiston !

Le moment où je le croirais, c’est peut-être au moment où je tomberais amoureux d’elle. Pour le dire franchement, elle est intelligente, on s’entend bien, et elle s’intéresse un peu à moi, alors quand les espèces n’ont plus d’importance, il n’y a aucune raison logique de ne pas…

Attends, Ara-san est une fille négligée, qui ne peut même pas organiser sa vie, tant qu’il n’y a personne qui la dirige. Elle est peut-être bonne dans son travail, mais elle prend mal soin d’elle-même.

En plus, elle aime trop les blagues sur le sexe. Il y a donc des raisons pour lesquelles le fait d’être avec elle ne me servira à rien.

« Hey. Ne fixe pas Arako, » Kyou-san se tenait devant moi, les bras en akimbo et de mauvaises humeurs. Elle inspectait entre mes jambes. J’étais content que les parties inférieures de l’armure soient un peu raides, ce qui rendait la vue plus difficile. « Et ne bouge pas. »

Elle se retourna et laissa son corps tomber sur ma cuisse. Pendant un moment, elle se tortilla, sur le point de tombée, et ma main gauche vagabonda vers le haut de son corps. Même si j’étais sur le point

d’attraper les poignées naturelles du corps d’une femme, je l’avais réalisé assez tôt pour passer à sa hanche.

Kyou-san me tourna la tête, mais ne me déclara rien. Sa respiration était plate et son visage était un peu rouge, probablement à cause de la colère ou de la honte, mais elle était assez intelligente pour accepter qu’il lui fût difficile de s’asseoir sur mes genoux comme ça sans stabilisation.

C’était peut-être la raison pour laquelle Ara-san était passée à Acrobate. Dans cette classe, elle avait la compétence Équilibre, ce qui améliorait son équilibre multiple.

Après avoir respiré profondément, Kyou-san avait posé sa main gauche sur mon épaule et m’avait mis un peu de poids. Je n’aimais pas ça, mais c’était quand même tolérable. Rine s’appuyait souvent sur tout mon corps, ce qui était beaucoup plus de contact.

Kyou-san était douce. Tout son corps l’était.

La peau de Rine était aussi douce, mais elle s’entraînait, alors après un peu de pression, vous sentiriez ses muscles.

Mais maintenant que je tenais la hanche de Kyou-san, je ne sentais presque plus de résistance. Ce n’était pas de la graisse, juste de la douceur.

La façon dont elle s’appuyait sur moi titillait des instincts masculins, j’avais complètement oublié. Comme le désir de la protéger, même si je voulais vraiment m’en débarrasser. Mais sans ce faux sourire, sans dire un mot, elle était actuellement sans défense.

Mais pourquoi Ara-san l’imitait-elle et commençait-elle à s’appuyer sur moi ? « Ah, mon propre oreiller de Kenta-kun. » Elle plaça même sa tête sur mon épaule ! Rine l’avait aussi fait, mais il y a un problème : la queue de cheval d’Ara-san était maintenant sur mon visage, ce qui rendait la vue

et la respiration difficiles !

Ma main droite s'approcha lentement de son visage et l'arracha de mon épaule. « Pas d'oreiller de Kenta-kun ici ! »

« Buuuh ! » Rine avait fait tout son possible pour me dire qu'elle n'aimait pas qu'on l'oublie. On l'avait déjà fait aujourd'hui. S'asseoir sur les genoux, bien sûr.

Pour une raison quelconque, Rine se leva. « Ne t'approche pas. Je suis sérieux ! »

« Je le ferai ! » Elle boudait encore et ne m'écouta pas du tout. « Je veux me joindre à vous ! C'est injuste que vous vous amusiez sans moi ! » Maintenant, elle se retourna, marchant à reculons avec ses fesses en premier. C'est son beau cul habituel, ce qui me rendait fou parfois.

Et elle visait jusqu'au niveau où un dieu venait de s'élever, entre Kyou-san et Ara-san !

« Fille ! Je n'ai que deux jambes ! Il n'y a plus de tour, et le point que tu vises est mauvais ! » Je regardais les deux filles sur mes genoux. Il semblerait que nous devions annuler cet essai, car sinon, Rine se joindra à nous…

Ara-san ne me regardait même pas, elle se tortillait plus ou moins sur ma cuisse, tandis que ses oreilles rougissaient.

À quoi penses-tu, au moins ? Et arrête d'avoir l'air si sexy !

D'un autre côté, Kyou-san soupira. « Suggère quelque chose de différent à faire pour elle. »

C'était en fait une bonne idée, presque aussi bonne que de jeter les deux filles de mes genoux et de m'enfuir. Non, ce n'était pas une très bonne idée, si j'y pense. Rine allait m'attraper et me forcer la main.

Du moins, c'était ce qu'elle me dira.

J'allais donc simplement suivre le conseil de Kyou-san. « Rine, c'est impossible. Y a-t-il autre chose que tu veux faire ? »

Les mouvements de Rine s'arrêtèrent soudainement. Sa tête se tourna vers moi, ses yeux brillèrent. « Tout ce que je veux ? »

Il n'y avait qu'une seule réponse. « Quand je regarde ces yeux, je suis sûr qu'elle va me demander quelque chose comme un baiser. »

Mes yeux errèrent vers Kyou-san, qui s'appuyait encore sur mon corps, regardant entre Rine et moi. Cette fille était mon premier baiser.

Arrête ! Arrête !

C'était adressé à mon fils, qui était sur le point de faire l'ascension vers un dieu, prêt à créer la vie. Il voulait être libéré et faire ce pour quoi il était conçu. Et il me murmurait constamment à l'oreille que j'avais trois filles ici qui étaient plus que capables d'aider.

« Pheeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeee ! »

Les trois filles se tournèrent vers moi, Ara-san s'était un peu tordue, mais elle se tenait toujours en équilibre sans aucune forme de soutien. Kyou-san serrait mon épaule plus fort et essayait de faire de même, ses seins s'étant pressés contre mon épaule. Rine penchait la tête sur le côté.

Après m'être défoulé, je pouvais me calmer. « Rine, attends un peu. Je suis en train de faire quelque chose, et si tu te sens exclue, alors c'est dommage, mais nous avons déjà beaucoup fait aujourd'hui. Ce n'est pas ton tour ! »

« Mais tu viens de me demander, s'il y a…, » commença Rine.

« Oui, et maintenant, j'en ai décidé autrement. Tu dois attendre ! »

déclarai-je.

« Mais —, » s'exclama Rine.

« Rine. »

« Kenta, je… *sniff* » elle était sur le point d'éclater en larmes. *Quelle douleur ! Je n'ai qu'un peu de résistance à cela !*

Je pourrais facilement fermer les yeux et essayer de l'ignorer, mais je pense que cela ne l'arrêtera pas. Et je n'arrivais pas à me boucher les oreilles, j'avais encore deux filles sur mes genoux !

J'aimerais bien essayer de m'endormir, mais le mouvement normal m'amènerait à enlacer Ara-san, ce qui me poussait à arrêter.

Kyou-san chuchota quelque chose. « Dis-lui juste d'arrêter de pleurer parce que tu aimes son sourire. » Il y avait une certaine réticence dans ses paroles, mais techniquement, ce n'était pas une mauvaise idée.

Juste que ça me ferait passer pour un play-boy, ce qui me mettrait au même niveau qu'Inoue Masahiko, alias le Faux. Comme Kyou-san n'avait pas ma bonne ouïe, j'avais baissé la tête vers son oreille. « Ne me donne pas de répliques ! »

Kyou-san avait presque perdu l'équilibre, on dirait que mon souffle sur son oreille avait été un peu une surprise. « Ne le refais plus jamais ! » Elle était agitée. « Alors, dis quelque chose de gentil à Rine-chan pour changer ! »

Ara-san s'en était mêlée. « Peut-être pourrais-tu lui demander d'être patiente puisque tu as une autre idée pour plus tard. Alors tu pourras gagner du temps. » C'est un peu convaincant, mais je pense que ça venait de la paresse d'Ara-san à gérer les choses, qui ne l'intéressait pas.

« Rine. Ne pleure pas, s'il te plaît. » On l'avait déjà fait aujourd'hui, mais

j’avais une idée. J’avais étendu ma main droite, celle du côté d’Ara-san, vers elle. « Tiens. Tu peux la tenir jusqu’à ce qu’on ait fini. »

Et le soleil, qu’on appelle le sourire de Rine, se leva. Elle avait pris ma main comme si c’était quelque chose de précieux et elle avait des câlins avec. Sérieusement, elle s’agenouillait, pour poser ses joues sur ma main, comme si c’était une sorte de peluche.

Qu’est-ce qu’elle a, cette fille ?

> Vous gagnez 1 PMA.
>
> Rendre toutes vos femmes heureuses montre vos capacités en tant que mari.

Un autre gain irrégulier. J’avais souvent l’impression que cette malédiction inventait les choses au fur et à mesure, mais il faudrait pour cela une certaine intelligence.

Mais s’il était intelligent, ne remarquerait-il pas que je n’avais aucune condition préalable pour être un mari ?

Partie 5

Maintenant que nous avions fini de dîner et que nous nous étions brossé les dents, Kyou-san était venue me voir. « Maintenant, dis-le-nous enfin. » Rine et Ara-san se tenaient derrière elle, les filles m’en veulent, même si Ara-san en savait autant que moi. Ça m’avait fait me souvenir de l’école. « Dis-nous, Ken. Qu’est-ce qui t’inquiète ? »

« Beaucoup de choses. Je m'inquiète de tant de choses qu'il faudrait des jours pour les raconter toutes, mais je suppose que tu parles du plus gros truc, » déclarai-je.

« … On pourra parler du reste une autre fois. Pour l'instant, nous nous concentrons sur ce point, » Kyou-san était étrangement calme. Rine avait l'air perplexe, comme si elle ne savait pas pourquoi elle était exactement ici, se joignant à cette conversation. Peut-être qu'elle était d'accord avec ce qui s'était passé jusqu'ici. Ara-san se frottait les oreilles maladroitement.

« Eh bien, tu l'as plus ou moins compris. Quand nous avons quitté Aroahenn, j'ai vu l'un de ces écureuils panda nous observer. C'est arrivé avant quand j'étais seul, alors peut-être que ça attendait que nous quittions la forêt en tant que groupe. Puis nous avons été attaqués par les scarabées, et c'était la même chose qu'à l'époque avec Correo. »

« Tu penses que Correo et les écureuils ont uni leurs forces ? » La façon dont les écureuils avaient aidé l'oni la dernière fois le rendait plausible, alors Kyou-san était arrivée très rapidement à cette conclusion.

« Très probablement, et Correo est impliqué d'une façon ou d'une autre avec les démons. Il a utilisé Hoshibashi et Yoshimura pour introduire clandestinement ses forces à Aroahenn, et je suis sûr qu'il avait l'intention de faire de même avec nous, » déclarai-je.

« Je n'arrive pas à y croire, » répondit Kyou-san.

« Allez, Kyou-san, c'est évident ! Il nous a même donné la même carte ! » déclarai-je.

« Pas ça, non. Je veux dire, il est parfaitement clair que Correo nous utilisait aussi, mais ce que je ne peux pas croire, c'est que tu te souviens correctement des noms de Hoshibashi-kun et Yoshimura-kun, » répliqua Kyou-san.

Elle… avait raison. En général, je ne me souvenais pas des noms, mais je ne voulais pas oublier ces deux-là.

Ils n'étaient plus que des ennemis maintenant, mais ils avaient pratiquement oublié qui ils étaient, alors je me sentais obligé de me souvenir d'eux comme ils étaient, même si je les connaissais à peine.

Non pas que je le dirais à Kyou-san.

« Si l'on fait abstraction du commentaire de Kyou-san, il y a d'autres choses qui sont étranges. Nous sommes dans les Terres Sauvages, loin de la route. Donc si ce qu'on a entendu à propos de cet endroit est vrai : Pourquoi ne sommes-nous pas confrontés à des monstres plus régulièrement ? On s'est battu, mais ce n'était pas trop dur. C'est comme si quelqu'un avait enlevé les monstres par ici, mais si c'est le cas : Pourquoi ? »

« Crois-tu que c'est ceux qui en ont après nous ont fait ça ? » demanda Kyou-san.

« Pas nécessairement. Si ce gars, Correo, peut introduire une force de combat dans Aroahenn, qui sait de quoi il est capable. S'il peut appeler les scarabées, peut-être qu'il peut effrayer d'autres créatures. Mais pour quelle raison ? » demandai-je.

« Mais es-tu sûr qu'il en a après nous ? Pourquoi le serait-il ? » demanda Kyou-san.

« Je ne sais pas. » C'était exactement pour ça que j'étais coincé. Tant que je ne savais pas pourquoi il en avait après nous, je ne pouvais pas réduire ses plans possibles. S'il voulait nous tuer, pour une raison quelconque, ce serait simple. Mais il aurait dû utiliser toutes ses ressources quand les scarabées avaient attaqué.

Il devait donc avoir d'autres objectifs.

« Ken, arrête d'y penser tout seul. C'est pourquoi nous avons Rine-chan, Arako et moi ici. Parlons-en ensemble, » déclara Kyou-san.

« Je suis aussi incluse ? » On dirait que Rine était un peu surprise.

Les yeux d'Ara-san étaient à moitié fermés, ce qui indiquait qu'elle considérait cette réunion comme un peu pénible. Normalement, elle ajouterait d'autres notes à sa recherche pendant ce temps, mais, elle s'était assise sur un tabouret, prête à parler.

Chacun de nous s'était assis, et nous avions commencé à discuter. C'était presque comme une discussion de guilde via un chat vocal, juste que vous pouvez réellement voir vos interlocuteurs. Et qu'il n'y a qu'un seul joueur impliqué, ce qui rendait les choses beaucoup plus difficiles.

Comme s'il y avait un idiot.

« Je pense que c'est l'oni, ou comment tu l'as appelé. Le démon rouge à cornes, que j'ai combattu. Il veut se venger de Kyou ! » déclarai-je

« De moi !? » demanda Kyou-san.

Mais elle est toujours une salope.

« Et es-tu sûr que tu n'as rien fait qui pourrait causer des problèmes à Correo, Ken ? » demanda Kyou-san.

« Tu étais toujours là quand j'étais avec ce type ! » déclarai-je.

« Mais lorsque nous l'avons rencontré pour la première fois, tu étais seul quelques secondes avec lui, puisque Rine-chan et moi sommes montés dans le chariot avant toi, » déclara Kyou-san.

« Que pourrais-je faire en quelques secondes ? » demandai-je.

« Plus qu'il en faut, » déclara Kyou-san.

Et il y avait un chat effrayant.

« Vous oubliez tous à quel point les écureuils sont mauvais ! Ils auraient pu faire un pacte avec ce Correo, et leur condition était que nous soyons tous exterminés ! » déclara Ara-san.

« Ara-san, peux-tu nous expliquer ce qu'ils t'ont fait ? » demandai-je.

« Je ne peux pas ! Si je le fais, ils viendront me chercher ! » déclara Ara-san.

Quelle douleur ! En fin de compte, nous étions comme avant, mais j'avais quand même l'impression que quelque chose avait changé.

« C'est l'heure d'aller au lit, mais je veux avoir des gardes de nuit. Alors on va tous dormir ici, » c'était la raison pour laquelle je n'avais pas installé les tentes. « Deux personnes en même temps. Ara-san et Rine forment une équipe, l'autre est Kyou-san et moi-même. »

Kyou-san semblait un peu offensée. « Comment en est-on arrivé à ces équipes ? »

« Ara-san et moi devons être sur des périodes différentes, car nous avons les meilleurs sens dans la nuit de nous tous. Puis j'ai considéré le potentiel de combat global. Mettre Rine et moi sous surveillance en même temps en concentrerait trop à un seul endroit. Voilà ce qu'il en résulte, » lui expliquai-je.

« … Tu y as vraiment réfléchi. » Elle jouait avec l'anneau à son doigt tout en plissant ses sourcils. Puis elle me sourit. « Bon travail, Ken. »

Je sentis tout mon corps trembler. J'étais sûr que c'est ce que Kyou-san voulait, en me faisant frissonner la colonne vertébrale, en me félicitant et en me donnant l'un de ses faux sourires.

« C'est malin, Kenta ! » Et Rine l'avait copié, ce qui en faisait un combo-

attaque !

« Cela semble approprié. » Bien qu'Ara-san ne comprenait clairement pas l'intention de Kyou-san. « Mais est-ce que la condition "dormir l'un à côté de l'autre" fonctionnera de cette façon ? »

« Allons le découvrir. Kyou-san et moi allons d'abord chercher à dormir. » C'est parce que je n'oserais pas réveiller Rine plus tard. « Mais avant ça… la poitrine. » Cela signifiait qu'Ara-san et moi nous mettrions la main l'un sur l'autre sur la poitrine, ce qui était un moyen efficace de nous montrer proches l'un de l'autre.

C'était la première fois que j'allais mettre ma main sur la poitrine d'Ara-san, mais sérieusement, ce n'était pas comme si elle avait des seins. C'est une alfr après tout. J'avais donc essayé d'être aussi nonchalant que possible.

Voyons voir, ma main était censée aller juste au-dessus de son cœur… ouais, pas de seins du tout.

Mais c'était quand même un peu excitant. Je suis en bonne santé, après tout, et c'est la première fois que je posais ma main sur la poitrine d'une fille. J'essayais d'inspirer et d'expirer lentement, en gardant les sentiments enfouis.

« Ce…, » les oreilles d'Ara-san rougissaient, et le rougissement se répandait sur son visage. « C'est étrange… Je n'ai jamais ressenti cela…, quand je l'ai fait avant. Peux-tu bouger ta main un peu vers la droite ? Ah, merci. C'est mieux comme ça. » Elle s'était calmée, ce que je ne pouvais pas dire de mon côté.

Sa main sur ma poitrine ne semblait pas différente de celle d'avant. Je ne voulais pas penser à la raison pour laquelle elle était si sensible quand ma main était encore dans l'ancienne position, mais je ne pouvais m'empêcher de me demander : en plus d'une période plus fréquente et

d’une certaine libido, Ara-san avait-elle aussi des zones plus érogènes ?

ARRÊTE DE PENSER À DES CHOSES COMME ÇA !!!

« Kyou ! Essayons ça aussi ! » Rine, qui était absorbée par nos actions jusqu’à présent, utilisa son sourire idiot pour poser une question à Kyou-san.

Pendant que la fille en question se frotta le nez. « … Très bien. »… *Kyou-san ? Est-ce bien toi ? Pourquoi as-tu obtempéré ?*

« Super ! » Rine posa sa main sur la poitrine de Kyou-san ! Je ne pouvais pas appeler ça un torse, car Kyou-san avait des seins ! Peut-être pas les plus gros, mais il y avait quand même quelque chose. La main de Rine s’enfonça même en ce moment.

Kyou-san n’avait pas l’air de s’en soucier et posa sa main sur la pièce de poitrine de l’armure de Rine.

Rine se rendit compte que ce ne sera pas pareil de cette façon. « Attends un peu. » Elle retira sa main des seins de Kyou-san et commença à ouvrir les sangles de sa poitrine. Elle l’enleva et révéla ses abondantes pêches en dessous.

Oui, Kyou-san n’avait jamais eu une chance. Les fruits juteux de Rine étaient juste un pas au-dessus.

Puis les deux filles s’étaient mis la main sur les seins.

« Ah, Kenta-kun ! Tu viens de bouger ta main ! » s’exclama Ara-san.

« … Désolé. » Cette vue m’avait juste charmé, alors je l’avais fait sans m’en rendre compte.

J’avais regardé vers une Ara-san mécontente, qui remettait ma main en place. « Et tu es censé me regarder et sentir mon cœur battre. Sinon, ça

ne marche pas. »

Un tel poignard. Eh bien, je la regarde. Ses cheveux blancs, ses yeux à double iris, bleu foncé et vert foncé. Les pupilles fendues. L'os long du nez et les pommettes hautes. Le visage, qui devrait paraître étrange, mais qui me semblait si attirant. Cela pouvait sembler rêveur ou sans vie si vous n'y êtes pas habitué, mais je pouvais dire qu'elle se concentrait sur moi.

Sous ma main, je sentais son cœur. Il battait plus vite que le mien.

Est-ce parce qu'elle est d'accord ?

Ou parce que c'est une fille ?

Ou peut-être est-ce juste parce qu'elle est plus petite que moi ? J'avais entendu dire que les petits animaux avaient un rythme cardiaque beaucoup plus rapide.

Des mots échappèrent à ses lèvres. « Je sens à peine quelque chose sous ton armure… » *Dois-je l'enlever ? J'espère que non.* « Ton cœur bat plus vite qu'avant. »

Le temps passa en silence. Et puis :

> Vous gagnez 1 PMA.
>
> La poitrine est un moyen de montrer la proximité, un peu comme la main de l'homme. Assurez-vous de plaire à votre femme inhabituelle, mais charmante en respectant sa culture.

J’avais retiré ma main, Ara-san avait fait la même chose. Rine et Kyou-san cessèrent également de cela. Tandis que Rine riait et Kyou-san riait aussi, Ara-san et moi échangeons des regards gênants.

C’est étrange, ça. Non, je suis bizarre. Quelque chose d’étrange m’arrive.

Ce n’était pas mon désir habituel qui était déjà plus que je ne peux supporté, mais autre chose.

Peut-être parce que je ressens le bourgeon de l’amitié avec Ara-san. Je ne me fais pas beaucoup d’amis, surtout en dehors d’Internet, donc j’étais plus ou moins au courant de certaines choses.

C’était peut-être un drame d’ado, mais comment le saurais-je ?

Je ne savais même pas si je voulais l’arrêter.

« Kyou-san, nous allons dormir. Ara-san et Rine monteront la garde, » déclarai-je.

« OK ! »

« Certainement. »

« Alors, tourne-toi, que je puisse me changer. »

Kyou-san se changea en pyjama et se brossa les cheveux par la suite, pendant que j’enlevais mon armure. Nous nous étions allongés tous les deux, après avoir pris un médicament contre le rhume, pendant qu’Ara-san et Rine entamèrent une conversation.

Je m’étais endormi en utilisant Dormurnal. Ma conscience commença à s’évanouir, tandis qu’une certaine conscience demeure.

…

…

Elles étaient encore en train de parler. Ara-san était assise juste à côté de moi, tandis que Rine était à côté d'elle.

Pour une raison quelconque, Rine tourna la tête vers moi tout en parlant. Sa tête s'approcha, et Ara-san avait retenu son souffle.

Je m'étais réveillé et j'avais ouvert les yeux. « Qu'est-ce que tu fais, Rine ? » Mon esprit était inondé de tout ce qui s'était passé pendant mon sommeil, ce qui signifiait que je traitais toute la conversation jusqu'à présent en quelques secondes. « Fusion des oreilles ? » N'était-ce pas l'une des choses qui figurait sur la liste des PMA, après qu'Ara-san se soit impliquée ? Une façon de se montrer de l'amour l'un à l'autre ?

Rine m'avait souri, et c'était son sourire idiot. « S'il te plaît ! »

J'étais trop fatigué pour ça. « Non. » Je m'étais retourné, j'avais mis une main sur mon oreille et j'allais me rendormir.

« Katarine-san, Kenta-kun. Je viens d'entendre quelque chose approcher. Monstres… soyez prêts, » déclara Ara-san.

Je m'étais assis et j'avais utilisé mes compétences de perception.

Ara-san avait raison, il y avait là une meute de monstres, d'étranges abominations, des hérissons noirs et rouges, aussi gros que des humains, avec des pointes épaisses, qui s'ouvraient et se fermaient légèrement comme un bec de cigogne. Une sorte de fluide transparent s'échappait des pointes.

Ils n'étaient que huit, mais ils avaient l'air dangereux.

Rine avait sorti sa lame, elle ne pourra pas les voir, mais elle regardait dans la bonne direction. Sa détermination se manifestait.

Je pense qu’elle est après tout plus dangereuse que les hérissons.

Les hérissons ne faisaient qu’aller chercher de l’eau dans le ruisseau, mais j’envisageais quand même de les combattre. Ce serait un excellent moyen de gagner des points d’expérience.

« Je veux les piéger, » j’avais déclaré mes intentions.

« OK. » Rine était toujours de mon côté.

« Est-on obligés de le faire ? On a déjà tant bougé aujourd’hui. » Ara-san s’était plainte, mais elle allait chercher son bâton.

« Kenta, on devrait réveiller Kyou. » Rine avait fait une suggestion inhabituelle. Pas inhabituel pour elle, qui voulait toujours faire des trucs avec ses amis.

« Alors, fais-le. » Kyou-san ne veut sûrement pas se réveiller pour des monstres.

« Kyou ! » Rine la secoue un peu.

« … Rine-cha *baillement* »

« Nous sommes sur le point de tendre une embuscade aux monstres, Kyou. Alors, prépare-toi, » déclara Rine.

Kyou-san me jeta un coup d’œil, puis elle regarda Rine de nouveau et hocha la tête. Lentement, elle se leva, avait pris son armure de tissu et se tourna vers moi. « Tourne-toi. »

Elle se préparait vraiment, hein ? Comme c’est inhabituel.

Qu’est-ce qu’elle a ? J’avais presque l’impression que Kyou-san essayait vraiment de faire partie de l’équipe.

« Ken, qu'est-ce qui est mieux pour augmenter les chances de gagner des points pour un talent ou pour la Force ? » demanda Kyou-san.

…

QU'EST-CE QUI NE VA PAS CHEZ ELLE !?

Non pas que j'avais laissé cette expression apparaître sur mon visage. « Pour commencer, j'ai une idée. Ce n'est peut-être pas une classe de combat, mais plus de compétences seraient utiles. Quand les choses deviennent dangereuses, passe à Herboriste, il surpasse toujours le Cuisinier et le Prêtre au niveau de la Vitalité. Mais n'oublie pas de passer de temps en temps en Prêtre pour la guérison. »

« Tout ce changement de classe pendant le combat est un vrai casse-tête, » déclara Kyou-san.

« Tu viens de rater l'une des parties vitales du système des héros jusqu'à maintenant. » Changer de classe était nécessaire pour tirer le meilleur parti d'être un héros. Mais il y avait un autre facteur important. « Ara-san, je pense qu'on pourrait essayer de vaincre ces hérissons sans soutien magique, alors passe à Acrobate pour l'instant. Cette classe n'est pas mal du tout, mais tu as trop peu d'expérience en combat rapproché, c'est pourquoi tu es nulle. »

« Tu n'aimes pas mes mouvements ! » déclara Ara-san.

« Tu essaies juste d'être trop voyante ! » Je devrais peut-être demander à Rine de l'entraîner.

Mais dès que je demanderai ça à Rine, elle insistera sûrement pour m'entraîner aussi, et je pourrai y aller sans me faire tabasser fréquemment.

« Voici donc le plan… » C'était très simple. J'allais utiliser Ranger pour me

rapprocher, puis j'allais essayer d'en prendre un. Rine chargera juste après, puis nous verrons à quel point ces hérissons étaient dangereux.

S'ils étaient faibles, nous laisserons Ara-san et Kyou-san se joindre à nous. S'ils étaient de puissances modérées, Rine et moi entraînerons l'un d'eux à notre arrière-garde et nous nous occuperons du reste.

S'ils étaient forts, Ara-san et Kyou-san changeraient de classe pour nous soutenir.

« En cas de problème, la voie d'évacuation se trouve le long du ruisseau, en aval. C'est assez simple pour que nous puissions tous le faire. Si nous sommes séparés, nous utiliserons notre Inventaire pour communiquer, trouvons un endroit sur le ruisseau pour nous retrouver. Alors, n'oubliez pas vos sacs à dos et ne les perdez pas ! Tout est clair ? » demandai-je.

« Oui. »

« Je ferai de mon mieux ! »

« Je vais te montrer le pouvoir de la brillance ! »

« Alors, commençons. » J'avais utilisé Furtivité et Masque de la Faune pour me fondre sans bruit dans mon environnement.

Partie 6

Il n'était pas toujours facile d'être une alfr parmi les humains. « Qu'en penses-tu, Ara-san ? Pourquoi Kenta-kun ne m'a-t-il pas demandé quelque chose comme ça ? »

Maintenant, nous devions affronter des hérissons noirs et je pense que je devrais les connaître. Peut-être que d'autres héros alfar m'avaient dit quand ils se battaient dans ces plaines.

Ou peut-être même que je les avais combattus il y a quelques décennies. Mais ils ne pourraient pas être puissants dans ce cas puisque je les avais déjà oubliés.

Néanmoins, Kenta-kun était trop téméraire, il voulait sûrement les transformer en expérience. Mais il était humain, il semblait donc naturel pour lui de prendre des décisions irréfléchies, malgré sa nature plutôt analytique.

J'avais claqué doucement le lobe de mon oreille, cela stimulait mon cerveau en lui envoyant un signal. C'était une bonne méthode si vous voulez réfléchir ou essayer de vous souvenir de quelque chose.

De cette façon, j'avais déjà un nouvel indice, comment découvrir ce que je savais de ces hérissons.

Peut-être que je l'avais écrit, pour que ma compétence linguistique : Note Mémoire fonctionne. C'était une compétence peu fiable, qui dépendait de mon attribut Intelligence. Cela me donnait simplement l'occasion de me souvenir des mots que j'avais écrits sur un sujet donné, plus mon attribut Intelligence était élevé et plus mon terme de recherche était pertinent, plus la probabilité était grande.

J'avais changé de classe Bookmaker, car je notais toujours des choses dans cette classe. « Note Mémoire : Hérisson noir. » Katarine-san et Momo me regardèrent en étant un peu confuses, car j'avais murmuré ces mots. Il n'y avait que quelques Capacités qui avaient des Compétences actives silencieuses, donc dans la plupart des cas, vous deviez le dire à haute voix si vous vouliez utiliser une certaine compétence.

Certains souvenirs refaisaient surface. Des hérissons collants. C'était comme ça qu'on appelait ces monstres.

Ils libéraient du liquide qui durcissait au contact d'un autre animal que le hérisson noir. Je l'avais écrit dans mes notes pour essayer de faire un

Almanach des Monstres, ce qui s'était révélé être trop de travail à la fin.

J'avais essayé beaucoup de choses au siècle dernier, et je n'avais même pas complètement compris le système des héros. Les mathématiques qui se cachaient derrière étaient incohérentes, ce qui rendait difficile l'élaboration d'une formule. De nombreuses variables avaient besoin de plus de données pour être calculées.

Mais je devrais en effet avertir Kenta-kun à propos de ces hérissons noirs. Bien qu'il y ait un problème, il avait déjà utilisé le Masque de la faune. À moins que je ne veuille lui crier dessus, je dois utiliser Chuchotement pour le contacter, mais je ne pouvais l'utiliser que si je pouvais sentir l'esprit d'une personne.

Le sort Masque de la faune mettait l'esprit d'une personne en contact avec l'environnement. Je bougeai mes oreilles, sentant l'environnement avec elles.

Je n'étais pas un Oro'hekk, mais j'étais toujours une afr. Kenta-kun ne devrait pas être si difficile à détecter, c'est un débutant en Magie spirituelle et il n'y avait que de l'herbe haute comme végétation ici, donc il n'y avait pas beaucoup d'esprit à s'intégrer.

Là, son esprit fort. Ça m'étonnait toujours, il avait des frontières si nettes malgré le fait d'être pa'ar. Elle s'était émoussée au cours des trois dernières semaines, mais quelque chose semblait éclore, ce qui me faisait me demander ce qui allait se passer exactement.

Je devais me concentrer, car j'avais des palpitations qui ne m'appartiennent certainement pas. Cette malédiction m'emmerdait vraiment, donnant à mon corps des envies indésirables, chaque fois que je vois Kenta-kun, quand j'interagis avec lui, ou même penser à lui pendant un certain temps.

Mon corps n'était plus le mien. Je le sais, et ça fait bizarre. J'étais sûre

que dès que Kenta-kun commencera à me convoiter, je tomberai comme une branche morte d'un arbre. Et d'une façon ou d'une autre, cette pensée était même excitante. C'était mal à un certain niveau, mais le fait d'y penser rendait cette sensation palpitante encore plus forte.

… J'avais oublié de parler à Kenta-kun des hérissons noirs, il en a déjà attaqué un, en utilisant sa compétence [Assassiner] pour augmenter les dégâts, alors qu'il visait le cou.

Bien sûr, le hérisson était tombé.

Je ferais mieux de me changer. Comme Kenta-kun voulait la classe de Druide, ce qui serait plus sage… ou Acrobate. Même s'il ne me louait pas, nous étions actuellement plus que des amis. Il dépendait de moi, ce qui rendait cette sensation palpitante encore plus intense.

Je sentais une poussée de puissance dans mes jambes et mon dos. Pour une raison quelconque, les héros alfar avaient tendance à avoir moins de changement dans les proportions musculaires quand ils changent de classe que les autres espèces, c'est peut-être parce que les alfar avaient des muscles plus efficaces ?

Kenta-kun battait en retraite tout en se défendant, Katarine-san était déjà à ses côtés avec son sort de Torche dans la paume de sa main, mais les deux laissaient passer l'un des fauves. « Momo, sois prête. Si leur liquide te frappe, il va durcir, » j'avais pris mon bâton dans mes deux mains, le bout épais devant moi.

Momo inspira profondément. « Je suis prête. » L'est-elle ?

J'avais encore du mal à discerner les expressions du visage humain, je voyais seulement qu'elle était un peu tendue, mais peut-être qu'elle avait l'air sévère et prête.

Quand Katarine-san avait fait irruption, elle avait aussi le visage tendu.

« Torche ! » Une lumière se mit à planer au-dessus de la paume gauche de Momo.

Prenant un bon départ, j'avais sauté par-dessus le hérisson, il était temps d'utiliser une attaque puissante. J'avais alors activé le pouvoir de Chute. Je sentis que quelque chose me retenait dans l'air, c'était un effet secondaire du processus de charge aérienne.

Momo serra son couteau et recula petit à petit. Soudain, elle bondit en avant, avec un cri de guerre avec, des paroles intelligibles. Elle tenait sa lumière magique dans une main, son arme dans l'autre et essaya de poignarder le hérisson au niveau du visage, mais il s'était tourné, alors elle faisait face à ses pointes.

Elle s'arrêta au dernier moment, mais le hérisson roula de côté, essayant de la frapper. De plus, le liquide éclaboussa, se durcissant sur ses vêtements et son visage, et même ses bottes étaient collées au sol.

Mais mon attaque était prête. « Chute ! » Je visai le hérisson et frappai vers lui avec mon bâton, comme une flèche qui avait été tirée par un arc.

Dommage que j'aie oublié les pointes.

J'avais frappé fort le hérisson, j'entendais ses os se briser, mais j'avais été éraflée par des pointes, ce qui m'avait fait plusieurs égratignures sur le haut de mon corps. Certaines parties de ma robe étaient collantes, mais cela ne m'empêcha pas de bouger.

Au moins, je l'avais empêché de trop blesser Momo. Elle avait aussi reçu quelques égratignures et me regardait maintenant les yeux grands ouverts. « Arako, tu vas bien ? » Elle se libéra du liquide durci qui la liait au sol.

Je répondis honnêtement. « Ça fait mal et ça pique, mais mon attaque a été parfaite ! » Kenta-kun se plaignait que j'étais trop voyante, mais

quand je faisais une attaque comme ça, ça me rendait heureuse. En plus, c'était magnifique.

Mon instinct me disait que tout allait bien avec cette attaque. Point final.

Il se passait quelque chose. Mes oreilles détectèrent quelque chose. Esprit. J'alignai mes oreilles et je pus sentir quelque chose au-dessus de nous.

Mes yeux suivirent le signal, et je pus voir un hibou. Pas comme un hibou à Alfarheim, celui-ci avait de longues plumes et un bec recourbé, tandis que les plumes sur sa tête lui donnaient l'impression de porter un tricorne.

Il y avait quelque chose d'étrange dans son esprit… Je sais, quelqu'un partage ses sens, je devais encore apprendre cette application de la magie.

« Arako ! Aide-moi ! »

Je regardai autour de moi et je vis alors comment Momo avait déjà terminé le premier hérisson et essayait de repousser le second. Kenta-kun était actuellement engagé avec deux d'entre eux, alors qu'il était tout couvert de leur liquide, ce qui limitait ses mouvements, alors que Katarine-san, qui avait visiblement évité la plupart des éclaboussures, en avait tué un autre.

Les humains étaient vraiment téméraires, Momo aurait pu me dire qu'elle en combattrait un autre avant de l'engager. « Laisse-moi faire. "Menton Levé" ! » C'était une compétence de mon Bâton qui poussait le bâton sous le menton de l'adversaire pour le soulever dans les airs.

Ne serait-ce pas génial, si je glissais sous son ventre et essayais de le soulever encore plus ?

Je l'avais fait avec gaieté, mais le hérisson me taillada avec ses griffes comme un fou, m'égratignant le visage.

« Prends ça ! » Momo le poignarda dans la gorge. Après un peu d'agitation, le hérisson perdit de sa force et s'en était fini pour lui.

Avec ça, le combat fut terminé. Kenta-kun se plaignait encore, Katarine-san vérifiait s'il allait bien, Momo essayait de récupérer le liquide durci sur ses vêtements.

À en juger par les malédictions de Kenta-kun, je ferais mieux de ne pas lui dire que je savais pour les hérissons. Même si c'était sa faute d'avoir disparu avant que je m'en souvienne, il serait en colère.

Mais il y avait autre chose. « Kenta-kun ? »

Il s'arrêta à vérifier son équipement tout en maudissant le liquide du hérisson et répondit d'un air bourru. « Quoi !? »

« J'ai senti un hibou. » Il n'était plus là.

Ses sourcils s'abaissent et il plissa le front. C'était un regard intéressant. « Ouf… » Son visage s'adoucit un peu. « Puisque c'est toi, ça doit être important. C'est quoi ce hibou ? »

« Quelqu'un a utilisé un sort de "Partager les sens", une "Magie spirituelle" dessus. » Il attendit que je continue. « Avec ce sort, tu es capable d'utiliser les sens de la cible au lieu des tiens. Tu projettes un peu de ton esprit dans celui de la cible, et tant que la connexion est là, tu peux essayer de te synchroniser avec l'autre. »

« Pour que tu puisses voir à travers ses yeux, non ? » demanda-t-il.

« Par exemple, » répondis-je.

« Cela signifie que maintenant, des alfar ou d'autres utilisateurs de Magie

spirituelle sont également impliqués, » déclara-t-il.

« Sauf si l'un des écureuils l'a appris, » répondis-je.

« Peuvent-ils aussi apprendre la magie spirituelle ? » demandai-je.

« N'est-ce pas évident ? Ils ont été rendus conscients par la magie spirituelle, de sorte que certains peuvent aussi développer ce talent. » J'étais sûre que je lui avais déjà dit, mais j'oublie aussi des choses, ce n'était pas important pour moi. Donc Kenta-kun pourrait faire la même chose.

« Mais si les écureuils pouvaient faire ça, pourquoi ne l'ont-ils pas utilisé avant ? » Kenta-kun se gratta la tête. Je pense que c'était presque comme se frotter l'oreille, au lieu d'un stimulus aigu, on utilisait un stimulus doux pour se sentir à l'aise.

Momo apporta ses propres pensées. « Ce n'est peut-être pas les écureuils. Tu as vu ces pistes de hynoar, n'est-ce pas ? Et quelques autres… Arako, à quel point la magie spirituelle est-elle commune dans ce monde ? »

« Je ne sais pas. Je suppose que c'est rare en général, mais je crois que les hynoars ont des individus capables de l'utiliser. Ensuite, il y a les gardes forestiers, qui ont été formés par nous, les alfar, il y a les chamans, et d'autres métiers. Qu'en penses-tu, Katarine-san ? » demandai-je.

« Hum…, » l'humaine blonde inclina la tête pendant que ses bras étaient croisés. « Je n'avais jamais entendu parler du terme Magie Spirituelle avant de te rencontrer, mais il y a des styles de magie inhabituels même à Feuerberg et bien plus en dehors. Il y a des gens qui parlent avec les animaux et les plantes, mais ils vivent en dehors des villes. »

Kenta-kun résuma nos pensées. « Donc, en gros, puisque les hynoars vivent comme des chasseurs-cueilleurs, il y a de fortes chances que

certains d'entre eux puissent utiliser la magie spirituelle, et pour une raison quelconque, ils ont envoyé un hibou ce soir, qui nous a survolés par hasard, pendant que nous étions au combat… On va quitter le camp. Je veux marcher une heure ou deux avant de dormir. »

J'avais déjà sommeil… La bataille d'avant était assez excitante pour me faire oublier que j'étais fatiguée, mais maintenant c'était fini, et je sentais la fatigue. « Hayachoo ! » J'avais éternué. J'avais la tête floue.

« Achtooummm ! » Kenta-kun éternua aussi.

Nous deux et même Momo avions pris une autre pilule de remède contre le rhume. On devait le supprimer un moment, mais je voulais vraiment dormir.

Nous avions fait nos valises et nous avions marché dans le noir. Je voyais bien, mais Katarine-san et Momo ne savaient pas où aller. Kenta-kun avait la vision nocturne, mais cela ne s'étendait pas aux autres humains. Je ne savais pas si je voyais beaucoup mieux dans le noir qu'eux, mais au moins je n'allais pas entrer dans un terrier par accident, et j'avais mes oreilles, qui étaient capables de me donner une image de mon environnement.

Être humain semblait être comme vivre les yeux bandés.

« Ara-san, tu prends du retard. » Mais quel genre d'endurance ont-ils ? En termes de point d'endurance et de Vitalité, j'étais quelque part dans la lignée de Momo, mais j'épuisais beaucoup plus vite. Je devrais noter les chiffres pour pouvoir les calculer plus tard.

Je me sentais même étourdie. Mes pieds touchaient à peine le sol. Étrange, je devrais être habituée aux nuits blanches, mais je me sentais terriblement fatiguée.

Quelque chose de chaud m'enlaça. Ça me rappelle quand j'avais rencontré Kenta-kun. Il m'avait surprise en train de m'endormir debout.

Je vois. C’est encore arrivé.

« Kyou-san, fais-le. »

« Endurance ! »

Je sentis un peu de force revenir, mais j’étais encore sur le point de m’endormir.

« Je suppose que c’est la limite. Rine, soutiens-la un peu. » Je sentis comment Kenta-kun s’éloigna de moi, tandis que Katarine-san me souleva sous mes épaules. J’ouvris les yeux et je vis Kenta-kun, mettant son sac à dos à l’envers. « Mets-la sur mon dos. »

> Vous gagnez 1 PMA.
>
> Votre mari est prévenant et vous laisse monter sur son dos, alors que vous êtes trop fatiguée pour même marcher.

Je le sens. Son dos. Mes bras tiennent son cou, pendant qu’il met ses bras sous mes genoux. Tout mon corps touchait son dos, même si je ne sentais que son armure et le capuchon qu’il portait. J’avais mis ma tête sur son épaule, et un bruit étrange était venu de ma gorge.

C’était le bonheur. Mon corps était heureux. Mon esprit était à peine capable d’en ressentir le mal. Il était trop fatigué.

« Rine, Kyou-san, prenez mes mains. »

Katarine-san prit sa main sans hésitation. Elle voulait déjà boucher les

oreilles de Kenta-kun. Son oreille et la mienne n'étaient qu'à une portée de main. Si près du but.

Momo demanda. « Pourquoi ? »

« Il fait trop sombre pour vous, et je ne veux pas mettre de sources de lumière. Même si cela n'aide probablement pas les hiboux, une source de lumière nous trahirait à des kilomètres à la ronde. Je veux encore augmenter la vitesse, alors à moins que vous ne vouliez tomber dans la tanière d'un renard ou quelque chose comme ça, vous allez prendre ma main et me laisser vous guider. »

Momo prit lentement sa main.

> Vous gagnez 1 PMA.
>
> Même si ce n'est pas aussi romantique qu'une balade au clair de lune, vous passez tous les quatre une bonne nuit à marcher ensemble, tout en partageant un lien physique

Je ressentais chacun des pas de Kenta-kun, tout en essayant de maintenir l'équilibre. C'était bien que je sois encore dans la classe d'Acrobate, ce qui l'améliorait. Je ne voulais pas le déranger davantage en étant encore plus un fardeau.

Même si je pouvais dire que j'étais sur le point de m'endormir, car tout ce à quoi je pensais, c'est à quel point c'était agréable d'être sur le dos de Kenta-kun.

Aradinn

[Accountant], [Druid], [Bookie], [Acrobat]

Level 53

Health: 600 **Stamina:** 446 **Magic:** 945

~Attributes~

Strength:	72
Vitality:	65
Dexterity:	154
Agility:	155
Intelligence:	61
Persuasion:	65
Luck:	122

~Equipment~

Living Staff

Aeoferelda Dress

Swift Footlace

Lioness' Wedding Ring

~Abilities & Skills~

Athletics
Rank 19
Balance
Fliptrick
Like the Wind
Motion Health
Power Dive

Knife
Inactive
(None)

Maneuvers
Rank 11
Phantom Circle
Sidejump
Superslide

Quarterstaffs
Rank 14
Chin-upper
Scorpion's Tail
Stingfall
Windfeeler

Performance
Rank 7
Brilliance
Center of Attention
Dance

Chapitre 4 : Suivi de la situation !

Partie 1

« Ara-san, c'est l'heure. » J'avais réveillé Ara-san, qui dormait à côté de moi comme une bûche. Notre « nouveau » camp n'était qu'une couverture et quelques fourrures sur le sol, avec nos sacs de couchage sur le dessus. Ou plus comme celles de Rine et Ara-san, vu que Kyou-san et moi étions restés éveillés la nuit. « RINE, RÉVEILLE-TOI ! » Je tirais un peu la couverture, et lentement Rine ouvrit les yeux.

Chacun d'entre nous avait l'air horrible et avait la condition « Privation : Sommeil ». Une légère diminution de tous les Attributs, en plus de la sensation de fatigue. Je suppose que moins on dort, plus la diminution était grande.

De plus, trois d'entre nous avaient encore « Maladie : rhume », Ara-san prenait actuellement une pilule. Nous n'en étions, plus ou moins, qu'à deux jours de notre voyage, mais nous étions déjà un peu touchés par la maladie et la fatigue.

Cependant, nous étions des héros, donc aussi longtemps que nous le voulions, nous pouvions continuer comme ça.

Non pas que ce soit ce que j'avais prévu. « Êtes-vous assez réveillées pour converser ? Kyou-san et moi avons eu une discussion ces dernières heures. » Après que Rine ait finalement décidé de suivre notre décision et de dormir un peu, Kyou-san m'avait demandé ce que je comptais faire. « Nous devons nous en assurer. »

« S'assurer de quoi ? » Rine enfila son armure, tout en posant cette question.

« Il n'y a que trois possibilités : soit les gens qui ont laissé ces traces nous cherchent spécifiquement, soit ils cherchent quelqu'un qui nous

ressemble, soit ils ne nous cherchent pas. Nous avons besoin de savoir ce que c'est, » déclarai-je.

Ara-san apporta un bon argument dans la discussion. « Qu'en est-il d'une forme mixte ? Certains pourraient nous chercher, comme les écureuils, tandis que d'autres ne s'intéressent pas à nous. »

« Nous ne le savons pas et c'est pourquoi nous devons le découvrir, » répondis-je.

« Comment ? » demanda Ara-san.

« Nous avons trouvé deux options. La première serait de chercher un endroit pour se cacher, en essayant de couvrir nos traces et d'attendre ce qui vient nous chercher. Ou comme alternative, nous pourrions chercher un endroit facile à défendre, mais cela pourrait être difficile ici. Il n'y a rien ! » Dans ces moments-là, j'aimerais être de retour dans les montagnes, mais sérieusement : je n'ai aucune bonne expérience avec eux, vu le désastre des ss'raks et la chasse à la princesse.

J'avais appris à détester les montagnes, mais en ce moment, un peu de terrain rocheux avec un accès limité serait génial.

« L'autre option ? » demanda Ara-san.

« Je vais me séparer du groupe, en utilisant mes compétences de furtivité, et chercher ceux qui nous cherchent, » déclarai-je.

« Au fait, je suis pour la première. » Kyou-san bâilla ses mots, mais ses yeux étaient durs. Pour une raison ou une autre, elle voulait affronter ces ennemis inconnus, et ne céderait pas.

« Et je suis pour ce dernier. » Nous continuerions à faire des progrès, et cela nous donnait une approche plus agressive.

Rine se cognait la tête pendant un moment et déclara. « Je veux les

attendre. »

Cette réponse m'avait surpris. « Pourquoi, Rine ? »

« Pour se reposer et avoir des conditions plus favorables. L'ennemi semble être autour de nous, donc nous ne savons pas dans quelle direction nous devons l'éviter ou l'affronter. Mais si nous pouvons au moins choisir le terrain, alors nous avons le minimum de contrôle. »

…

« Qui êtes-vous et qu'avez-vous fait de Rine ? » demandai-je.

Les yeux de Rine s'ouvrirent en grand et sa tête pencha. « Comment ça, Kenta ? » Ses yeux brillaient de confusion.

« C'était bien trop malin pour Rine ! » déclarai-je.

« Ken, ne sais-tu pas que Rine-chan a appris la stratégie ? » Kyou-san me regarda, comme si je venais de déclarer qu'un électricien ne connaissait rien à la loi d'Ohm.

« Allez, si elle est vraiment au courant de ce genre de choses, pourquoi est-ce que je me donne la peine de continuer à faire des projets !? » demandai-je.

« Parce que tu ne le lui as jamais demandé, non ? » demanda Kyou-san.

C'est… un peu vrai.

Si nous regardions objectivement l'éducation de Rine, elle devait savoir beaucoup de choses utiles, comme comment faire un inventaire, quels biens et provisions étaient nécessaires pour de longs voyages, ce que vous deviez garder à l'esprit pour la bataille, et beaucoup plus.

Je regardai à nouveau Rine, qui se grattait la tête des deux mains et parla

d’une voix douce. « Quand je ne suis pas moi, qui suis-je ? Ah, c’est ce que Kenta veut savoir ! »

…

Et c’était la raison pour laquelle je ne le lui avais pas demandé avant.

« Ara-san ? Et toi, qu’en penses-tu ? » demandai-je.

Ara-san, qui regardait Rine avec intérêt, se tourna vers moi puis vers Kyou-san et de nouveau vers moi. « Si vous voulez attendre, je ne suis pas contre, mais j’aimerais que tu serves d’éclaireur. Nous avons toujours besoin d’un endroit viable, et d’ici là, tu peux continuer à chercher. Si nous trouvons quelque chose d’approprié, il ne faut pas s’arrêter là. Tu peux toujours sécuriser le périmètre, et le reste d’entre nous pourrait installer des pièges. »

J’étais le seul à avoir la compétence « Pose de Piège », mais cela ne faisait qu’accélérer le processus.

La classe Ara-san de Druide et la classe Kyou-san d’Herboriste avaient toutes deux la capacité de Survie, même si aucune d’entre elles n’avait jusqu’à présent de compétences en Survie.

« Ouf… alors on fait ça. » Ara-san savait vraiment comment je fonctionnais. Elle était capable d’apporter suffisamment de changements à un plan pour que je puisse aussi le trouver acceptable.

Dommage que la malédiction ait transformé cette relation amicale en désordre.

—○●○—

J’étais actuellement en reconnaissance, utilisant le Masque de la faune et mon Camouflage pour obtenir au moins un peu de couverture. Même si le Camouflage ne changeait pas de couleur, cela pourrait m’empêcher

d’être remarqué d’en haut.

Je ne savais pas combien il y avait d’oiseaux dans le ciel avant, à quelques kilomètres au-dessus de nous. Chacun d’eux pouvait voir une souris sur le sol, ou nous regarder. Effrayant.

Un écureuil ! Il y avait donc des écureuils-pandas dans le coup ! C’était sur cet arbre isolé, regardant dans notre direction générale. Peut-être qu’il avait déjà repéré les filles, qui étaient à environ un kilomètre derrière moi. Mais cela ne regardait pas dans ma direction.

Serait-il alerté si je me rapprochais ? Peut-être. Je pourrais ajouter la Dissimulation et Cacher sa Senteur, mais peut-être qu’il pouvait sentir mon esprit. Ce terrain n’était pas adapté à la Masque de la faune, qui me permettait de me fondre plus ou moins avec l’esprit des plantes qui m’entouraient. Comme tous les sens, un sens spirituel dépendait de la distance, donc même s’il ne me détectait pas encore, il pourrait remarquer si je réduisais la distance.

Je pourrais lui tirer dessus. Peut-être, seulement le blesser et laisser Rine l’utiliser pour communiquer avec elle. *Attends, ces écureuils détestent Rine.*

Peut-être qu’il vaudrait mieux le laisser voir les filles et le suivre quand il fera son rapport. Oui, c’est une bonne idée.

Je pourrais le tuer à la place et empêcher qu’il raconte l’histoire, mais cela ne nous fera gagner qu’un peu de temps et ne nous apportera aucune connaissance.

En m’allongeant, j’observe l’écureuil, utilisant à nouveau mon Camouflage, alors qu’il ne regardait pas dans ma direction générale. Alors j’avais bu une potion d’Endurance pour faire le plein.

Chaque compétence me coûtait un peu de points d’endurance, sauf la

Masque de la Faune, qui était techniquement un sort. Le Camouflage est un brûleur en Points d'Endurance et l'utiliser à la chaîne me viderait rapidement de ça.

L'écureuil-panda est toujours en train de regarder et d'attendre. Rien ne prouvait qu'il sache que j'étais ici.

Il grimpa sur une branche plus haute, en regardant un peu au loin, puis tourna de l'autre côté.

Il y avait quelque chose d'étrange. Je regardais l'écureuil, qui ne bougeait pas du tout, mais j'avais quand même l'impression que quelque chose bougeait en lui.

Attendez, il utilise la Magie Spirituelle ! Mais je ne pouvais pas détecter dans quel but. Il faisait juste quelques bruits étranges… un Chuchotement ? Est-ce le sort qu'Ara-san a utilisé ?

Cependant, il ne pouvait être utilisé que si le lanceur regardait le destinataire.

Lentement, mes yeux errèrent dans la direction que regardait l'écureuil, et j'avais utilisé la Vue de loin.

Il y avait un autre écureuil sur une petite colline.

Ils utilisent un système de relais !?

Dois-je rester ici en attendant de voir ce que fera l'écureuil ici ou dois-je essayer de savoir où le message est envoyé ?

Je ferais mieux de le découvrir.

Pour ne pas alarmer l'écureuil, j'attendis un moment, jusqu'à ce qu'il ne puisse plus me voir et pouvoir me déplacer avec une marche rapide. Je ne savais pas à quel point les yeux d'écureuil étaient bons, mais tant que je

n’étais pas trop évident, ça devrait marcher. Il ne m’avait pas vu avant non plus, après tout.

L’écureuil sur la colline bougeait déjà, mais j’avais de bonnes chances de le voir si je grimpais la colline moi-même.

Putain de merde ! Il y a de l’herbe haute derrière la colline. Pas d’écureuil visible.

J’avais alors utilisé Pistage, et il devint évident pour moi, où il était allé dans l’herbe, mais dois-je le suivre ? Contrairement aux alfar, les brins d’herbe ne m’éviteraient pas, si j’essayais de ramper à travers elles.

Reste calme !

Il faut que ça sorte. Je peux attendre que ça arrive.

Au bout d’une minute, oui. Alors qu’il pénétrait dans l’herbe vers l’est, il avait changé de direction et se dirigeait maintenant vers le nord.

Je l’avais suivi.

Pendant ce temps, j’avais pris du papier et j’écrivis une note. « Je vais suivre l’écureuil vers le nord. » C’était en japonais, car je ne connais pas assez l’alphabet de ce monde pour y écrire des notes rapides, et j’avais utilisé un bâton de charbon comme stylo. Mais Kyou-san devrait être capable de le lire même si c’était un peu précipité.

L’écureuil se déplaça à un rythme accéléré, mais je pouvais encore suivre.

L’écureuil avait-il déjà relayé son message en retournant au camp ? Ou cherche-t-il encore un destinataire ? Espérons que ce soit le premier.

Une autre parcelle d’herbe haute. J’avais juste besoin d’attendre et… quelque chose d’étrange… Une autre manipulation de l’esprit ?

J’avais alors utilisé Yeux Sauvages et mon sens spirituel, plutôt sous-développé, devint beaucoup plus aigu. *Maintenant, je peux localiser cet écureuil !*

Ou pas, parce qu’il y en a huit dans l’herbe, et ils se rapprochaient…

C’est une embuscade !

Trois d’entre eux se touchaient, leurs esprits s’entremêlèrent, et cela me toucha. C’était la raison pour laquelle j’avais senti que quelque chose n’allait pas !

Attends, ce n’est pas seulement ça…

« Montrez-vous. » Il y avait un autre esprit.

De l’intérieur de l’herbe, une personne avec une armure légère s’éleva. C’était une femme, elle avait l’air un peu plus jeune que moi, mais en réalité elle était plus vieille qu’Ara-san, je le voyais à la couleur de ses yeux jaune-vert.

Ses cheveux étaient courts et jaunes comme le pissenlit, mais pour les autres, ce n’était pas un problème. Elle avait utilisé le Masque de la faune et avait réussi à se dissimuler jusqu’à ce que j’utilise mes Yeux sauvages. Même avec ça, j’avais failli ne pas la sentir.

Les Alfar étaient injustes puisqu’ils n’avaient pas besoin d’être des héros pour utiliser la Magie Spirituelle.

« Montrez-vous aussi. » Elle me sentait peut-être par mon esprit, mais elle avait toujours du mal à voir le vrai moi.

J’avais annulé la compétence. « Êtes-vous un bandit ? »

Ses yeux vagabondèrent sur mon armure rouge, elle se demanda très probablement pourquoi je porterais quelque chose d’aussi coloré, même

si j'étais du genre chasseur. « Un bandit ? Un alfr ne deviendrait jamais un bandit. »

« Alors, laissez-moi reformuler ça : vous êtes un travailleur indépendant, un acquéreur autodidacte, qui redistribue la richesse par la force ? » demandai-je.

« Non, je suis un mercenaire. Et vous êtes un Ranger ? » demanda-t-elle.

« Comment le savez-vous ? » demandai-je.

« La capuche, » répondit-elle.

« Oui, je suis un Ranger, » répondis-je.

« C'est mauvais, ça », déclara-t-elle.

« Pourquoi ? » demandai-je.

« Si vous êtes un ranger, alors vous êtes trop pour moi seule, » déclara-t-elle.

« Je suis encore un débutant. Enchevêtrement ! » Sans prévenir, j'avais utilisé un sort pour laisser pousser l'herbe et la capturer.

C'était encore de l'herbe, et c'était une alfr. Il y avait de fortes chances qu'elle s'échappe facilement, mais cela pourrait me donner quelques secondes.

Parce que les écureuils faisaient encore quelque chose d'étrange avec leur esprit, j'ouvris mon sac à dos. En allant chercher mon arc, j'ouvris mon carquois et je sortis quatre flèches. « Quadruple Tir ! »

Quatre flèches volèrent vers les écureuils dans l'herbe haute, mais soudain, l'herbe fouetta mes flèches, changeant leur trajectoire.

Mon Enchevêtrement s'annula, et la femme prit un arc dans l'herbe et me tira aussitôt dessus, mais j'étais déjà en train de courir en effectuant des changements de direction pour l'éviter.

Je ne voulais pas entrer dans l'herbe, car l'alfr allait sûrement me dominer en termes de Magie Spirituelle, alors j'avais plutôt utilisé l'arc : « Tir Chercheur ! » Je n'avais pas besoin de bien viser, ce qui permettait de faire ce tir en courant.

La femme sauta sur le côté, mais ma flèche adopta un autre cap et la frappa quand même sur le côté.

J'adore ce talent !

Maintenant, il était temps de… « Atchoo ! »… *merde. Le médicament contre le rhume a cessé d'agir.*

Ah, mal de tête. Mon corps est chaud, mon nez coule et mes membres souffrent.

J'avais quelque chose à apprendre. Même en héros, un rhume ne s'aggravait que si vous ne vous reposiez pas, malgré la prise du médicament.

Je trébuchais sur le côté pour éviter une autre flèche, mais mon corps me semblait étrange et mes sens ne fonctionnaient pas correctement. J'avais perdu les Yeux sauvages, je devais le réactiver et…

Je déteste ça.

Quoi que fassent les écureuils jusqu'à présent, ils étaient prêts.

Leurs esprits étaient réunis et envoyés à la femme alfr. Je n'avais jamais ressenti quelque chose comme ça avant, mais peut-être que seuls les écureuils pouvaient utiliser ce sort spécifique.

Soudain, l’herbe sous mes pieds commença à pousser. C’était Enchevêtrement, même si elle n’avait pas besoin de dire son nom pour une raison quelconque.

J’étais attaché de la tête aux pieds, incapable de bouger ou de voir quoi que ce soit. Cela montrait clairement que les écureuils en avaient amplifié la puissance.

Mais est-elle sérieuse ? Je changeai pour prendre la classe de Lancier et je détruisis les herbes avant qu’elles n’aient eu la chance de s’adapter à ma nouvelle masse musculaire.

C’est peut-être un sort renforcé, mais dès le départ, c’est un sort faible.

Il est temps pour moi de lui montrer mon sérieux !

…

Ou pas. Elle n’était plus là.

J’étais redevenu un Ranger. Ma tête était encore floue, mais je devrais être capable de suivre… *Attends, alfr.*

Pas de traces lors du passage dans les plantes. Elle était capable d’utiliser la Magie Spirituelle comme le Masque de la Faune. Et les écureuils m’avaient aussi démontré leur pouvoir.

Elle s’était sûrement enfuie. Néanmoins, je pris un autre médicament contre le rhume et je fis de mon mieux. Après tout, je l’avais frappée avec une flèche, donc elle devait un peu saigner…

Non. Disparu, sans laisser de traces. Les écureuils aussi.

Dois-je essayer de la trouver ? Si je suis assez près, je devrais être capable de la détecter avec les Yeux Sauvages.

Peut-être qu'elle se cachait juste sous mon nez, essayant de trouver une bonne occasion de m'attaquer.

Je m'étais donc déplacé d'une centaine de mètres, mais il n'y avait personne ici. Du moins, personne que j'avais pu détecter. Le Masque de la Faune était un sort puissant, car même si vous regardez quelqu'un, vous ne verrez tout simplement pas le lanceur s'il était assez bon. Une sorte d'intrusion de l'esprit sur tous ceux qui vous regardaient.

Un mercenaire, hein ?

Elle travaillait aussi avec les écureuils. Soit les écureuils avaient engagé ce mercenaire, soit les deux parties travaillaient pour les mêmes gars.

Je suppose que nous devons faire face à trois dangers : Démons, écureuils et mercenaires.

En plus, ils étaient organisés. En utilisant un système de relais et des éclaireurs pour savoir où nous allions, je m'étais retiré quand j'avais finalement réussi à confronter l'un d'eux.

La question importante est pour quelle raison ? J'avais raté l'occasion de poser cette question, mais il était fort probable qu'elle ne m'aurait pas donné de réponse de toute façon.

Je devais parler à Ara-san. À propos de l'alfr, de cette étrange magie des écureuils, et pourquoi elle avait pu utiliser l'Enchevêtrement sans dire un mot pendant qu'Ara-san et moi devions dire le nom du sort ?

J'avais besoin de plus d'infos.

Partie 2

« Qu'est-ce que c'est que ça ? » Dès que j'avais trouvé les filles, Kyou-san m'avait mis un bout de papier dans la figure. C'était un papier alfr, fait

par les feuilles tombées des arbres d'Aroahenn. Ara-san l'avait fait, et j'avais écrit dessus.

« C'est un mot. »

« J'étais sûre que c'est le cas, mais je ne peux pas le lire. » Elle n'avait pas tort. Maintenant que je le revoyais, je pouvais dire que la note rapide était à peine lisible, même pour moi, qui l'avais écrite.

« J'étais pressé, » déclarai-je.

« Tu as inquiété Rine-chan et aussi Arako ! Tu n'es pas arrivé à l'heure, il n'y avait pas de panneau sur notre chemin, rien ! Puis on a trouvé le mot, mais tu l'as si mal écrit en japonais que je n'ai pas pu le déchiffrer ! Quand nous avons vérifié ton statut, il était évident que tu étais dans une bagarre, et nous ne pouvions pas dire où tu étais ! » déclara Kyou-san.

Ah, si ennuyeux. Je me grattais la tête en évitant les yeux accusateurs de Kyou-san. « Ara-san, il faut qu'on parle. »

« C'est à moi que tu parles, maintenant ! » Kyou-san avait pris ma tête dans ses deux mains et me tira le visage dans sa direction. « Et tu me parleras. »

Je n'avais certainement pas peur de Kyou-san, mais si je considérais son expression faciale et son ton de voix actuel, je pense que je ferais mieux de travailler avec elle ici. « Arrête de râler et j'y réfléchirai. » Ou quelque chose comme ça.

Kyou-san voulait me tuer. Ses yeux et ses doigts qui creusèrent profondément dans ma peau me le disaient.

« Kyou, Kenta ! » Rine posa ses mains sur nos deux épaules et nous sépara avec aisance. « Kenta, Kyou était inquiète, alors tu devrais t'excuser auprès d'elle, et aussi auprès de nous. » Elle me lâcha et se tourna vers

Kyou-san. « Kyou, ne coince pas Kenta dès son retour, il s'est battu ! »

Je voulais dire quelque chose à ce sujet, mais quand Rine en avait assez de nous, elle pouvait nous faire obéir sans effort avec sa force, alors je m'étais tu.

« Kenta ! Tes excuses ! » Elle insistait vraiment là-dessus, hein ?

« Pourquoi ? J'ai même écrit ce mot. C'est peut-être difficile à lire, mais —, » quelque chose m'était passé par la tête. C'était la main de Rine, mais je ne pouvais même pas voir ça.

Elle l'abaissa lentement et accrocha sa main derrière mon dos, me tirant un peu plus près d'elle. Je pouvais voir directement dans ses yeux de braise, et j'avais l'impression qu'ils allaient me réduire en cendres. « On était morte d'inquiétude ! »

Je n'avais peut-être pas peur de Kyou-san, mais j'allais me pisser dessus à cause de Rine. « … Désolé. » Alors je m'étais excusé sans vergogne, même si je refusais d'être désolé.

« C'est "Je suis profondément désolé, Rine !" » Ai-je un peu laissé fuir ? Non, je ne crois pas. Mais son visage fait peur !

Si elle ressemblait à ça, en faisant son massacre habituel parmi les monstres, je serais en proie à des cauchemars. Maintenant, elle me regardait avec cette expression dans le visage.

« Je suis profondément désolé, Rine, » déclarai-je.

« Et maintenant, c'est au tour de Kyou. » Elle m'orienta dans la direction de Kyou-san, qui avait un regard compliqué sur son visage.

Est-ce de la compassion ?

« Je suis profondément désolé, Kyou-san. » Elle hocha la tête en silence.

« Enfin Ara ! » Maintenant, je regardais Ara-san, qui s'était rendue toute petite. Ses oreilles se mettaient à trembler, quand on l'appela par son nom.

« Je suis profondément désolé, Ara-san. » Ses oreilles tremblèrent encore, je ne pense pas qu'elle veuille en faire partie.

Moi aussi, Ara-san.

« Bien. » Rine avait changé d'emprise et se jeta soudain sur moi. « Je suis si contente que tu ailles bien ! » Sa voix était quelque chose entre le rire et les pleurs.

> Vous gagnez 2 PMA.
>
> Après un combat, on peut toujours se réconcilier. Quand ça se termine par un câlin, ça montre à quel point vous tenez l'un à l'autre.

Je n'aime vraiment pas les câlins. « Rine, arrête ça. »

« OK. » Elle me libéra et se frotta les yeux mouillés avec sa manche. Même si je ne me sentais pas coupable avant, cela m'avait fait penser que j'étais peut-être un peu coupable.

Non, c'est juste Rine, qui me fait chanter émotionnellement.

« Ouf… Continuons, on parlera en chemin, » déclarai-je.

Je leur parlai de ma rencontre avec la femme alfr et les écureuils. « J'ai

quelques questions, Ara-san. Qu'ont fait les écureuils ? »

L'oreille droite d'Ara-san se souleva un peu. « Je crois que c'est un sort de Synchronisation. C'est un sort de la Magie spirituelle. On ne peut pas l'apprendre si on n'est pas des héros. Pourtant, c'est quelque chose que certains animaux éveillés apprennent, surtout les rongeurs. »

« Qu'est-ce qu'un animal éveillé ? » demandai-je.

« Certains alfar apprennent ce sort de Magie spirituelle, qui change quelque chose dans l'esprit des animaux et des plantes, leur donnant une conscience semi-intelligente. Pratiquement, les ancêtres des écureuils étaient des écureuils éveillés. C'est un sort compliqué. À moins d'être un héros, il est peu probable que vous puissiez le maîtriser tant que vous n'êtes pas un arboriculteur ayant de l'expérience dans ce domaine depuis plus d'un millénaire. »

« Arboriculteur est un boulot, non ? » Ara-san acquiesça. Probablement les gars, qui changent les arbres d'une manière ou d'une autre, afin qu'ils puissent servir de bâtiments pour les alfar. « Que fait exactement la Synchronisation ? »

« Dans ce monde, il relie l'esprit des individus, ce qui renforce le pouvoir de cet ensemble en tirant du pouvoir de chacun pour vos sorts. Ça ne marche que pour la Magie spirituelle. »

« Cela marchait-il différemment à Alfarheim ? » *Un sort qui a changé sa mécanique en changeant de monde ?*

« La magie ici est en général différente de celle d'Alfarheim, » répondit-elle.

« Ah, tu me l'as déjà dit. » Dans le monde d'origine d'Ara-san, il y avait ce qu'on appelait une aura, qui entourait plus ou moins chaque alfr, nourrie par les arbres d'Aeolferelda. Ici, la magie était beaucoup plus directe, et

les Aeolfereldas n'étaient pas nécessaires. « Mais pour dire les choses simplement, cela renforce la Magie spirituelle d'un groupe. »

« Oui, et tu es censé pouvoir partager des sorts. Par exemple, si vous êtes sous une Synchronisation et que vous utilisez le Masque de la faune, alors tout le monde pourrait l'utiliser en même temps, » déclara-t-elle.

« Je vois. » Je me tournai vers Kyou-san et Rine, qui nous avaient écoutés attentivement. « D'autres questions, vous deux ? » Pour commencer, Kyou-san voulait que je l'inclue plus souvent avec Rine et il y avait une chance que l'une ou l'autre de ces deux personnes puisse avoir une bonne question.

Cependant, les deux secouèrent la tête. Aussi inutile que je l'imaginais.

« Point suivant sur la liste : Pourquoi l'alfr mercenaire a-t-elle pu utiliser l'Enchevêtrement sans utiliser de mots ? » Je pouvais comprendre que vous n'ayez pas besoin de prononcer les noms des compétences passives et qu'aucune compétence de perception, de furtivité et de survie n'en avait pas non plus besoin.

Mais l'Enchevêtrement étant un sort actif, donc il était différent d'eux.

« En fait, tu peux normalement utiliser la Magie spirituelle sans chants. Cela ne dépendait que de ton esprit et de ton sens spirituel, » déclara-t-elle.

J'étais sûr que dans la langue originale de l'Alfr, il existait un mot individuel pour « sens spirituel », comme le goût, l'odorat, la vue ou l'ouïe.

Même si tout ce que j'entendais, c'est du « sens spirituel », il était fort probable que le système du héros me le traduise d'une certaine manière, afin que cela ait facilement un sens.

Cependant, normalement, il n'est même pas nécessaire d'appeler le nom du sort ? « Eh bien, les Yeux sauvages et le Masque de la faune n'ont pas non plus besoin de chanter, alors que je ne peux pas utiliser l'Enchevêtrement sans lui. Et en y pensant, tu cries aussi beaucoup de noms, » déclarai-je.

« Parce que je les ai appris après être devenu un héros. Dans une société normale, qui utiliserait quelque chose comme l'Enchevêtrement ? Et le Murmure est compliqué, je n'avais que 52 ans lorsque j'ai été transportée et que j'ai appris les opérations quotidiennes et certains usages avancés, mais pacifiques. Mais caresser son esprit et provoquer en lui une vibration qui se traduira par une vibration des tympans est un processus très délicat, » déclara-t-elle.

« … Est-ce ce que tu fais avec le Murmure ? » demandai-je.

« Oui. Mais en utilisant le système du héros, je ne dois penser qu'à ce sort, la cible, et prononcer son nom. Mon corps fait le reste tout seul, » déclara-t-elle.

« Ça me rappelle comment je suis capable d'utiliser mes compétences en Lance. OK, disons que c'est un truc étrange de héros. Donc si vous utilisez la Magie spirituelle sans être un héros, il n'y a pas d'avertissement préalable, hein ? » demandai-je.

« Tu peux toujours lire l'esprit, » répondit-elle.

« Eh bien, c'est comme si je n'avais pas été prévenu. Qu'en est-il des autres magies ? Rine, tu as appris la Magie curative avant de devenir un héros, faut-il chanter son nom ? » demandai-je.

Un peu déconcertée que je me tourne soudainement vers elle, Rine semblait agitée. « Ah… Euh… oui, tu dois envoyer un pouvoir de prière dans l'Immensité, pour canaliser la bonne énergie divine, puis tu dois changer cette énergie dans le sort spécifique en récitant le bon psaume

dans ta tête, tout en utilisant la bonne quantité de magie, puis terminer et laisser le sort circuler en disant son nom. »

… « Qu'est-ce que l'immensité ? » C'était la première fois, j'en avais même entendu parler.

« C'est le lieu qui sépare le monde des mortels de celui où vivent les dieux. C'est là que se trouve l'énergie divine, qui est utilisée pour la magie divine. Quand vous utilisez la Magie divine, vous devenez plus ou moins un médium pour cette énergie, » répondit Rine.

« Kyou-san. » Je m'étais tourné vers elle. « Est-elle sérieuse ? »

« C'est ce que les prêtres m'ont dit. Normalement, il faut des années pour le ressentir, mais après avoir appris la classe de Prêtresse, je me sentais comme une sorte de valve, chaque fois que j'utilise un sort, » répondit-elle.

« … » J'avais vraiment sauté le tutoriel et maintenant je ne savais plus comment fonctionne la magie.

Peut-être que chaque magie a une façon spécifique d'être utilisée ?

J'avais l'intention de demander à Ara-san plus tard, elle savait sûrement certaines choses à ce sujet, mais pour l'instant, concentrons-nous sur les mercenaires. « Ara-san, dernière question : La raison pour laquelle les Alfar ne laissent pas de traces dans l'herbe est-elle aussi liée à la Magie spirituelle ? »

« C'est l'une des premières choses que l'on apprend de ses parents quand on est enfant. Je l'utilise inconsciemment tout le temps, mais techniquement, c'est toujours de la magie, même si vous récupérez votre magie plus rapidement que vous avez dépensé pour son application, » répondit-elle.

« Tu fais ça sans même y penser ? Comment… non, peu importe. » À un moment donné, les gens apprenaient à marcher avec différents types de chaussures, comme des pantoufles, des baskets, des bottes, des talons hauts, et plus encore, qui avaient tous besoin d'un peu d'adaptation, mais à un moment donné, vous pouviez simplement le faire sans même y penser. Je suppose que c'était pareil.

Ce qui signifiait qu'il pouvait y avoir une petite erreur ici et là, mais qu'en général, il y avait peu ou pas de chance de la trouver.

Combien de faux pas dois-je faire en marchant ? Trop peu pour compter.

Ah, ça me fait mal à la tête ! Nous savions maintenant qu'il ne s'agissait pas seulement de bandits, mais de mercenaires, ce qui était bien pire, car ils gagnaient leur vie au combat.

Au moins certains d'entre eux l'étaient, mais qui savait qui était le deuxième groupe qui avait laissé des traces ?

C'était probablement quelque chose comme une escouade de scouts, vu que c'était juste des hynoars.

Nous devions tenir compte d'un certain nombre d'humains et il y avait encore une chance que nous soyons attaqués par des monstres, non seulement les monstres ordinaires, mais aussi par des Mobs qui étaient entraînées vers nous.

Que devrions-nous faire ?

Puis quelqu'un avait mis fin à mes réflexions désespérées. « Kenta ? » Rine s'approcha de moi et posa sa main sur mon épaule. « Détends-toi. » Cela me rappelle la fois où j'avais essayé de sauver Kyou-san d'une bande d'oiseaux à quatre ailes. « Tu trouveras une réponse si tu te souviens de ce que nous savons faire. »

Inspire. « Ouf. » *Expire.*

Elle avait raison.

Il n'y avait aucune chance que je meure ici. Je ne savais pas ce qui m'arriverait si l'une de mes « femmes » mourait, alors je devais juste trouver une solution qui nous permettrait de survivre.

Nous n'avions pas besoin de gagner.

Nos points forts… Et la survie…

Quelque chose comme une image était apparut, toutes les possibilités que j'envisage, toutes les heures que je passais à ruminer en secret sur le statut des filles, tout étaient devant mes yeux, j'avais besoin de relier les points.

Nous devions juste survivre. On pouvait le faire en combattant les mercenaires ou en s'enfuyant. Les filles voulaient les combattre, mais l'ennemi ne nous attaquait pas. Ils ne faisaient que nous observer, peut-être essayer de nous affaiblir, en nous fatiguant.

Attends, est-ce une forêt au maximum de la portée de ma Vue de loin ?
Quelque chose s'était déclenché. « J'ai une proposition. »

« On dirait que tu as une bonne idée, » répond Kyou-san. « Ton sourire me rend malade. » Elle souriait aussi, mais contrairement à moi, elle était soulagée.

Partie 3

Quelques heures plus tard.

Je marchais à la lisière de la forêt, et tout le terrain commençait à ressembler de plus en plus à une forêt plus à l'ouest.

Bien sûr, j'avais utilisé toutes mes capacités pour cacher ma présence. Avec tous ces arbres pour masquer mon esprit, c'était presque impossible de me détecter.

Puis je les avais vus. Des Hynoars. Trois individus et ils me semblaient étranges. C'était comme si quelqu'un avait décidé de créer des bêtes, mais n'arrivait pas à décider quels animaux utiliser.

Au lieu d'avoir des pattes régulières, ils avaient des pattes canines avec des griffes. Ils marchaient même sur la pointe des pieds, mais vu la taille et la musculature de ces jambes, cela n'avait pas l'air contre nature du tout.

Puis quelqu'un leur avait mis un torse de singe. Les hynoars ne portaient pas d'armure, seulement quelque chose comme un pagne, un peu comme ss'rak, les hommes lézards.

Ils avaient des bras et des mains comme les humains ou les singes. Les bras ressemblaient plus à des singes, longs et forts. Les mains étaient plus comme les humains, mais au lieu des ongles, elles avaient de vraies griffes, de petites griffes, mais certainement dangereuses.

La tête était comme une hyène, ou plus la base venait de la hyène tandis que la forme réelle était plus comme celle d'un cheval, et ils avaient aussi des queues comme des chevaux.

Ouais, c'est dur de les appeler autrement que hynoar.

En plus de leur pagne, ils portaient plusieurs ceintures, certaines sur les épaules, d'autres sur les hanches. Sur ces ceintures étaient accrochés des sacs et des armes.

Ils portaient un grand arsenal de couteaux et de machettes, certaines de ces armes avaient des poignées étranges. En outre, chacun d'eux avait une arbalète.

L’un des hynoars marchait à quatre pattes, le nez sur le sol. Mais l’Annulation des Odeurs fonctionnait, ils ne me sentaient pas, donc leur odorat pouvait être plus fort que celui d’un humain, mais toujours pas aussi fort que celui d’un chien. De précieuses informations.

Celui qui reniflait avait dit. « Oui, ils sont entrés ici. Tant mieux pour nous. »

« Dois-je le dire au patron ? »

« Oui, en attendant, nous franchirons la frontière. » Ils se séparèrent et, comme il était plus facile de se cacher dans la forêt, j’avais suivi les deux individus qui avaient essayé de savoir si mon groupe avait quitté les bois.

Quelques minutes plus tard, je mis ma capuche, je dégainai mon arc, et « Tir Chercheur ! » j’avais tiré sur l’un d’eux dans la tête. Puis je laissai tomber mon arc et je sautai sur l’autre avec mon couteau en le tenant contre sa gorge. « Dommage ! »

Bien sûr, il avait d’abord essayé de résister, mais après avoir senti de l’acier froid sur son cou, il était tout soumis. « S’il vous plaît, ne me tuez pas. » Sa voix était encore un peu forte, il plaidait vraiment pour sa vie, mais il se contrôlait toujours.

Est-ce bon signe ?

« Répondez à quelques questions. » Je regardai chaque mouvement, mais l’hynoar le prenait plutôt calmement.

« Ça dépend. » Ses yeux bruns me regardèrent, et je pouvais sentir une menace.

C’était probablement parce que je venais de tuer son camarade, car les hynoars étaient censés se soucier plus de la meute que d’eux-mêmes.

« Qui êtes-vous et pourquoi nous suivez-vous ! » J’étais surpris de mon

calme. Ce n'était pas comme si mon compteur de morts était si élevé, mais je suppose que je venais de mettre fin à une vie qui avait encore tant d'opportunités.

Donc je pouvais vraiment tuer maintenant. Je me sentais un peu coupable, mais ce n'était rien comparable au moment où j'avais tué le patriarche ss'rak.

L'hynoar semblait comprendre que je le tuerais vraiment. « Nous sommes la Compagnie de Mercenaire du Nez Ensanglanté, », mais sa voix ne faiblissait toujours pas. Il ne pensait probablement pas que ça les affecterait beaucoup si je le savais. « On vous suit à cause de cette blonde. »

Rine ? Ils en ont après Rine ? « Qu'est-ce que vous lui voulez ? »

« Nous voulons la capturer vivante, » déclara-t-il.

« Êtes-vous employé par Feuerberg ? » demandai-je.

Il renifla un peu. « Feuerberg ? Le royaume lui-même ? Pourquoi engageraient-ils des gens comme nous ? Je vais vous le dire parce qu'on est censés vous le dire : Un certain Correo nous a engagés et nous a demandé de vous le dire. »

Correo s'intéressait donc à Rine. Il voulait la capturer vivante, et il travaillait avec les démons.

Tout cela avait un sens.

Si Feuerberg était à la recherche de leur princesse héritière, alors, bien sûr, les démons voulaient l'avoir vivante. Ils pourraient l'utiliser comme otage ou forcer Feuerberg à faire un stratagème désavantageux.

Pour l'utiliser comme un outil.

Ne te fous pas de moi !

« Correo semble très confiant à ce sujet, en nous le faisant savoir. » Mais il y avait encore quelques questions en suspens. « Où sont les monstres ? C'est étrangement facile de venir ici. »

« On en a tué pendant qu'on vous cherchait, » déclara l'autre.

« Depuis quand ? » demandai-je.

« Une vingtaine de jours ? » répondit-il.

« Quelle est la taille de votre compagnie ? » demandai-je.

« Environ 400. » C'était assez grand. Peut-être qu'ils pourraient en fait nettoyer assez de Mobs, ce qui ferait reculer les autres pendant un certain temps.

« Comment savez-vous que nous sommes ici ? » demandai-je.

« Nous ne sommes qu'une Compagnie. Correo a engagé plusieurs groupes mercenaires. Je suppose que les autres sont placés ailleurs, » répondit-il.

« Et à quoi cela vous profite-t-il, si vous ne nous capturez pas ? » demandai-je.

« La moitié de la récompense promise si on continue à chercher pendant deux mois, » déclara l'autre.

« Combien ? » demandai-je.

« Pour capturer ? 4 millions pièces d'or. Pour attendre et rester vigilant, 2 millions, » répondit-il.

… Putain. C'est tout un montant d'argent qui était jeté dans la balance. Correo était en fait un homme riche, ou peut-être qu'il avait eu ça des

démons.

Ou il pourrait les tromper, mais je suppose qu'il a été capable de leur montrer qu'il pouvait payer une récompense aussi élevée.

« Où sont les vôtres ? » demandai-je.

« Je ne dirai rien. » Cela mettrait sa meute en danger, donc il ne dirait rien.

J'avais alors essayé autre chose.

« Combien sont en route ? » demandai-je.

« Je ne dirai rien. » Encore une fois.

« Tu sais —, » soudain, quelqu'un m'avait plaqué avec l'hynoar.

C'était cette femme Alfr. Elle avait utilisé le Masque de la faune et m'avait tendu une embuscade par-derrière.

Je sentis aussi de l'acier frapper mon côté, mais mon armure l'avait dévié, donc son poignard n'avait pas coupé.

Cela faisait toujours mal, car il y avait eu de la force dans cette attaque.

L'autre me regarda droit dans les yeux, et je commençais à avoir sommeil. Elle avait manipulé mon esprit, mais même en sachant ça, c'était dur de résister.

Puis l'hynoar se leva, il s'attrapa le cou, qui avait été coupé superficiellement. Puis il prit un poignard avec un manche étrange et le plaça dans sa bouche tout en utilisant deux poignards à manche normal dans ses mains. *Ah, je vois…*

Il me sauta dessus et, avec des attaques furieuses, il m'avait fait des

égratignures sur tout le corps. « Attendez ! J'abandonne ! » Cela n'aurait pas de sens de se défendre à ce stade.

Maintenant, j'étais prisonnier. Eh bien, ce n'était pas comme si c'était quelque chose d'entièrement nouveau pour moi.

Partie 4

On m'avait pris mes armes et mon sac à dos, et on m'avait attaché avec une corde. Ils ne s'étaient même pas posé de questions sur le sac à dos apparemment vide, alors ils savaient que j'étais un héros.

Putain de merde !

Le hynoar avait porté le corps de son compagnon tué, tandis que la femme Alfr avait le bout de ma corde dans sa main. Ils me conduisaient à environ deux kilomètres, derrière une pente.

Une cinquantaine de mercenaires étaient ici. La plupart d'entre eux étaient des hynoars, suivis par des humains, et le reste était la femme alfr et un petit homme à la peau couleur noisette, avec des doigts courts, de grands pieds et des cheveux crépus, en bronze. Le visage était large, et les yeux étaient grands, comme les lèvres.

C'était un folkman, j'en avais déjà vu à Feuerberg. C'était ce qu'on appelait un halfling ou quelque chose comme ça dans les jeux.

Il me souriait avec trop de dents, et son visage large et ses oreilles angulaires tremblaient. Il semblait être le chef de l'escouade.

« Bienvenue. Kenta, c'est ça ? Je suppose que la mort de Jarghls est de ta faute, non ? »

« Argh ! » Le Mob me frappa à l'estomac, même s'il mesurait moins de la moitié de ma taille, son poing était dur et impitoyable comme de l'acier.

Les halflings étaient connus pour être extraordinairement forts.

Je tombai à genoux et il m'attrapa à la gorge. « Maintenant, connard. On ne s'en prend qu'à cette blonde, Rine. » Il me jeta à terre et me donna des coups de pied sur le côté. « Et d'après ce que je sais, tu seras un bon otage à échanger. Cette Rine ne t'abandonnera pas. »

Ils en savaient donc beaucoup.

On dirait pourtant que Correo n'avait pas présenté toutes les informations sur Rine aux mercenaires. « Tu ne sais pas, n'est-ce pas ? »

« Tu sais quoi ? » demanda-t-il.

« Cette fille est de la royauté, » répondis-je.

« De quel pays ? » demanda-t-il.

« Feuerberg. Katarine von Stolzherz, leur princesse héritière, » répondis-je.

« As-tu autre chose à dire ? » Bien sûr, il ne me fera pas confiance.

Comme d'habitude.

Le Mob s'était tourné vers ses subordonnés. « On prend toute l'équipe, mais la moitié seulement entrera dans la forêt. Je veux que certains de nos éclaireurs cherchent des pièges. »

La décision avait été prise rapidement, les préparatifs aussi. C'était approprié venant de mercenaires, c'était des professionnels.

« Kenta, n'essaie même pas de t'échapper, » me prévient l'halfling. « Notre compagnie est déjà en route, et nous venons de tous les côtés. Nous savons que vous faites partie de ce secteur. Iri'tatas m'a dit que tu es un Ranger et que tu pourrais t'en sortir, mais tout seul. On va chercher

tes compagnons. Alors, soit gentil et laisse-nous capturer ta Rine. Alors toi et tes autres associés pourrez partir. »

Je hochai la tête, mais je jetai un coup d'œil à mes armes que la femme Alfr portait. Lance, arc, carquois, couteau, sac à dos. Ses oreilles se levèrent, signe de son amusement, tandis qu'elle les répartit entre les autres mercenaires.

Elle se moquait de moi.

Ou bien elle avait juste pensé à une blague cochonne, mais en travaillant avec d'autres races pendant un certain temps, elle avait appris qu'elle ne devait pas les dire à voix haute.

Bien sûr, ils n'avaient aucun mal à trouver nos traces. Leurs éclaireurs trouvèrent aussi les pièges que j'avais mis en place. Tout se passait très bien pour eux, ils n'avaient aucun problème. Il leur faudra du temps pour éviter certains des obstacles, mais j'avais espéré plus.

Pièges à ours, pièges collant, et plus encore, chacun étaient trouvés. J'avais été particulièrement fier de ce piège, qui permettait aux branches lourdes de tomber d'un arbre, mais qui n'avait pas non plus été déclenché.

« Étrange. » Un des éclaireurs hynoar renifla le sol. « Ça pue, je ne trouve pas de trace d'odeur. D'après les pas, je peux dire qu'ils ont attendu ici un certain temps, mais…, » il regarda autour de lui. Cela ressemblait à un endroit au hasard, au fin fond de la forêt. « Je ne les vois pas, les traces que les filles humaines auraient laissées derrière elles, mais pour une raison ou une autre, il y a des mottes de gazon. »

Je donnai des coups de pied au sol, sur l'une de ces mottes. Il y avait une bombe fumigène dans chacun d'eux et je venais d'en faire exploser une, ce qui souleva des vapeurs blanches.

« Enchevêtrement ! » Je l'avais utilisé sur un arbre, les branches me saisirent, me soulevèrent. Il en allait de même pour la femme alfr, qui tenait encore la corde, mais la laisse partir, soit par surprise, soit par suspicion.

Néanmoins : La première étape était un succès.

L'Annulation de l'Odeur et le Masque de la Faune, en plus les Yeux Sauvages. Bon sang, la femme Alfr avait aussi utilisé le Masque de la faune. À l'exception d'elle, je pouvais à peu près sentir les positions de chaque mercenaire par leurs esprits.

Je dissipais mon sort et j'atterrissais sur une branche. Même sans armes, j'avais l'habitude de me battre dans les forêts et je ne tomberai pas si facilement.

En plus, sur cette branche, il y avait une autre chose que j'ai préparée : des bombes incendiaires. « Enchevêtrement ! » Comme je n'avais besoin que de mes capacités spirituelles, je n'avais pas besoin de mes bras pour réaliser ce sort. Les branches grandirent et se déplacèrent pour enchevêtrer un mercenaire, mais pendant ce temps, elles laissèrent tomber les bombes placées sur elles.

bam, bam, bam, bam, bam

Heureusement qu'Ara-san n'en saura rien, car les flammes et les explosions allaient faire des ravages sur ces arbres, mais je n'avais pas le temps de m'inquiéter pour cela.

J'avais déjà sauté dans une autre branche. J'avais besoin de battre en retraite, pour l'instant, pour avoir le temps de me détacher.

Après avoir échangé entre Lancier et Élève, la corde était assez lâche pour sortir avec un dernier changement de classe en Ranger.

Ça fait vraiment mal ! Alors que vous essayez de forcer un dispositif de contention, la corde s'enfonce dans votre chair, alors que vous avez de la difficulté à trouver de l'air.

Mais maintenant, je suis libre.

Je devais quand même retourner au ravitaillement. J'avais mis deux caches ici, avec une potion de vie, une potion d'endurance, un simple couteau, et un médicament contre le rhume dans chacun.

Je ne pouvais pas savoir si j'avais le temps de les ramasser, mais pour être sûr, je les avais quand même placées. Être capturé était dans la marge d'erreur, mais maintenant je devais récupérer mes affaires.

J'avalai le médicament contre le rhume pour m'assurer qu'il ne reviendra pas au milieu du combat cette fois-ci. Seulement un couteau pour cette bataille, hein ?

Attendez, la bataille ?

Non.

Plutôt une chasse.

Je suis un joueur solitaire et ils sont maintenant dans mes terres natales.

Le Masque de la faune et le Cachez l'odeur étaient activés. J'avais besoin de conserver mes ressources ici.

Et je veux cette femme alfr.

Je voulais retrouver certains d'entre eux, ils me cherchaient, l'un d'eux avait des brûlures. J'en entendais d'autres qui essayaient d'évacuer ceux qui avaient été gravement blessés par les bombes incendiaires.

On ferait mieux de vérifier les blessés. Non, pas tout de suite.

Mais un halfling, qui portait deux des hynoars tout seul. Pourquoi ces petits êtres sont-ils si forts ?

« Enchevêtrement ! » Je félicitais le Mob d'avoir jeté ses compagnons hors du chemin avant qu'ils ne soient tous les trois attrapés par les branches des arbres environnants.

Cependant, c'était son dernier acte. Je me précipitais en avant et je lui tranchais la gorge. « Yoink, » prenant la dague, qui était sur sa ceinture.

L'arme principale de l'halfling, une masse, serait trop peu familière à manier.

Le Masque de la faune avait fini, alors je l'avais réactivé. Les mercenaires, qui accompagnaient les blessés, avaient compris ce qui s'était passé, malgré la vitesse à laquelle cela s'était passé.

En plus, ils ne pouvaient plus me voir. Ils me regardaient, mais m'ignoraient, car j'avais neutralisé leur perception en me mêlant aux esprits de la forêt.

« FUYEZ ! » Quelqu'un des mercenaires cria de panique, un humain. Les hynoars étaient plus calmes, mais n'hésitaient pas. « Ce type est un fantôme ! »

Eh bien, merci. Je suppose que oui. Quelqu'un qui apparaît, tue et disparaît est un type assez effrayant.

J'avais utilisé mes Yeux sauvages pour essayer de savoir où se trouve la femme, mais elle avait le même avantage que moi dans cette forêt, en utilisant le Masque de la faune pour y faire face.

Ensuite, il s'agissait de compétences individuelles, mais j'avais juste besoin de me rapprocher pour le percer.

Ou je me ferais juste prendre pour cible par un Enchevêtrement comme

maintenant, et cette fois ce n'était pas de l'herbe, mais des branches épaisses.

« Enchevêtrement ! » Je l'utilisais sur les mêmes branches, ce qui les fit bouger d'une manière étrange et utilise ma Force pure pour percer les parties les plus fines.

La voilà, juste au-dessus de moi, dans un arbre, mais elle disparut.

Mais je n'avais pas besoin de la suivre. Elle n'avait pas mes affaires. J'utilisais le combo du Masque de la faune, de Cacher l'odeur et j'avais ajouté le Camouflage et la Dissimulation après avoir bougé un peu.

Comme ça, elle aura du mal à me trouver.

Je suppose qu'elle m'avait détecté quand j'avais tué l'halfling, et qu'elle avait gardé ses sens dirigés moi. C'est la raison pour laquelle la Masque de la faune ne suffisait pas. C'est une alfr, après tout.

Cet hynoar ! Il avait ma lance et avait ri de moi.

Dommage pour vous.

J'attrapais sa tête par-derrière et je le poignardai sur le côté de son cou. Il ne mourra peut-être pas tout de suite, mais avec la capacité d'Assassiner, les dégâts étaient importants, et il ne pourra plus rien faire.

De plus, ce point était plus facile à atteindre que la gorge, où il n'y avait pas d'os ou de cartilages sur le chemin.

Je lâchai le poignard et pris ma lance, puis je roulais en avant, car j'étais sûr que l'alfr ne me laissera pas faire tout cela sans aucune forme de châtiment.

J'avais raison, j'avais évité de peu une flèche dans un angle mort.

Hé, c'est l'une des miennes ! L'a-t-elle trouvé quelque part ?

Trop déroutant, mais elle avait au moins mon carquois, alors j'allais le reprendre.

Elle utilisera peut-être à nouveau le Masque de la faune, mais j'étais sûr que j'allais gagner ce match.

Je me retirais au point où j'avais posé mon grand piège, et je déterrais quelques bombes fumigènes. J'en jette un tout de suite, car elle était sûrement juste derrière moi.

Je ne voyais peut-être rien non plus, mais j'utilisais mes Yeux sauvages. Des arbres, de l'herbe, des buissons, pas de créatures ou d'oiseaux, mais un alfr, qui avait juste fait l'erreur de s'approcher trop près.

« Poussée Rapide ! » J'avais poignardé quelque chose, et cela n'arrêta pas mon talent. Je chargeais à partir du nuage de fumée.

Des Yeux jaune-vert un peu larges en état de choc, les oreilles pointant vers le ciel, le sang sortant de sa bouche. Sa seule petite erreur avait été d'entrer dans le nuage, pleine de confiance en ses sens supérieurs. Elle s'était suffisamment rapprochée pour que je puisse la détecter.

Elle avait fait cette seule erreur, et maintenant elle était morte.

Un autre peu de culpabilité était mise sur mes épaules, mais elle avait aussi essayé de me tuer, alors j'allais vivre avec ça. Ce n'était pas aussi lourd que le patriarche ss'rak.

Elle avait mon arc et mon carquois, elle avait dû les prendre à un autre mercenaire. Eh bien, c'était un arc court de qualité alfr, et c'était tout à fait alfr d'utiliser ta propre arme contre toi, donc cela lui allait bien.

J'avais repris mes affaires, et maintenant, je cherchais mon couteau.

« Tu es la personne la plus malheureuse en ce moment, » dis-je à un mercenaire. Il avait juste essayé de me surprendre à travers le nuage de fumée, mais il n'avait pas pu masquer son esprit, et mes Yeux Sauvages étaient actifs. « Dis-moi, as-tu mon couteau ? »

Un bruit étrange, alors je sautais sur le côté et je regardais pour voir un couteau lancé à l'endroit où j'étais debout.

Est-ce à moi, bâtard ?

« Et où est mon sac à dos ? » L'homme qui avait lancé le couteau traversa la fumée, armé d'une hache, et il avait en fait mon sac à dos sur son dos.

Non pas que je me plaigne, mais n'était-ce pas trop pratique de rencontrer toutes les personnes qui avaient mes affaires ? Il y avait déjà des mercenaires en réserve, alors pourquoi ce type restait-il avec mon sac à dos ?

… *Est-ce possible ?* Je veux dire, j'ai lu tous les jours des articles sur ma Chance, mais jusqu'à présent, je n'avais jamais eu la possibilité de confirmer si cette statistique fonctionnait correctement. Cependant, comme le Ranger avait la meilleure Chance de toutes mes classes, cela pourrait vraiment être le cas.

Ce n'est pas la peine.

Des carreaux d'arbalète volèrent vers moi, je sautais derrière l'arbre le plus proche pour ne pas finir comme un coussin d'épingle. L'humain à la hache avait fait l'impensable : il jeta sa hache. « Prochaine salve ! »

Donc, en gros, j'avais le choix entre êtres frappé par une hache ou par des carreaux, c'est ce qu'ils pensent. « Enchevêtrement ! » J'avais laissé l'arbre derrière lequel je me cachais me soulever une fois de plus.

Maintenant, sa hache devrait se trouver coincée dans l'arbre, et je… je

pouvais voir comment elle se courbait et vola de nouveau dans sa main à la place.

… Je savais que les non-héros pouvaient aussi apprendre des Compétences, puisqu'Ara-san l'avait déjà mentionné, même si c'était beaucoup plus difficile pour eux que pour les héros. Mais je détestais ça.

Il était temps de trouver où étaient ces arbalétriers. *Alors, je vais les sortir. Ici, dans les arbres…*

On dirait que cela devenait plus compliqué.

Trois Hynoars maniant des couteaux dans leur bouche tout en se déplaçant avec agilité à quatre pattes à travers les branches étaient là. Ils couraient comme de gros chats en ce moment. Je suppose que les hynoars étaient comme le meilleur du règne animal uni.

Pourquoi ces types m'attaquaient-ils encore, alors que battre en retraite serait l'option la plus logique ? Ils avaient aussi le reste de mon équipement, et le tueur à la hache venait de récupérer mon couteau.

Cela n'avait pas d'importance. « Enchevêtrement ! » D'abord, j'avais rendu l'équilibre des hynoars instables. Ils essayèrent de lutter contre les branches, avec succès. Je n'aurai qu'un court laps de temps ici.

Une autre volée de carreaux, mais j'avais déjà activé le Masque de la Faune. Ils ne pouvaient même plus me sentir, alors c'était plus comme des tirs en aveugle.

On m'avait traité de fantôme avant, et maintenant, avec mon entraînement de Ranger, je me sentais invincible dans ces bois.

Aucun de mes sens améliorés ne pouvait capter d'autres mercenaires ici à part ceux qui se battaient contre moi. Je suppose qu'ils étaient l'arrière-garde, gagnant du temps pour que les autres battent en retraite. C'était

peut-être la raison pour laquelle cet humain avait mes affaires, pour me garder ici, au lieu de suivre le reste.

Je descendis l'arbre en silence. Les hynoars étaient là où j'étais à l'instant, en train d'essayer de trouver mon odeur, que je dissimulais.

Mes yeux étaient fixés sur l'humain, qui était certainement un mercenaire capable, quelqu'un qui s'était suffisamment entraîné pour avoir confiance en ses capacités, quelqu'un qui pensait pouvoir me combattre, un héros inexpérimenté, sur un pied d'égalité. Peut-être qu'il en était capable, mais pour l'instant, nous ne nous battions pas, je chassais et c'était ma proie.

« Rassemblez-vous, ne lui donnez aucune chance de nous éliminer individuellement ! » L'humain faisait des gestes. Je suis sûr que c'était un langage gestuel qu'ils utilisaient, alors ses cris visaient plutôt à faire en sorte que les autres le regardent pour voir le vrai message.

Mieux vaut y mettre fin rapidement. J'avais bien le Masque de la faune, mais bien qu'il fonctionne correctement à distance, il devenait moins fiable à mesure que je m'approchais de ma proie. Ainsi, je lançai ma lance, empalant l'humain. Il balança quand même sa hache dans la panique, réalisant qu'il était sur le point de mourir. Je pris ensuite mon arc, je lui tirai dessus sur une courte distance. J'avais ensuite ramassé le cadavre et je courus après ça comme si l'enfer était derrière moi.

Les carreaux tirèrent dans ma direction générale, mais c'était une forêt épaisse et, pour une raison quelconque, même les hynoars ne me suivirent pas. Peut-être en avaient-ils eu assez, ou savaient-ils qu'en me suivant dans les bois, j'aurais les mains libres.

Déchargeant l'homme qui maniait la hache, je jette un dernier coup d'œil sur lui, son visage à peine rasé, et sa grande carrure. Un autre meurtre, mon premier humain, mais cela ne différait pas de tuer des hynoars, des halflings, des alfar ou des ss'raks.

Je ne suis pas raciste. Ou serait-ce spéciste ?

J'arrachais ma lance, enlevai mon sac à dos et mon couteau du cadavre, et j'utilisai le Masque de la faune juste pour être sûr.

C'est assez de dégâts, enfin, j'espère. Ce n'est pas comme si je voulais tuer des gens.

Je devais m'échapper avant que les mercenaires ne se regroupent ou que leurs renforts n'arrivent.

Je sortis le papier et le charbon, et j'essayais d'écrire clairement que j'allais bien et que j'allais rattraper les filles, mais qu'elles devaient se dépêcher.

Tout ne s'était pas déroulé comme prévu, mais au moins cela avait marché.

Je suppose que c'est mieux que d'habitude.

Partie 5

Moi, Momokawa Kyou, j'étais anxieuse. Les respirations déchiquetées d'Arako me rendaient nerveuse, mais c'était plus fort que moi. Elle avait d'abord porté Rine et ensuite moi, sur une bonne distance.

De cette façon, ces mercenaires ne pourraient pas nous suivre aussi facilement. Les Alfar ne laissaient pas de traces lorsqu'elle marchait sur les plantes, même de l'herbe simple, et l'herbe ici était épaisse, ce qui la rendait encore plus difficile à suivre.

Nous avions même affecté le sol avec des bombes puantes pour masquer au mieux l'odeur. Cela pourrait nous faire gagner du temps. Pendant ce temps, Ken attirera les ennemis dans le bois, pendant que nous nous dirigeons vers la route par le chemin le plus rapide possible.

Grâce à la bonne ouïe d'Arako et à la vision supérieure de l'alfr, nous avions pu éviter certains groupes de personnes. Bon nombre de ces groupes étaient plus de trente.

Heureusement, ces groupes étaient aussi plus axés sur la vitesse que sur l'attention.

J'espérais vraiment que Ken pourrait s'en sortir. Il était tout confiant, disant qu'il était spécialisé dans le solo et qu'il avait toutes les compétences nécessaires pour passer ces mercenaires.

Toujours aucun message trouvé dans le sac à dos.

Rine-chan était calme, mais parfois elle regardait en arrière, inquiète. Arako se concentrait à mettre un pied après l'autre. Elle avait déjà reçu trois sorts d'Endurance, mais elle pourrait en avoir besoin d'un autre.

Un autre papier dans le sac à dos. Là-bas !

J'avais lu le message. « Il en a fini avec sa tâche et il est en route. » Arako fit l'un de ses petits sourires, qui était plus ou moins l'équivalent de ceux de Rine-chan.

Même moi, je me sentais soulagée. Finalement, un plan avait fonctionné comme nous l'avions prévu.

Comme Ken savait où Arako nous avait transporté Rine et moi, il pouvait récupérer nos traces là-bas. Il ne nous restait plus qu'à prendre le plus de distance possible entre nous et les mercenaires.

Ken pourra rattraper le temps perdu quand on s'arrêtera pour se reposer. On avait déjà des heures d'avance.

« Endurance ! » J'avais fait récupérer une partie des points d'endurance d'Arako. « Où est-ce qu'on va ? » demandai-je.

« Les bois, là-bas. Je peux vous ouvrir le chemin pour que ça ne nous gêne pas trop., » déclara Arako.

C'est ce que faisait Arako. Elle avait dû l'apprendre dans son monde. C'était une capacité agréable, car cela permettait de voyager plus vite à travers les bois.

Environ une heure plus tard, nous étions sûres d'avoir échappé aux mercenaires. Je soupirais de soulagement, mais nous devons continuer. « Endurance, Endurance, Endurance ! » Je fis récupérer les points d'endurance de tout le monde.

« Momo, Katarine-san. » Les oreilles d'Arako commencèrent à trembler. « Là-bas. » Elle montra l'horizon du doigt, et je pouvais à peine comprendre ce qu'elle venait de dire, mais quand je tournai la tête dans cette direction, je vis quelque chose d'étrange.

Je pense que si je me concentrais, je pouvais les entendre rugir et rire, comme ils devaient être bruyants.

« Des démons. » Rine-chan dégaina son épée, malgré la distance. Ce n'était peut-être pas une mauvaise idée, puisque les démons chevauchaient d'autres démons, des monstruosités à quatre pattes, qui bouge vite.

Tous sauf un. Celle-là courait avec tout ce qu'elle avait.

C'était une oni rouge.

S'il vous plaît, non.

« Rine-chan, qu'est-ce qu'on fait ? » Elle était toujours la meilleure pour prendre cette décision.

« Nous nous battrons ! » Sauf quand elle était déterminée.

« Souviens-toi, nous devons survivre. » Il n'y avait qu'une vingtaine de démons, mais ils étaient clairement après nous.

Je ne savais pas pourquoi, mais puisque l'oni rouge était en quelque sorte liée à Correo, elle pourrait avoir une relique, qui pouvait trouver des héros.

Oh non, je commence à penser comme Ken, et j'ai, à mon avis, probablement raison !

Rine-chan regarda les environs. « Les bois ? Ara est douée pour se battre avec ça, non ? Peut-être que les démons ne le sont pas. Pour moi, ça ne fait aucune différence. »

« Bien, on va courir dans les bois ! Je ferai le plein de points d'endurance après ! » Je voulais montrer dans les arbres les plus proches nous, mais cela ne changera pas grand-chose.

Cela n'avait pas pris longtemps, jusqu'à ce qu'on soit au plus profond de la forêt. J'avais rempli mon mana avec une potion, ou plutôt avec un thé Aeolferelda froid, après avoir lancé Endurance sur chacun de nous. Arako et moi avions pris nos médicaments contre le rhume, puis nous les avions attendu, Arako sous la forme d'une Druide, moi comme une Prêtresse.

Tant que je peux l'utiliser sur cette Oni, on devrait pouvoir la vaincre.

« Flammes d'Oni ! » Une gigantesque frappe de feu avait frappé les arbres sur son passage.

« Bouclier d'eau ! » Arako jeta un sort et me poussa au sol.

Tandis que le souffle du feu était retardé par la masse d'eau invoquée par Arako, Rine-chan l'avait traversée.

Il avait explosé, mais l'explosion avait été absorbée en grande partie par le bouclier d'eau, et Rine-chan ne semblait pas trop s'en faire.

Le chemin créé par les flammes d'Oni avait été utilisé par les démons pour charger. Rine-chan était déjà à l'œuvre, coupant les démons qui s'avançaient à gauche et à droite, de sorte qu'ils se dispersèrent dans la fumée bleue de minuit.

L'oni rouge nous sourit, joyeuse et folle. « Ah, te voilà ! Tu les coupes comme du fromage, tu ne trouves pas ça un peu injuste ? Je les ai apportés non pas pour toi, Katakata, mais pour elles ! »

« Pourquoi m'appelles-tu Katakata ? » *Rine-chan, est-ce ta seule préoccupation ?*

« Parce que tu t'appelles Katarine, c'est ça ? Katarine, l'Irrégulière. Nous te voulons, s'il te plaît, viens avec moi. Mais refuse-le, pour que je puisse te combattre, que je puisse t'écraser, et que je puisse t'emmener pour que nous soyons amies à la fin ! » L'oni rouge bougea sa massue.

« Quel est ton nom ? » Rine-chan coupa en deux d'autres démons pendant qu'elle faisait cette conversation.

Arako fit tomber les autres en tuant leur monture. « Canon Fontaine, Canon Fontaine ! »

J'essayais de me rapprocher de l'Oni, petit à petit. J'avais les jambes qui tremblaient, j'avais mal à l'estomac, j'avais mal à la tête et j'avais besoin de me soulager, mais je voulais l'exorciser.

« Mon nom ? » L'oni demanda ça comme si la bataille n'avait pas encore commencé. « Je ne sais pas, je m'en fiche. Je suis une méchante oni rouge, tu sais ? C'est tout ce dont j'ai besoin. Oui, tout ce dont j'ai besoin ! Katakata, c'est que tu viennes avec moi. Veux-tu le faire ? » Elle attendait évidemment un non, mais pour une raison ou une autre, elle posait toujours cette question.

« Attends un instant. Croissant de lune ! » Le talent de Rine-chan avait

abattu plusieurs démons. « Croissant de Lune ! » Et une autre fournée. Aujourd'hui, elle en avait tué au moins douze au total, tandis qu'Arako en avait tué six. « Pourrais-tu demander à tes démons d'arrêter d'attaquer ? » Rine-chan avait juste donné un coup de pied dans un démon avant de poignarder la même avec son épée d'en haut.

« Seulement si tu refuses mon offre, » déclara l'Oni.

« Je ne peux pas — Croissant de lune — répondre à ton offre, alors que je suis si occupée ! » L'absurdité de la situation m'avait fait mal à la tête, ce qui n'était déjà pas très bien avec le flou.

« Mais - ! » s'exclama l'Oni Rouge.

« Hé, Oni Rouge ? » lui parlais-je. « Pourquoi as-tu appelé Rine-chan "l'Irrégulière" ? » Cela pourrait la distraire et me donner l'occasion de m'approcher encore plus.

Cela m'intéresse aussi.

« Parce que Katakata est un héros né ici ! Cela ne s'est jamais produit auparavant d'après le Maître, alors la Dame la veut parce qu'elle est unique, et qu'elle a les deux, » déclara l'Oni.

« Les deux quoi ? » demandai-je.

« Je ne sais pas, mais elle est spéciale ! » répondit l'Oni.

« Et qui est la dame ? » demandai-je.

« Ah, c'est… Eyieargkksbugrbl ! » Dès que l'oni rouge avait essayé de finir la phrase, elle commença à convulser et à faire des bruits étranges, la bave sortait de sa bouche, et ses yeux étaient révulsés. Elle semblait souffrir.

Splendide. J'avais mis ma paume dans sa direction. « Exorcise ! »

Le cône de faible lumière frappa l'oni et la brûla dans des flammes blanches, « IIAAARRGH ! » Elle roula sur le sol, complètement engloutie dans un feu éclatant. Sa forme commença à changer, encore et encore. Parfois, elle grandissait, parfois elle rétrécissait, mais elle était toujours couverte d'une boule de feu blanche.

Au bout de quelques secondes, c'était fini, et elle hésita à se lever. Elle était brûlée, mais les blessures guérissaient lentement. « Je te déteste, toi - . »

« Exorcise ! » Je n'avais aucune pitié. J'avais trop peur de la laisser faire ce qu'elle voulait, et j'avais déjà une autre potion de mana dans ma main, pour m'assurer que je puisse toujours lancer ces sorts.

« AYAOURGH ! SŒURETTE, ARRÊTE ÇA ! » cria l'Oni.

« Exorcise ! » Cette fois, je n'attendais même pas que les flammes meurent. Je bus aussi la potion.

Rine-chan et Arako en avaient presque fini avec les démons. J'avais juste besoin de gagner du temps.

« Exorc… »

« AH ! » L'oni balança follement sa massue dans la panique, mais la puissance derrière chaque coup était grande et cela créait un courant de vent, qui me fit perdre pied. « Sœurette, meurs ! »

L'Oni, dont les brûlures cicatrisaient déjà, trotta vers moi en soulevant son bâton.

« Croissant de lune ! » Mais elle avait été coupée sur le côté.

Le talent de Rine-chan était quelque chose qu'elle avait appris après son dernier combat avec cette Oni. Ken supposait que les compétences étaient souvent acquises par nécessité, et Rine-chan avait besoin d'une

compétence, avec un peu de portée, pour combattre cette Oni.

La blessure sur le côté de l'Oni était profonde, mais elle se régénérait beaucoup plus vite que les brûlures que j'avais faites. L'Oni regarda dans la direction de Rine-chan, qui avait déjà terminé le dernier démon.

Arako montra un arbre avec son bâton. « Lances de racine ! » Avec ceci, les racines de ces arbres jaillirent du sol et percèrent l'Oni par en dessous.

Les blessures voulaient se refermer, mais il y avait quelque chose sur le chemin. Ainsi, les capacités régénératives de cette oni avaient aussi ce genre de limite.

« Oh… ah, ah, ah, ah ! Pourquoi !?? Je veux juste tuer la sœur, prendre Katakata, et l'amener au Maître ! Pourquoi vous en mêlez-vous aussi, vous… vous… vous… ! Flammes d'Oni ! » Elle souffla sur les racines, qui avaient été incinérées.

Son propre feu ne faisait rien à l'Oni. « Espèces de brutes ! » Avec ça, elle se mit à courir entre les arbres.

S'enfuit-elle ?

« Kyou, on devrait la poursuivre ! On pourrait peut-être l'achever ! » Rine-chan la suivait déjà, donc je pouvais la laisser y aller seule ou venir avec elle.

« Arako, on a besoin de toi là-dedans. » Je ne laisserai pas Rine-chan se battre seul !

« Comptez sur moi. » Les oreilles d'Arako se plaquèrent après de sa tête. *Je suppose que ça veut dire qu'elle est furieuse.*

Vu ce que cette oni a fait à Aroahenn, je peux le comprendre.

Arako et moi marchions dans les arbres, mais nous étions confrontés à un problème. Rine-chan avait déjà commencé à marcher.

Partie 6

J'avais fait une gaffe indigne d'une princesse de Feuerberg. J'avais perdu la trace de l'Oni.

Mais j'étais sûre qu'elle était encore là quelque part, c'est ce que mon instinct me disait.

J'aurais peut-être dû attendre Kyou et Ara. Aller de l'avant était un peu téméraire.

Maintenant, nous étions séparées, mais si j'étais rapide, je pourrais au moins rattraper l'Oni et la tenir occupée, assez longtemps pour qu'Ara et Kyou la rattrapent, mais je devais d'abord la trouver.

Je regardai le sol, mais je ne savais pas si ces petites gouges étaient des traces ou non. C'était censé être le travail d'un chasseur ou d'un éclaireur, et comme je n'avais jamais montré un intérêt pour la chasse aux animaux, je n'avais pas appris à suivre quelqu'un.

Un buisson bougea, et ma tête tourna comme ça, mais ce n'était qu'un lapin rouge. Il avait des yeux jaunâtres, de petites cornes blanches sur le nez et les oreilles étaient plissées vers le bas. On dirait un vrai lapin pour moi.

Kenta m'avait dit un jour que les animaux de son monde avaient l'air différents, mais je ne pouvais même pas imaginer un lapin aux oreilles droites.

Cependant, depuis que j'avais rencontré Kenta, certaines choses avaient changé. J'étais un héros maintenant, et je pouvais parler aux animaux.

C’était plus ou moins moi qui leur parlais, pendant qu’ils faisaient des gestes qui me disaient ce qu’ils avaient répondu. Ça s’appelle « Murmure ».

Je peux simplement demander au lapin pour l’Oni !

Oh, on dirait qu’il est blessé. Il a des égratignures sur toute sa fourrure. Peut-être que ça a un rapport avec l’Oni ? « Excuse-moi, cher lapin ? Je cherche un grand démon rouge. L’as-tu vu ? »

Le lapin se tourna la tête et retourna dans la brousse. *Il veut que je le suive.*

J’avais moi-même passé à travers la brousse et juste derrière, il y avait quelque chose qui gisait sur le sol. C’était une masse à pointes, la même que celle que l’Oni portait.

A-t-elle lâché son arme, puisqu’elle l’empêchait de courir ?

Danger derrière moi !

—○●○—

Arako et moi avions réalisé que nous avions rattrapé le temps perdu, mais il était déjà trop tard. L’avertissement que je voulais donner à Rine-chan ne put quitter ma gorge à temps. L’Oni la frappa avec tant de force que mon amie avait été jetée contre un arbre.

Comment cette Oni s’est-elle cachée dans ce buisson malgré sa taille ?

Un son laid vint de la direction de Rine-chan. C’était peut-être le bruit des os cassés. Elle serra les dents et, pendant que les larmes tombaient de ses joues, le feu dans ses yeux resta toujours allumé. Sa main droite tenait son épée si fort que ses articulations étaient blanches, mais son bras gauche était plié à un angle étrange.

Puis l'Oni avait lâché un « AAAAAAAAAAARGH ! » Son épaule gauche s'ouvrit, et du sang coula dans toutes les directions. Même si ses yeux ne pleuraient pas, elle ressentait de la douleur, tandis que son bras gauche et une partie de sa poitrine tombaient, seulement reliés au corps par un peu de chair. La coupure elle-même descendait jusqu'à l'estomac. « C'est dingue ! Quelle folie ! Comment !? » Elle donna un coup de pied au sol et attrapa son épaule gauche avec sa main droite et la replaça à sa place.

Qu'est-ce qu'on doit faire ? Rine-chan semblait souffrir beaucoup, mais elle ne s'était cassé que le bras. L'avait-elle sacrifiée pour absorber l'impact de sa frappe, afin qu'elle puisse encore se battre ?

Si c'est vrai, alors cette fille est folle.

Pourtant, elle pouvait nous sauver. « Arako, occupe-la. » Rine-chan semblait incapable de bouger, la douleur était trop forte. Ses conditions étaient « Os brisé : Bras » et « Étourdi », mais je pouvais au moins calmer sa douleur et lui donner des analgésiques.

Arako ouvrit la bouche, mais après que ses oreilles bougèrent selon un schéma confus, elle la referma et souleva son bâton. « Canon Fontaine ! » Avec son sort, elle frappa l'Oni.

Pendant ce temps, j'avais couru jusqu'à Rine-chan et commençai mon traitement. Je m'étais changée en Prêtresse et je commençai par le choix évident. « Guérison ! » Puis j'avais pris un cataplasme dans mon sac à dos et je l'avais mis sur son bras cassé. J'utilisais également utilisée la compétence « Check-up » que j'ignorais habituellement, car jusqu'à présent, tout pouvait être guéri soit par magie, soit par médecine.

C'était parce que nous étions des héros, mais je connaissais déjà comment cela fonctionnait avec les os cassés. Ils ne guérissaient pas aussi facilement.

Quand Ken s'était cassé les côtes dans le combat d'Aroahenn, il lui avait

fallu plusieurs heures pour guérir complètement, ce qui montrait à quel point les héros recouvraient la santé rapidement, mais c'était encore trop long pour la remettre au combat.

Le bras de Rine-chan était proprement cassé, il guérira après une semaine de repos, mais elle sera capable de se battre après quelques premiers soins.

Tout dépendait maintenant d'Arako.

Elle allait très bien. « Agh ! Flammes d'Oni ! » L'Oni faisait rage contre Arako, sa force brute avait brisé les sorts d'Arako, alors Arako était passée à sa classe d'Acrobate avant de se concentrer sur l'évitement des attaques, en utilisant des sauts en hauteur, des attaques rapides et autres mouvements.

Maintenant, elle sauta sur une branche au-dessus d'elle, puis ses petits muscles en tant qu'Acrobate disparurent. Elle était à nouveau une Druide. « Couteaux de glace ! » Elle lança des lames de glace vers l'Oni, qui les brisa avec son poing gauche.

Il semble que, bien que l'Oni ne puisse pas utiliser son bras gauche, son épaule s'était rattachée à nouveau. Heureusement, la régénération de cette Oni s'était ralentie.

J'avais besoin d'une minute pour ramener Rine-chan au combat.

L'Oni tira sa frappe de feu sur Arako, mais elle était déjà revenue à sa classe d'Acrobate et elle avait sauté sur un autre arbre.

Ses oreilles tremblaient. Peut-être qu'Arako en voulait à l'Oni d'avoir brûlé les arbres, ou peut-être à elle-même puisqu'elle devait utiliser une telle stratégie, mais cela marchait.

Arako était peut-être un peu rouillée, mais je voyais bien qu'elle était une

héroïne avec presque cent ans d'expérience. Utilisez la magie pour attaquer de loin, éviter la contre-attaque, changer de position sur un autre arbre, c'est fluide !

« Ne bouge pas, gamine ! Flammes d'Oni ! » L'oni continue à tirer, même si cela n'avait pas d'effet.

Arako sauta de la branche sur laquelle elle se tenait, jusqu'à l'arbre suivant, mais… « … ? ». Au lieu d'atterrir sur cette branche, elle perdit de la hauteur et s'y cogna, tomba par terre et gémit.

Qu'est-ce qui vient de se passer !? J'avais vérifié son statut. État… Fatigué. C'était le malus qui se produisait, si vous ne vous reposez pas assez, en ne comptant que sur les potions, la magie, et d'autres moyens.

Arako… en avait trop fait. En premier lieu, c'était elle qui avait la constitution la plus faible. En plus, elle était malade, ce qui n'était réprimé que par les médicaments. Elle avait parcouru de longues distances à pied, elle avait porté Rine-chan et moi sur une longue distance. Et maintenant, elle se battait contre l'Oni. C'est tout simplement trop !

Maintenant, le système du héros frappait en retour après tous ces violences corporelles.

« Uhhhh… » Les doigts d'Arako avaient glissé sur son bâton. Elle essaya de le récupérer, et pendant que son visage avait une légère expression d'inconfort, ses oreilles devenaient folles. Elle devait avoir très mal, mais son corps ne semblait pas capable de bouger beaucoup.

« Haha ! Enfin ! » L'Oni lui donna un coup de pied. « Prends ça ! » Encore un coup de pied sur d'Arako.

« … uhhhhh… » Une seule larme coula de la joue d'Arako. Je n'avais jamais vu une larme d'alfr avant…

« Ara…, » Rine-chan à côté de moi essaya de se lever, mais ses jambes cédèrent. « Ara ! » Sa voix était rude. Elle rampa sur son bras sain plus près du combat, lentement mais sûrement.

Mais ce n'est pas nécessaire.

« LAISSEZ-LA PARTIR ! » Ces mots échappèrent à ma bouche, tandis que je me précipitais vers l'Oni.

La colère, la frustration, le désir de les sauver, chaque moment de désespoir, de peur et d'irritation que j'avais ressentis depuis que j'étais venue dans ce monde s'enflammèrent juste derrière mon ventre.

Comment ose-t-elle !?

Arako était peut-être incapable de prendre soin d'elle-même, mais elle faisait vraiment tout ce qui l'intéresse. Elle me suivait, malgré le fait que nous étions deux espèces totalement différentes, et qu'à l'origine elle ne voulait même pas devenir mon amie.

Maintenant, elle l'était, et personne n'était autorisé à faire quelque chose comme ça à mes amis. « EXORCISME ! » La lumière avait englouti l'Oni, alors que des flammes blanches l'engloutirent.

« … UUUUUARGHHHHHH ! » Comme cela ne suffisait pas, je sortis mon couteau, je passai à la classe d'Herboriste avant de la poignarder.
« Arrête, ça fait mal ! Aïe ! Arrête, ça fait mal, je te dis ! Aïe ! » Sans même savoir exactement ce que je poignardais, j'enfonçais sans cesse mon couteau de la taille d'un poignard dans cette boule de flammes blanches.

Rine-chan était peut-être une fille stupide, mais elle faisait toujours de son mieux. Elle était si stupide qu'elle ne remarquait toujours pas que je la manipulais. Sans même se soucier d'elle-même, elle essayait toujours de faire ce qui était juste. Pourtant, Cette Oni lui avait fait très mal !

Je veux lui faire mal !

Puis l'Oni balaya ses bras, me renvoyant. Les flammes blanches s'éteignirent, et le visage déformé de l'Oni montrait de la colère.

Elle se précipita à sa massue, qui avait été abandonnée sur le terrain jusqu'à présent. « Je vais te tuer, sœurette ! Je te tuerai, puis je briserai les os de Katakata, puis je tuerai l'alfr, et puis j'en aurai fini avec toi ! J'aime les bagarres, tu sais, mais quand tu t'impliques, tu gâches la fête, sœurette ! »

Elle souleva la massue de la main gauche. *Donc elle est gauchère,* une pensée inutile. Je savais que même si je parvenais à échapper à la véritable attaque, l'air qu'elle déplaçait m'atteindrait, puis je serai au sol, de sorte que l'attaque qui suivra ne manquera pas de me toucher.

J'avais alors touché mon écharpe avec ma main. Il y avait une raison pour laquelle je portais une écharpe. Ça me donnait le sentiment d'être vraiment un héros. Maintenant, j'en avais besoin pour avoir du courage.

Le dernier Exorcisme était de trop, je n'avais plus assez de mana pour en faire un autre, les potions étaient loin à l'intérieur de mon sac à dos. Ma seule arme était mon couteau, et j'étais face à un ennemi qui était bien au-dessus de moi.

Avec un peu de courage, je serrais mon couteau. *Désolée, Arako, Rine-chan. Je ne pourrai pas vous faire gagner beaucoup de temps.*

Quelque chose m'animait, me donnant un peu de force. Ce n'était pas grand-chose, mais j'étais contente d'avoir cet élan.

J'étais sur le point de charger l'Oni, mais dès que je bougeais, j'avais vu rouge.

Littéralement.

Du sang éclaboussa mon visage et mes vêtements, et je voyais quelque chose sortir de la gorge de l'Oni. C'était un fer de lance courbé fait d'os.

Quelque chose apparut sur le dos de l'oni, quelque chose de rouge, quelque chose avec une cagoule et — « Un mage blanc est la bouée de sauvetage d'un groupe. » — une voix très familière qui donna à l'Oni une étrange menace calme frappa ses oreilles.

C'est Ken. Même s'il devrait être encore loin, il était là, et il parlait de ses jeux stupides.

Mage blanc ? Bouée de sauvetage ? Est-ce qu'il parle de moi ?

L'Oni, incapable de dire quoi que ce soit, se tourna vers Ken, mais il lui avait déjà sauté loin de là. Puis une petite explosion sortit du cou de l'Oni. C'était une bombe incendiaire. *L'a-t-il mis dans le trou qu'il lui a percé dans la gorge ?* « Non, ne fais pas ça. Putain de merde. Avec. Mon Dieu. Mage blanc. »

Au lieu d'une gorge, un trou béant se trouvait sous le menton de l'Oni. Elle crachait de grandes quantités de sang, puis ses mains errèrent vers l'avant et l'arrière de son cou, couvrant les trous tout en bougeant la chair. « Huuuuuaaaaah ! » Elle inspira profondément. Elle avait mal. « Hyrak, kakarhn ! » Sa toux fit remonter quelques gouttes de sang.

> Vous gagnez 5 PMA.
>
> Votre mari vous a sauvé la vie ! Comme c'est dramatique ! Quel timing !

Sérieusement, même si son timing était parfait, Ken n'avait pas l'air d'un héros. Au lieu de quelqu'un qui sauvait les autres, c'était comme s'il était un méchant.

Un héros aurait donné un coup de pied à l'Oni, mais au lieu de cela, il était allé jusqu'à lui percer la gorge par-derrière et y mettre une bombe.

Mais même moi, je ne pouvais pas nier à quel point c'était efficace, et à quel point j'étais heureuse qu'il soit ici maintenant.

Si tu viens, ne me fais pas attendre si longtemps, idiot ! J'allais mourir !

La massue de l'Oni avait été lâchée, alors elle donna un coup de pied à Ken, qui sauta vers l'arrière. « Kyou-san, soigne les autres. » Sa voix était toujours flippante, alors que ses yeux étaient fixés sur l'Oni. Ses muscles grandirent alors qu'il se transforma en Lancier.

Non seulement le soulagement revigora mon corps, mais aussi le fait que Ken se trouvait à moins de six mètres, la distance à laquelle nos Attributs — le coup de fouet donné par le bonus de mariage fonctionnait. Cela soulagea la douleur d'Ara, cela donna à Rine assez de force pour se relever, et cela nous donna un second souffle.

Ken est là, donc tout ira bien.

« Assure-toi juste que tu ne finisses pas aussi en tant que patient ! » déclarai-je. Je m'étais dépêchée d'aller voir Rine et de finir son traitement. Même si j'avais pitié d'Arako, son statut disait qu'elle était toujours stable, mais « Fatiguée », alors je devais donner la priorité à Rine-chan, qui pourrait ainsi rejoindre la bataille.

« Poussée Rapide ! » Ken se défendait contre l'Oni, qui avait toujours les mains qui couvraient les trous dans son cou. Il la dominait certainement et je ne saurais dire si ses blessures se refermaient toujours ou non.

« Merci, Kyou. » Le traitement de Rine-chan fut terminé. Un autre sort, et un autre cataplasme et cela seraient suffisants à ce stade. « Kenta, j'arrive ! HYAAAAAAA ! » Rine-chan chargea l'Oni avec un cri de guerre.

L'Oni regarda Rine-chan d'un air choqué et elle sauta au moins dix mètres en arrière. Puis elle courut entre les arbres.

Pour une raison quelconque, Ken ne l'avait pas suivie, il restait immobile et regardait fixement l'endroit où se trouvaient l'Oni.

Puis il tomba. J'avais couru vers lui, et il était toujours conscient. *Mais comment… Attends.*

J'avais alors vérifié son statut. Il était dans un sale état. Il avait lui aussi le statut : Fatigué. « Rine-chan, reste ici avec nous cette fois. Soigne Arako ! » La blonde était sur le point de recommencer la chasse, mais vu comment cela s'était passé la dernière fois, je ne voulais pas qu'elle le fasse, et nous avions besoin d'elle ici pour nous protéger.

« OK. » Elle semble un peu déprimée, mais Arako était importante, alors elle se dirigea vers elle et utilisa la magie pour la guérir.

J'examinerai moi-même Arako plus tard, mais pour les premiers soins, Rine devrait suffire.

Quelque chose d'autre avait préséance. « Ken. Comment cela se fait-il ? » Je posai juste la question, il pouvait sûrement comprendre ce que je voulais dire. *Comment est-il arrivé ici et est-ce lié à son état d'usure ?*

« J'ai… couru… tout… le… chemin…, » ses mots sortaient entre de courtes respirations emplies d'épuisement. « … en utilisant… des… pots… » J'avais vérifié l'inventaire, et oui, notre stock de potions d'endurance avait encore diminué d'un certain montant.

Mais avait-il vraiment couru tout le chemin ? « Pourquoi ? » Même s'il

voyait notre statut, il ne serait pas en mesure d'arriver à temps en parcourant tout le chemin à ce moment-là tout en avalant des doses de potion d'endurance.

Il avait dû commencer à se précipiter après qu'on ait lu son mot, mais c'était il y a plus d'une heure !

« … La ferme. » *Je suppose qu'il a un mauvais pressentiment, mais Ken aime penser que toutes ses actions sont tout à fait rationnelles, même s'il ne l'est pas chaque fois que les choses se compliquent.*

Mais cette fois-ci, c'était pour le mieux qu'il ait couru jusqu'à nous, poussant son corps au-delà de ses limites.

Et puis il avait très probablement utilisé beaucoup de compétences pour nous trouver et se faufiler dans l'Oni afin de l'avoir pour de bon.

Quelque chose d'étrange m'arrive. Je souris à Ken. Ce n'est pas mon sourire d'affaires habituel, mais un vrai sourire.

Quelle idiote !

Il avait vraiment couru jusqu'ici, après s'être lui-même battu, puis il nous avait sauvées à temps.

Pour une raison stupide, je ne pouvais m'empêcher de lui sourire.

Non pas qu'il me regarde. Il était allongé sur le ventre et regardait le sol. Néanmoins, j'avais toujours envie de sourire.

—○●○—

L'Oni s'enfonça dans les buissons alors qu'elle regardait parfois en arrière. Elle n'avait pas peur. Malgré le comportement intimidant, une Oni était incapable de ressentir de la peur.

Mais elle pouvait encore ressentir l'inquiétude, la douleur et le désir de vivre, et, bien sûr, la douleur qu'elle ressentait quand on lui rappelait que le Maître lui avait ordonné de vivre.

Ce n'était pas loin.

Elle revint à sa vraie forme. Dans la forme géante rouge, elle aurait du mal à se régénérer à ce stade.

C'était la première fois qu'elle avait failli mourir. Ce n'était pas drôle du tout !

Maintenant qu'elle avait retrouvé sa vraie forme, tout le youki qu'elle utilisait pour maintenir sa forme géante pouvait s'écouler dans sa guérison naturelle.

Elle se concentra sur son cou. Elle avait de vilaines blessures au cou et, pour une raison ou une autre, Katakata avait pu la blesser en étant frappée depuis un angle mort. Tout son côté gauche avait été rattaché à son torse.

Cette alfr, qui avait sauté comme un singe et lui avait jeté de la magie, était un ennui. L'Oni aimerait la tuer, mais elle n'en avait pas besoin.

Katakata était amusante. L'Oni voulait la combattre à nouveau, mais elle devait la ramener au Maître pour qu'il puisse la ramener à la Dame.

La sœur était une emmerdeuse. Sa Magie divine fait vraiment, vraiment mal.

Même avec la condition spéciale de l'Oni, cela faisait mal, et c'était toujours à deux pas d'annuler son changement de forme. *Cette fille doit mourir !*

Et pourtant, le type était encore pire ! L'Oni avait été choquée, quand elle avait soudainement commencé à suffoquer parce qu'un trou était apparu

dans son cou, ou plus exactement, que quelque chose à l'intérieur de son cou avait soudainement commencé à obstruer sa respiration.

Elle ne savait même pas comment fonctionnait sa respiration, mais son instinct l'avait amenée à couvrir ces trous et à faire quelques mouvements de doigts, et soudain elle avait pu respirer à nouveau.

Elle voulait torturer ce type.

L'Oni ne ressentait pas la peur, mais peut-être que l'Oni avait ressenti quelque chose d'aussi proche que possible, et qu'elle n'aimait pas ça.

Elle voulait que ce type ressente tellement de peur… que font les gens, alors qu'ils ressentent tant de peur ? … Elle voulait qu'il ait tellement peur et comme ça, elle pourra le découvrir !

Ah, son cou avait guéri. Maintenant que ses mains étaient libres, elle sortit un petit sifflet de son haut.

Elle avait tout fait foirer !

Même si le Maître lui avait dit de l'utiliser plus tard, elle l'utilisera maintenant ! Elle les fera tous payer, et ramassera une Katakata battue !

Chapitre 5 : Finition !

Partie 1

Après avoir attaché le bras de Rine-chan et lui avoir fait une écharpe, j'avais jeté un coup d'œil à Arako, qui était aussi incapable de se déplacer que Ken.

Comme je n'avais pas pu mettre son bâton dans l'Inventaire — le bâton était encore un peu vivant — je l'avais attaché à son dos. La lance de Ken, également fabriquée de toutes pièces, bien qu'il ait décliné la variante

vivante, s'était retrouvée dans le sac à dos.

Maintenant, Arako s'appuyait sur moi, tandis que Rine-chan soutenait Ken autant que possible. C'était bien qu'ils soient tous les deux à peu près de la même taille.

Ken était aussi passé à sa classe de Ranger, ce qui l'avait rendu un peu plus léger, mais Rine ne pouvait actuellement utiliser que son bras droit, ce qui rendait les choses difficiles.

Rester ici serait un suicide, mais transporter Ken et Arako sera difficile.

Je pourrais probablement porter la fille alfr sur mon dos pendant un certain temps, mais c'était moi qui allais sûrement avoir la condition « Fatiguée » après, alors je devais économiser autant d'énergie que possible.

De plus, Rine-chan n'était tout simplement pas capable de porter Ken avec son bras cassé, il n'y avait donc en premier lieu aucun intérêt à mettre Arako sur mon dos.

Nous étions aussi rapides que le membre le plus lent, en porter un ne changera rien à cela.

Donc à la fin, Rine-chan et moi avions essayé lentement de les faire partir. Ils ne pouvaient même plus se tenir debout seuls, et leur vitesse de marche était lente, même avec un soutien, mais nous n'avions pas le choix.

« Ça va, Arako ? » Parfois, je lui demande ça.

Elle me regarda alors et me répondit entre deux respirations déchirées. « Non… mais je… me débrouillerai… »

La voir dans un état si pitoyable était douloureux. Ses yeux étaient flous et elle avait une fièvre sur laquelle le médicament contre le rhume

n’agissait pas. Il pouvait encore supprimer le rhume, mais cette fièvre avait une autre source : la fatigue.

Il en allait de même pour Ken, mais il ne se lassait pas de maudire presque chaque pas. Mentalement, il avait l’air d’aller bien, alors qu’Arako était sur le point de s’évanouir.

Peut-être qu’il jure juste pour essayer de rester éveillé ?

Nous avions ainsi quitté la forêt. Sans l’aide de ces deux-là, ce serait trop dur de se déplacer là-dedans. Selon Ken, les mercenaires pourraient nous suivre après qu’ils se soient regroupés, puisqu’ils pourraient avoir de bons pisteurs qui pourraient trouver notre trace.

Le sud était la direction que nous visions. Nous ne pouvions qu’estimer approximativement où cela se trouvait, puisque le ciel était à nouveau nuageux, ce qui bloquait le soleil. Il pourrait même pleuvoir à nouveau.

Non, il le fera.

J’en suis sûre, même si je ne sais pas pourquoi.

J’avais vérifié l’état de tout le monde. Rine est stable, ses points de vie maximum avaient diminué, il en va de même pour ses points d’endurance maximum. C’était à cause de son bras cassé.

Malgré ce handicap, c’était peut-être la plus saine d’entre nous quatre.

Les statuts d’Arako et de Ken étaient graves. L’état « Fatigué » diminuait considérablement la plupart des Attributs, mais il n’y avait rien que je puisse faire. Même Arako ne connaissait pas une seule façon d’enlever cette condition, sauf par un jour de repos, et Arako en savait beaucoup.

Laisser l’un d’entre eux ici n’était pas une option. Sauf peut-être Ken.

Non, je plaisante, mais il n’y a pas de mal à l’imaginer. Ah, je suis sur le

point de rire, même si ce n’est pas le moment, et cela même si ce n’est que pour le plaisir d’y penser.

Je pouvais parfois être dure avec lui, il pouvait être un gros idiot, et parfois j’avais envie de le tuer, mais c’était à cause de son comportement et un peu de ma propre immaturité, plus d’autres problèmes.

Vu ce que j’avais dû vivre depuis que je l’avais rencontré, c’était raisonnable.

J’avais rencontré Ken au lycée. On était dans la même classe. Les seules personnes que j’avais connues au collège étaient Teru-chan, Harada-kun et Kuga-kun, que j’avais connus dans des classes parallèles.

Mes autres connaissances étaient dans d’autres classes, et la plupart des autres élèves de la classe venaient de collèges différents.

Comme je voulais redevenir présidente de classe pour mon bulletin scolaire, j’avais décidé de me lier d’amitié avec le plus de gens possible pour me faire élire.

J’avais déjà abandonné l’idée de rejoindre un club cette année encore. J’avais fait de la danse au primaire et au collège, mais c’était par obsession enfantine.

C’était amusant le temps que cela avait duré, mais je voulais devenir adulte, alors j’avais visé le conseil étudiant cette fois-ci.

Me lier d’amitié avec mes camarades de classe n’était pas vraiment un défi. Certains étaient faciles, comme Masahiko-kun, qui ne faisait que rassembler d’autres personnes autour de lui.

Même moi, j’étais attirée par lui, mais c’était parce que c’était une personne si agréable.

Après avoir été amie avec lui, j’avais les deux tiers de la classe de mon

côté. Assez pour être élue présidente de classe.

Mais je ne voulais pas m'arrêter là. Je voulais remporter une victoire parfaite et obtenir le plus de soutien possible pour devenir présidente du conseil de l'école.

Cette volonté n'était pas difficile à transmettre, même si le fait d'être aussi belle et populaire que moi provoquait toujours un certain mépris, surtout chez les autres filles.

Cependant, ces salopes jalouses étaient au moins superficiellement amicales avec moi, d'autant plus qu'être contre moi détruirait leurs chances avec Masahiko-kun.

Trois personnes de toute la classe n'avaient donc pas été particulièrement difficiles.

Hoshibashi Takashi-kun, quelqu'un qui allait plus tard devenir un délinquant était un défi d'endurance. Peut-être qu'il avait commencé avec un petit béguin pour moi, ou qu'il était juste mauvais avec les filles, mais il n'était pas coopératif au début. J'avais dû faire preuve d'un peu d'attention pendant deux mois, et après avoir mis un peu d'effort pendant longtemps, il m'aidait à contrecœur chaque fois que je le lui demandais.

Kita Katsuo-kun, je m'étais liée d'amitié plus tard. Il ne se mêlait pas aux autres et avait toujours l'air de quelqu'un qui avait déjà échoué dans la vie. Il me parlait quand je commençais, mais il avait aussi mis de la distance entre lui et les autres. Saegusa-sensei m'avait demandé d'essayer de l'inclure en classe, mais je n'avais aucune chance. Finalement, c'était Masahiko-kun qui avait eu un événement avec Katsuo-kun, et les deux étaient devenus amis. Puis, cette amitié s'était étendue à moi en tant qu'ami de Masahiko-kun. Après s'être lié d'amitié avec Masahiko-kun, il avait rejoint le club de Kyuujutsu dans notre lycée, qu'il avait évité auparavant. Plus tard, j'avais appris qu'il y avait eu un incident concernant le Kyuujutsu au collège. Katsuo-kun voulait devenir un pro,

mais cet incident l'avait fait changer d'avis.

Le dernier de mes obstacles était Katsuragi Kenta. Eh bien, il l'était toujours.

Alors que Katsuo-kun ne faisait que dresser une barrière et que Hoshibashi-kun n'était pas coopératif, Ken avait brisé sa propre barrière sur les visages de tous. Son visage avait toujours la même expression, comme s'il souffrait de constipation, et ses yeux regardaient tout le monde avec hostilité. Il n'avait même pas voulu garder un contact visuel en parlant avec quelqu'un.

Mon premier échange avec Ken…

C'était encore le printemps. Je pense que c'était le troisième jour de l'année scolaire, quand je l'avais repéré sur le chemin de l'école.
« Bonjour, Katsuragi-kun. » Mon doux sourire, ma voix amicale, tout était censé bien se passer.

Mais ce n'est pas le cas. « … Me parles-tu pour de l'argent ? »

« Hein ? » demandai-je.

« Tu me fais pression pour de l'argent, c'est ça ? Je n'en ai pas. Fiche le camp, » déclara-t-il.

Incapable de trouver une réponse, il m'avait laissée sur le carreau. C'était notre toute première conversation.

Je m'étais même souvenue de son nom complet, même si je ne l'avais entendu que quatre fois !

Si je considérais sa présentation. « Katsuragi Kenta, Kitakou. » Il ne s'était même pas levé, il avait juste dit son nom et son ancien collège d'une voix ennuyée, comme si c'était le plus grand ennui jamais vu.

J’avais donc décidé de me lier d’abord d’amitié avec les autres. J’avais pensé qu’il aurait besoin de plus de temps.

La semaine suivant notre premier échange, je lui avais parlé pendant la récréation. « Katsuragi-kun, puis-je jeter un œil à tes notes ? Je crois que j’ai raté quelque chose. » J’avais vu comment il les écrivait avec diligence, alors j’avais pensé que c’était un bon moyen d’entamer une conversation. Il se sentirait aussi intelligent, un autre avantage.

« Non. »

C’était conforme aux attentes. « Alors peux-tu m’aider avec la dernière équation ? Taniguchi-sensei était trop rapide. » Sensei l’était vraiment, la plupart des filles n’étaient pas capables de le comprendre, c’était donc l’occasion parfaite pour Ken de se montrer.

Pour montrer un sourire arrogant, bien sûr. « N’as-tu même pas compris quelque chose à ce niveau ? » C’était la première fois qu’il me regardait dans les yeux, comme si j’étais une attardée.

Ça. Connard !

J’avais passé mon temps avec les autres, surtout, et j’avais commencé à traîner davantage autour de Masahiko-kun, mais ce n’est pas comme si je n’avais pas eu le temps de parler avec le reste de mes camarades de classe. Alors que j’avais encore des problèmes avec Hoshibashi-kun, Katsuo-kun et Ken, je m’entendais avec la plupart des autres à ce moment-là. J’avais donc observé ces trois-là pour en apprendre davantage à leur sujet.

Ken jouait souvent à une console portable pendant la récréation et la pause de midi, ne se souciant même pas de savoir qui le verrait. Pendant le déjeuner, il mangeait du bento d’une main, tandis que son autre jouait. Un garçon avec le même système de jeu avait essayé d’ouvrir une conversation, mais d’après ce que j’avais observé, ça ne s’était pas bien

terminé. Il s'était précipité hors de la classe, presque en larmes, tandis que Ken ne l'avait même pas regardé pendant toute la conversation. Je n'avais donc jamais osé lui poser de questions sur ses jeux.

Deux semaines après le début du lycée, le président de classe avait été élu. J'avais gagné avec mes agissements, être ami avec Masahiko-kun et être amical avec mes camarades de classe en leur montrant mes notes, en les aidant partout où c'était possible et en prenant les choses en main. Cela avait été plus que suffisant pour y arriver.

Puis, j'avais dû aller chercher des papiers, alors j'avais demandé à Ken. « Katsuragi-kun, as-tu une minute ? »

« Que fais-tu ? » demanda-t-il.

« Quoi ? » demandai-je.

« Pourquoi utilises-tu le "-kun !" avec moi ? Quand t'ai-je donné ma permission ? Quel que soit ton nom, » déclara-t-il.

Il ne se souvenait même pas de mon nom ! C'est si dur de garder ce sourire !

« Katsuragi… Je m'appelle Momokawa Kyou. Tu peux aussi m'appeler présidente de classe, » déclarai-je.

« Je n'ai pas voté pour toi, Sekozawa. » J'étais déjà sûre que c'était lui qui avait mis le vote dans la boîte, qui avait fait grincer Saeguchi-sensei et l'avait annulé après qu'elle l'ait sortie de là.

« Katsuragi, tu te trompes. C'est Momokawa. Écrit comme la Rivière Pêche, » déclarai-je.

« Pêche, douce à l'extérieur, et toxique à l'intérieur… Et si je t'appelais "Fausse Numéro 2" ? » demanda-t-il.

J’allais lui faire du mal. Je ne savais même pas comment, mais à ce moment-là, je voulais qu’il ressente la douleur.

Partie 2

L’été était arrivé, tout le monde en classe sauf Ken m’avait acceptée. « Katsuragi, tu n’as postulé à aucun événement du festival sportif. Suis-moi et finalement écris ton nom sur la liste ! » Ce n’était pas la première fois que je le lui rappelais.

« Pourquoi n’écris-tu pas mon nom sur cette foutue liste ? Tu aimes tout décider de toute façon, fausse numéro 2, pourquoi devrais-je faire l’effort d’essayer de jouer le jeu ? »

« Tais-toi, c’est tout ! » J’étais très frustrée à ce moment-là. J’avais fait partie du comité des festivals sportifs, et les préparatifs avaient été nombreux et difficiles, et je devais encore m’occuper de Ken, qui n’avait même pas rempli ses obligations de base. « Et ne m’appelle pas Fausse numero 2 ! »

« D’accord, salope. »

« Comment m’as-tu appelée !? » m’écriai-je.

« Salope, ou comment tu appelles quelqu’un qui se prostitue avec presque tous les garçons de la classe pour obtenir des votes pour le conseil étudiant ? Peut-être que “prostituée” serait mieux, » déclara-t-il.

Oh, son visage. Je voulais le frapper si fort que ses dents s’envoleraient. Il était comme ça pour tout le monde en classe, mais contrairement à mes camarades de classe, je ne pouvais pas l’éviter à chaque occasion. J’étais la présidente de classe !

Mais chaque fois que je parlais avec Ken, je regrettais profondément d’en être un. « Appelle-moi par mon nom. »

« Ouf… Momokawa, écris mon nom n'importe où. » D'ailleurs, pendant toute la conversation, il n'y avait pas eu de contact visuel, mais la façon dont il avait regardé par la fenêtre, il était clair comme le jour qu'il me voyait comme une douleur.

Il n'y avait pas un seul souvenir positif de Ken dans toute ma vie au lycée. Il avait souvent été appelé par les enseignants et le principal, puisque son comportement avait causé de nombreux problèmes. Pas les plus importants, mais les gens n'aimaient pas qu'on les traite de tous les noms, qu'ils soient étudiants ou enseignants.

Cependant, pour une raison quelconque, il n'avait jamais été suspendu. Peut-être que son comportement n'était pas assez mauvais. Des rumeurs couraient que les parents de Ken étaient riches et faisaient des dons à l'école. Même Katsuo-kun, qui était dans le même collège que lui, ne connaissait pas la vérité, il était difficile d'obtenir de lui des informations sur Ken. Peut-être que Katsuo-kun en avait déjà tellement marre de lui qu'il ne voulait même pas en parler.

À un moment donné, même si j'avais cessé d'essayer d'être gentille avec Ken, j'étais seulement ennuyée de le voir offenser tout le monde chaque fois qu'il ouvrait sa bouche. Il était clair comme de l'eau de roche que celui-ci ne s'intégrerait jamais dans le reste de la classe, et bientôt plus personne ne se souciait vraiment de lui. La plupart avaient juste essayé de l'ignorer autant que possible.

Puis nous avions été transportés dans ce monde fantastique, et j'avais été abandonnée par mes amis.

Je me sentais frustrée par rapport à moi-même, par rapport à la situation de mes dépenses personnelles, par rapport aux perspectives, et j'étais lentement tourmentée.

Dans cette torture, j'avais revu Ken.

Il était un peu déprimé. Comme cela faisait deux mois que je ne l'avais pas vu la dernière fois, je lui avais parlé. Un visage connu, pendant un instant, j'avais même oublié à quel point il me rendait furieuse à l'école.

Il était maudit, et il m'avait proposé de m'aider si je l'aidais avec cette malédiction. C'était une offre intéressante, même si j'étais sceptique. C'était Ken, après tout.

La première partie du voyage jusqu'à Heissquellen s'était bien passée, bien qu'un peu dérangeante. Ken avait fait des efforts pour travailler avec moi. S'il l'avait fait à l'école, toute ma vie scolaire aurait été heureuse.

Tu sais à quel point c'était exaspérant ? J'avais essayé pendant des mois de lui faire me traiter un peu comme ça, mais maintenant, dans un monde imaginaire, il l'avait fait soudainement comme si c'était une tâche facile !

Il était aussi fiable ! Il était maudit, mais c'était quelqu'un qui pouvait combattre ces monstres, qui savait camper dehors et qui savait comment devenir un meilleur héros. Tandis que je dégénérais en une fille sans défense dans un pays inconnu, il était passé d'un crétin à un crétin avec des compétences utiles !

Mais dès que les ss'raks nous avaient attrapés à Heissquellen, il s'était déchaîné contre eux et les avait vraiment mis en colère. Cela les avait poussés à nous jeter dans le gouffre.

J'étais perdue. Tout s'était mal passé, et il semblait que nous allions mourir. Je devais faire quelque chose, je ne voulais pas mourir, mais tout semblait inutile.

Pendant que j'étais piégée dans ce cycle, Ken avait pris les choses en main. Je l'avais laissé faire, car je n'avais pas été capable de rassembler beaucoup de motivation. Je me concentrais sur la façon de rester en vie, tandis que les yeux de Ken étaient toujours fixés sur autre chose.

Sans Ken, je serais morte. Je devais le garder dans les parages.

Je détestais combien j'avais besoin de lui, mais cette haine m'empêchait de penser à notre destin. J'avais peur qu'il aille quelque part, alors je ne l'avais pas laissé partir, en lui mettant la main dessus pendant qu'il dormait dans cette grotte, en le gardant à proximité quand je prenais un bain dans cette source chaude…

Il ne m'avait pas laissée tomber. Quand les oiseaux nous avaient poursuivis avec leurs becs tranchants, il ne m'avait pas laissée partir.

Il ne m'avait jamais laissée tomber.

Ironiquement, être si près de la mort m'avait fait me sentir vivante. De la panique pure. Puis j'avais été infectée par sa malédiction. Une autre chose qui m'avait empêchée de penser à notre perte, une malédiction de mariage. Il ne le savait pas, mais je lui en avais voulu, parce que c'était facile de le détester.

Il en méritait un peu, mais pas à cause de la malédiction. Rationnellement, ce n'était la faute de personne, mais je n'étais pas rationnelle à l'époque. J'avais l'impression que le monde entier était contre moi, se moquant de moi en me faisant épouser la personne que je méprisais le plus.

Mais sans lui, je serais morte, alors je devais le garder en vie. Même quand il avait attaqué l'ours cramoisi. Même après avoir failli être tué par ss'rak quand il avait réalisé qu'il venait de commettre un meurtre.

Je devais le garder en vie. Alors j'avais tué celui qui avait failli le tuer.

J'étais d'accord avec ça. Je pourrais dire que je l'avais fait pour le sauver. Je pourrais dire que c'était nécessaire. Vraiment, j'avais peur de ce qui arriverait si Ken mourait. J'étais dépendante de lui, même si je détestais ça.

Dans le gouffre, j'avais vu beaucoup de côtés de Ken que je ne connaissais même pas. Il était égoïste, mais fiable et vulnérable. Il avait autant besoin de moi que j'avais besoin de lui, non seulement en raison de mes sorts, mais parce que j'étais une autre personne.

Ça aurait pu être n'importe qui, mais c'était moi.

On ne s'entendait vraiment pas. À l'époque, on se battait presque tous les jours, maintenant il ne se défend plus autant qu'avant.

C'était un peu triste.

Il avait vaincu le patriarche et je lui avais donné mon premier baiser. Rien que cela me fait sourire, chaque fois que j'y pense, j'ai l'habitude de mettre ce souvenir de côté, pour m'en souvenir chaque fois qu'il n'était pas là.

Ken n'était pas un héros. Il n'en avait pas l'air quand il avait combattu le patriarche, mais à la fin, je l'avais embrassé. Maintenant, je pouvais l'accepter, mais cela m'avait énervée pendant si longtemps.

Après tout ça, je le voyais sous un meilleur jour. C'était toujours un con, mais au moins c'était un con que je pouvais supporter. J'avais même l'intention de lui demander de rester avec moi pendant un certain temps, afin que nous puissions augmenter mon niveau, pendant que je trouverais quelque chose qu'il voulait aussi. À ce moment-là, j'étais vraiment prête à travailler avec lui, après que nous nous soyons débarrassés de la malédiction, comme de vrais partenaires.

Un espoir qui avait été trahi.

Nous étions revenus à Esse, et la malédiction n'avait pas pu être enlevée. D'une façon ou d'une autre, Ken avait perdu tout ce pouvoir divin qu'il avait rassemblé. Nous apprendrions beaucoup plus tard qu'il avait été utilisé en m'infectant avec la malédiction, mais à ce moment, quand

j’avais entendu dire qu’il l’avait perdu, je ne pensais qu’à la façon dont il m’avait mise en grand danger plusieurs fois pour rien !

Tout le positif était devenu négatif, complètement dénué de sens. Non ! Tout était encore pire.

Peut-être que cela m’avait rendue plus forte en tant que héros, mais on ne m’avait pas donnée le choix de travailler avec lui ou non. Au lieu de cela, j’avais été forcée, la description de ma bague m’avait dit que je devais rester près de lui ou la malédiction s’activerait sur moi.

En plus de ça, j’étais mariée avec lui !

Vous ne pouviez pas forcer quelqu’un pour un baiser ou un mariage ! Ce n’est pas exactement quelque chose que vous avez Gagné, mais ce qu’on vous accordait. Sérieusement, j’avais mes propres plans, et ils avaient été piétinés !

Je savais que le mariage n’était qu’une étrange malédiction. Mais si ces stupides popups vous le rappellent toujours, alors n’importe qui aurait l’impression qu’il n’y avait plus beaucoup de différence.

Surtout quand vous deviez coopéré pour rassembler ces PMA. Il était trop tard pour retirer ma permission, et c’était logique, mais avec le temps, cela avait transformé quelque chose de spécial en quelque chose de trivial. Toute mon histoire d’amour avait été brisée par cette malédiction, et Ken était au centre de tout ça.

Je détestais cette malédiction, et je détestais Ken, alors les mettre tous les deux dans le même sac n’était peut-être pas juste, mais je m’en fichais à ce point.

Cela, et d’autres questions très privées avaient fait de moi une râleuse, mais j’étais dans une situation où le sol s’était soudainement effondré sous mes pieds.

J’en avais marre de ne pas avoir le choix et j’avais besoin d’un exutoire. Ken était le seul disponible.

D’autant plus quand nous avions rencontré nos camarades de classe à Wächter, où j’avais pu voir comment c’était censé être. J’aurais dû en faire partie, mais j’étais isolée. J’étais différente de mes amis, et la raison était la malédiction de Ken. Je me sentais encore plus seule, et toute cette escalade n’avait pas amélioré mon humeur.

Quand les oiseaux à quatre ailes m’avaient prise, j’avais peur. Si effrayée. S’ils me laissaient tomber, je tomberais par terre et mourrais, mais s’ils me portaient à leur nid, ils me mangeraient. À ce moment-là, j’étais seule dans le vrai sens du terme, et j’avais souhaité que Ken meure aussi, car il était l’objet de toute ma haine. Cette journée avait été la pire depuis le réveil !

En y repensant, j’avais peut-être peur d’être la seule à mourir, mais les émotions n’étaient pas si simples. Vous pouviez ressentir les choses d’une façon, penser d’une autre et arrivé à la conclusion que vous vouliez qu’une troisième chose se produise.

Dans cet état agité, j’avais été sauvée par Masahiko-kun. Je devais retourner voir Ken, qui était encore en vie, sinon la malédiction m’affecterait aussi. Je ne voulais pas parler de la malédiction à mes amis, car… Je ne savais même pas comme le faire.

Était-ce, car c’était embarrassant ? Était-ce parce que je ne voulais pas qu’ils s’inquiètent ? Était-ce parce qu’Eri-chan se serait moqué de moi, rendant impossible de revenir vers eux, et m’en aurait tenu rigueur pour toujours ?

Je n’avais toujours pas de précisions à ce sujet, mais cela avait causé des malentendus que je n’avais pas pu résoudre. Qui d’autre que Masahiko-kun ferait confiance aux paroles de quelqu’un qui pourrait avoir subi un lavage de cerveau ?

J’avais donc utilisé leur malentendu pour les mener à Ken, qui s’était retrouvé dans une rencontre avec l’araignée singe.

J’étais vraiment contente quand Ken avait décidé d’aider Masahiko-kun et les autres, même s’il était redevenu un crétin. Aussi ennuyeux qu’il soit en général, il était toujours fiable quand il s’agissait de combattre quelque chose.

Mais pourquoi avait-il ramassé cet arc ? Pourquoi m’avait-il forcée à m’enfuir avec lui ? Avec tous ces malentendus que j’aurais dû au moins essayer de dissiper, nous avions tous les deux porté un coup fatal à mon amitié.

Partie 3

J’avais donc commencé à me lier d’amitié avec Rine-chan, et plus tard avec Arako. Pour une raison ou une autre, j’étais vraiment devenue leur amie, mais qu’en est-il de Ken ?

Nous n’étions pas amis. Ken ne voulait pas d’amis, parce qu’il m’avait déjà rejetée au Japon, parce qu’il ne me dirait jamais rien de gentil. Pour lui, je n’étais qu’une salope lancinante, et peut-être que j’agissais comme telle quand je traitais avec lui. Je pouvais parfois être très méchante avec les autres.

Ken et moi n’étions pas des amoureux. Je lui avais donné mon premier baiser, nous nous tenions la main presque tous les jours, nous dormions côte à côte, mais nous n’étions pas amoureux, et je ne voulais pas l’être. J’étais sûre qu’il pensait la même chose de moi. En fait, qui voudrait être le petit ami d’une chienne lancinante ? … en fait, cette pensée me mettait en colère contre moi-même.

On était peut-être partenaires. Mais sur quelle base ? Des partenaires pour briser la malédiction ? Partenaires en héros de ce monde ? Des membres d’un groupe ?

Qu’est-ce que nous sommes ?

Qu’est-ce que Ken est pour moi ? Je ne sais toujours pas.

Je le déteste. Je voulais qu’il m’aime au moins. Je voulais le garder en vie. Je voulais qu’il soit gentil avec moi pour changer. Je voulais tout savoir sur lui. Je ne voulais pas qu’il sache pour moi.

Qu’est-ce que je ressens pour Ken ? … Quand je m’étais posé cette question la dernière fois, c’était un peu d’aversion.

Je suppose que maintenant, c’était un peu comme, pas comme un ami, pas comme un amoureux, juste un peu comme ça, si cela a un sens.

Vraiment, s’il m’avait sauvée de l’Oni d’une manière plus virile et m’avait dit quelque chose de cool à l’époque, j’aurais au moins ressenti une excitation et un soulagement palpitants. Sa façon de faire était trop flippante.

Il était là, c’est ce qui comptait.

Je pourrais peut-être le traiter un peu mieux parfois. Pas tant que ça, donc il n’aura pas de mauvais message, mais un peu. Au moins s’il me traitait bien aussi.

Ah, c’est là que ça finirait en échec.

« Momo ? » Arako, que je soutenais encore, gémissant mon nom. « Qu’est-ce qui est si drôle ? »

« Quoi ? » demandai-je.

« Tu es… en train de rire, » déclara Arako.

« Je vois. » Je souris à Arako, lui montrant mon vrai sourire. « Je pense à de bonnes choses puisque la situation est si grave. »

« Les humains… sont étranges…, » déclara-t-elle.

—○●○—

Le crépuscule arrivait. Le paysage n'était que quelques collines avec des grappes d'arbres et de buissons ici et là. Dans l'ensemble, c'était le même terrain accidenté et sauvage, mais ennuyeux. Le ciel s'assombrissait, non seulement à cause du soleil qui s'enfonçait, mais aussi parce que des nuages noirs couvraient le ciel.

Ma prédiction se réalisa, il allait pleuvoir à tout moment.

Rine-chan respirait grossièrement, tout en essayant de soutenir Ken autant que possible, et il continua à murmurer des malédictions. Arako et moi n'étions pas mieux sans lui. Parfois, Arako semblait s'endormir pendant une seconde ou deux, pendant que je continuais à l'aider et à m'inquiéter du moment où mon tour viendra également de souffrir de l'état Fatigué.

Ça dépend peut-être de l'attribut Vitalité. En tant qu'herboriste, la mienne n'était pas si mauvaise. Celle d'Arako était pire, et Ken s'était beaucoup plus fatigué que moi, mais cela ne voulait pas dire que j'allais pouvoir le supporter plus longtemps.

La distance que nous pouvions parcourir jusqu'ici était peut-être un quart ou un cinquième de ce dont nous étions habituellement capables. Maintenant, je voyais quelque chose sur l'horizon de grisâtre. « Arako ? Peux-tu le voir ? » Bien qu'Arako ne puisse pas utiliser ses compétences pour l'instant, ses bons yeux étaient quelque chose qu'elle possédait en permanence.

Elle leva lentement la tête et cligna des yeux plusieurs fois. « Trop loin… Il y a quelque chose ? » Peut-être que sa vue n'était pas si bonne que ça. Ou peut-être qu'elle voyait les choses différemment.

« Rine-chan, tu le vois ? Ken ? » demandai-je.

Rine-chan se cogna la tête. « Pas sûr… Cela bouge. »

« … ouf… Je déteste ça. » J'étais sûre que Ken s'attendait au pire, et j'étais encline à faire de même.

« Des monstres ? » demandais-je quand même, même si je n'attendais pas de réponse.

« Je suppose que oui ? » Mais Rine-chan annonça ça. « Ils se rapprochent… et ils sont nombreux. » Elle plissa ses yeux. « Oui ! Des monstres ! » Son visage montrait déjà qu'elle est prête pour la bataille.

Elle avait dit qu'il y en avait beaucoup, mais c'était un euphémisme. Je ne pouvais que le deviner, mais en ce qui concernait la taille de cette masse… Elle dépasse de loin le nombre de monstres que j'avais vus auparavant, y compris ces autruches dans le gouffre, ou les scarabées d'il y a deux jours.

« Rine… ne… pas…, » Ken essaya de l'arrêter en jouant avec ses membres sans vie, ce qui n'était pas très efficace.

« Rine-chan, nous avons des gens à protéger. Je cherche un endroit pour nous dissimuler —, » déclarai-je.

« Non… » répondit Rine-chan.

« Kyou ? Qu'est-ce que je — Oh. »

« … Quoi… Je déteste ça, » déclara Rine-chan.

« … Arrggh… »

Un simple coup d'œil derrière nous nous avait montré le problème suivant : des individus, montés sur de gros lézards et une sorte de chevaux avec des griffes, nous rattrapaient. C'était très probablement les mercenaires et il y en avait aussi beaucoup. Pas autant que les monstres, mais encore beaucoup trop à mon goût.

Un loup à l'avant et un tigre à l'arrière.

« Rine-chan ? Tous les deux courent vers nous, n'est-ce pas ? » J'en étais sûre, mais j'espérais en même temps que j'avais tort.

« Oui, » répondit Rine-chan.

« Et on est trop lents pour s'enfuir, non ? » demandai-je.

« Oui, » répondit Rine-chan.

« Que devrions-nous faire ? » demandai-je.

« Battons-nous pour passer à travers ! » déclara Rine-chan.

J'ai envie de grimacer, mais en regardant Arako, qui fait ça, et Ken, qui expire dans son étrange bruit, je ne peux pas perdre mon calme ici.

Pour être honnête, j'avais pensé pendant au moins une fraction de seconde à abandonner Ken, car il était si lourd qu'il allait nous ralentir.

Cependant, même si j'étais méchante avec lui à l'occasion, ou si je trouvais ça drôle quand il était blessé par ses actions stupides, ou si je souhaitais qu'il souffre parfois, ce n'était pas comme si j'allais l'abandonner.

« Rine-chan, donne-moi Ken. Je les soutiendrai tous les deux. » Même avec un bras cassé, Rine était probablement la seule à pouvoir nous

forger un chemin à travers ces monstres. J'allais devoir la suivre, tout en les traînant tous les deux.

« OK. » Même en ces temps de désespoir, la détermination et la fiabilité de Rine-chan me donnaient de l'espoir. Elle était trop optimiste et ne pensait même pas à l'échec, alors elle était sûre qu'elle ouvrira une voie.

« Lequel ? »

« Les monstres ! »

Elle chargea Ken sur moi et on échangea nos regards. C'était une forme de langage que nous avions développé tous les deux au cours de notre vie commune. « Et mon opinion ? »

Rejeté, tu ne peux même pas parler couramment. Et puis, t'es lourd ! Ken l'était certainement. Les garçons pesaient beaucoup, et ils étaient encombrants. Arako tenait dans mon bras, tandis que Ken était comme une sorte de rocher que je devais porter.

« Nous sommes morts, tu sais ? » déclara-t-il.

Depuis quand ça t'intéresse ? « Ne t'es-tu pas toujours battu alors que tu étais dans une situation de malheur ? » demandai-je.

« Tu marques un point, » répondit-il.

« Mais franchement, ne peux-tu pas changer de classe ? » demandai-je.

« … Pourquoi ? » me demanda-t-il.

« Tu pèses trop ! » Son regard me disait qu'il ne comprenait pas. « Je veux voir si ta graisse pèse moins que tes muscles. »

Ses yeux essayèrent alors de me brûler, mais ce n'était pas lui qui devait porter deux personnes en même temps. Alors, très rapidement, son corps

avait changé de forme.

… Il y avait quelque chose que je devais confirmer, alors notre langage visuel avait continué. « As-tu vraiment maigri ? »

« QUOI !? »

« Je pensais que tu serais plus gros, » déclarai-je.

« Je ne suis pas gros ! » s'écria-t-il.

« Oui, oui, oui…, » en fait, il est juste un peu potelé, maintenant que je lui prêtais mon épaule, je ne pouvais m'empêcher de penser qu'il avait peut-être perdu du poids depuis son arrivée dans ce monde. Peut-être que je ne m'en souciais pas vraiment avant, et que je l'imaginais plus gros.

« C'est mieux comme ça. » Même si les muscles de son dos avaient failli disparaître, ce qui avait rendu la prise en main plus difficile, son poids global avait diminué. On disait que les muscles étaient plus lourds que la graisse, c'est pourquoi je l'avais proposé.

Je jette un coup d'œil sur les cavaliers. Ils avaient diminué leur vitesse. On dirait qu'ils voyaient les monstres maintenant et qu'ils prévoyaient de nous laisser les affronter. À l'avant, je pouvais voir des gens étranges ressemblant à des bêtes. C'était presque quelque chose entre un chien et un cheval. Peut-être ces soi-disant hynoars ? Plus un humain et quelque chose de poilu que je n'avais même pas pu nommer.

Les monstres à l'avant étaient également perceptibles. Avant, je pensais qu'ils ressemblaient à des sortes de zèbres, mais c'était seulement à distance. De près, ils étaient rayés, mais ressemblent plutôt à des taupes à longues pattes.

Attends, ce ne sont pas des rayures, ce sont des os ! Ces choses portent leur squelette à l'extérieur !

Leur vitesse était folle. *Ils seront sur nous dans un instant !*

Quelque chose de froid me toucha le visage. C'était une goutte de pluie. Une autre suivit, et en quelques secondes, il pleuvait abondamment.

Est-ce une bénédiction ou une malédiction ?

Les créatures squelettiques étaient juste devant nous. Rine-chan abaissa son corps, « Croissant de lune ! » et en coupe un devant elle, en utilisant sa capacité spéciale.

L'ennemi mort bloqua le chemin des autres, mais beaucoup l'avaient évité de justesse. Je me préparais, prête à être attaquée tout en étant incapable de nous défendre, mais au lieu de m'attaquer, ceux qui se séparèrent devant la première victime de Rine-chan se précipitèrent en avant.

Ils nous ignorent ?

Est-ce qu'ils ne se soucient pas du tout de nous ?

Est-ce la seule raison pour laquelle ils passent par nous est parce que nous sommes sur leur chemin ou ? … Je jetai rapidement un coup d'œil en arrière. Ces taupes ne faisaient que marcher droit, mais ce chemin mènera aux mercenaires, qui se préparaient aussi au combat, mais les monstres couraient dans une seule direction, n'essayant même pas de faire plus que des ajustements mineurs à leur trajectoire.

D'autres gouttes de pluie tombaient. Mes vêtements étaient trempés. Ken et Arako devenaient aussi de plus en plus lourds.

Rine, à l'avant, se frayait un chemin avec des mouvements rapides. Elle utilisait des frappes tranchantes et des compétences pour tuer les monstres devant nous. Je vérifiai ainsi son statut et je fis une grimace. Elle se déplaçait rapidement et avec agilité, mais chaque mouvement consommait un peu de ses points de vie.

Pour l'instant, je ne pouvais pas la guérir. Si je le faisais, je devrais changer de classe pour Prêtresse et lâcher Ken ou Arako par la suite pour avoir une main libre. Mais je ne pourrai pas les ramasser toute seule, car je n'étais pas assez forte !

Je regardai Arako. Elle était sans vie, mais ses pieds bougent encore. Elle était peut-être en plein dans un délire.

« … Regarde…, » Ken marmonna quelque chose, et mes yeux errèrent vers lui. Je pouvais le voir dans ses yeux. « *Lâche-moi, c'est tout !* »

J'avais l'impression d'avoir avalé un bloc de glace. Ken me disait vraiment de l'abandonner, et je voyais qu'il était sérieux. Je n'avais pas de réponse.

« … lâche… » Sa bouche essayait de dire les mots, mais je pouvais déjà voir le message sur son visage. Il n'y avait pas d'autre moyen. Rine allait bientôt lâcher, alors je devais l'abandonner maintenant, tant qu'elle pouvait encore se battre.

C'était logique, Rine-chan pouvait encore se battre. Je pouvais encore essayer de porter Arako, donc il y avait une petite chance que nous puissions nous échapper tous les trois. Dès que j'aurai largué Ken, on survivra toutes les trois.

De plus, quand il mourra, la malédiction pourrait aussi prendre fin, puisque l'anneau à son doigt en était la source.

Il y avait tant de raisons de sacrifier Ken. Je l'appréciais peut-être un peu, mais je voulais qu'Arako et Rine-chan vivent, et je voulais moi-même survivre, alors tout indique qu'il fallait le laisser derrière.

Partie 4

Un lapin rouge regardait depuis les buissons avec un petit sifflet dans la bouche. D'une façon ou d'une autre, cela s'était avéré différent de ce que

le lapin pensait.

C'était difficile de rassembler tous ces monstres, d'autant plus que les monstres d'ici étaient beaucoup moins nombreux que prévu pour une raison quelconque. Mais après les avoir attrapés, attachés et hypnotisés avec un objet magique, ils viendront quand le coup de sifflet sera donné.

Le sifflet était un autre objet magique que le lapin avait reçu de son propriétaire. Il envoyait une tonalité que seuls ceux voulus l'entendront, même à des kilomètres de distance. Ce genre d'objets était rare.

Est-ce peut-être un objet qui vient de la Dame ?

Le propriétaire du lapin travaillait pour la Dame, et la Dame lui donnait beaucoup d'objets magiques rares. De l'encre magique qui pouvait ouvrir les portes, les poupées de minuit, le sifflet, tout venait de la Dame, mais le propriétaire avait aussi beaucoup d'objets magiques.

Lentement, le lapin changea, et elle devint une « elle ». La vraie forme de l'Oni. Elle était fatiguée, incapable de se battre pour l'instant, et sa survie était le souhait de son maître.

Son souhait est son ordre.

Donc elle ne pouvait rien faire qui finirait par lui faire perdre la vie. Elle avait un peu de marge de manœuvre, mais au moment où la mort était certaine, elle devait reculer. Se battre avec l'homme ou la femme, ou encore Katakata et l'Alfr en ce moment conduirait à sa mort. Même elle le savait.

Mais franchement, c'est frustrant ! Elle voulait se déchaîner au milieu de tout ce chaos qui se déroulait sous ses yeux !

En premier lieu, pourquoi y a-t-il du grabuge !? Elle pensait que les mercenaires étaient encore ailleurs et maintenant ils se montraient quand

elle avait déjà donné le coup de sifflet !

Les créatures couraient et se battaient contre tout ce qu'elles voyaient. C'était l'ordre qu'ils avaient, puisqu'il était difficile de les entraîner à attaquer certaines personnes. C'était le mieux qu'elle pouvait faire. Le maître avait dit la même chose ! Pourtant, les créatures étaient là et attaquaient tout ce qui était en vue. De plus, comme les compagnons de Katakata étaient peu nombreux et que les mercenaires étaient nombreux, alors les moletons, comme ils s'appelaient n'avaient d'yeux que pour eux !

Ah, elle avait merdé.

C'était la raison pour laquelle le Maître lui avait dit d'utiliser le sifflet plus tard. En dernier recours, la dernière ligne de défense, quand Katakata et les autres seraient déjà fatigués, et qu'il n'y avait plus de force à leur lancer dessus.

La première condition était toujours remplie. Ils étaient fatigués, donc tout allait bien, n'est-ce pas ? Ce n'était pas comme si tous les moletons attaquaient les mercenaires, donc les amis de Katakata seraient écrasés. Les mercenaires étaient censés la prendre vivante, il n'y avait donc pas lieu de s'inquiéter.

Dommage que l'Oni doive rester à l'écart de ce combat, mais son youki est encore trop faible pour supporter les blessures du combat.

Elle était assise sur le sol, enlaçant ses genoux avec ses bras et regardant en chantant un peu. « Nanananananana. Nananana. Nanananananananananananananana. » C'était une mélodie irrégulière avec une voix calme, mais aiguë.

Des écureuils apparurent autour d'elle. Deux grimpèrent sur ses épaules, l'un sur sa tête rousse et l'autre à côté. Ils essayèrent de chanter avec elle, mais pour l'Oni, c'était un jeu amusant de changer la mélodie afin de leur rendre la tâche impossible.

Attendre, c'est troopppppppppppp ennuyeux !

De plus, la pluie stupide rendait la bataille plus difficile à regarder, et elle devenait de plus en plus pesante à la seconde près.

« Peut-être qu'ils vont mourir de froid ? » Elle se ficherait de l'alfr et de la femme, mais l'homme devait mourir douloureusement, et Katakata devait survivre. Katakata était la plus forte du groupe, donc ça devrait sûrement marcher.

…

C'est vraiment ennuyeux d'attendre.

—○●○—

Ken essayait de me convaincre avec ses yeux de l'abandonner. En y pensant rationnellement, il n'y avait aucune raison de ne pas le faire.

Mais depuis quand ai-je besoin d'agir rationnellement ?

Copiant son comportement à l'école, j'avais détourné le regard.

« … Hey…, » sa voix essoufflée s'intensifia. « … arrête de… regarder… loin… salope ! » *Dès que quelqu'un d'autre le fait, ça te monte à la tête, non ?*

Mon emprise sur lui ne faisait que se resserrer à mesure que je continuais à le traîner avec moi. Puis il arrêta de bouger ses pieds, ce qui me rendit la tâche plus difficile. Mais, sans même dire un mot, je continuai à le pousser en avant. Finalement, il lâcha toute tension corporelle, ce qui le rendait beaucoup plus lourd, mais je continuais de

façon stoïque. Je ne le laisserai même pas se disputer. Je gardais les yeux en avant et j'essayais de le mettre à l'abri avec Arako.

Rine-chan faisait toujours de son mieux, elle donnait des coups de pied aux cadavres des monstres sur le côté pour m'ouvrir un chemin et pour les deux individus que je soutenais.

Soudain, j'avais l'impression que Ken devint beaucoup plus lourd. Il s'était finalement transformé en Lancier en faisant de son mieux pour se séparer de moi maintenant. Cette fois, je me tournais vers lui.
« Sérieusement, qu'est-ce que je fais de toi ? »

Ses yeux méchants montrèrent son refus de coopérer avec moi. « … Laisse-moi… me… laisser… me… » Il était plus grand que moi. Mais mon bras était en train de le soutenir.

Je l'avais alors abaissé, puis j'avais mis toute ma force dans un coup de tête. Aïe *! Ça fait mal !*

Est-ce que je l'ai bien fait ? J'avais frappé Ken sur le côté de la tête. C'était un peu rouge là, mais il me regarda avec les yeux écarquillés comme s'il ne m'avait jamais vue avant.

Oui, regarde-moi ! Et un autre coup de tête !

Cette fois, il avait atterri sur son nez. Je l'entendais gémir de douleur, mais il était encore conscient. Je voulais l'assommer, mais il semblerait que ce n'était pas aussi facile que je le pensais, alors je lui siffle.
« Travaille avec moi ici ! »

« … Non. »

Cet énorme crétin ! Même si sa vie en dépend, il ne veut pas coopérer avec moi !

Il ne restait qu'un seul choix. « Rine-chan ! »

« Quoi ? » Elle venait de percer la mâchoire de l'une des créatures squelettiques par le bas et le poussait maintenant sur le côté, en se fiant uniquement à la force de son bras droit.

« Assomme Ken quand tu auras le temps ! » ordonnai-je.

« … Non… Rine… ne… ne… pas…, » bien sûr, il s'y opposa, mais sa voix était trop faible pour que Rine-chan puisse l'entendre à cette distance.

« Pourquoi ? » demanda Rine-chan.

« Sinon, il se sacrifiera ! » déclarai-je.

Moins d'une seconde, c'était le temps qu'il fallut à Rine-chan pour ouvrir les yeux en état de choc, se précipiter sur mon côté, frapper le côté du cou de Ken avec la poignée de son épée, et revenir à sa position initiale. C'était si rapide que même moi, j'avais besoin de quelques secondes pour réaliser ce qui venait de se passer.

Il en va de même pour Ken, dont les yeux devinrent blancs à l'instant, quelques instants après l'acte. J'avais senti l'impact du coup sur mon épaule, mais ce n'était pas si fort. Vu la marque rouge sur le cou de Ken, la plus grande partie de l'énergie était probablement concentrée là.

Son corps était devenu totalement mou et plus lourd que jamais. « Est-il inconscient ? » me demanda Rine-chan, pendant qu'elle coupa la moitié supérieure de la tête d'un monstre. « Ou bien dois-je revenir ? Kenta ne se sacrifiera pas sous ma surveillance ! »

« Il est… » Bien ? Heureux ? Définitivement pas. En regardant son visage qui avait encore l'expression du choc et de la douleur, il était clair comme le jour qu'il n'allait pas bien. « … hors service. » Je termine la phrase diplomatiquement.

« Bien ! Ne prends pas de retard et tout ira bien ! On va s'en sortir ! »

déclara Rine-chan.

Le corps inconscient de Ken traînait des pieds, et j'essayai de le soulever un peu plus haut, mais, même si j'étais plus forte que jamais en tant qu'herboriste, je n'étais toujours pas aussi forte.

Ma Force ne me permettait que de porter un tel poids.

Arako n'était toujours pas concentrée sur ce qu'elle faisait et à peine consciente de ce qui l'entourait, mais elle mettait toujours un pied devant l'autre.

La pluie tombait, le sol était boueux d'eau et de sang, mes vêtements étaient trempés, mes pieds dans mes bottes claquaient, mes cheveux tombaient sur mon visage et l'armure de Ken me grattait les seins. Je frissonnai de froid, de peur et d'épuisement. Il devenait plus difficile de voir à travers toutes les gouttes de pluie, et j'étais sur le point de glisser sur le sol.

Ken était lourd comme une brique, Arako marchait devant moi, qui devais transporter Ken, et j'avais l'impression que j'étais sur le point de perdre l'un d'eux.

C'est horrible !

Je grinçai des dents et je faisais un pas de plus, et encore un.

J'avais ignoré les cris des monstres, les silhouettes sous la pluie, le fait que juste devant, une flèche venait de toucher le sol à côté de moi.

Un pas.

Rine décapita un monstre. Elle essaya de l'écarter, mais elle fut confrontée à deux autres, alors j'avais dû les contourner.

Un pas.

Ken était sur le point de tomber, et mes doigts s'agrippèrent à lui. Ils me semblaient engourdis et froids, pendant que mon bras brûlait et tremblait. J'avais des crampes.

Un pas.

Arako était sur le point de tomber. Je l'avais rapprochée de moi tout en essayant de faire correspondre ma vitesse à la sienne, tout en ressentant une forte traction de mes jambes.

Un pas.

J'avais l'impression d'avoir la tête légère. *Je pense que je peux le faire. C'est facile, tout mon corps est si léger.*

Un pas.

Mais Arako me semblait lourde. Elle s'était évanouie, alors je devais les traîner tous les deux, non ?

Un pas.

Ah, une taupe monstrueuse.

Un pas.

Il y avait quelque chose d'étrange. Tout mon front était froid et mouillé. Ma tête semblait s'alléger.

Non !

J'étais allongée sur le sol ! Arako et Ken étaient allongés à côté de moi. *Je dois me lever !*

Bien.

Maintenant, je devais aller chercher Ken, c'était lui le plus lourd.

Non ! Le monstre passe en premier. C'est lui qui m'avait attaquée en premier lieu. Mes doigts engourdis errèrent jusqu'à ma hanche, dégainant le couteau ss'rak. C'était un bon couteau, mais il me semblait étrange et peu familier dans mes mains en ce moment. La lame tremblait.

Non, je sais.

Il m'avait alors attaquée, essayant de me taillader avec ses griffes squelettiques. Cela m'avait frappée au bras et mes vêtements furent déchirés, mais je ne sentais même pas la douleur. Pendant que cela me faisait mal, je l'avais poignardé, encore et encore droit dans la poitrine.

La créature avait alors hurlé et il m'avait frappée, mais tant que c'était que des points de vie que je perdais, j'en avais un peu à revendre. Je devais rester concentrée, j'avais besoin d'avoir l'endurance pour continuer, afin que je puisse lui ôter la vie.

Je l'avais encore plus poignardé. Sa résistance s'affaiblissait, et maintenant la créature était morte.

« Kyou ! » Rine essaya d'en combattre trois en même temps. Son visage était déformé par la douleur alors que son bras cassé lui arrachait sa force et ses points de vie, mais elle n'abandonnait pas. Il en allait de même pour moi.

Une pile. Oui, nous avons besoin d'une pile de corps. Quelque chose où se cacher.

Puis, soudain, la pluie devint rouge. Non, quelqu'un venait d'éclabousser beaucoup de sang sous la pluie. Quelqu'un derrière moi.

Un hynoar. Sa silhouette était intimidante. Avec une capuche et un manteau, je ne voyais pas grand-chose, mais une grosse monstruosité en

forme d’humanoïdes. Ses griffes s’étaient enfoncées dans le sol, tandis qu’il utilisait une lance à longue lame pour se frayer un chemin jusqu’à nous. La cagoule couvrait la plus grande partie de son visage, et elle était serrée sur son nez. *Est-ce qu’il peut sentir comme ça ?*

Avec aisance, il balança sa lance sur l’une des créatures squelettiques, et elle coupa les os, la chair et les entrailles.

Sa tête tourna directement vers moi. Mes mains tremblèrent encore, mais je serrai plus fort le couteau. Le hynoar regarda Arako et Ken au sol. Puis il se dirigea vers eux.

Rine-chan était toujours occupée à tuer ces monstres tout en essayant de rester en vie. J’étais la seule à pouvoir arrêter cet hynoar ! « Non, tu ne le feras pas ! »

« Le garçon. » Avec une voix comme un grognement, il montra Ken du doigt avec sa lance.

« Il est à moi ! » Même moi, je me sentais intimidée par ma voix, elle était remplie d’une telle hostilité que j’en avais la chair de poule, et mes mots étaient totalement faux, mais ma tête avait cessé de fonctionner correctement. Ce que je voulais dire, c’est qu’il était mon compagnon et que je ne laisserai pas cet hynoar le prendre.

Le hynoar se précipita sur moi. Je déplaçai mon couteau, prêt à le poignarder, et la lame entra dans son corps. *Oui !*

… Non ? Il n'y a pas de résistance ? Ma lame et mon bras traversèrent son corps, qui vacilla et disparut.

Qu'est-ce qui vient de se passer ?

J'avais alors regardé autour de moi et j'avais vu l'hynoar à côté de Ken. L'étrange créature souleva le corps de Lancier de Ken comme s'il ne pesait rien et le plaça sur son épaule. « Prenez l'alfr. » Son grognement semblait indiquer une urgence.

Est-il un allié, ou veut-il que je porte Arako à ses amis mercenaires ? Je ne sais pas, mais comme ça on pourrait survivre.

Je soulevai Arako, et mon corps s'effondra presque, mais j'avais serré mes dents ensemble et je l'avais supporté. Puis le hynoar avait pris Arako et il l'avait mis sur mon sac à dos pour la déplacer. « Venez. » Il montra Rine-chan du doigt et marcha à côté d'elle. « Arrêtez de vous battre. » Ses paroles étaient peu crédibles quand il poignarda une taupe avec sa lance en même temps.

« Kyou ? » Rine-chan pencha la tête et me demanda ce qu'elle devait faire.

« Fais-lui confiance. » Nous n'avions pas le choix. On pourrait finir prisonniers, mais si on continuait comme ça, on mourra.

« OK. » Le souffle de Rine-chan était difficile, et elle garda un œil attentive sur les monstres, mais ne les attaqua plus. Étonnamment, les monstres ne nous attaquèrent pas non plus. Comme s'ils avaient simplement oublié que nous étions ici, ils nous avaient dépassés. Même ceux dont nous bloquions le chemin nous contournaient.

« Suivez mes pas. » L'hynoar grogna. Il marcha dans la direction que nous visions, et où qu'il aille, l'hynoar ne faisait qu'ouvrir un chemin au-delà des taupes squelettiques en étant là.

Sommes-nous sauvés ?

Partie 5

L'Oni était toujours à l'affût dans la forêt, alors que son youki était encore en train de se recharger. Le Youki est l'énergie d'un youkai, l'un de ces types d'êtres qui étaient considérés comme des « démons ». Les démons étaient très divers, et même l'Oni ne savait pas pourquoi certains d'entre eux étaient appelés youkais. C'était ainsi, et c'était tout.

Le Youki était quelque chose qui ne serait pas épuisé, mais, quand il était utilisé, il devenait tout pollué et beaucoup plus difficile à utiliser, et puis il avait besoin de mana pour être nettoyé. La meilleure façon de laisser le youki se nettoyer était de rester aussi immobile que possible, de sorte que le flux de mana et de youki ne soit pas perturbé.

Mais rester immobile est si difficile !

Elle se balançait d'avant en arrière tout en essayant de trouver une nouvelle chanson. « Et quand je viendrai, il y en aura… alors j'ai frappé fort, jusqu'à ce qu'il s'écroule ! » Les écureuils autour d'elle secouaient la tête, c'était horrible.

Habituellement, elle n'aurait qu'à abattre quelques arbres pour se divertir, mais si elle le faisait, il faudrait plus de temps pour qu'elle puisse enfin charger, attraper Katakata, frapper la femme et l'afr, et marcher sur l'homme jusqu'à ce que ses os cassent.

Ah, peut-être qu'elle devrait juste s'entraîner. Comme c'est juste de l'entraînement, ce ne sera pas trop mal pour sa régénération.

Elle se leva et les écureuils la regardèrent attraper un buisson, l'arracher du sol, puis balancer sa massue improvisée sur deux arbres dont le tronc avait été endommagé, tandis qu'elle donnait des coups de pied à la racine d'un troisième arbre jusqu'à la rupture.

C'est amusant ! Encore une fois !

Après ça, l'oni commença à perdre son temps et son énergie, tandis que son youki avait du mal à se purifier.

—○●○—

« Ici. » L'hynoar transporta Ken dans un grand terrier, à dix minutes du champ de bataille. Il allongea Ken doucement sur le sol. « Cachez-vous ici. »

Rine-chan s'inclina devant lui. « Merci pour votre aide… Quel est votre nom ? Je suis Katarine von Stolzherz. » Je devais admirer son ouverture d'esprit pendant toute cette situation.

« Hrarks. » Il prit la partie de la cagoule qui était serrée sur son nez, et l'enleva. Son visage… était toujours comme celui d'une bête, je ne pouvais le distinguer d'aucun autre hynoar.

Je ferais mieux d'y aller avec ça, « Je suis Momokawa Kyou… Hura… Hya… » *Ah, je ne peux pas prononcer son nom.*

« Va avec Haa. » Il avait l'air d'y être habitué.

« Je vous remercie. Haa-san. Pourquoi nous aidez-vous ? » J'étais sûre qu'il devait faire partie des mercenaires, alors je suppose qu'il nous avait mis en sécurité pour une raison. Peut-être pour venir nous chercher plus tard avec ses camarades ? Cela expliquerait pourquoi il savait pour ce terrier.

Cependant, sa réponse n'était pas celle à laquelle je m'attendais, « Lui »,

Haa-san pointa du doigt Ken. « Ranger. Je m'occupe de ma meute. »… Haa-san est-il aussi un Ranger ? Comme Ken ou Oro'hekk ? Si j'avais raison, les rangers étaient des guerriers et des chasseurs d'alfar. Même les non-alfrs pouvaient être formés pour en être, ce qui signifie que Haa-san avait déjà été un apprenti d'un alfr, peut-être même d'alfar d'Aroahenn ?

Il ne restait plus que deux questions. « Comment connaissez-vous Ken, et pourquoi nous aider, plutôt que vos amis ? »

Haa-san semblait être un hynoar de peu de mots. « Il porte une capuche. Les écureuils ont parlé d'une capuche. Venant d'un village d'Alfar portant une capuche, je n'étais pas sûr. Jusqu'à ce que j'arrive où il combattait une meute de mercenaires. J'ai vu ses traces, j'ai vu comment il bougeait et se comportait. Sans doute un ranger. »

Qu'est-ce que Ken avait fait exactement quand il avait affronté les mercenaires avant ? Comment avait-il pu persuader Haa-san de nous aider ? « N'est-il pas un ennemi ? N'a-t-il pas tué ? »

« Il l'a fait. Pourtant, la meute est importante. Meute contre meute, pas bon. Je ne veux pas de ça. Des gens sont morts pour la meute, c'est triste, mais la meute doit survivre. Et… » Les yeux de Haa-san errèrent dans des royaumes lointains, et il semblait y repenser. « Tous ceux qui ont appris d'alfar… Je ressens de la sympathie. »

« … Je peux vous comprendre. » Quand je pense à ce que j'avais dû endurer pour apprendre de Pavi'yorn-shishou, je comprenais sûrement ce qu'il voulait dire.

Tout ce qu'elle m'avait appris sur les herbes était vrai, mais elle n'avait inclus que ce qui était amusant pour elle. Comme la façon dont l'ingestion de grandes quantités de nittleborg fonctionne comme un aphrodisiaque, alors qu'elle avait oublié que vous deviez les frotter sur votre peau pour soulager les douleurs musculaires.

Une fois qu'elle m'avait aussi fait composer une poudre sous son enseignement, j'avais dû l'appliquer sur moi-même. Puis cela avait commencé à me démanger comme une folle !

Quand elle m'avait dit de boire ce thé pour « réveiller » mon énergie spirituelle, ce qui m'avait amenée à utiliser la Magie Spirituelle, j'avais fini par être ivre ! Heureusement que Ken était en sortie ce jour-là, car il m'en tiendrait sûrement rigueur pour toujours.

Chaque fois que je me demandais si sa prochaine mission était une autre farce, elle me demandait si je voulais annuler mon apprentissage.

C'était la raison pour laquelle j'avais trop étudié tous ces livres sur les herbes en premier lieu ! J'avais fait de mon mieux pour que personne ne découvre à quel point j'étais humiliée, et qu'on s'était moquée de moi tous les jours.

Rine-chan, qui avait également entendu les paroles de sympathie de Haa-san, pencha la tête. Je me demande comment s'était passé son tutorat si elle ne pouvait pas comprendre. N'avait-elle pas été harcelée ou n'avait-elle pas compris qu'il s'agissait de harcèlement ? Les deux cas semblaient plausibles dans son cas.

Haa-san continua. « Vous restez. Je vais rejoindre le combat. Si la meute de mercenaires veut reprendre, je les conduirai vers l'ouest. Vous allez vers le sud. La ville est là, Goldbrunn. » L'hynoar sortit du terrier, et plaça des graines dans le sol. Sans même dire comment c'était possible, les graines commencèrent à germer. « Bientôt une couverture. » Haa-san disparut sous la pluie.

Je tombais sur le derrière et j'expirais. « Nous… nous sommes en sécurité, n'est-ce pas ? » Je me mis à pleurer alors que je me sentais soulagée.
« Rine-chan, on est en sécurité ? »

« Oui ! » Souriant comme toujours, Rine-chan avait pris ma main dans la

sienne. « Nous sommes en sécurité ! » Elle parlait comme si elle avait toujours su qu'on irait bien. Non, elle était vraiment sûre tout ce temps.

Les pousses commencèrent à se transformer en rameaux et leurs premières feuilles apparurent. D'ici quelques minutes, il y aura des buissons qui pourraient couvrir l'entrée du terrier.

Peut-être que Haa-san nous trahira, je n'avais pas pu le voir sur son visage.

Il avait utilisé la Magie Spirituelle pour faire en sorte que les monstres nous ignorent et pour faire pousser ces graines, donc être un ranger semblait plausible. De plus, l'Hynoar s'occupait de leur meute, et il considérait Ken, qui est aussi un Ranger, comme faisant partie de sa meute. Juste à cause de cette coïncidence, nous pourrions être sauvés.

N'est-ce pas bien ? N'est-ce pas parfois à cause de cette seule coïncidence que votre vie entière peut changer ? Peut-on vraiment avoir de la chance, cette fois, afin de s'en sortir comme ça ?

« Je suis si contente. » Les larmes coulèrent sur mes joues. « Je suis si contente. » Même s'il est trop tôt pour le dire, je m'accrochai à l'espoir que cette fois au moins, tout allait bien. Avec ça, j'enlaçai Rine-chan par la hanche et j'enterrai mon visage dans son ventre.

« Hn ? » Rine-chan ne savait pas trop quoi faire, mais au bout d'un moment, j'avais senti sa main reposer sur ma tête. Une fille plus jeune que moi me réconfortait, mais je m'en fichais pour l'instant.

C'était le pire jour de ma vie, mais c'était peut-être aussi l'un de mes moments les plus heureux.

—○●○—

Compte tenu de leur nombre respectif, une bataille avec des monstres en cette quantité était exigeante pour les mercenaires, mais pas difficile. Du moins, dans des circonstances normales.

Les pluies torrentielles avaient apporté une autre couche de difficulté, puisque, contrairement aux monstres, les mercenaires allaient agir en équipe en s'appuyant les uns sur les autres. En tant qu'unité, les semelles boueuses, les vêtements mouillés et la mauvaise visibilité étaient comme du sable dans les engrenages, ce qui entravait leur travail d'équipe.

De plus, il n'y avait que trois lanceurs de sorts dans cette équipe. C'est pourquoi, quand les créatures étaient apparues, les mercenaires s'étaient mis en position défensive.

Le chef d'escouade cria d'irritation alors qu'il poignarda l'une des créatures avec sa hallebarde, essayant de l'immobiliser assez longtemps pour que les deux mercenaires à ses côtés puissent la terminer. Le chef d'escouade était un homme d'une trentaine d'années. Autrefois simple garçon de ferme avec des aspirations, il était maintenant lieutenant de la Compagnie de mercenaires au nez sanglant. Son talent pour s'occuper des animaux et les apprivoiser avait fait de lui le chef d'une escouade de cavalerie.

Quand son chef lui avait demandé de rattraper les quatre enfants, c'était un honneur. Il avait même nommé Hrarks, l'un des hommes les plus dignes de confiance du chef et un Ranger en plus, à ses côtés. Les Rangers étaient admirés dans les Terres Sauvages. Protecteurs de la nature, de l'homme et des autres espèces, ils étaient experts dans la chasse aux monstres et aux criminels. Il n'y avait que quelques communautés elfes, et elles étaient disséminées dans les coins les plus reculés des Terres Sauvages, mais certaines d'entre elles formeraient des rangers non-elfes, comme Hrarks.

Avec Hrarks de leur côté, rien ne semblait pouvoir aller de travers, même si cela signifiait aussi que le chef avait décidé que la cible et ses trois alliés étaient suffisamment compétents pour exiger les compétences de Hrarks.

Maintenant, ils étaient engagés avec des moletons dans un terrain boueux. Heureusement que les griffes de leurs chevaux et des lézards à cheval pouvaient garantir une certaine prise sur le sol, mais c'était encore mauvais. Du côté des moletons, ils s'en fichaient.

Pourquoi attaquent-ils les mercenaires ? Le chef d'escouade ne le savait pas, mais la férocité et le timing de l'assaut faisaient qu'il était difficile de ne pas considérer certaines théories folles, même si le chef d'escouade essayait de les sortir de son esprit. Se battre et survivre suffisent !

Soudain, l'herbe commença à pousser et le chef d'escouade expira en soulagement. Hrarks est là ! C'est le genre de magie qu'un ranger utiliserait. Le ranger hynoar poignarda un moleton avec sa lance à longue lame et se dirigea vers le chef d'escouade. « Suggérer de battre en retraite. »

« Où étais-tu passé ? » Ce n'était pas comme si les mercenaires étaient mal en point en ce moment, la situation était simplement défavorable.

« J'ai essayé de trouver la piste. Il s'est échappé. C'est trop dur de les chercher maintenant. Il n'y a rien à gagner à se battre. » Hrarks avait raison. Comme le nombre de créatures ne semblait pas diminuer, battre en retraite serait la meilleure option.

« Combien peux-tu en prendre avec toi ? » Un sort spécial d'Hrarks lui permettant d'emmener des gens sans qu'on s'en aperçoive.

C'était quelque chose que Hrarks avait fait dans le passé pour mener des opérations secrètes sur le champ de bataille afin de tuer les chefs ennemis.

« Cinq avec supports, » répondit-il.

« Alors, cherche les plus blessés. » Le chef d'escouade avait pris un clairon de sa selle et souffla dedans, il était mouillé et difficile à utiliser à cause de la pluie. Pourtant, le signal pour que l'arrière passe de l'avant, et que les autres reculent, ne tarda pas à retentir.

Partie 6

Mouillée par la sueur et la pluie, l'Oni entendit le son du signal de retraite, et tourna sa tête vers ça. Elle ne voyait presque rien, et elle ne connaissait pas la signification de ce bruit, mais cela suscita son intérêt.

Lentement, elle sortit de la forêt, juste avant de ressentir une douleur piquante dans la poitrine qui lui fit revenir en hâte. L'ordre de son maître lui disait toujours qu'aller là-bas pourrait être mortel.

Pourquoi son youki était-il toujours aussi pollué ? Ça n'a pas de sens !

Elle attendit encore et encore. Après cinq minutes, elle avait repris son entraînement.

Enfin, lorsque le ciel était devenu noir et que la pluie continua de tomber, la dernière de ses blessures fut guérie, et elle était finalement de retour en pleine forme. Avec cela, elle put enfin quitter la forêt. En tant qu'Oni, elle n'avait aucun problème à voir dans le noir, mais il n'y avait plus rien à voir : Pas de mercenaires, pas de monstres, pas de Katakata et d'amis, seulement des cadavres allongés sur le sol, tous des monstres à première vue.

Il était temps de regarder les cadavres. Avec une force brute, l'Oni ramassa les cadavres et les jeta. Il y avait quelques humains et un hynoar, mais pas de Katakata, pas l'homme, la femme ou l'alfr qui étaient avec elle.

Un des écureuils, qui était resté à côté de l'Oni, s'approcha d'elle. Elle le ramasse et demande. « Savez-vous où ils sont ? » L'Oni n'était pas très intelligente, donc elle était mauvaise pour penser aux possibilités et aux options, donc quand elle était confrontée à une énigme comme ça, l'oni ne comptait que sur les autres.

—○●○—

Bonjour, c'est Rine !

Enfin, Kyou dort. Elle est au bord de l'épuisement total, mais elle insistait encore pour préparer au moins la literie. Maintenant, elle s'est allongée sur la literie préparée du côté droit de Kenta, tandis qu'Ara s'est allongée sur sa gauche.

J'ai très mal au bras, mais Kyou a fait de son mieux pour que ce soit aussi indolore que possible. On dirait qu'il guérira bientôt, beaucoup plus vite qu'il ne devrait, tant que je ne l'utilisais pas. C'était donc ça, être un héros, être capable de se rétablir rapidement.

Il y a quelque chose dans lequel j'avais merdé aujourd'hui, et Gottfried m'avait toujours dit que je devrais au moins essayer de réfléchir à la façon dont cela s'était passé et comment éviter d'en refaire une.

L'Oni m'avait frappée par-derrière, elle était sournoise. Je ne pouvais sentir le danger qu'au moment où elle levait déjà le poing, alors la prochaine fois, je devais être plus rapide. J'étais trop lente à esquiver, alors j'avais contre-attaqué, mais si j'avais été plus rapide, j'aurais pu faire les deux en même temps.

J'étais un héros maintenant, donc je devais commencer à agir comme telle. Je ne pouvais pas me faire tabasser chaque fois que je faisais face à un danger. Ce n'était pas comme ça que les héros travaillaient.

J’avais maintenant un bras cassé. Cela rendra l’entraînement encore plus difficile. Surtout depuis que Kyou m’avait dit de me reposer.

Ça ne voulait pas dire que je ne pouvais rien faire. J’ouvris mon statut. C’était quelque chose à laquelle je devais encore m’habituer. Bouger ma main droite m’aidait plus ou moins à me concentrer sur le fonctionnement du système. Ensuite, j’avais choisi Tailleur pour changer de classe, et je sentis comment une vague traverse mon corps.

Chaque fois que je devenais une Tailleuse, certains muscles changent. Je sentais plus de puissance dans mes doigts et moins dans mes jambes, et la façon dont je bougeais mes doigts en manipulant les aiguilles et autres ustensiles était beaucoup plus douce.

Je ramassai mon travail actuel dans mon sac à dos. Ce sera un pyjama pour moi, conçu à partir de celui de Kyou, parce que le sien était trop petit pour moi. Si je portai un pyjama, je pourrais dormir à côté de Kenta.

Mon bras gauche était peut-être cassé et je ne devrais pas essayer d’utiliser ma main, mais cela ne voulait pas dire que je ne pouvais pas coudre un peu. J’avais juste besoin d’utiliser mes dents chaque fois que l’aiguille passait à travers le tissu. À un moment donné, il se peut que je répare les vêtements qui s’étaient déchirés aujourd’hui, mais ils étaient encore humides en ce moment, alors je ferais mieux d’attendre qu’ils soient secs.

Dommage qu’un feu soit une mauvaise idée maintenant. On se cachait, et la fumée remplirait le terrier, mais il commençait à faire froid. Il faisait aussi sombre, mais ça ne me gênait pas beaucoup pour une raison ou une autre. C’était peut-être parce que Gottfried avait essayé de m’apprendre à sentir l’environnement au lieu de le voir. Je ne savais pas ce que ça voulait dire, mais je pouvais me débrouiller pour coudre dans le noir tant que je me concentrais sur mes doigts.

C’est peut-être parce que je suis un héros maintenant.

Bientôt, j'aurai mon pyjama. Alors je pourrais dormir à côté de Kenta. Sentir sa chaleur, sentir son odeur, entendre ses sons, et il sera la première chose que je verrai quand je me réveillerai. *Ça doit être le paradis.*

Il était devenu un peu plus gentil avec moi. Peut-être surmonte-t-il sa timidité. C'est mignon d'être timide, même si on s'aime tous les deux. C'était peut-être parce qu'il ne s'en rendait pas compte. Kenta était peut-être intelligent, mais même les gens intelligents pouvaient être inconscients parfois.

Si Kenta ne m'aimait pas, cela me ferait mal au cœur.

Ah, je me souviens de quelque chose !

Je rampai lentement vers Kenta, qui dormait encore. Il était dans sa forme la plus musclée, celle que j'aimais le moins. Cependant, cela ne voulait pas dire que je ne sentais pas les picotements derrière mon nombril quand je le regardai, ou le feu dans mes poumons, ou les battements de mon cœur.

Pas de réaction. D'habitude, Kenta se réveillait si j'essayais de m'approcher de lui quand il dormait, mais cette fois il ne faisait rien. Peut-être parce qu'il était tout musclé en ce moment, alors son ouïe est-il entrée dans ses biceps ?

J'enlevai la couverture et je montai sur lui. Les picotements derrière mon nombril devinrent plus intenses. J'avais l'impression de respirer du feu et j'entendais mon cœur pomper mon sang dans tout mon corps.

Enfin, ma chance !

Je m'étais blottie contre lui. Kyou et moi avions enlevé son armure, et j'avais aussi retiré la mienne avec son aide. C'était presque un contact direct avec le corps. Ma poitrine sur la sienne, et nos jambes

s’entrelacèrent. Mon bras cassé me faisait mal quand je pressai mon corps contre le sien, mais ma tête ressentait le bonheur du moment.

Mon visage regarda directement le sien. Il faisait trop sombre pour en dire beaucoup, mais je pouvais encore voir son visage clairement dans mon esprit. Pas beau, mais il était si cool et il pourrait être très séduisant s’il faisait une autre expression.

Ses cheveux noirs et ses yeux noirs suggèrent qu’il venait du sud, alors que sa couleur de peau le réfutait. Un homme d’un pays étranger, un héros.

Il était aussi grand que moi, mais est-ce que cela ne faisait-ils pas de nous des partenaires parfaits ?

La façon dont il agissait envers moi, sans aucun respect. Il se fâchait contre moi. Beaucoup de choses. Voilà à quel point il tenait à moi.

Ma main erra sur sa joue. Je crois qu’il a tremblé. Mon nez toucha le sien.

Il était temps de le faire.

Lentement, mon visage descendit, mon nez lui caressa la joue. *J’y suis presque*. Ma joue frotta la sienne, puis ils se rencontrèrent, nos oreilles.

La fusion d’oreilles, la forme de connexion alfr qui était pratiquement un baiser pour les humains. Kenta ne voulait pas encore m’embrasser, mais il n’aurait rien contre la fusion d’oreilles, j’en suis sûre.

Mon oreille toucha la sienne, ils se frottèrent l’une contre l’autre.

…

…

…

C’est ça. Ça ne fait pas du bien ou quoi que ce soit d’autre. C’est peut-être parce que nous sommes humains, mais ce moment est intime.

Kenta ne fusionnait jamais ses oreilles avec Kyou ou Ara avant, alors c’était mon moment, sa première fusion d’oreille. « Je sens mon visage brûler, ça fait du bien. »

Le bonheur.

Sur tout mon corps.

Ça le faisait se tortiller. Cela lui enleva l’épuisement et la douleur.

Kenta et moi avions fait une fusion d’oreilles.

Je ne lui avais pas demandé, mais c’était à moi maintenant. La mienne.

Ah, je l’avais pris sans son consentement, mais il me pardonnera puisque c’était lui. Kenta est gentil.

J’avais mal au visage parce que je souriais si fort.

Je devrais retourner à la garde de nuit. C’était ce qui m’incombait actuellement. Dès que je quittais son corps, le mien ressentit du regret et de la solitude, mais je devais l’endurer.

« wrrr… » Un bruit étrange s’échappa de la bouche de Kenta. *Ah, il n’y a pas que Kenta, Ara et Kyou qui font la même chose. Je vois. Ils frissonnent. Il fait froid après tout.*

Mais faire un feu serait dangereux, alors comment puis-je les réchauffer ?

Ça pourrait marcher. J’avais pris Kyou par l’épaule et je l’avais roulé sur le côté, en posant lentement sa main sur la poitrine de Kenta. Alors j’avais fait la même chose pour Ara. Finalement, j’avais mis les couvertures sur les trois. Comme ça, ils partageront leur chaleur.

Je les enviais. Ils étaient maintenant tous les trois couchés ensemble, je voulais aussi en faire partie. Cela avait l'air chaud et confortable.

Ara fit alors un son très heureux, elle semblait s'amuser. La main droite de Kyou sur la poitrine de Kenta bougea un peu, mais ses doigts serrèrent sa chemise.

Kenta faisait des sons que je ne pouvais même pas décrire. Il devait juste se sentir bien.

« *Gloussement* » Cela me rendait heureuse qu'il se sente bien, mon cher mari. Même si nous étions des pécheurs qui méritaient de brûler, cela ne nous rendait pas moins mari et femme, et quand mon cher mari se sentait bien, cela faisait aussi de moi une bonne épouse. Maintenant, il avait tout chaud et il était dans une position confortable.

Tant que je ne pensais pas à toute cette histoire de péché, c'était comme un rêve. J'avais juste besoin de comprendre comment Kyou et Ara s'intégraient exactement dans mon rêve, et alors nous serions tous heureux.

Et je ferais mieux de ne pas penser à Feuerberg pour l'instant. J'avais tourné le dos, mais je reviendrai un jour. Mais avant ça, je devais devenir un splendide héros. Comme les autres héros, je devais m'entraîner et me perfectionner avant de pouvoir participer à la guerre en tant que telle.

Voyager avec Kenta, Kyou et Ara me transformera sûrement en un véritable héros. C'était tous de vrais héros, des gens d'autres mondes, qui étaient destinés à la grandeur. Ils me guideront pour devenir aussi splendides qu'ils le deviendront par la suite.

Alors je reviendrai et je rendrai Feuerberg à nouveau sûr. Après cela, j'essaierai de parler à Père, afin qu'il oublie le péché que nous avions commis.

Oh, mais il sera furieux qu'on se marie sans faire les rituels appropriés. Seul Kenta aurait-il besoin de relever les défis, ou Kyou et Ara aussi ?

Et aussi, quand devrions-nous commencer à faire des bébés ? Nous en avions besoin bientôt parce qu'il était important d'avoir des héritiers. Même si au moment où nous le ferions, il sera difficile de revenir à la vie d'aventurier.

Comment devrions-nous les appeler ? Puisque Kenta se marierait avec ma famille, ils porteraient le nom de « von Stolzherz ». Alors il sera aussi Kenta von Stolzherz. Kyou et Ara changeraient-elles aussi leurs noms ?

C'était de plus en plus compliqué. C'était peut-être la raison pour laquelle épouser plus d'une personne était considéré comme un péché.

—○●○—

« Karina von Stolzherz ? Non, c'est juste mon nom. Comment y inscrire le nom de Kenta ? » J'ouvris lentement les yeux parce que quelqu'un racontait des bêtises et cela me réveilla. L'odeur de terre et de boue était forte, et un peu de lumière brillait à travers les buissons à l'entrée. C'était toujours le terrier que Haa-san nous avait montré à Rine-chan et moi, mais quelque chose était étrange.

Non seulement la voix de Rine-chan, mais il y avait aussi le son d'une respiration. Je regardai le visage d'Arako. C'était aussi inexprimable que d'habitude, mais son oreille gauche tremblait faiblement parfois. Elle dormait encore. Elle ressemblait presque à un cadavre.

Elle dormait encore, mais c'était la respiration profonde qui m'inquiéta. Je levai les yeux et je vis le visage endormi de Ken. Je n'avais que peu d'occasions de le voir puisqu'il avait tendance à être le premier réveillé, mais il avait l'air encore plus sombre que d'habitude.

Quel genre de rêves fait-il quand il ressemble à ça alors qu'il dort ?

Ma tête était sur sa poitrine, comme ma main droite. J'avais presque l'impression de me blottir contre lui, mais en y repensant, il n'y avait aucune chance que je le fasse.

J'avais eu un soupçon.

« Kerine ? Mais quel genre de nom est-ce ? » C'était sûrement elle.

Ça ne changeait rien au fait que j'étais dans cette position. Mais mon corps ne bougea pas. Normalement, je devrais avoir un réflexe, mais ce n'était pas le cas. Peut-être à cause du mal de tête et du nez qui coulait. Je me sentais très mal. Mon rhume s'était aggravé et j'avais des douleurs musculaires partout sur mon corps, mais surtout dans mon bras droit et dans mes jambes.

C'était pour ça que je ne voulais toujours pas bouger.

Il y aura un moment où je devrai le faire, mais je voulais encore dormir un peu, fermer les yeux et continuer. J'avais l'impression d'avoir fait un rêve agréable, même si je ne m'en souvenais pas. Je voulais le reprendre.

Mais, en repensant à Kenta et Ara, j'avais l'impression que je devais me lever. Ils s'étaient épuisés tous les deux hier, alors maintenant je devais m'occuper d'eux.

D'abord, je devais essayer de faire quelque chose de facile à manger. Rine-chan devrait aussi manger quelque chose et dormir un peu. Elle était restée debout toute la nuit, malgré tout ce qui s'était passé hier.

Je levai lentement la tête. Je suppose que la première chose que je devais faire était d'avaler une pilule contre le rhume.

Dès que je m'écartai de Ken, je sentis l'air froid. Quelque chose comme le regret s'accumula à l'intérieur de moi, mais quelqu'un devait prendre les

choses en main, et c'était moi.

Tellement de choses à faire, même si nous ne ferons rien d'autre que nous reposer pour aujourd'hui.

J'espérai simplement que Haa-san tiendra parole et qu'il sera en sécurité.

Merci, Haa-san.

En regardant Rine-chan, dont les yeux étaient rouges à cause du manque de sommeil, alors qu'elle pensa à des choses que je ne voulais même pas savoir, je ne pus m'empêcher de sourire.

Merci, Rine-chan.

J'avalai un médicament contre le rhume et je tournai les yeux vers Arako, qui était la plus fragile d'entre nous, même si elle avait le plus haut niveau. Elle avait fait tant de choses hier, elle avait dépassé les limites de son corps.

Merci, Arako.

Enfin, je jetais un coup d'œil à Ken, qui avait dû en faire trop et finir comme ça, juste pour être là où on avait besoin de lui au bon moment.

Merci, Ken.

Épilogue

Partie 1

« Tu aimes ça, n'est-ce pas ? »

« Oui, c'est vrai. »

En regardant Kyou-san, qui me faisait un faux sourire, je ne pouvais m'empêcher de me sentir tout énervé. Mon corps n'écoutait presque rien de ce que je faisais, et maintenant elle me servait une soupe froide et visqueuse, qui avait le goût de quelque chose que l'on ramassait sur le sol.

Probablement qu'elle avait pris ces ingrédients.

Le pire, c'est qu'elle me nourrissait, car je ne pouvais même pas tenir une cuillère sans frissonner au point que le liquide s'en échappe ! Profitant de mon état d'impuissance, elle avait mis la cuillère juste devant mon visage pour que je doive l'engloutir avec ma bouche comme quelqu'un de désespéré.

Au moins, je pouvais à nouveau parler clairement.

Je savais vaguement ce qui s'était passé hier, avant d'arriver au combat avec l'Oni et après m'être évanoui. Je pense que ce genre de torture que Kyou-san me donne était une vengeance pour la façon dont j'avais lutté à l'époque.

Plus ou moins une coïncidence stupide avait fini par nous sauver. Nous n'avions aucune idée de ce que faisaient exactement les mercenaires, comment Correo et son oni allaient agir, ou quoi que ce soit d'autre, alors le fait d'être tous impuissants et ignorants me rendait nerveux.

À côté de moi se trouvait Ara-san, qui avait déjà été nourrie, tandis que Rine dormait actuellement dans un autre coin du terrier.

« Et tu crois qu'on devrait aller vers le sud ? Pour… comment ça s'appelle, Ara-san ? » demanda Kyou-san.

« C'est Goldbrunn. » Je connaissais déjà l'existence d'une ville, mais si je me fiais aux informations d'Ara-san, même si elles peuvent être plus importantes, c'était plutôt inintéressant pour nous. En gros, juste des

gens qui se rassemblaient et profitaient de la route de Feuerberg.

La seule chose que nous pouvions faire là-bas, c'était de nous préparer un peu, mais nous l'avions déjà fait à Aroahenn, donc c'était plus ou moins inutile. C'est ce que je pensais avant de rencontrer les mercenaires. Maintenant, je pensais à acheter des chevaux ou d'autres montures. On avait besoin de vitesse ! Pour une raison inconnue, les gens en avaient après Rine, et je ne pouvais pas me séparer d'elle sans déclencher la malédiction.

Peut-être qu'on pourrait aussi avoir d'autres trucs là-bas. À Aroahenn, c'était un peu sur le même thème, et nous avions utilisé quelques pots d'endurance ces derniers jours, sans parler du nombre de bombes que j'avais utilisées pour piéger les mercenaires, j'espérai juste que nous avions assez d'argent pour ce que tout pourrait nous être utile.

« Ouf… d'accord. Goldbrunn- , » avec ceci, Kyou-san me poussa la cuillère dans la bouche, ce qui me fit tousser.

Sérieusement, cette fille sait garder rancune !

—○●○—

Dans la tente commandante de la Compagnie de mercenaires du Nez Sanglant, le chef et commandant de la compagnie, Nez-Sanglant Ikkslibit, regarda une carte approximative des environs. Il était difficile d'obtenir des cartes précises de cette zone, car la civilisation était surtout concentrée sur les routes, c'est pourquoi il avait demandé à ses cartographes de les réaliser.

Ikkslibit était un hynoar plus âgé, sa fourrure était déjà grise. Il avait reçu son surnom lors de sa première mission en tant que mercenaire débutant lorsqu'il s'était fait frapper au visage, ce qui lui avait fait

saigner le nez. Même si c'était lui qui avait abattu le monstre qu'ils chassaient, le nom était resté, et depuis lors, il l'utilisait depuis des années.

Il était juste connu sous le nom d'Ikkslibit au nez sanglant.

Aujourd'hui, c'était un leader mercenaire expérimenté, répondant à une demande. L'opération semblait trop facile pour être vraie, et Ikkslibit espérait qu'ils n'auraient qu'à attendre le temps que Correo avait fixé, mais la cible était venue dans leur direction.

Bien qu'ils aient environ 400 personnes, ils avaient dû s'occuper de tout le sud-ouest d'Aroahenn en faisant des points sûrs et des camps fortifiés, etc.

Comme il n'y avait aucune garantie que le départ de la cible serait vu, Ikkslibit avait dû répartir ses hommes sur une vaste région. Cependant, ces étranges écureuils pouvaient communiquer de loin, de sorte que les messages pouvaient circuler. En général, le plan n'était pas mauvais. Dans des circonstances normales.

Vous ne pouviez pas tout prendre en considération, alors les plans simples étaient les meilleurs quand vous ne saviez pas grand-chose. Il était assez facile de disperser les troupes et de les déplacer pour encercler la cible, mais il manquait une information vitale. Un ranger était parmi les compagnons de la cible.

Ce n'était peut-être pas grand-chose, mais les Rangers sont assez gênants si vous essayez de les coincer. C'était des experts pour sortir des endroits restreints, en utilisant la furtivité, la dissimulation, la mort, et même la nature elle-même.

Dans les Terres Sauvages, les Rangers sont vénérés comme une sorte de demi-héros. Certaines communautés elfes des quatre coins du pays formaient des Rangers qui aident les habitants des Terres Sauvages pour

leur propre compte.

Compte tenu de leurs compétences et de leur réputation, aucun mercenaire ne voudrait en combattre un, surtout s'il n'était pas préparé. Pourtant, à un moment donné, l'un de ses chefs d'équipe avait été trop négligent. Maintenant, il était mort, avec certains de ses hommes.

Une petite perte en nombre, une énorme perte en morale.

C'était la raison pour laquelle Ikkslibit avait envoyé Hrarks après la cible. Hrarks était aussi un ranger, mais il avait probablement plus d'expérience que le garçon appelé Kenta.

Quand Correo avait décrit les trois humains, il n'avait pas mentionné que le gamin était déjà ranger à son âge. Quelle gaffe ! Ikkslibit espérait pour Correo qu'il ne le savait pas, car cela seul aurait augmenté le prix de la mission.

Si vous alliez à l'encontre d'un Ranger, alors la compensation avait intérêt à être importante, c'était une trop grande perte de réputation et de main-d'œuvre sinon.

Pour Rine, leur cible, il avait préparé ses lanceurs de sorts qui allaient utiliser des moyens non mortels pour la faire tomber. Elle était censée être une combattante incroyablement talentueuse, aussi douée que les meilleurs hommes d'Ikkslibit au combat. C'était difficile à avaler. Ikkslibit, Hrarks et d'autres membres de la compagnie étaient des forces avec lesquelles il faut compter, mais parfois il y avait juste quelqu'un avec autant de talent.

Puis il y avait l'autre fille humaine, cette Kyou, et une fille alfr dont le nom Ikkslibit ne savait pas, et qui ne faisait pas partie de la demande originale.

Il y avait déjà pensé, mais un groupe de jeunes gens talentueux, peut-être

des héros, mais il l'avait pris en compte, donc cela aurait dû marcher à la fin. Les héros inexpérimentés étaient une menace, mais ce n'était rien que ses mercenaires ne puissent supporter.

En fin de compte, Ikkslibit ne pouvait pas dire exactement où cela avait commencé. Tout était encore faisable, mais son instinct lui disait qu'il y avait quelque chose qui clochait chez ces enfants.

Si l'on considérait qu'ils étaient tous des héros, certains d'entre eux auraient pu être ici depuis leur plus tendre enfance. Donc, si cette Rine avait été un héros depuis qu'elle avait 5 ans ou plus, alors elle pourrait avoir dix ans d'expérience en tant que héros. La pensée était effrayante, mais elle était tout de même gérable avec les bons outils.

Le problème, c'était peut-être Correo et son démon. Ikkslibit avait été employé par des clients tordus dans le passé, donc il n'avait pas été gêné par l'odeur de la méchanceté autour de Correo. Cependant, maintenant qu'Ikkslibit sentait le pouls de la mission, l'air de la poursuite, quelque chose lui disait qu'il devrait l'interrompre.

Les hynoars avaient un instinct aiguisé. Quelque chose s'était mal passé ici et même s'il ne savait pas quoi, il pouvait encore sentir cette erreur.

Oui, Ikkslibit avait l'impression de savoir ce qui le rendait si prudent. Le fait qu'il y avait trop peu de monstres autour de lui, alors qu'une horde d'entre eux avait attaqué sa cavalerie sortie de nulle part. C'était ce qui puait vraiment ici.

Bien sûr, ses hommes avaient éradiqué certains des monstres ici pour faire leurs camps, mais il aurait quand même dû y en avoir d'autres en mouvement. Pourtant, au moment où sa cavalerie s'était rapprochée, ils avaient été attaqués par des moletons, qui n'avaient même pas leur habitat à proximité.

« Commandant ! » Son garde de tente regarda à l'intérieur. « Haa est de

retour. »

« Fais-le entrer. »

Le ranger hynoar ne perdit pas de temps et avança à grands pas. Son odeur était presque inexistante, ce qui le rendait difficile à comprendre. « De retour. »

Il en allait de même pour ses quelques mots. « Dans quelle direction sont-ils allés ? »

« Regardez au nord. »

Ikkslibit n'était pas idiot. Hrarks n'avait pas dit que la cible allait vers le nord, mais que la compagnie devrait regarder vers le nord. Comme Ikkslibit avait interagi avec de nombreuses espèces, il était devenu plus apte à comprendre la sienne.

« Je vois. » Mais Hrarks était aussi un hynoar, alors il pense à la meute. S'il pensait que ce serait mieux pour la meute s'ils allaient vers le nord, alors Ikkslibit ne serait pas en désaccord.

Certains mercenaires, surtout des humains, croyaient qu'il était important, en tant que mercenaire, de remplir chaque contrat aussi bien que possible, mais ce n'était pas le cas. Vous faites le travail prévu dans le contrat et essayez de le rendre aussi facile que possible, tout en préservant votre force.

Si Hrarks, en tant que ranger, disait à la compagnie d'aller au nord, alors Ikkslibit pourrait le dire à Correo. Si Correo avait un problème avec ça, Ikkslibit lui arrachera la gorge avec ses dents. Ikkslibit était un hynoar et c'était la meute qui passait en premier, pas un marchand, qui donnait des informations incertaines, et qui était impliqué dans des choses qui n'allaient pas bien avec la meute.

La brigade des mercenaires au nez sanglant se déplaça vers le nord.

—○●○—

En utilisant le sifflet, l'oni avait joué toutes ses cartes, et c'était mauvais. Elle devait chercher Katakata, mais elle ne savait pas où elle était. Elle ne savait pas où étaient les mercenaires et ne pouvait pas se permettre de perdre du temps à les chercher.

Mais retourner voir le Maître semblait être une idée stupide, puisque c'était elle qui avait foiré. Si elle avait attendu plus longtemps, les mercenaires auraient soit capturé Katakata, soit blessé Katakata et ses amis suffisamment pour que les monstres sifflés puissent les achever.

J'ai complètement foiré le timing !

Mais si elle obtenait Katakata elle-même, alors cet échec serait pardonné. Il le faut ! Parce que, si ce n'est pas pardonné, le Maître utilisera « ça », et elle déteste énormément « ça ». Il ne l'avait fait que deux fois jusqu'à présent, mais c'était deux fois plus qu'elle ne pouvait supporter !

Elle avait toujours l'objet, ce qui la mènerait vers les héros, mais il devait être chargé pendant deux jours. Donc pendant ce temps, elle devait observer en utilisant les écureuils, mais maintenant ils étaient éparpillés un peu partout puisque les mercenaires les utilisaient aussi.

Ils retourneraient sûrement au Maître, mais avec le peu qu'il lui restait, elle pourrait encore les trouver et les récupérer. Katakata avait un bras cassé, donc tant qu'elle trouvait un moyen de se débarrasser des deux autres, l'Oni allait sûrement gagner !

Alors l'Oni avait commencé ses recherches dans la panique.

Partie 2

Goldbrunn. Le seigneur et maire de la ville était assis dans son bureau avec une femme en armure brillante. Un emblème d'or était gravé sur sa poitrine, une griffe serrant la lame d'une épée. Le seigneur avait regardé la femme. À la fin de la quarantaine, ses cheveux blond grisonnant et sales avaient été coupés aussi court que ceux d'un homme.

La femme s'appelle Lady Tiferia Alchenain, et elle est l'une des Chevalières Commandantes des Croisés. « Seigneur Maire, nous nous sommes occupés des monstres environnants comme vous l'aviez demandé. »

Les Croisés étaient une force militaire libre, soutenue par de nombreux pays et temples. Ils étaient le feu qui purifiait les fléaux du monde, une force d'élite de personnes dotées du pouvoir des compétences et des sorts, presque comme des héros.

« Lady Alchenain, je vous suis reconnaissante. » Comme la plupart des gens, le maire avait un peu peur des croisés, et elle était l'un de leurs dix chevaliers commandants avec mille soldats sous sa bannière. Cependant, il ne pouvait pas agir avec trop de douceur, Goldbrunn était toujours une ville-état, ce qui faisait de lui le chef d'une nation, même s'il n'était pas la noblesse. Il y en avait peu dans les Terres Sauvages.

« Vous n'avez pas besoin de l'être. Je veux juste que vous respectiez votre part de l'accord. Vingt de mes hommes sont en garnison dans votre ville pour enquête et réapprovisionnement. Nous devons purger la menace des démons dans l'Est, mais avant cela, nous devons nous assurer qu'elle ne s'est pas propagée jusqu'ici. »

« Bien sûr. » Vingt croisés dans la ville, et une centaine dehors. C'était comme avoir un camp de Croisés à l'extérieur des murs de la ville, mais cela valait la peine étant donné que les Croisés avaient nettoyé le nord et le sud de la route commerciale des monstres, rendant possible une année

de voyages paisibles et lucratifs, cela en valait la peine.

D'autant plus que les Croisés partiront de toute façon pour Feuerberg.

Lady Alchenain avait souri comme une mère aimable. « Excellent. Le commandant des Croisés à Goldbrunn sera mon fils, Sire Archibald Alchenain. Laissez-moi l'appeler pour que je puisse vous présenter. » Elle ne demanda pas, mais elle lui laissait le choix de refuser. C'était la ligne fine entre la politesse obligatoire face au chef d'une nation, aussi insignifiante soit-elle, et l'habitude d'être aux commandes.

« Milady, où allez-vous aller ? »

« L'ouest. Il y a encore beaucoup de mes hommes dans d'autres villes, et il est temps de les rassembler. »

Le conflit à l'Est, la guerre entre les humains de Feuerberg et les démons de Daemonicus, allait bientôt devenir beaucoup plus féroce.

Le maire espère juste que Goldbrunn sera épargné.

—○●○—

Feuerberg. Dans l'étude du roi, le chancelier venait de terminer son rapport de guerre.

« Ainsi, les héros à la frontière se développent avec succès. Demandez à Rüdiger s'il y a des soldats dont nous pouvons disposer. Maintenant que les héros de combat sont indépendants, nous devons soutenir les non-combattants. »

« Oui, Votre Majesté. En ce qui concerne ces héros, nous avons de bonnes nouvelles. Les techniques de cuisson de Yamaguchi-dono sont presque transmises, et il semble que nos efforts pour cultiver le riz seront

couronnés de succès. »

« C'est vraiment une bonne nouvelle. » Le nouvel aliment de base importé du sud, avec les techniques agricoles des héros, augmentera la quantité et la diversité de la nourriture à Feuerberg. Cela permettra aux citoyens de rester bien nourris et leur donnera le sentiment d'une meilleure qualité de vie. C'était un bon moyen de réprimer les rébellions.

« Mais, en ce qui concerne Saegusa-dono, il n'y a toujours pas de progrès. »

« Je vois. Donnons-lui un mois avant de la presser. Elle enseignait à ces élèves, donc si nous sommes trop téméraires, cela pourrait retourner les autres contre nous. Et Taniguchi-dono ? »

« Au moins, il divertit les érudits. » Le chancelier se frotta le nez. Il ne croyait pas que les nouvelles mathématiques de l'enseignante ou de l'enseignant auraient beaucoup d'impact de sitôt.

« Autre chose à signaler sur ces héros ? »

« Pas grand-chose, mais les maîtres artisans sont impatients de rencontrer certains d'entre eux. »

« Je vois. Et le transfert d'Inoue-dono et de son groupe ? » Inoue-dono et son groupe avaient suivi une formation spéciale à Esse au cours des trois dernières semaines, et maintenant ils avaient été changés de classe avec succès. Le plan était de les envoyer aux nains, non, les dari, à l'est. C'était des alliés de Feuerberg, et même s'ils exigent beaucoup, ils pouvaient leur montrer comment devenir plus forts, et peut-être même leur enseigner leurs classes.

Faire progresser un héros était une tâche très difficile, et cela prenait un certain temps, mais encore beaucoup moins que d'entraîner un soldat pour obtenir des résultats similaires. De plus, ce soldat devait avoir du

talent, alors que chaque héros pouvait devenir terriblement fort, même s'il était inutile avant.

Cependant, si quelqu'un d'aussi talentueux qu'Inoue-dono devenait un héros et était bien formé…

« Ralf, et pour l'autre truc. » C'est une question importante pour le roi.

« Oui. Nous pouvons les envoyer bientôt. »

Le prince Eberhardt était déjà déclaré nouveau prince héritier, mais après presque un mois, ils étaient enfin prêts, l'équipe de recherche pour Katarine.

—○●○—

Aux portes de Goldbrunn, un vieil homme à l'air en lambeaux était assis devant la porte. Il avait une cape ridée autour de son corps, sa peau était tachée de saleté, et sa barbe et ses cheveux gris-blanc semblaient ne pas avoir reçu beaucoup de soins depuis longtemps.

Il était assis là jusqu'à ce que les gardes aient le temps de l'examiner. Il avait l'air d'un vagabond, alors ils essaieraient probablement de trouver une raison de ne pas le laisser entrer dans la ville, mais il voulait y rester quelques jours avant de partir vers l'ouest. Après avoir voyagé si loin, il avait l'intention de se reposer quelques jours où il n'avait pas à se soucier des monstres. Après, ce sera à l'ouest.

Il avait rendez-vous avec le futur et le passé.

—○●○—

Les personnes qui étaient autrefois Hoshibashi et Yoshimura accompagnaient Correo. Ils étaient dans un pays lointain, dans un palais depuis longtemps oublié. Le plafond montrait des étoiles et des constellations qu'aucun d'entre eux n'avait jamais vues auparavant.

Correo les avait menés à une paire de portes doubles en bronze. « Restez à genoux, gardez les yeux baissés et ne parlez que si M'lady vous parle. Elle a peu de patience pour ceux qui n'ont pas les bonnes manières, alors s'il vous plaît, faites-vous une faveur à vous et à moi, et laissez-moi parler. »

Le magicien, anciennement connu sous le nom de Yoshimura, décida du nom de Lent Wood. Il semblait approprié d'utiliser un nouveau nom pour une nouvelle personne, et les souvenirs de bon nom dans son ancienne vie ne lui avaient donné aucune forme d'attachement émotionnel.

Son partenaire avait déjà choisi le nom de Star Killer, même si cela semblait un peu stupide, mais c'était comme ça qu'il voulait qu'on l'appelle, alors c'était son affaire.

Wood et Star étaient sur le point de rencontrer la personne pour qui Correo travaillait. Ce n'était pas censé être un démon, c'était beaucoup plus, mais Wood voulait le voir avant de le croire.

« Prêt ? » Correo enlève son chapeau en demandant. Il avait fait des efforts pour que ses cheveux et sa barbe aient l'air convenables. « Alors, allons-y. » Il ouvrit la porte.

La pièce derrière les portes était quelque chose entre un ciel nocturne et une salle du trône. Au plafond, il y avait des cristaux qui brillaient doucement comme des étoiles. Les murs étaient peints comme des forêts, des montagnes et une vaste mer. Une lumière plus forte était produite par un seul cristal jaune, comme une lune. Le sol était en pierre dure, mais des tapis verts se trouvaient ici et là, comme des plaques d'herbe. Au fond de la salle se trouvait un trône en argent gravé d'étoiles, de lunes

et de hiboux.

Au milieu de tout, cela se trouvait une femme. Ses vêtements étaient sombres et fluides, rappelant un kimono. Ses longs cheveux bleus de minuit tombaient droit vers le bas, mais il y avait quelque chose de spécial. Il y avait des lumières dans ses cheveux, comme des étoiles. C'était comme si elle avait le ciel nocturne en tant que cheveux, et que cela se fondait dans la pièce, tout en l'éclipsant en même temps. Une sorte d'accessoire capillaire, comme des ailes, sortait de ses cheveux. Non, c'était de vraies plumes qui sortaient de sa tête. Des plumes de hibou. Pour une raison quelconque, Wood le savait.

La femme tourna son visage vers eux. Elle avait des sourcils subtils et ronds, comme une beauté archaïque japonaise. Son nez était presque inexistant, mais ce qui avait vraiment retenu l'attention de Wood, c'était ses yeux. Les globes oculaires étaient noirs, mais les yeux eux-mêmes étaient comme une lune. C'était littéralement une pleine lune, et on dirait qu'elle pouvait flotter dans n'importe quel ciel nocturne.

« Correo, vous nous avez fait attendre. » Les pleines lunes se rétrécissaient latéralement, ce qui en faisait des demi-lunes.

Sa voix était tout autre chose. Elle vibra dans tout le corps de Wood, et il avait l'impression de regarder sa mère, malgré le fait qu'il avait oublié ce qu'elle ressent. La mâchoire de Star était en train de tomber, et il la regarda comme un idiot.

« À genoux ! » Correo les avertit d'une voix douce. Wood et Star tombèrent immédiatement à genoux, comme s'ils adoraient cette femme. Correo se plaça aussi à genoux. « M'lady, je vous ai apporté un cadeau. »

« Bien sûr que vous l'avez fait, » la femme parla comme Correo vient de le déclarer. « Vous Nous les aviez promis, et vous Nous avez dit que vous devriez les préparer, alors vous Nous avez fait attendre ! »

« M’lady, j’avais besoin de les remettre tous les deux en meilleure forme, avant de ternir vos yeux de leur misère. »

« Alors vous avez bien fait, Correo. » Les yeux de la femme étaient devenus des croissants de lune. « Mais Nous avons peu de patience. Souvenez-vous-en. »

Correo avait certainement fait beaucoup pour entraîner Wood et Star, ce qui leur avait permis de les faire monter de niveau et de faire progresser leurs classes, pour qu’ils puissent être utiles. « Oui, M’lady. »

« Vous deux, quels sont vos noms ? » demanda-t-elle.

D’un autre côté. « Lent Wood. »

« Star Killer. »

« Vous sentez le péché ! Oh, changer vos noms, tout en dénonçant vos anciens. Quel péché diabolique ! Mais ça ne nous dérange pas. Ou nous ne le serions pas, » déclara-t-elle.

Wood et Star ne savaient pas ce qu’elle veut dire, mais ils n’osent pas non plus lui demander.

« Wood et Star. Écoutez-nous. Vous êtes méchants. Vous ne valez rien, parce que vous avez péché. Mais ne désespérez pas. Si vous nous faites allégeance, nous vous accepterons. Soyez reconnaissants, » sa façon de parler, sa façon de penser que tout ce qu’elle faisait était juste et avait un sens, et cela la rendait différente. « Alors, Star et Wood, devenez Nos héros ! Tenez-vous à Nos côtés et exaucez Nos désirs, afin que Nous puissions aussi réaliser les vôtres ! »

Correo leur avait dit que la dame était autre chose, quelque chose de plus.

Pas un mortel, mais une déesse. Une déesse, qui les acceptera comme ses

héros, les soutiendra et leur donnera un but. Ils avaient été convoqués pour tuer le Roi-Démon, mais maintenant ils n'en avaient plus besoin. S'ils suivaient une nouvelle divinité, alors ils obtiendraient une nouvelle mission, un nouveau but.

Pour Wood et Star, qui avaient perdu une partie d'eux-mêmes, quelqu'un qui leur donnerait des directions jusqu'à ce que leurs nouvelles personnalités soient pleinement formées, c'était quelque chose à accueillir.

« Oui, Kami-sama. »

« S'il vous plaît, prenez soin de nous ! »

Comme leurs esprits étaient encore si impressionnables, ils étaient comme du pudding dans les mains de la déesse.

Cependant, il restait une question du côté de Wood. « Ma déesse, quel est votre nom sacré ? »

« Oh ? Correo, vous ne leur avez pas dit ? » demanda-t-elle.

« Madame, je ne voulais pas être trop hâtif. »

« Vous êtes prudent pour un mortel, Correo. Nos héros, soyez émerveillés quand vous entendrez Notre nom. Le divin Nous appelle… »

Le fait d'entendre le nom avait déconcerté Wood et Star, dans plus d'un sens.

La Dame

Katsuragi Kenta 桂木謙太

Level 50

[Student], [Ranger], [Pikeman], {Empty}

Health: 730 **Stamina:** 634 **Magic:** 545

~Abilities & Skills~

Armor
Rank 12
Chain
Cuirass
Leather
Hide

Defensive
Inactive
(None)

Phalanx
Inactive
(None)

Polearm
Inactive
(None)

Spear
Rank 17
Armor Piercer
Speedthrust
Throwing
Whirlwind

~Attributes~

Strength:	187
Vitality:	153
Dexterity:	80
Agility:	61
Intelligence:	52
Persuasion:	26
Luck:	46

~Equipment~

Dead Alfr Spear
Steel Knife
Dead Alfr Shortbow
Crimson Hide Armor
Crawler Armguard
The Hood
Lion's Wedding Ring

Kenta, Lancier de niveau 50

Momokawa Kyou 桃川杏

Level 41

[Student], [Herbalist], [Priest], [Cook]

Health: 461 **Stamina:** 515 **Magic:** 615

~Attributes~

Strength:	35
Vitality:	45
Dexterity:	71
Agility:	82
Intelligence:	46
Persuasion:	154
Luck:	113

~Equipment~

Ss'rak Knife
Alfr Cloth Armor
Stylish Scarf
Herbalist's Pouch
Lioness' Wedding Ring

~Abilities & Skills~

Arcana
Inactive
(None)

Conversation
Rank 1
(None)

Divine Magic
Rank 14
Exorcise
Heal
Protect
Stamina
Torch

First Aid
Rank 12
Bandaging
Check-up
Set Bone

Therapy
Rank 5
Medication
Nutrition Counseling

https://noveldeglace.com/ Je déteste être marié dans un monde imaginaire ! – Tome 4 312 / 370

Kyou, Prêtresse de niveau 41

Katarine von Stolzherz

Level 45

[Princess-Knight], [Tailor], {Empty}, {Empty}

Health: 619 ***Stamina:*** 706 ***Magic:*** 604

~Attributes~

Strength:	178
Vitality:	156
Dexterity:	199
Agility:	280
Intelligence:	38
Persuasion:	166
Luck:	190

~Equipment~

Friedensbote

Fryon Leather Armor

Black Headband

Lioness' Wedding Ring

~Abilities & Skills~

Animal Ken
Rank 9
Riding
Whisper

Armor
Rank 13
Chainshirt
Leather

Brawl
Rank 17
(None)

Defensive
Rank 22
Parry

Divine Magic
Rank 24
Delay Poison
Heal
Torch

Maneuvers
Rank 10
Stepping

Shield
Rank 11
(None)

Sword
Rank 30
Crescent Moon
Dismember

Rine, Princesse-Chevalier de niveau 45

Aradinn

Level 53

[Accountant], **[Druid]**, [Bookie], [Acrobat]

Health: 600 ***Stamina:*** 446 ***Magic:*** 945

~Attributes~

Strength:	65
Vitality:	103
Dexterity:	170
Agility:	116
Intelligence:	248
Persuasion:	152
Luck:	111

~Equipment~

Living Staff

Aeoferelda Dress

Swift Footlace

Lioness' Wedding Ring

~Abilities & Skills~

Academics
Rank 50
Calculator
Cipher
Fast Learner
Fast Reminder
Statistics

Animal Ken
Rank 14
Bestiary
Down
Whisperer

Arcana
Rank 31
Analyze Spell
Detect Mana
Empower
Magic Buffer
Magic Recovery
Slow Casting
Upkeep Spell

Divination
Rank 4
Year's Fortune

Elemental Magic
Rank 61
Air Bubble
Boil
Create Water
Dry
Fan
Fountain Gun
Freeze
Icicle Knives
Ignite
Tidal Wave
Watershield

Nature Lore
Rank 19
Conservation
Distinguish
Harvesting
Herbal Lore
Identify Plant
Poisonous
Tree Lore

Spirit Magic
Rank 75
Bloom
Bug Repellent
Entangle
Freeze Animal
Growth Spurt
Mind Shield
Plant Eye
Plant Memory
Plant Whip
Regrow
Root Lances
Sleep
Trance
Warp Plants
Whisper

Survival
Rank 10
Dowser
Foraging
Rest Anywhere
Stellar Navigation

https://noveldeglace.com/ Je deteste etre marie dans un monde imaginaire ! – Tome 4 316 / 370

Ara’ainn, Druidesse de niveau 53

Extras

Partie 1

Extras

Krpg (kentusrpg) : « L’histoire du volume 4 est terminée !
Applaudissements ! »

un applaudissement solitaire d’une fille blonde
« Pachipachipachipachi. »

KK (Katsuragi Kenta) : « Nous avons survécu d’une façon ou d’une autre à ce… C’est Rine, c’est ça ? »

RN (Rine alias Katarine von Stolzherz) : « Hm ? »

KK : « Nous avons été sauvés par ta stupide chance, n’est-ce pas ? »

RN : « Nous l’avons fait ? Oui, j’ai été utile ! »

MK (Momokawa Kyou) : « Rine, tu es toujours utile. Tu as combattu la plupart des démons, puis affronté l’Oni, et finalement tu nous as tracé un chemin à travers les créatures… en fait, j’ai l’impression d’être l’obstacle. »

RN : « Kyou, tu avais deux personnes à porter. Tu t’en es très bien sorti. »

MK : « … Je ne suis pas vraiment d’accord, mais merci quand même. »

KK : « Dis juste que tu es flattée et arrête de te tortiller comme une fille amoureuse, tu me fais vomir. »

MK : « Pourrais-tu arrêter de gâcher ce moment ? »

AA (Ara'ainn) : « Momo, je suis d'accord avec Kenta-kun. »

Krpg : « Je pense que vous vous en êtes tous bien sortis. C'était dur, et il fallait agir avec peu d'informations, c'était une lutte contre l'inconnu, l'une des batailles les plus difficiles qui soient. »

KK : « Je dirais que je suis content que ce soit fini, mais connaissant toute la procédure, le prochain volume ne sera pas non plus un tour de poney, non ? »

MK : « Auteur-san, j'ai une suggestion. Que diriez-vous d'un volume où nous ne mettons pas notre vie en jeu ? Au lieu de cela, nous aurions beaucoup de plaisir tout en trouvant un moyen facile de retourner dans nos mondes respectifs ? »

AA : « Pourriez-vous également inclure une explication complète du fonctionnement du système-héros ? Nous pourrions alors l'utiliser et en abuser, et donc être mieux équipés pour faire face aux prochains problèmes que vous nous posez. »

RN : « Si c'est un volume de souhaits, alors je veux un rendez-vous ! »

Krpg : « Ce n'est pas un volume de souhaits. C'est juste un volume, comme celui d'avant. »

KK : « Quelque chose que vous aimeriez nous dire maintenant ? »

Krpg : « Ce sera amusant. »

KK : « Dans votre esprit malade, chaque piège mortel dans lequel vous nous envoyez est amusant. »

Krpg : « C'est vrai ! De plus, l'accent sera mis davantage sur les relations que vous partagez tous, et vous rencontrerez beaucoup de nouvelles

personnes. »

MK : « Beaucoup de gens… alors on retourne à la civilisation ? »

RN : « Est-ce la ville, Goldbrunn, dont Haa a parlé ? »

Krpg : « Oui, et oui. »

AA : « Cela va devenir fastidieux… »

Krpg : « Ne vous inquiétez pas, tout ira bien pour vous. »

KK : « Ça veut dire que cela se passe mal… »

RN : « Concentrons-nous sur le bon côté des choses. C'est une grande aventure, où nous aurons plusieurs défis à relever. On risque d'être blessés, brisés, mais à la fin, on l'emportera. »

KK : « En parlant de casser, le bras de Rine est-il toujours cassé dans le volume suivant ? »

Krpg : « Ce n'est pas une question de volumes, mais de temps. »

KK: "Vous avez donc réduit notre potentiel de combat ? Quelle façon bon marché de rendre les choses artificiellement plus intenses."

MK: "Ce n'est pas bon marché Ken, c'est paresseux et peu créatif."

AA: "Quel auteur honteux a utilisé de telles tactiques pour garder ses lecteurs engagés."

RN: "Ne vous inquiétez pas, ça va aller."

MK: "Rine-chan, pourrais-tu te taire un peu pendant qu'on essaie de convaincre le hamster de guérir magiquement ton bras entre les volumes ?"

RN: “Ah, je vois.”

Krpg : « Non, je ne le ferai pas. Elle peut être contente d’être une héroïne maintenant. Sinon, ça deviendrait compliqué pour moi aussi. Essayez donc d’écrire sur un personnage avec un bras cassé, et voyez comment cela se répercute sur vos histoires. Heureusement que ce n’est pas son bras dominant… »

KK: “Alors pourquoi l’avez-vous fait ?”

Krpg : « Parce que l’Oni est très forte quand elle frappe ! Rine est déjà une dure à cuire d’avoir tout réduit à un bras de son choix. »

MK: “Qui est le plus fort dans un combat loyal ? Rine ou l’oni ?”

Krpg : « Découvrez-le vous-même ! »

RN: “Je pense que je suis peut-être mieux en général… même si c’est dur de la combattre, ses attaques sont puissantes, alors elles me font souvent mal au ventre.”

KK: “Je n’ai jamais vu cette oni en action, donc aucune idée.”

AA: “J’ai moi-même combattu l’Oni… facile à distraire, mais aussi brutal. Je ne recommande pas de la combattre.”

MK: “Tant qu’on reste ensemble, on va s’occuper d’elle pour de bon.”

RN: “Oui, on se bat comme un seul homme !”

KK: “Pourquoi ne pas la combattre à quatre ? Se liguer contre elle, tout en ne lui donnant aucune chance de se venger, puis l’intimider pour qu’elle se soumette, c’est le vrai pouvoir du travail d’équipe !”

MK: “N’envoie pas le mot travail d’équipe dans la boue, Ken !”

AA: “Même vous devez admettre que nous avons appris comment les chiffres peuvent mal se résumer. Vous n’avez qu’une tentative et des ressources limitées pour y faire face. Il est difficile de repousser plusieurs ennemis avec seulement deux bras, après tout…”

RN: “Oui, trop d’ennemis peuvent être très éprouvants, surtout si vous n’avez pas les moyens de bien les combattre.”

KK: “Nous devrions essayer d’obtenir des compétences multicibles et des AoEs…”

AA: “Oh, Kenta-kun avec ces paroles de jeux vidéo.”

RN: “Ah, quelqu’un pourrait-il prendre des notes ?”

MK: “Ça finira juste par se plaindre du fait qu’il nous manque un vrai tank…”

Krpg : « Cette conversation ne mène à rien… Changeons de sujet : Les Extras de ce volume ! »

AA: “D’abord non canonique… Un autre épisode “L’amour est d’or” ?”

Krpg : « Cela pourrait se faire, mais, bien que ce soit amusant, je veux faire quelque chose de différent cette fois-ci. »

RN: “Qu’est-ce que ce sera ? Un conte de fées ?”

Krpg : « Non, je voulais faire quelque chose de simple et rapide. J’ai eu quelques idées des lecteurs, mais je les ai rejetées à la fin. »

MK: “Vous êtes le pire. Demander l’opinion des gens et ne pas en tenir compte.”

Krpg : « Il faut que ça résonne à l’intérieur de moi ! Ils l’ont certainement fait, bien que le résultat soit tout autre. »

RN: “Dites-nous, dites-nous !”

Krpg : « C’est quelque chose de cher à Kenta. »

MK: “Kenta, arrête de parler d’autoguérison et commence à écouter.”

KK: “Mais à quoi sert un tank, qui dépend entièrement du guérisseur ? Facilitez le travail du guérisseur, bon sang !”

MK: “Puisque je suis le guérisseur, vous pouvez me faciliter la tâche en écoutant le hamster.”

KK: “Quoi ? Il parle toujours ?”

Krpg : « Merci beaucoup. Passons à la deuxième édition : C’est à propos des camarades de classe de Kenta et Kyou. »

MK: “Oh, lesquelles ?”

Krpg : « Mari, Yuria et Naomi. »

MK: “Pourquoi ces trois-là ?”

Krpg : « Parce que Kenta leur a fait quelque chose. »

KK: “Haha ?”

Krpg : « Vous vous souvenez dans le volume 2, quand vous étiez en reconnaissance et que vous avez trouvé ces trois-là et jeté leurs sacs à dos d’une falaise quand elles étaient distraites ? »

KK: “Non ?”

Krpg : « ...*sourire*. »

MK: “Vous…”

Krpg : « Enfin, l'Extra Anniversaire, qui sortira avant le volume 4, sera un troisième extra pour organiser les choses. Ce sera donc après les deux autres, même si c'est quelque chose que les lecteurs de longue date le savent déjà. Puis les Mots de la Fin, où il y aura aussi un nouveau sondage inclus. Cette fois, ce sera l'adversaire préféré, un héros ne peut être aussi bon que ses adversaires, non ? »

Extra 1 — Je déteste me marier dans le Monde de Pokémon !

« Est-ce moi, ou est-ce différent d'habitude ? » Rine demanda avec un regard déconcerté, ses yeux de braise montrant à quel point elle était confuse en ce moment.

Eh bien, elle avait raison. Jusqu'à présent, c'était une journée comme les autres : on se réveillait et réalisait qu'être dans un monde imaginaire n'était pas seulement un mauvais rêve. J'essayai de me laver le visage, mais cela ne sera jamais aussi propre qu'à la maison. Après ça, j'avais regardé dans la zone pour trouver des pistes à trouver, et quel genre de monstres et de gens pourraient essayer de nous tuer aujourd'hui. Puis nous mangions la cuisine de Kyou-san, ce qui était peut-être bon en général, mais cela soulignait que je suis dans un monde fantastique merdique. Puis j'allais dans un buisson pour aller chier. Il faisait assez froid le matin, et je devrais alors faire face à la sensation de me geler les couilles. Ensuite, nous commencions à marcher de grandes distances tout en tuant quelques mobs sur le chemin, et en essayant de rester en vie.

Ensuite, je me battrais à nouveau avec Kyou-san. Cette fois, je crois que c'était parce que je m'étais moqué d'elle quand elle était tombée sur une racine. Ensuite, j'étais jeté à terre par Rine, avant de me retrouver avec mes bras bloqués. Elle faisait des trucs comme ça parfois. Ensuite, j'avais vérifié ce qu'Ara-san avait écrit. Cette fois, j'avais découvert qu'elle

faisait une liste de mes jurons en tant que « référence ».

Oui, le même jour que d'habitude. Je me sentais mal à l'aise de dire que c'était la routine habituelle. Eh bien, quand j'avais trouvé une vieille route forestière et que nous avions décidé de la traverser, les choses avaient changé.

D'abord, tous les arbres se ressemblent maintenant ! C'est irritant, ça a l'air si mal à bien des égards. Pour une raison ou une autre, des plaques épaisses et hautes d'herbe poussaient à partir du sol, bien que les arbres à proximité devraient prendre toute l'eau et la nourriture, tout en bloquant la lumière du soleil. D'ailleurs, l'herbe était exactement la même.

Les oreilles d'Ara-san commencèrent à bouger soudainement :
« Étrange… les arbres sont… différents ? C'est comme s'ils étaient censés être là. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Habituellement, les arbres ne se soucient pas de l'endroit où ils poussent et n'ont donc aucun sentiment d'appartenance à certains endroits. »

« Hm… soyons prudents. Rine, prends l'avant. Je prends l'arrière. Kyou-san et Ara-san sont au centre. » Cette formation convenait si nous ne savions pas où se trouvaient les ennemis, car mes sens aiguisés étaient la meilleure défense contre les embuscades, tandis que Rine pouvait se frayer un chemin à travers tout ce qui se présentait derrière nous, ce qui pouvait être un danger.

« Oui ! C'est vraiment comme être dans un autre monde ! Je suis excitée ! » Rine était la seule à n'avoir jamais changé de mondes. Eh bien, ignorons ce commentaire pour l'instant.

Après quelques minutes de marche, il n'y avait pas de danger en vue, même si quelque chose d'autre entrave notre chemin : « Pourquoi la route est-elle envahie par la végétation ? » Cette herbe haute était dingue.

Il n'y avait pas d'autre moyen que de s'en sortir. Au moment où Rine se déplaça dans l'herbe, elle tira son épée et l'enfonça dans la masse.
« Kenta, il y a un monstre. » Elle leva son épée et me montra sa victime.

C'est une sorte de ver d'environ 30 cm (environ 12 pouces) de long. L'ensemble était vert, mais il portait d'étranges marques jaunes en forme d'anneau sur les côtés. D'énormes yeux et une antenne rouge composaient la majeure partie de son visage… *Attendez une minute, je la connais celle-là !*

« Katarine-san, là ! » Ara-san lève la main. « Canon d'Eau! » Elle tira quelque chose dans les airs, un oiseau corpulent, de la taille d'une chenille, avec des plumes de couleur brune et crème. « Ce sont des monstres étranges. »

« Ken, j'ai l'impression de les avoir déjà vus quelque part… » *Kyou-san, je sais.*

« Ah, Ara ! Il y en a un autre !! » Rine pointa vers l'herbe, où se trouvait une créature un peu plus grande, son corps jaune était potelé et très reconnaissable.

Kyou-san me tira le bras. « Ken, c'est… attends, tu as l'air horrible. » D'habitude, ce serait une insulte, mais je savais de quoi j'avais l'air, alors qu'un froid glacial montait le long de ma colonne vertébrale.

« Katarine-san, attention, il tire… des éclairs pour s'échapper ? Ce genre d'attaque sort certainement de l'ordinaire. »

« Un monstre fulgurant ! Je vais le vaincre ! » *Rine, s'il te plaît, non.*
« Croissant de Lune ! » Le jaune était devenu rouge.

« C'était vraiment un spectacle. Oh, une autre chenille. Je vais passer à Acrobate, puisqu'ils n'ont pas l'air dignes d'un sort. » *Ara-san, arrête de le frapper avec ton bâton.*

« Ken, reste calme. » Kyou-san me gifla légèrement, et j'avais réalisé que j'étais tombé à genoux. « Qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? »

« Ils… »

« Un autre monstre oiseau ! » Rine sauta en l'air, poignardant celui qui approche.

« S'il vous plaît… »

« Cette chenille a une grosse corne sur la tête. Intéressant. »

« Non… »

« Qu'est-ce que c'est ? Des monstres cocons ? Ils ne bougent même pas. Je les tue quand même ? Ah, Kenta dirais "PX facile", donc je ferais mieux de le faire. »

« Écout — . »

Maintenant, une autre créature arriva dans ce mélange chaotique, qui s'approcha d'Ara-san. « Hé, tu m'as regardé dans les yeux ! Maintenant, nous sommes rivaux ! Battons-nous ! »

« Est-ce à moi que tu parles ? Ah, être si jeune signifie que tu ne peux pas tenir tes désirs humains, qui sont sur le point d'exploser, alors tu as l'intention de faire ce que tu veux avec moi… pauvre moi. »

« Allez, Cater-uargh ! »

« Je m'attendais à plus. Momo, tu peux jeter un coup d'œil à cette créature ? J'ai peut-être fendu son cuir chevelu. »

« Pourquoi le frappes-tu avec ton bâton en premier lieu ? »

« Il m'a défiée. »

« Kenta, les monstres sortent de nulle part, et il semble qu'il n'y ait pas de fin à leur venue. Que devrions-nous faire ? »

Qu'est-ce que tu devrais faire ? « Pour commencer… ARRÊTEZ DE TUER MON ENFANCE ! »

De toutes les souffrances que j'avais vécues, celle-ci était peut-être la plus personnelle.

À suivre ?

Partie 2

Extra 2 — Les filles là-haut !

« Tout le monde, soyez prêt ! » Shinohara Mari tenait son bouclier devant elle, avec ses deux mains. Les deux autres membres de son groupe, Kumagai Yuria et Endo Naomi, se tenaient derrière elle, les arbalètes chargées et prêtes à tirer.

Elles étaient dans le Mauerfelsen, une chaîne de montagnes à l'ouest de Feuerburg. Elles avaient été appelées au Fort Wächter il y a quelque temps pour chercher la princesse en fuite, et avaient suivi ses traces dans ces montagnes.

Puis elles avaient perdu les traces, et pire encore, elles avaient aussi perdu leurs sacs à dos, qui contenaient tout leur équipement. Pour une raison bizarre, les sacs à dos étaient tombés d'une falaise, et quand les filles avaient finalement trouvé un moyen de descendre à l'endroit où ils étaient tombés, ils étaient déjà partis.

C’était probablement Kobolds, ces chiens bipèdes. Bien qu’ils soient des monstres, ils possédaient une sorte d’intelligence qui leur permettait de fabriquer et d’utiliser des outils et des armes. Par conséquent, il était raisonnable de supposer qu’ils connaissaient la valeur des sacs à dos.

Mari et ses amies avaient commencé à chercher dans une grotte après l’autre, essayant d’aller chercher leurs précieux sacs à dos magiques, qui ne pouvaient être remplacés.

Toutes les filles étaient dans leur principale classe de combat. Avoir plusieurs Soldats n’était pas un problème. Au lieu de cela, c’était pratique, car elles avaient toutes la capacité Phalange, qui renforçait le travail d’équipe et pouvaient générer son effet plusieurs fois. Chacune d’entre elles avait la compétence Marche vers l’avant, ce qui augmentait l’Agilité et l’Attaque d’une formation si tous les trois activaient la compétence. C’était un sérieux coup de pouce en puissance offensive.

C’est pourquoi elles le faisaient maintenant, trois fois une Marche vers l’avant, tous empilant les bonus. Mari avança, formant le centre et l’avant de la formation. Elle n’aimait pas beaucoup ce poste, mais à la fin, elle avait fini par être celle qui avait le plus de compétences en Épée et la plus haute Vitalité.

Peut-être était-ce parce qu’elle faisait partie du club de softball ? Mais une balle-molle n’est pas une épée…

Des pierres en approche ! Mari leva son bouclier et fit des pas pour les bloquer, mais elle paniqua encore un peu, car les petites pierres étaient plus déviées qu’arrêtées. Certaines d’entre elles rebondirent, d’autres s’étaient décalées sur les côtés, et son bouclier bougea à chaque tir alors qu’elle tenta de se préparer à l’impact. Même les petits missiles comme ceux-là étaient plus puissants qu’elle n’aurait pu l’imaginer avant de commencer à utiliser un bouclier. Ça avait toujours eu l’air plus facile dans les films.

Quatre kobolds tirant avec leurs frondes bloquaient le chemin plus profondément dans la grotte. D'habitude, il s'agissait d'ennemis intimidants, mais Mari avait l'habitude de se battre contre les kobolds, donc elle resta un peu calme.

« Splinterbolt ! » Nao utilisa une capacité pour les frapper tous en même temps.

« Ah, pas ça ! » Splinterbolt était une puissante compétence de l'arbalète, qui brisait le carreau en plusieurs éclats, chacun avec la puissance d'un carreau complet, ce qui signifiait qu'ensuite la munition était inutile. Bien qu'ils possédaient plusieurs paquets de carreaux, la plupart d'entre eux étaient à l'intérieur de leurs sacs à dos !

Nao, espèce d'idiote ! Mari avait déjà partagé tous les carreaux qu'elle avait, elles n'en avaient presque plus !

Cependant, c'était efficace et la force des éclats de carreaux frappa les kobolds qui tombèrent. L'un d'eux était mort sur le coup, et les autres étaient inaptes au combat.

« Je m'occupe de la mise à mort. »

« Attends un instant, Mari, c'était mon talent, alors je devrais les tuer. »

« Nao, j'ai le plus besoin de l'Expérience ! Je suis toujours devant vous deux, donc j'ai besoin de plus de niveaux pour me sentir en sécurité. »

« Hé, j'en ai le plus besoin, » Yuri l'interrompit. « Mon niveau est le plus bas ! »

C'était comme d'habitude. Bien que leur travail d'équipe en soi soit splendide, il se brisait au moment où vient le temps de tuer des monstres sans défense. Surtout maintenant, alors qu'elles étaient toutes si agitées à cause de la perte de leurs sacs à dos, et surtout des événements qui

avaient suivi. Elles devaient chasser et manger des animaux ! C'était dégoûtant de les vider, mais elles devaient le faire, car toutes les provisions qu'elles avaient reçues du royaume Feuerberg se trouvaient dans leurs sacs à dos. Il y avait là une tendance évidente.

« Nao ! Tu as gaspillé un autre carreau ! Nous devons être plus prudentes à leur sujet. »

« À quoi bon, si tu meurs en étant trop misérable ! La seule raison pour laquelle on peut même discuter de ces kobolds, c'est parce que j'ai utilisé cette compétence avant, et — ! » Ses paroles enflammées furent troublées par une balle de fronde qui frappa son front.

Mari sauta rapidement entre elle et l'origine du missile. Comme de plus en plus de kobolds venaient de l'intérieur de la caverne, leurs voix fortes avaient dû les alerter. Elle dégaina son épée. « Croissant de lune ! » C'était sa meilleure technique, un coup si fort qu'il déclenchait une vague d'énergie, du moins c'est ainsi qu'elle l'interprétait.

Cela coupa à travers trois kobolds, mais il y en avait d'autres. Leurs petits yeux comme ceux d'un chien les regardaient avec colère et détermination. Quelques-uns s'approchèrent de la fille, laissant de l'espace entre eux pour qu'ils ne soient pas facilement ciblés par un autre Croissant de lune.

Les Kobolds étaient peut-être des monstres, mais ils étaient aussi intelligents.

« Nao, ça va ? » Yuri aida Nao, qui avait l'air étourdi et instable.

Mari hésita parce qu'elle voulait protéger ces deux-là, mais d'habitude, elle affrontait l'ennemi de face. Elle ne savait pas quoi faire s'ils venaient de plusieurs directions.

« Bouncebolt ! » Yuri, d'autre part, utilisa une autre compétence de

l’arbalète, et son carreau frappa l’un des kobolds venant, puis il avait rebondit, et il avait touché un autre.

Deux s’approchaient ! « Aaaaaah ! » Avec un cri de guerre, Mari leva son bouclier et le poussa contre l’un d’eux, tout en essayant de s’éloigner du second. Celui qui avait le bouclier contre sa tête avait commencé à le saisir et il avait essayé de la tirer. Les kobolds étaient petits, c’est pourquoi Mari pouvait y résister, mais cette faible traction était suffisante pour l’empêcher de bouger facilement.

La deuxième est juste hors de sa portée, puisqu’elle avait mal jugé la distance, et qu’il était sur le point d’arriver à sa portée et de la poignarder avec son couteau. « Prends ça ! » C’est Nao, avec sa lance en main, elle s’était déplacée derrière Nao pour la soutenir, et son arme se placé proche du bras de Mari pour frapper le kobold. C’était l’effet de la compétence Deux rangées, qui faisaient que l’attaque de Nao ne touchait pas ceux qui faisaient partie de sa formation.

« Utilisons Voile de fer ! » C’est une compétence Phalange, qui augmente la Défense et la Vitalité. Les deux autres filles se rapprochèrent de Mari, car elles savaient toutes instinctivement comment se déplacer pour bénéficier de cette compétence. Le système du héros les guidait.

Ce qui suivit fut une retraite étape par étape tout en essayant de se débarrasser des kobolds, Mari se tenait debout avec le bouclier à l’avant, Nao la couvrant avec sa lance, et Yuri tirant sur les kobolds plus loin, car les frondes s’avèrent être les armes les plus dangereuses. Ces pierres faisaient mal et pouvaient laisser de vilaines marques. La seule raison pour laquelle Mari avait pu continuer, même si elle avait été frappée plusieurs fois, était que les héros pouvaient bouger leur corps comme d’habitude, même s’ils étaient blessés.

« Trancheur d’acier ! » Avec cette compétence, Mari termina le dernier kobold dans le combat en mêlée. « *Soupir* enfin… »

« Reste-t-il un pansement ? » Nao montra du doigt son front, qui avait une vilaine marque bleu-noir.

Yuri regarda sa poche de ceinture. « Pas moi, et toi, Mari ? »

Mari en avait un, mais elle le gardait secret et secoua la tête à la place. Même quelque chose comme un pansement avait un effet grandement amélioré sur un héros, alors elle voulait le garder de côté jusqu'à ce qu'elles en aient vraiment besoin. Dire cela à Nao ne suffirait pas, car elle souffrait en ce moment et donc, elle gaspillait toujours ses objets.

Les trois filles regardèrent mieux la grotte, pour voir plus de kobolds. Certains semblaient être des enfants, tandis que d'autres pouvaient être des malades et des vieux, qui tenaient encore leurs armes pour défendre les petits.

Mari échangea des regards avec Nao et Yuri. C'était inattendu, et Mari ne savait pas quoi faire. Alors que ces adultes faibles étaient sur le point de les attaquer, ils étaient encore pratiquement impuissants.

« On devrait les laisser partir. » Nao croisa avec ses doigts, Mari était sûre qu'elle avait des pensées similaires, même si elles n'étaient pas d'accord sur d'autres choses.

« Mais ce sont des monstres, et nous devons vaincre les monstres pour devenir plus fortes ! » C'était Yuri, qui l'avait dit à haute voix ce qu'elles pensaient toutes secrètement. Aussi faibles qu'ils soient, chacun d'entre eux valait quand même quelques Points d'Expérience, peut-être même les petits.

Que faire ?

Pour rentrer chez elles, elles devaient être assez fortes pour vaincre le Roi-Démon. Elles avaient déjà eu une rencontre avec de vrais démons, et c'était effrayant, tellement effrayant ! Seuls les soldats qui les avaient

escortées les avaient sauvées de la mort.

Elles devraient donc devenir plus fortes, et ces kobolds sans défense permettraient facilement de revendiquer des Points d'expérience.

« Essayons de leur parler, » suggéra Mari. En fait, elle espérait qu'il n'y avait aucun moyen de communiquer, que les kobolds l'attaqueraient juste pour qu'elle puisse se débarrasser de ce sentiment de culpabilité en les tuant.

C'était peut-être la raison pour laquelle elle avait mis le bouclier en premier et qu'elle avait quand même dégainé son épée quand elle s'était approchée. Ceci amena les kobolds à charger leurs frondes, à pointer leurs couteaux, leurs massues et d'autres armes improvisées sur elle.

Le cœur de Mari était plus léger, c'était de l'autodéfense justifiée, alors elle utilisa impitoyablement ses compétences. Oui, c'est vrai, ce sont des monstres après tout. Tout commençait à avoir un sens. Elle faisait juste ce qu'elle était censée faire. C'était un monde où on tuait ou on se faisait tuer.

En fin de compte, Mari se sentait même bien à ce sujet et avait beaucoup moins de scrupules à tuer les petits. Ils finiraient par haïr les humains, et puis cela continuerait leurs tendances à faire du brigandage tout en tuant les humains avec joie, tout comme leurs parents adultes.

Oui, elles faisaient une faveur à toute l'humanité en ne les épargnant pas. Elles purent aussi donner à Yuri la plupart des meurtres, car elle devait les suivre, c'était un combat beaucoup moins dur que celui d'avant, donc elles avaient le luxe de choisir qui ferait les mises à mort.

En fin de compte, il y avait beaucoup de cadavres. Le sang recouvrait le sol et leurs vêtements. C'était peut-être un peu sale, mais Mari était sûre que c'était comme ça que cela devait être.

Il y avait aussi le butin. Les Kobolds étaient des monstres, qui agissent comme des bandits. « Provisions !! » Les anciens propriétaires étaient maintenant vengés, n'était-ce pas une bonne raison ? Ce n'était pas des habitants de Feuerberg, alors peut-être des marchands ? Pauvres âmes, reposez en paix.

Il y avait d'autres choses utiles ici, comme des herbes médicinales et une trousse de premiers soins. Nao se plaça immédiatement un pansement sur le front. « Soupir…, » un soupir de soulagement s'échappa de ses lèvres, tandis qu'elle regardait dans les outils, les vêtements et les autres butins des kobolds.

Malheureusement, bien que les kobolds aient des sacs et des sacs à dos, il n'y avait aucun signe de leurs sacs à dos de héros. « Encore une fois, rien… » Mari avait quelque peu perdu la notion du temps, mais elles cherchaient déjà leurs sacs à dos depuis plusieurs jours.

« … On ne les trouvera jamais, n'est-ce pas ? » Yuri regarda en bas, encore une fois en laissant sortir les pensées de tout le monde.

Même la Nao toujours positive ne pouvait s'empêcher de grincer des dents pendant une seconde, suivie par. « Au moins, nous devenons plus fortes en cours de route. Je veux dire, se débarrasser d'un groupe de kobolds toutes seule. C'est peut-être difficile, mais nous allons récupérer nos sacs à dos ! »

Elles ne les avaient jamais assez appréciés à leur juste valeur auparavant, mais la capacité de stocker tout cela dans si peu d'espace était une vraie bénédiction. Maintenant qu'elles ne l'avaient plus, les trois filles devaient réaliser à quel point elles comptaient sur ça.

« Au moins, on peut utiliser les équipements kobolds. Continuons, d'accord ? » Mari fit de son mieux pour sourire à ses mots. « C'est comme un camp d'entraînement, nous sommes bons tant que nous pouvons manger. Écoute, on va juste prendre des sacs à dos normaux pour

l’instant, donc ça va aller. »

Toutes les trois avaient mis dans les sacs à dos, qui étaient de la taille d’un kobold, des provisions et des soins médicaux pour la plupart. Elles faisaient de leur mieux pour ignorer le poids et continuèrent à chercher d’autres grottes.

—○●○—

« Ça fait combien de temps qu’on y travaille ? » Yuri commença à ronger un morceau de viande séchée tout en parlant sur un ton larmoyant.

« Je ne sais pas, environ un mois ? » Nao lécha ses doigts gras, finissant chaque morceau de son repas.

« Si longtemps que ça ? » Mari lécha ses doigts, après avoir mis son pain dans sa bouche pour le mâcher un peu. « Je suppose que oui ? »

En voyant les filles agir ainsi, cela montrait à quel point les manières n’étaient plus importantes, si vous êtes à l’intérieur de montagnes infestées de monstres d’un monde fantastique.

« Ne devrait-on pas essayer de rentrer ? »

« Essayer est le bon mot… Je veux dire, à quel point sommes-nous perdues exactement ? »

« Mal… La seule compétence que j’ai eue, c’est celle d’un alpiniste, toujours rien à l’horizon. » Nao avait aussi la classe de Chasseur, donc c’était elle qui s’occupe de l’orientation et du suivi. Dommage que sa compétence Pistage ne soit pas vraiment utile pour localiser leurs sacs à dos, car il y avait peu de traces pour commencer sur ce terrain rocailleux.

La répartition des classes entre les trois est la suivante :

Mari : Élève, Soldat, Guérisseur.

Naomi: Élève, Soldat, Chasseur.

Yuria : Élève, Soldat, Sorcier.

Aucune d'entre elles n'avait eu le temps de choisir une quatrième classe. Mari pensait à apprendre la classe de Prêtresse, puisqu'elle avait fait une erreur en apprenant Guérisseuse. Elle pensait vraiment que ça inclurait une guérison magique. Cela dit, ajouter Sorcier au mélange serait peut-être plus prometteur.

Le problème résidait dans l'apprentissage d'une classe, car il fallait entre deux et six semaines pour en apprendre une nouvelle, bien que certaines apparaissent aussi dans la sélection sans raison apparente. Une sélection diversifiée de classes était la clé pour être fort.

En fin de compte, c'était la meilleure façon de se battre, car il y avait une si grande synergie avec la Phalange. Néanmoins, Mari aimerait tout arranger d'une façon ou d'une autre.

Yuri voulait entraîner des monstres et les faire se battre pour elle. Ce serait génial, mais Mari ne savait pas avec certitude si une telle classe existait… La chance était grande, car Feuerberg avait ses propres monstres apprivoisés. Nao était encore indécise au sujet de sa dernière classe.

Cela faisait environ un mois… pendant ce temps, elles avaient déjà essayé de retrouver le chemin du fort de Wächter pour se ravitailler et demander de l'aide à des soldats. Cependant, ce n'était pas aussi facile que

d’escalader une grande montagne, de choisir une direction en fonction de la vue et de la suivre. Même un seul sentier pouvait serpenter tellement de fois qu’il pouvait être difficile de garder une trace de la direction vers laquelle vous vous dirigez.

Bien sûr, Mari et les autres filles avaient une certaine expérience de l’escalade en raison de leur vie scolaire, mais à l’époque elles ne faisaient que suivre les sentiers de randonnée des touristes. Ce n’était rien à voir avec la vaste et confuse région du Mauerfelsen.

Elles finirent rapidement leur déjeuner et maintenant était venu le dialogue qui se répétait sans cesse.

Yuri (d’un ton larmoyant) : « Qu’est-ce qu’on fait maintenant ? »

Mari (calme) : « On peut soit continuer à chercher, soit se concentrer sur nos sacs à dos. »

Yuri (yeux de chiot) : « On a vraiment besoin de ces sacs à dos, non ? »

Mari (patiente) : « On pourrait les oublier, mais on perdrait tout. Vous avez aussi mis vos vêtements de la maison dans votre sac à dos, et peut-être une ou deux choses personnelles. »

Yuri (déprimé) : « Oui… Mais est-ce que ça en vaut la peine ? »

Mari (en regardant Nao) : « Si vous êtes toutes les deux pour, on peut y retourner. »

Nao (souriant avec ironie) : « Peut-être qu’on pourrait continuer à chercher un jour ou deux. Je suis sûre que je peux trouver les bonnes pistes pendant ce temps. »

Ce dialogue exact avait été répété maintes et maintes fois, d’une manière ou d’une autre, cela les avait fait rester pendant un mois déjà dans ces montagnes. Parfois, Mari pensait qu’être un héros la faisait se sentir très

stupide, mais elle ne voulait pas encore y retourner.

Parfois, elle avait un peu le mal du pays, mais elle avait repris du courage après une minute ou deux. D'un autre côté, elle était étrangement excitée à l'idée de voir un de ses vœux exaucés, si elle était capable de tuer le Roi-Démon. Elle réfléchissait encore à son souhait. Le fait d'être une superstar du sport, même supérieure aux hommes, lui avait spontanément traversé l'esprit, ou peut-être qu'elle pourrait être follement riche, de sorte qu'elle n'avait plus besoin de s'inquiéter de quoi que ce soit. La paix dans le monde pourrait aussi être une option ou elle pourrait souhaiter qu'Inoue-kun tombe amoureux d'elle pour toujours.

« Mari, tu glousses encore. »

« Ah, désolée. » Parfois, l'une d'elles commençait à tomber dans un ricanement fou inconsciemment. C'était peut-être le stress, associé à d'étranges fantasmes. Elles s'appelaient l'une et l'autre, quand cela se produisait, en essayant de supprimer à nouveau l'habitude.

Actuellement, la répétition et la monotonie étaient leurs compagnons constants.

Partie 3

Extra 2 — Les filles là-haut ! — Partie 2

« Qu'est-ce que c'est que ça ? » En fait, Mari savait déjà que c'était un monstre. Celui-ci avait à peu près la taille d'un bœuf, mais avait une carrure élancée, semblable à celui d'une libellule, et était tout simplement poilu avec ces ailes ressemblant à ceux d'un insecte.

Si elle demandait ça, c'était à cause du comportement de ce monstre. D'abord, il avait survolé les filles, mais au lieu d'attaquer, il avait atterri à quelques mètres devant elles, regardant les filles avec ses yeux de chiot.

« Comme c'est mignon ! » s'exclama Yuri, et Mari était d'accord. C'était peut-être bizarre, mais la façon dont il se tenait avait quelque chose d'adorable. Cela lui rappelait un chien.

Même Nao le regarda avec chaleur.

« J'essaierai de me lier d'amitié ! » Yuri commença à approcher cette créature. Elle tendit la main à la bête. « Sh … sh… Tout va bien, tout va bien. Je ne suis pas dangereuse. »

La créature bougea sa tête et se rapprocha lentement. Elle commença à se blottir contre la main de Yuri, et la fille commença lentement à le caresser. « C'est amical ! »

Avec toute méfiance jetée au vent, Nao et Mari s'approchèrent aussi et commencèrent à caresser la fourrure douce de cette créature. C'était tellement différent de tous ces oursons, chenilles de montagne et kobolds dans ces montagnes.

« Puis-je peut-être l'apprivoiser ? » Yuri était étourdie en pensant à cette possibilité. La créature acquiesça à ses paroles. « Vraiment ? Vous pouvez me comprendre ? » Un autre signe de tête. « Ça vous dérange si je vous donne un nom ? » Il secoua la tête. « Euh… Pochi ? Taro ? »

« Ce n'est pas un chien, » s'exclame Nao.

« Je sais… mais qu'est-ce que tu es ? Un monstre… Mon-chan ? »

« … sérieusement ? Appelons-le Tsubasa. »

« Juste parce qu'il a des ailes ? Ce n'est pas non plus un oiseau. »

« Alors Uingu. »

« Ça se prononce "aile". »

Mari intervint entre les deux filles. « Allons-y avec un vrai nom. Et Ui ? » « Ui » était la façon très japonaise de dire « aile ». La créature acquiesça face à la suggestion.

« Ui… Ui-chan ! » Yuri s'accrocha autour de son cou. « Tu verras, Ui-chan, on va faire une super équipe. » Ui-chan ferma les yeux, se sentant à l'aise.

« Est-ce une fille ? » Nao n'était pas sûre de son sexe.

« Bien sûr qu'elle l'est. » Il n'y a aucune preuve, alors Yuri l'avait décidé. Mari ne pouvait s'empêcher de penser que c'était trop pratique, mais elle voulait laisser ce moment à Yuri.

Il y avait donc aussi des monstres amicaux. Le fait d'avoir été transporté dans ce monde avait peut-être déformé la façon de penser de Mari. À la fin, elle avait fini par croire que tous les monstres étaient mauvais. Elle aurait dû savoir qu'elle avait un tel préjugé. Le bien, le mal, était relatif, c'est un trope commun dans les livres et à la télévision.

Il y avait une certaine beauté dans ce monde, et même des montagnes comme celles-ci lui donnaient l'atmosphère d'une aventure. Oui, Mari aimait peut-être un peu ce monde. Ces derniers temps, elle pensait rarement à ce qu'elle avait laissé au Japon.

Elle était sûre que c'était pareil pour Nao et Yuri. Alors que la situation actuelle semblait terrible sans leurs sacs à dos, les difficultés leur donnaient encore la force et la puissance nécessaires pour surmonter leur future tâche de tuer le Roi-Démon.

Oui, Mari et ses amies étaient les personnages principaux de cette histoire. Ce revers n'était qu'un défi pour les forger à ce qu'elles devaient être.

Des moments magiques comme se lier d'amitié avec un monstre, c'était tout ce dont Mari avait besoin pour se ressourcer. Sa motivation était à

nouveau au top !

« Il ne nous reste plus qu'à récupérer nos sacs à dos ! » Mari pompa ses poings en se redressant. Elle ne pouvait pas abandonner maintenant, elle devait être en pleine forme ! Rencontrer Ui-chan était un tournant, tout allait s'arranger à partir de maintenant.

Pour une raison quelconque, Ui-chan acquiesça intensément de la tête. « Qu'est-ce que c'est Ui-chan ? » lui demanda Yuri. « Veux-tu nous dire quelque chose ? »

Le corps d'Ui-chan se tortilla, essayant de dire aux filles quelque chose avec des gestes, mais bien sûr, un monstre en forme de libellule n'était peut-être pas le meilleur mime du coin. Mari et les deux autres filles n'avaient aucune idée de ce qu'Ui-chan essayait de leur dire.

« Désolée, Ui-chan. » Yuri chouchouta son nouveau compagnon, en essayant de le calmer. « Je ne vois pas ce que tu veux dire. Peux-tu nous le montrer ? »

Le monstre y pensa pendant une seconde, puis il s'était effondré au sol. « C'est moi, » murmura Nao, « ou elle veut qu'on lui remonte le dos ? »

Oui, on dirait qu'Ui-chan leur propose de faire que toutes les trois lui montent dessus. « Pouvons-nous vraiment le faire toutes les trois ? »

« Je pense que oui ? »

Donc, à la fin, elles avaient toutes grimpé à l'arrière d'Ui-chan. L'avant était pour Yuri, l'arrière Nao, et le milieu Mari. Puis le monstre s'en alla.

Le vent souffla sur les visages des trois filles, alors qu'Ui-chan commença à prendre de plus en plus de hauteur. C'était l'aventure que Mari cherchait, enfin ! Elle rit, Yuri et Nao aussi.

« Super ! Comme c'est génial ! »

« Plus haut, Ui-chan ! »

« Woooohooo ! »

Pendant que toutes les filles applaudissaient, Ui-chan monta de plus en plus haut. La chevaucher semblait étrange, mais comme les filles n'avaient monté que les chevaux du monde fantastique auparavant, elles n'avaient qu'une expérience limitée avec les montures.

Tout le corps d'Ui-chan bougea pendant qu'elle vole, son dos se faufila dans le vent, les ailes envoyaient de l'air supplémentaire aux cavaliers, et il y avait un bourdonnement d'air.

D'en haut, Mari pouvait voir tant de choses. Ces montagnes étaient vastes, elle s'en doutait, après s'y être perdue pendant un certain temps, mais maintenant elle pouvait voir l'immensité de ce paysage.

Puis elle put voir quelque chose en bas, ça ressemble à un campement. « Regardez ! » Ses mots ne menaient pas loin, alors elle le répéta beaucoup plus fort en le montrant du doigt.

« Je le vois, » cria Nao en retour : « Peut-être qu'on devrait vérifier ! »

« Ui-chan, terre ! »Yuri, qui était assise à l'avant, demanda à leur monture de les laisser aller en bas. Elle le fit, en tournant soudainement.

Comme Ui-chan n'avait ni harnais ni selle, bien sûr, toutes les filles tombèrent de son dos. Pendant une seconde, tout ce que Mari pouvait penser : *Ui-chan, connasse !*

La tête de Mari était légère, elle était en état de choc. Tout ce qu'elle pouvait faire, c'était sentir à quel point la pesanteur faisait des ravages. Soudain, une angoisse monta en elle dès qu'elle se rendit compte qu'elle était à des dizaines de mètres dans les airs avant d'être lâchée, et que seule une roche dure l'attendait en bas.

Elle vit Yuri, dont les yeux étaient grands ouverts et en larmes. Yuri était toujours dans le déni, elle se mit alors à pleurer. « Ui-chan, s'il te plaît, UI-CHAN ! »

Soudain, Mari sentit une main saisir son épaule : C'était Nao. À la fin, Nao n'avait pas abandonné. Mari se sentait mal d'être en colère parce que Nao avait l'habitude de gaspiller des munitions. Nao était une fille tellement géniale… Elle essaya même d'atteindre Yuri-chan, mais se déplacer en chute libre était plus difficile que dans les films. « YURI ! MAGIE !! COUSSIN DE VENT !! »

La voix de Nao réveilla Yuri, qui changea sa classe en Sorcier. « Coussin de vent ! » C'était juste en dessous d'elles, et c'était comme frapper un oreiller tendu, mais après ce choc initial, la chute commença à nouveau. « Coussin de vent ! »

En utilisant le même sort quatre fois au total, la chute des filles avait ralenti peu à peu. Chaque fois qu'on les arrêtait, cela engourdissait de plus en plus les sens de Mari. C'était comme être frappé par un monstre. La quatrième fois, Mari avait perdu connaissance.

—○●○—

Quel spectacle. Le roi des bandits autoproclamé Wiho regardait comment trois humains tombaient du ciel, déposés par un charmwinger. Ces monstres étaient dangereux, surtout si quelqu'un ne connaissait pas leurs phéromones, ce qui les rendait plus mignons et entravait le jugement.

Il chassait habituellement les gens et d'autres monstres. Wiho avait déjà perdu certains de ses hommes à cause d'eux, donc il ne pensait pas à ces bâtards des choses amicales. C'était la raison pour laquelle il attrapa une

arbalète et se servit de sa compétence de tireur d'élite pour lui tirer un carreau dans la tête, pendant qu'il essayait de récupérer ce qui reste de ses victimes.

Affaire classée.

« Toi, toi, toi et toi. Oui, toi, Hannes ! Je veux jeter un coup d'œil, alors venez avec moi. » Bien sûr, c'était lui le patron, alors ses sous-fifres avaient suivi ses ordres. Surtout s'il s'agissait de pillage et de viol, mais ils savaient aussi que leur roi était capable de prendre les mesures nécessaires pour garder la plupart d'entre eux en vie.

Au fait, le roi des bandits régnait en étant le plus fort. Il était déjà dans la trentaine, mais cela signifiait seulement qu'il avait été capable d'affiner ses compétences dans une certaine mesure. Donc utiliser des compétences comme Sniper n'était pas un problème, il avait appris cinq compétences ! C'était beaucoup pour un non-héros.

Se grattant la barbe rude, il s'approcha des individus tombés. Ils étaient tous assommés. C'était des humains, et même des jeunes filles… ah, cheveux noirs, couleur de peau étrange ! « Hannes, sont-elles… »

« … pas ceux que j'ai vus… La crevette n'est pas là, et la queue de cheval de l'autre était plus longue… » Hannes avait eu une mauvaise rencontre avec un groupe de jeunes comme eux. Il s'était enfui avant d'être descendu par l'un de leurs compagnons masculins.

De la façon dont il les avait décrits, c'était peut-être des héros. Wiho savait que Feuerberg en avait convoqué quelques-uns, et il était sûr que ceux que Hannes avait rencontrés en faisaient partie. Maintenant, ces trois filles avec une apparence similaire étaient ici.

Bien que le roi des bandits soit sûr de pouvoir maîtriser certains héros naissants, il ne pouvait pas en dire autant de ses hommes. C'était tout à fait naturel puisque, comme cela avait été déjà dit, il régnait par la force.

Donc, bien sûr, tous ses sous-fifres devaient être beaucoup plus faibles que lui, il n'oserait même pas les envoyer contre les soldats de Feuerberg.

C'est mauvais, tellement mauvais.

Il pourrait les tuer, ici et maintenant, mais il n'y avait aucun avantage. Ce n'était pas comme s'il devait craindre des représailles du royaume, qui saurait que c'était lui qui les avait tués ? Cependant, s'il n'y avait pas de profit, il devrait envisager ses options.

Les laisser ici ne servirait à rien non plus.

Cela signifie qu'il devait s'occuper d'elles d'une façon ou d'une autre. L'invocation du héros avait eu lieu il y a environ trois mois, serait-il suffisant pour les rendre trop forts pour qu'ils puissent déjà y faire face ? Peut-être que les tuer pour avoir l'esprit tranquille serait la meilleure option après tout.

« On les emmène. Hannes, va chercher de la corde. Nous demanderons aux femmes de s'occuper d'elles. » Bien sûr, les femmes devenaient aussi des bandits. Bien qu'elles ne soient généralement pas aussi capables physiquement que leurs homologues masculins, elles étaient souvent plus vicieuses et brutales. De plus, avec la faible proportion d'hommes, elles pouvaient plus ou moins choisir leur partenaire pour des nuits solitaires, bien qu'ils soient tous des bandits sales. À moins, bien sûr, qu'ils n'attaquassent une ferme ou une caravane et qu'ils n'emmènent de jeunes captifs mâles frais et jeunes.

Pour l'instant, le roi des bandits voulait ces jeunes, des héros captifs. Peut-être demandera-t-il aux femmes de leurrer les filles, leur faisant croire qu'elles étaient une sorte de rebelles contre la tyrannie du roi de Feuerberg. Oui, elles croiraient sûrement ça.

Dans des moments comme celui-ci, avec une guerre entre Feuerberg et

les démons à l'est, et quelques compagnies de mercenaires à l'ouest à la recherche de quelqu'un et la collecte de primes sur les bandits sur le chemin, Wiho pourrait avoir besoin d'aide.

Alors peut-être que faire de ces filles de bons bandits pourrait être le moyen de sortir de cette situation difficile.

Même le roi des bandits avait besoin d'amis, non ?

Extra Anniversaire

Partie 1

Extra Anniversaire

Il y a un an, j'ai sorti le premier chapitre de « I hate being wed in a fantasy world! » sur internet. C'est donc aujourd'hui son premier anniversaire, et pendant que je suis encore en pause d'écriture, j'ai préparé au moins une édition spéciale pour que vous puissiez tous la lire.

Merci, mes lecteurs, de me garder motivé et de tous les commentaires que vous m'avez faits jusqu'à présent. J'espère que l'année prochaine sera aussi amusante que l'année dernière.

Je tiens également à remercier mon équipe : MioChin, qui dessine pour moi et me donne ainsi de nouvelles idées. Dreen, qui a été le premier à faire de la publicité pour moi, j'espère que tes problèmes de PC seront bientôt résolus. TheDarkLink, qui m'a aidé dans la première vague de relations publiques. Rooker, qui a relu la majeure partie du troisième volume. Et bien sûr mon nouveau PR ramna27, qui travaille déjà sur le volume 4.

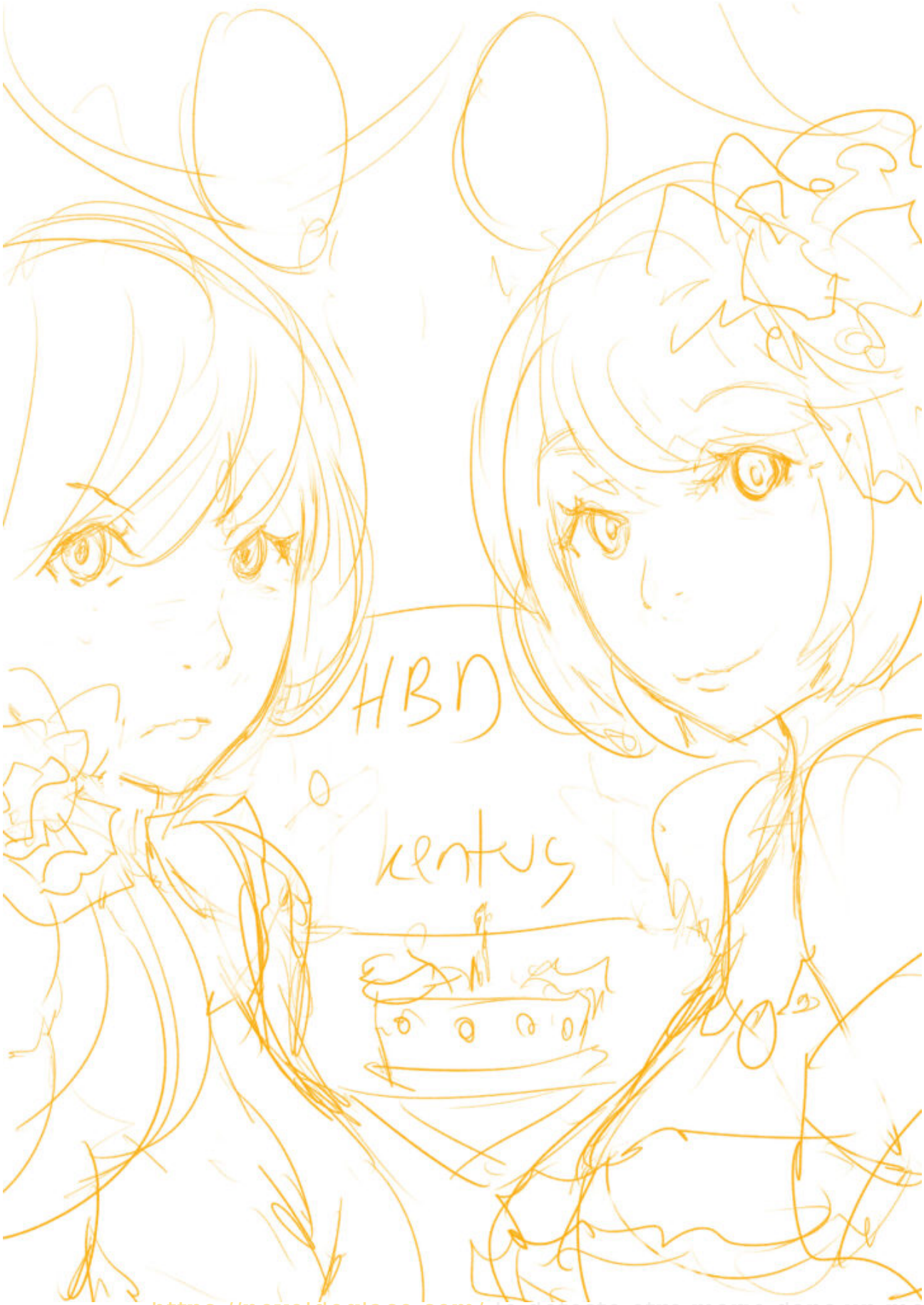
Au fait, pendant que je fais une première série nouvelle pub, une deuxième ou une troisième ne ferait pas de mal !

Ensuite, je tiens à remercier l'équipe de DRAFT, qui m'aide a travaillé sur le volume 1 édité et j'espère pouvoir compter sur vous pour le volume 2 également.

Enfin, je tiens à remercier la LitRPG-Society, qui m'aide régulièrement, que ce soit dans le choix des couleurs, que ce soit dans le travail de traduction en anglais, dans les idées ou dans les moments de plaisir. Super, de faire partie de ce groupe.

Maintenant, sans plus attendre, commençons l'Extra. Le thème est « Passage du temps ».

Extra Anniversaire — Suivi de l'évolution ! — Partie 1


HBD
kentus

Katsuragi Kenta : Minuterie à œuf

Six ans

Assis dans le salon des huit tatamis, Kenta alluma la télévision et la PS2. Son visage doux et délicat s'illumina dans l'anticipation, car il ne pouvait s'empêcher de sauter dans le salon.

Non pas que quelqu'un se plaignait de ses bêtises à la maison.

Mais comment ne pouvait-il pas être heureux ? Il avait fini ses devoirs et pouvait maintenant jouer à des jeux.

Bien sûr, il n'oubliera pas le minuteur à œuf, il se calma un peu, il le régla sur une heure. Une heure de jeu par jour.

Personne n'était là pour le contrôler, mais Kenta restait fidèle à l'accord : une heure de télévision ou de jeux par jour. Jouer à des jeux était beaucoup plus excitant que de regarder la télévision, car tout ce qu'il faisait recevait des réponses dans les jeux.

Bien qu'une question subsistait dans l'esprit du petit garçon : pourquoi ne peut-il pas avoir la toute nouvelle PS3 ? C'est bizarre ! La PS2 était également une PS2 d'occasion. Kenta voulait avoir la console la plus récente !

Mais pour l'instant, cela n'avait pas d'importance, il est temps de jouer à l'Atelier Iris. Il s'était arrêté pendant la synthèse des articles, essayant de trouver les meilleurs mélanges d'ingrédients. Dans ce jeu, vous êtes capable de substituer certains ingrédients dans une formule alchimique, et parfois les éléments devenaient meilleurs, parfois cela devenait pire, et parfois vous créez un tout nouvel objet.

Il devait choisir Popo de mana cette fois. Kenta n'aimait pas Popo, ce sprite qui cherchait à attirer l'attention, qui vous demandait constamment pendant le processus de synthèse, qui était votre mana préféré.

Bien sûr, c'était Luplus, parce qu'il avait le temps. Y a-t-il un moyen de faire venir Luplus dans son groupe ? Kenta était prêt à supporter Arlin à nouveau s'il pouvait aussi mettre la main sur Luplus !

Ah, il n'avait plus d'objets lâchés par les monstres. Il devait encore un peu plus en farmé, et retourner au château de Mull.

— Oh, un de ces ballons blancs. Transformons-le en un grand nombre d'objets lâchés.

— Non, ne fais pas ça ! Mieux vaut utiliser Klein ce tour-ci pour guérir.

— Pourquoi ne pouvez-vous pas vous tenir plus près l'un de l'autre !? C'est un autre tour gâché parce que Lita ne peut pas tous vous tuer une seule fois !

Beaucoup de pensées de ce genre traversaient l'esprit du jeune Kenta, alors qu'il jouait au jeu, pour être interrompu par la sonnerie du minuteur à œuf.

Déjà ?

Retour à un point de sauvegarde

Sauvé.

Kenta se sentait un peu vide quand il éteignit la télé et la PS2.

Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

Il était toujours seul, mais ce n'était pas si mal.

Ah, peut-être qu'il pouvait faire un dessin. À propos d'un Luplus cool mangeant un Popo énervant.

***

Dix ans

Alors qu'il était allongé sur le lit de sa petite chambre, les yeux ternes de Kenta regardaient l'écran. Ses doigts se déplaçaient avec agilité sur une manette de jeu SNES, alors qu'il éloignait son personnage pour éviter les représailles. Secret of Mana, un jeu classique.

Pour l'instant, il n'était pas très impressionné. C'est charmant, mais il n'y avait pas de place pour la personnalisation. Au moins, l'histoire était bonne, tout en restant très simple.

Il n'y avait pas de scènes et de révélations hallucinantes comme dans FFVII ou Tales of Symphonia, mais il y avait des choix très inhabituels ici et là, comme avoir le personnage féminin à la poursuite de son fiancé, au lieu d'être l'intérêt constant de l'amour du garçon.

Kenta n'aimait pas l'amour, mais la plupart des gens y penseraient comme d'habitude, vu son âge. Ce n'était pas le moment pour les garçons de s'intéresser à l'autre sexe, il était temps qu'ils jouent avec force, parlent grossièrement et se battent.

Non pas qu'il s'impliquait beaucoup avec les autres. Ces autres enfants étaient fous et stupides.

Mieux valait passer son temps à jouer. C'était beaucoup plus relaxant.

Une minuterie à œufs était au sol, indiquant combien de temps il lui restait avant d'arrêter.

Il devrait sauver bientôt. Sinon, ils allaient juste éteindre la console, et il devrait tout refaire. Encore une fois.

Quelle douleur !

Bien sûr, il avait réglé le minuteur par lui-même, pour ne pas être surpris comme la dernière fois.

« Ouf… » Dommage qu'il ne puisse pas installer une télé partout. Sinon, il trouverait une cachette pour jouer plus.

Pour un enfant de dix ans, son emploi du temps était déjà surchargé.

Quinze ans

Assis à table dans sa chambre spacieuse et désordonnée, Kenta étudiait. En plus du livre scolaire, il avait deux livres de référence, un cahier d'exercices supplémentaire et trois cahiers : L'un avec ses notes de l'école, l'autre avec ces notes réarrangées, allongées et triées, et un qui entourait les parties vitales, ce qui l'aidera à les réviser pour les classes ultérieures.

Étudier, ce n'était pas faire grand-chose, mais c'était le faire efficacement. Ce n'était pas comme si l'enseignant mettait des connaissances dans votre cerveau.

Vous apprenez par vous-même. L'enseignant ne pouvait qu'essayer de stimuler ces processus.

Donc, chaque fois que vous bachotiez, essayez de le faire à votre façon. Mais voyant à quel point le reste de la classe de lycée de Kenta était stupide, il doutait que l'un d'entre eux ait compris comment ils pouvaient apprendre de manière optimum par eux-mêmes.

Il existait des moyens simples de mémoriser des choses plus efficacement. Les écrire, par exemple. La réorganisation vous permettait également de passer plus de temps à penser au matériel d'apprentissage,

au lieu d’essayer simplement d’entrer des mots dans votre tête.

En fin de compte, il s’agissait d’interagir avec le contenu que vous vouliez mémoriser.

La minuterie tourna. Cela indiquait combien de temps Kenta allait étudier jusqu’à ce qu’il s’immerge complètement dans son passe-temps : le jeu.

Mais pendant ses études, Kenta ne perdait pas de temps à penser au jeu. Tant qu’il obtenait des résultats, ses parents avaient accepté de laisser passer son obsession pour les jeux.

Pendant que le minuteur fonctionnait, il ne pensait qu’à ce qu’il étudiait. « Merde, Taniguchi. » Ce professeur était le pire, car il serait incapable de donner une bonne classe, même si sa vie en dépendait.

Changer certaines portions, donner des exemples, avoir une structure claire, faire cela donnerait à ses cours de mathématiques une impression et une durabilité beaucoup plus grandes. Kenta pouvait voir pourquoi tant d’étudiants avaient du mal à le suivre.

Il devrait arrêter d’enseigner et obtenir un emploi comme broyeur d’ordures ou quelque chose comme ça. De cette façon, il serait un avantage réel pour la société. Kenta respectait ceux qui sortaient les ordures.

Kenta détestait les cours de Taniguchi, car c’était une perte de temps. Il souhaitait étudier de la bonne façon pendant ces cours ennuyeux afin de se garder plus de temps pour le jeu.

Eh bien, il pourrait aussi jouer en 3DS à la place, mais à cause de la réputation de Kenta, il serait facilement repérable en le faisant.

Quelle douleur !

La minuterie sonna et Kenta rangea rapidement son bureau. Toutes les

pensées de l'école disparurent soudainement, alors qu'il allumait le PC, excité de passer le reste de la soirée dans le monde d'Eorzea.

Momokawa Kyou : dimanche matin

Six ans

« Kouki, ne regarde pas trop la télé, Kaa-chan (maman) va être en colère. » Jouant avec ses poupées, Kyou regarda son petit frère, qui avait trois ans de moins qu'elle. À son âge, il regardait, bien sûr, toutes ces émissions pour bébés, Kyou était beaucoup plus adulte que lui.

Elle avait aussi un rendez-vous, tout comme Tou-chan (papa). Teru-chan viendra lui demander de jouer. C'était une réunion importante qui allait occuper Kyou aujourd'hui. Tout comme Tou-chan.

En revanche, voir le petit Kouki regarder la télévision montrait qu'il était encore un enfant. Il allait toujours à l'école maternelle, alors que Kyou était déjà à l'école primaire.

« Tou-chan, Tou-chan ! » Kyou courut vers les jambes d'un jeune homme qui venait d'entrer dans la pièce et l'enlaça. « Bonjour ! »

« Hé, arrête de me grimper dessus. » Oui, la petite fille essayait d'escalader son père. « Franchement. » Momokawa Yoshiro l'attrapa par la taille, souleva sa fille et la plaça au niveau du visage. « Je suis juste debout. »

Kyou embrassa Yoshiro sur sa joue en guise de réponse.

« Ah ! Moi aussi. » Kouki s'approcha aussi de son père et se fit soulever.

« Bon sang. » Yoshiro les tenait tous les deux pendant un moment, mais le poids de deux enfants l'épuisait suffisamment pour qu'il les dépose lentement après une minute. « Tou-chan est encore fatigué. Laissez-moi un peu de temps. »

Kyou n'aimait pas beaucoup son Tou-chan fatigué parce qu'il était toujours fatigué le dimanche. Elle savait que Tou-chan travaillait beaucoup, mais il avait aussi un travail comme son Tou-chan.

Le joli visage de la petite Kyou bouda.

« … » Yoshiro commença à pincer ces jolies joues. « Quand tu seras grande, tu seras une petite princesse. »

« Arrête, » rit Kyou, car elle était incapable de cacher cette joie et cet amusement, quand son Tou-chan lui sourit ainsi.

« Je vais à la cuisine pour aider Kaa-chan. Nous prendrons bientôt le petit-déjeuner, alors jouons d'ici là. »

« Oui, » les enfants Momokawa répondirent joyeusement.

« Nee-chan, nee-chan, nee-chan. Regardons Teereevii. »

« C'est la télé, Kouki. Et l'émission est stupide. »

« Non, ça ne l'est pas. C'est génial. »

« C'est un spectacle pour bébés. »

« Non, ça ne l'est pas ! »

« Hé, arrête de me pousser ! »

D'une manière très typique, le frère et la sœur commencent à se pousser l'un et l'autre, mais ayant trois ans de plus, Kyou détenait un avantage.

Kouki se mit à pleurer, et Yoshiro avait pris d'assaut le salon et il gronda les deux enfants.

Parfois, il pouvait être très difficile de s'entendre sur une émission de télévision, surtout en tant que frères et sœurs.

Dix ans d'âge

« Nee-chan, laisse-moi regarder. »

« Des spectacles comme ça te rendent stupide. » Kyou le savait parce que tous les garçons de sa classe s'intéressaient à ces émissions depuis quelques années et qu'ils étaient tous idiots.

« S'il te plaît ! » Kyou avait la télécommande, ce qui lui donnait le droit ultime de décider de la chaîne ce dimanche matin.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » Yoshiro entra dans le salon, en regardant le frère et la sœur.

« Nee-chan monopolise la télécommande ! »

« Kouki ment ! Il veut juste regarder des déchets ! »

Kyou pouvait voir comment Yoshiro envisageait l'affaire, mais elle savait aussi qu'il finirait par choisir Kouki. Elle pouvait parler à son père de tout dernièrement, et il venait de s'en rendre compte.

« Aujourd'hui, c'est au tour de Kouki. » Comme prévu.

« Yay, Tou-chan, je t'aime ! »

« Tou-chan, Kouki sera violent et stupide. » Beaucoup de spectacles pour garçons étaient pleins de garçons qui se battaient entre eux au lieu d'être

adultes et de parler de leurs problèmes.

« Être un garçon signifie être sauvage à un moment donné. » Tou-chan avait ri face aux soucis de Kyou.

« Nee-chan, le spectacle est génial ! S'il te plaît, fais attention ! »

« … bien, je le fais, pour te prouver, que c'est stupide ! »

Pendant le spectacle.

— « Attends, pourquoi est-il… wah ! »

— « Tourne-toi, s'il te plaît ! »

— « Bats-toi ! N'abandonne pas ! »

— « Kouki, d'une seule traite ! Une attaque ! »

Parfois, vous pouviez devenir assez addictif sur les émissions de télévision alors que vous aviez pensé que c'était stupide avant de les regarder.

Quinze ans

« Kouki, c'est l'heure. »

« Nee-chan, je —. »

« Où est ta télécommande ? » Même si le frère et la sœur Momokawa avaient déjà leur propre télévision, Kyou faisait toujours irruption dans la chambre de son petit frère chaque dimanche matin.

Parce qu'il était le seul à connaître son secret, à pouvoir en parler avec elle. Elle ne pouvait pas dire à ses amis qu'elle s'intéresse à ce genre de

spectacle.

C’était un avantage d’avoir un jeune frère.

« Nee-chan, tu es au lycée maintenant ! N’es-tu pas trop vieille ? Je veux arrêter de les regarder. Je suis presque au collège. »

« Kouki, tu les regarderas avec moi, comme tous les dimanches des cinq dernières années. Ensuite, nous discuterons de l’épisode après coup. »

« Non ! Si tu n’arrêtes pas, je le dirai à tes amis. »

« … soupir. Je savais que ce jour viendrait. » Kyou prit son téléphone dans sa poche. « Voyons voir, là : Takano Honami, Hirai Mayuka, Masaki Sumiko… »

« Comment as-tu obtenu les numéros des filles de ma classe ? »

« Je suis une grande sœur. » Bien sûr, elle avait un plan pour quand son petit frère se rebellerait. « Quelle photo dois-je poster ? Et la fois où tu es tombé dans le canal ? »

« Tu as pris une photo de ça ? » demanda son frère.

« Bien sûr que oui. Ah, te voilà dans la salle de bains, quand… »

Paniqué, Kouki avait essayé d’attraper le téléphone de Kyou, mais elle évita facilement sa tentative.

« C’était serré, j’ai presque appuyé sur le bouton “envoyé”, et les filles sont si promptes à commencer et à répandre des rumeurs… » Elle sourit à son frère d’une façon que seul un vrai diable pouvait sourire. « Je ne te demande pas grand-chose, Kouki. Passe environ deux heures par semaine avec ta grande sœur. Ça ne vaut pas la peine de ruiner toute ta vie scolaire. »

« Espèce de… monstre ! »

Parfois, on se rendait compte à quel point on se débattait dans la paume de la main de sa grande sœur quand elle voulait regarder une certaine émission de télévision.

Partie 2

Anniversaire Extra — Suivi de l'évolution ! — Partie 2

Katarine von Stolzherz : Jouer avec des bâtons

Six ans

Katarine jouait les chevaliers avec son frère, Eberhardt. Tous deux utilisaient des bâtons comme des épées, alors qu'ils faisaient de leur mieux pour frapper le bâton de l'autre. C'était un duel sérieux en ce moment, montrant lequel d'entre eux était le meilleur combattant et donc le meilleur chevalier.

La blonde étudiait déjà pour devenir une belle princesse, mais lorsqu'elle jouait avec son jeune frère, elle était exactement ce qu'ils voulaient qu'elle soit. Ses longs cheveux étaient en une tresse, et un cercle d'or était présent autour de son front pour garder les dernières mèches de cheveux hors de son visage.

« J'ai reçu le nom de Kati, chevalier de Feuerberg. Bien que nous soyons tous les deux chevaliers du royaume, je ne peux ignorer que vos paroles m'ont insulté, moi et mon honneur. Soyez prêts à être traduits en justice devant ma lame. Hiyaaaaa ! » Katarine avança, essayant de frapper l'épée d'Eberhardt, mais Eberhardt sauta en arrière d'une manière trop

dramatique.

« Au nom de Feuerberg, moi, Sire Eber, je vous amènerai, vous et votre insolence, au jugement de l'épée. Hé ! » Son attaque avait été une grande frappe, que sa sœur avait bloquée sans effort.

« Prenez ça, monstre ! »

« Prenez ça, porc ! »

Les serviteurs, incapables d'interférer avec les deux aînés des héritiers de Feuerberg, regardaient les deux enfants, qui jouaient assez fort l'un avec l'autre pour se faire mal.

Mais sur ordre du roi, ils n'avaient qu'à se méfier des blessures mortelles, car la famille royale de Feuerberg était du sang de Hagen von Stolzherz, un guerrier et héros suprême.

Bien sûr, ses descendants ressentiraient le besoin de faire leurs preuves au combat, même à cet âge. Le temple principal de Feuerberg était également proche, ce qui facilitait l'accès à la magie de guérison en cas d'urgence.

Après avoir combattu et s'être frappé les armes l'une contre l'autre pendant un certain temps, un autre homme était entré dans la cour. C'était un vieil homme, dont la posture et les yeux étaient plutôt jeunes et pleins d'énergie. « Vous regardez me fait mal physiquement. »

« Ah, c'est Gottfried, le monstre des légendes, le diable déviant, l'abominable aberration ! »

« Lady Kati, il faut qu'on se serre les coudes, qu'on abatte ce vil méchant ! »

« Voulez-vous me faire tomber ? » Gottfried ouvrit sa ceinture d'épée et la jeta sur le côté, juste pour attraper l'un des bâtons de remplacement de

Katarine et d'Eberhardt. « Je suis sérieux à propos de chaque défi. Alors vous feriez mieux de vous excuser et de le retirer, sinon, je vais vous faire pleurer. »

Gulp

Les deux enfants étaient des membres de la famille royale, il ne devrait y avoir personne d'autre que les membres de leur famille, qui avait le droit de les faire pleurer.

Mais Gottfried était l'ami de leur grand-père. Il parlait même parfois à leur père d'en haut, même si leur père était le roi !

« Eber, il est temps de le faire payer ! »

« Oui ! »

« Je vais aller de l'avant, essayer de prendre son dos ! »

« Oui ! »

Gottfried resta immobile, en regardant les deux enfants se mettre en position. « Je n'utiliserai que ce bâton. Même Heinrich sera furieux si je commence à me bagarrer avec ses gosses. »

Les deux enfants chargèrent en même temps.

Eberhardt leva son bâton au-dessus de sa tête, pour sentir comment le poids s'était soudainement allégé. Soudain, la partie supérieure de son arme tomba. C'était coupé, bien qu'il l'ait fait basculer sans effort dans sa direction.

Ne sachant pas comment le traiter, les genoux d'Eberhardt s'affaissèrent, ses yeux se fermèrent et une odeur désagréable s'échappa de lui. Mais il n'avait que cinq ans et n'avait jamais la frontière entre la mort et la vie.

Katarine, toujours en mouvement et furieuse contre Gottfried, qui avait dévasté son petit frère, attaqua Gottfried de toutes ses forces. Elle balança son bâton au-dessus de sa tête, comme son petit frère.

« Manipuler une épée sur la tête est souvent une mauvaise idée, » expliqua Gottfried, car son bâton se trouva soudain aux chevilles de Katarine, les tirant vers le haut et lançant ainsi tout son corps en l'air.
« Une vraie lame est lourde, elle perturbe votre équilibre, » sans casser le mouvement, son bâton traça un cycle pour ensuite être posé sur le torse de la princesse. « et l'intérêt d'avoir une épée est d'avoir un gros morceau de métal entre vous et votre adversaire pour vous protéger. »

Le corps de Katarine frappa durement le sol, son dos d'abord, puis sa tête et enfin ses membres. Son bâton s'était échappé de ses mains à un moment donné.

La douleur s'installa et il n'y avait qu'une seule réaction qu'un enfant de six ans pouvait faire dans cette situation.
« Whhhyaaaaaaaaaaauhaaauhauuuu ! » Pleurer.

« Allez, ne soyez pas un bébé — . » D'un mouvement rapide de son bâton, il avait coupé à travers un autre bâton, qui était sur le point de tomber sur sa tête. L'arme de Katarine, elle avait perdu pendant le combo rapide de Gottfried. « C'est une coïncidence ou tu as… Arrête de pleurer ! »

« … Sire Gottfried ? » Une autre voix se fit entendre, une voix forte qui servait à donner des ordres. « Pourquoi Kati pleure-t-elle par terre ? Et Eber a aussi l'air dévasté. »

Gottfried était un chevalier assermenté de Lidwiga von Stolzherz, l'arrière-grand-mère de Katarine, un ami de Meinolf, son grand-oncle, et de Kormin, son grand-père qui s'était marié dans la famille.

Quand il était jeune, il était devenu un serviteur extraordinaire et un ami de la famille royale.

Mais cela ne pouvait pas étancher la soif de sang d'un père inquiet, dont les enfants venaient de recevoir une précieuse leçon.

Dix ans

« Adi, tu dois essayer plus fort. » Katarine venait d'envoyer Adelbert von Stolzherz au sol avec facilité.

Adalbert était aussi le frère de Katarine. Elle était l'aînée de sept frères et sœurs, suivie d'Eberhardt, Yvonne, Teresia, Adalbert, Karlmann et Innozenz.

Adalbert et Karlmann étaient maintenant les enfants qui jouaient avec des bâtons, mais Katarine fit une pause et les aida à « pratiquer », bien qu'elle soit toujours une disciple. Ses longs cheveux étaient bloqués loin de son visage par un bandana.

Après avoir commencé la formation formelle de combat, elle avait été rapidement prise par Gottfried pour un tutorat direct, en particulier dans le maniement de l'épée.

Gottfried était une légende, bien que n'étant pas un héros, il s'était battu depuis toujours et avait acquis une certaine réputation. Parfois les gens voyageaient de loin pour défier le chevalier à la retraite en duel.

D'habitude, ça ne se passait pas bien pour eux. Gottfried pouvait se retenir contre des adversaires faibles, mais il avait une façon brutale de donner une leçon à ses adversaires.

Il en allait de même pour ses disciples.

Adelbert se leva, essayant de transmettre à Karlmann la prochaine étape de leur stratégie pour vaincre leur grande sœur. Bien sûr, ils avaient déjà tout un pan.

« Kati, Adi, Karl, » la princesse Yvonne se promena dans la cour pour leur transmettre un message.

« Qu'y a-t-il, Wonne ? » Katarine baissa son épée pour écouter sa jeune sœur.

C'était précisément le moment que ses frères et sœurs attendaient. Ses frères attaquèrent tous les deux en même temps, tandis qu'Yvonne sortit un petit bâton de sous sa robe pour poignarder sa sœur aînée (de façon ludique).

D'abord, Yvonne encaissa un poing directement sur son visage, suivi d'un genou dans l'estomac.

Deuxièmement, le bâton d'Adelbert avait été frappé par celui de Katarine, ce qui le fit rebondir sur son propre visage.

Troisièmement, le bras armé de Karlmann fut touché par l'épée de Katarine, qui venait de dévier l'attaque d'Adelbert, lui faisant perdre son arme et laissant une marque sombre sur son bras.

Les serviteurs qui regardaient ça furent choqués de voir cette soudaine démonstration de mouvements, tandis que les victimes s'unifièrent pour une autre activité : « Aaahaaaaaaaaauuuuuuuuuhurghhgh ! » Il pleurait.

Quelqu'un sauta de la balustrade d'une tour, une chute libre de douze mètres (40 pieds), atterrissant sur ses pieds comme si ce n'était pas un gros problème. C'était Heinrich von Stolzherz V, le père des quatre enfants ici présents, qui les observait dans le cadre de sa pause.

Être roi ne voulait pas dire qu'il ne pouvait pas être un père inquiet lui aussi.

Quinze ans

Katarine von Stolzherz quittera Esse pour se rendre à Wächter demain matin. Elle était devenue une dame élégante, bien qu'elle ait maintenant une coupe de cheveux beaucoup plus courte. Elle voulait être plus prête que jamais pour les batailles à venir.

C'était aussi pour ça qu'elle avait réuni ses frères et sœurs cette nuit. Pendant qu'Eberhardt, Yvonne et Teresia étaient absents pour des raisons éducatives, Adelbert, Karlmann et Innozenz étaient toujours là.

« C'est la dernière nuit. J'aimerais bien jouer une dernière fois avec chacun d'entre vous. Ici. » Elle montra à ses frères et sœurs les épées en bois qu'elle avait prises sur les terrains d'entraînement. « La dernière dispute entre frères et sœurs. »

Son sourire radieux montrait sa sincérité à se battre une dernière fois avec leurs frères et sœurs avant qu'elle ne s'engage sur un autre chemin.

« « Non, je te remercie. » » Bien que ses frères et sœurs soient plus intelligents que ça.

Ara'ainn : Toujours la même chose ?

Six ans

Ara n'était pas comme les autres enfants. Son comportement était inquiétant, les choses qu'elle aimait étaient étranges, la façon dont elle parlait ne convenait pas à son âge.

Ses yeux d'enfant, presque noirs, regardaient sa mère, tandis que ses longues oreilles montraient qu'elle ne comprendrait pas pourquoi, soudain, la même chose avait fait irruption dans sa chambre.

« S’il te plaît, Ara-tan. Ça ne peut pas continuer ! » Sa mère, Kae'ovar, était particulièrement inquiète pour son enfant. Elle en avait parlé à ses amis et en était venue à la conclusion suivante : cette fille ne suit pas le développement normal.

« Maman, ça ne te dérange pas ? Je suis en train d’étudier. » Bien qu’elle n’ait ni livres ni papier.

Ara, comme tous les alfar étaient connectés à un grand système construit par la magie, ce qui lui donnait accès à de nombreuses informations avec son esprit. Pensées, images, impressions sensorielles, tout ce qui était vécu par un alfr pouvait être partagé grâce au réseau et apporté à chaque alfr, qui aimerait le vivre lui-même.

Il existait un programme de scolarisation pour les enfants, avec un apport supplémentaire pour les étudiants particulièrement enthousiastes.

« Mais c’est le problème ! »

« Qu’est-ce que tu racontes ? »

« Ara, quand as-tu mis le feu pour la dernière fois ? »

« Je n’ai jamais mis le feu à quelque chose. »

« C’était quand la dernière fois, tu as mis de la poudre de démangeaisons dans le cou de quelqu’un. »

« La semaine dernière, pourquoi cette question ? »

« La semaine dernière !? »

« Désolée, la semaine d’avant. »

« Et si on volait ses possessions ? »

« Je voulais vraiment cet insecte. »

« Pour quoi faire ? »

« Expériences. »

« Ara, je ne sais plus quoi faire. Tu es… parfois j'ai l'impression que j'ai besoin de te rappeler de glisser tes cheveux dans les boissons de nos invités. »

« Mais couper quelques cheveux est trop fatigant. »

« Tu es sûre que c'est la raison ? Je l'espère bien, parce que tu m'inquiètes. Tu n'agis pas comme si tu avais ton âge ! »

« Tu exagères, mère. »

« Ara-tan, s'il te plaît ! Va dehors, brûle quelque chose, fais en sorte que les autres enfants se sentent mal à l'aise, peut-être fais une descente dans une maison ou deux, si tu en as besoin, tu peux même essayer de jouer avec d'autres enfants, mais arrête d'étudier ! »

« Mais j'aime étudier. »

« Aucune chance pour aujourd'hui ! » En utilisant sa propre magie, Kae'ovar avait coupé la connexion d'Ara au réseau.

« Hé ! » L'enfant était encore trop jeune et inepte en magie pour le restaurer par elle-même. « Je te le ferai payer au dîner ! »

« S'il te plaît, faites-le ! Je t'en supplie. Mais pour l'instant, sors et fais du mal ! »

« … »

Certains parents s'inquiétaient exagérément, chaque fois que leurs

enfants s’éloignaient du chemin qu’on considérait normal pour leur âge.

Dix ans

« Maman, j’en ai fini avec le programme d’éducation. »

Kae'ovar l’avait appris en mangeant et laissa ses couverts tomber alors qu’elle était en état de choc. « Ne me dis pas — . »

« Oui, j’ai enfreint la règle de ne pas étudier la nuit et je l’ai terminée trois ans à l’avance, » répondit-elle.

« Ara-tan… Je ne sais pas quoi dire. J’adore comment tu as enfreint la règle que j’ai établie, mais pour faire quoi ? »

« J’étudie. »

« Souhaites-tu devenir chercheur ? Est-ce tout ? »

« Je ne sais pas ? »

« Mais pourquoi étudies-tu alors ? »

« Parce que c’est amusant ? »

« Essaies-tu de recevoir un “ainn” comme nom de titre ? »

« Ara’ainn a l’air élégante. »

« Ah, c’est ça, hein ? Tu veux juste un nom cool, c’est ça ? »

« Pas particulièrement. »

« TU as enfreint mes règles et tu es allée de l’avant dans le domaine de

l’éducation sans raison, n’est-ce pas ? »

« C’est tout à fait exact. »

« En plus, tu parles comme un gros bonnet, parce que tu te crois si intelligente. »

« Ahem. »

« J’espère que tu utiliseras ta tête intelligente pour faire de belles farces. Je veux me vanter à propos de mon enfant. »

« Non. »

« Pourquoi, Ara-tan !? Pourquoi !?? »

« Parce que tu es ma mère. »

Ces mots avaient frappé fort. Kae'ovar s’était soudain rendu compte que sa fille, sa propre fille, avait mis en place un plan pour la faire souffrir au fil des ans. Toutes ces études, toutes ces farces et espièglerie, tout avait été mis en place pour zapper les jambes de Kae'ovar pour de bon.

« Ara-tan, » Kae'ovar ne pleura pas facilement comme tout le monde, mais ses oreilles frémirent, ce qui montrait à quel point elle était devenue émotive. « Selon moi, tu es la meilleure fille du monde ! »

Affectueusement, Kae'ovar commença à masser les oreilles d’Ara. Cette enfant était déjà une adulte.

Parfois, un parent était ravi de voir à quel point ses enfants grandissaient en caractère et ne pouvait s’empêcher d’admirer comment ils pouvaient agir en adultes.

Quinze ans

Déjà adulte depuis un certain temps, Ara'ainn était maintenant une membre à part entière de la société alfr. Elle avait un travail de comptable, et suivant le moral au travail, elle ne faisait pas de blagues sur son travail, comme beaucoup de ses collègues.

Bien sûr, le fait d'être chercheuse lui avait peut-être été bénéfique, mais en tant que comptable, elle avait plus de facilité à se détendre, car la recherche avait une valeur beaucoup plus grande que la gestion.

Les chercheurs avaient à craindre les rivaux et les choses politiques, tandis que les comptables avaient une vie facile, car les usines et le réseau faisaient la plupart du travail qui s'y rattachait.

Le commerce lui-même était négligeable, car les gens avaient tout ce dont ils avaient besoin pour survivre en ne faisant presque rien.

Être comptable, c'était avoir un emploi à peine rémunéré, mais qui valait la peine d'être paresseux.

D'un autre côté, elle pouvait étudier ce qu'elle voulait, tandis que d'autres essayaient de faire des recherches sur un plan professionnel, toujours se méfier de ceux qui essayaient de les dépasser.

Une vie belle et calme. C'est tout ce qu'Ara voulait.

Parfois, les enfants devenaient des adultes, qui utilisaient à peine tout le travail, les soucis et les ressources que les parents mettaient en eux.

Donnez-leur quelques années, et ils pourraient être convoqués dans un monde imaginaire, ce qui leur ferait utiliser tout ce que vous aviez essayé de leur apprendre pour trouver leur chemin dans ce style de vie unique.

Mais tout ceci c'était seulement pour devenir encore plus dérangé par un certain demi-alfr mythologique à un moment donné.